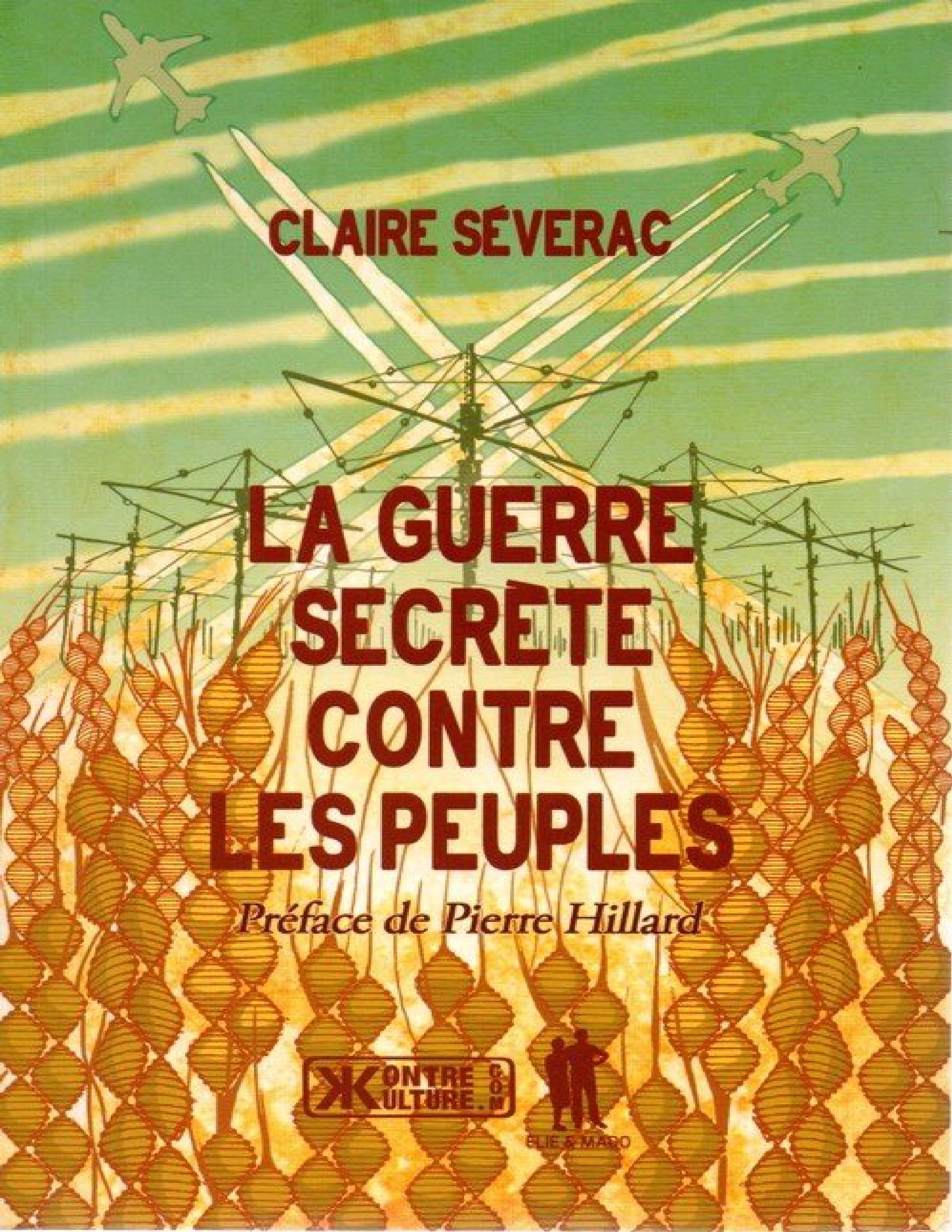
CLAIRE SÉVERAC

LA GUERRE SECRÈTE CONTRE LES PEUPLES

Préface de Pierre Hillard



KONTRE KULTURE.COM

ELIE & MADO

CLAIRE SÉVERAC

LA GUERRE SECRÈTE CONTRE LES PEUPLES

(NE LEUR PARDONNEZ PAS,

ILS SAVENT CE QU'ILS FONT)

(2015)

ÉLIE ET MADO / KONTRE KULTURE
www.kontrekulture.com

À Eléa et Prune

À Jacques Arnoul

À Sylvie Simon

Le monde ne sera sauvé,
S’il peut l’être,
Que par des insoumis

André GIDE

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE IV
L'AVENIR DE L'HOMME

CHAPITRE V
QUI C'EST « ILS » ?

CONCLUSION

QU’EST-CE QU’ON PEUT FAIRE ?

REMERCIEMENTS

AVANT-PROPOS

Le livre de Claire Séverac, *La Guerre Secrète contre les Peuples*, appartient à la catégorie des ouvrages qui vous marquent. L'auteur présente et explique, à partir de documents officiels et multiples, qu'une élite financière, scientifique, industrielle et politique s'est engagée dans une voie d'optimisation maximale des richesses à leur profit dans le cadre d'un nouvel ordre mondial en cours d'élaboration.

Manipulations génétiques, épandages (chemtrails), portables, OGM, armes électromagnétiques, projet HAARP, etc., sont autant d'éléments permettant la soumission, l'abrutissement mais aussi la destruction de l'humanité à plus ou moins long terme.

Pour les survivants ayant échappé à ce rouleau compresseur, leur réduction à l'état de serf au profit d'une oligarchie prédatrice n'est finalement que leur seule ligne d'horizon. Le lecteur peut être choqué par de tels propos. Après tout, il n'entend pas un tel discours dans les médias officiels.

Ce lecteur oublie que ces médias sont, eux aussi, étroitement liés à ces élites politico-financières et qu'ils ne délivrent comme messages que ceux conformes à la doxa du système. Ce ne sont sûrement pas eux qui présenteront les origines profondes de l'étrange et révélateur *Georgia Guidestones.* Cet ensemble de blocs granitiques érigé en 1980 aux États-Unis présente dans de nombreuses langues, mais pas en français, une série de mesures dignes d'un régime dictatorial (limitation de l'humanité à 500 millions d'habitants, unification du genre

humain, tribunal mondial, ...).

Toutes ces menaces recensées par Claire Séverac ne sont pas le fruit d'élucubrations. L'intérêt de ce livre est de dresser une liste très complète des acteurs œuvrant dans l'élaboration de techniques de pointe permettant l'assujettissement de l'humanité.

D'une certaine manière en raisonnant à froid et en faisant abstraction de toute morale, on peut dire que ces actions sont « logiques ». En effet, la volonté d'établir un nouvel ordre mondial oblige à une restructuration complète du monde.

Celui-ci obéit à deux étapes. Premièrement, il s'agit de mettre en place des blocs continentaux (Union européenne, Unasur, Union eurasienne, Union africaine, ...) constituant une gouvernance mondiale. Cette dernière se doit, pour des raisons d'efficacité, d'être en mesure d'appliquer un modèle commun planétaire diffusé via des unions régionales. Celles-ci, à l'instar des « Administrations régionales » du *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, répercutent ces mesures afin de les diffuser en profondeur dans leur espace géographique.

Ainsi, l'humanité entière, subdivisée en blocs régionaux régis de manière technocratique, peut recevoir sa dose de poison de Monsanto et consorts. Cependant, le projet de gouvernance mondiale lié aux mesures décrites par Claire Séverac va plus loin encore et c'est le deuxième point.

La finalité du système est d'aboutir à une fusion de ces unions régionales avec mélange complet et indifférencié de tous les peuples de la terre. C'est le principe du « glocal » ou « région-monde ». Une surface territoriale réduite (le local) doit représenter l'échantillon planétaire humain. La multiplication de ce « local » sur toute la surface de la terre doit constituer le «

global ». L'idéal suprême pour l'oligarchie est d'avoir un simple individu, déraciné, psychologiquement déstructuré et nomade afin de mieux le soumettre, en paraphrasant le général Eisenhower, au complexe militaro-industrialo-pharmaceutique de la gouvernance mondiale. Pour l'oligarchie et en liaison avec les techniques les plus développées, une humanité réduite à 500 millions d'habitants, comme le prescrit le *Georgia Guidestones*, représente le profil adéquat de la rentabilité maximale.

L'ironie dans cette histoire est que le système teste déjà les réactions psychologiques des peuples par des films annonçant, par la voie de la science-fiction, un avenir ressemblant furieusement au programme concocté dans les cénacles oligarchiques. C'est le cas du film *Elysium* sorti en 2013 avec Matt Damon et Jodie Foster. Tandis qu'une humanité mélangée, appauvrie et vivant d'expédients survit péniblement, une minorité oligarchique jouit des meilleures conditions de vie (alimentation, soins médicaux, …) dans un immense vaisseau spatial arrimé à l'orbite terrestre. Vue de terre, cette île spatiale flottante réunissant la crème oligarchique représente un pentagramme renversé, l'emblème par excellence du satanisme. Et c'est aussi l'intérêt du livre de Claire Séverac.

Outre la diversité des mesures pour soumettre et avilir l'humanité, on ne peut qu'être frappé du caractère démoniaque de ces politiques touchant tous les secteurs propres au bon développement de la vie. Un tel degré de perversité et cette persévérance inouïe pour mener à terme ces projets ne peuvent pas être seulement l'œuvre d'êtres dépravés. Nous avons affaire à une attaque et à une destruction en règle de la Création. Ces propos peuvent étonner voire même faire sourire ceux qui ne croient ni en Dieu ni au diable.

Pourtant, les diverses techniques de manipulations génétiques concernant les hommes et les plantes, sans oublier la géo-ingénierie (modification du climat), présentées dans ce livre nous obligent à voir plus haut. Le nouvel ordre mondial est d'abord et avant tout une mystique reposant sur des rites sacrificiels.

Alors que l'ouvrage de l'auteur pourrait apparaître comme foncièrement pessimiste, il présente le grand mérite de rassembler de nombreuses preuves permettant de prendre conscience de l'immense menace qui nous attend. Le renversement de tendance ne peut prendre forme qu'à partir de faits établis et c'est justement ce livre qui le permet. À cela, nous pouvons souligner que Claire Séverac est capable d'évoquer et d'expliquer avec clarté des sujets lourds de conséquences tout en maniant l'humour et l'irrévérence à l'égard de nos bourreaux. C'est tout à son honneur d'avoir réuni ces informations et ces références multiples capables d'alerter ceux et celles qui veulent un avenir digne pour leurs enfants.

Avril 2015

Pierre Hillard

INTRODUCTION

Le gouvernement, les scientifiques du gouvernement et cette industrie seront responsables de plus de morts et de souffrances de civils en temps de paix que toutes les organisations terroristes rassemblées.

Dr Barrie Trower,
Expert des armes micro-ondes dans la
Royal Navy et Services Secrets Anglais

Le monde dans lequel on croit vivre est totalement différent de celui dans lequel on vit vraiment. C'est une illusion entretenue par ceux qui commandent, à coup de stratagèmes immondes et de mensonges assez engageants pour nous faire encaisser, sans broncher, une réalité autrement inacceptable : une Éducation nationale conçue pour nous cacher le savoir, un système de santé fait pour créer des maladies, des marchés financiers pensés pour voler les richesses, un gouffre de l'« intégration » creusé pour produire la désunion. Ainsi, la civilisation est de plus en plus incivilisée et les valeurs républicaines sont chaque jour profanées par des dirigeants qui n'ont que ces mots à la bouche mais qui n'en respectent aucunement le sens !

C'est simple, rien de ce que l'on nous dit n'est vrai : les deux mille milliards de dette *parce qu'on a vécu au-dessus de nos moyens*, les OGM *pour éradiquer la faim dans le monde*, le réchauffement climatique dû à la pollution *humaine*, les pandémies tueuses et *les vaccins sauveurs*, le trou de la Sécu

parce que nous avons le meilleur système de santé au monde (pour les labos sans doute)… et que signifie notre devise, *Liberté, Égalité, Fraternité,* quand un adolescent veilleur de la Manif pour Tous prend quatre mois de prison alors que des violeurs restent libres parce qu'il n'est pas prouvé que les victimes n'étaient pas consentantes ?… sans oublier la protection de l'enfance, tellement sacrée que le rapporteur de la Réforme Taubira précise que « les attouchements dans le cadre familial ne justifieront plus la prison[1] »…

On démolit nos églises au *bulldozer* parce qu'on n'a pas les moyens de les restaurer. Les gens dorment dans la rue parce qu'on ne peut pas construire de logements. Il faut aller faire un tour à l'Observatoire des subventions[2] pour constater, écœuré, où va l'argent des contribuables alors que, parmi les prérogatives dont nous sommes censés jouir de par la Constitution, se trouvent le consentement à l'impôt et le contrôle de la dépense publique !

Un jour, on prend conscience que la démocratie n'est qu'un mot dont nos dirigeants ne se souviennent qu'en deux occasions : pendant les campagnes électorales et quand ils ne veulent pas qu'on fourre le nez dans une de leurs arnaques ! Au début, on se fait juste la remarque que leurs décisions, c'est du grand n'importe quoi ! On se dit qu'ils sont incapables, corrompus, arrivistes…

George Bernard Shaw disait : « Les hommes politiques et les couches doivent être changés souvent… et pour les mêmes raisons. » Le problème, c'est que de nos jours, à droite comme à gauche, presque tous viennent de chez Rothschild ou des Young Leaders, qu'ils pointent tous au Bilderberg et obéissent aux mêmes maîtres ! Et rien ne changera pour nous, à moins de sortir de la trappe de leur Europe et de la dépendance des

banksters.

À quoi servent les études sur la violence des jeunes enfants et la prescription de psychotropes dès trois ans quand on a la preuve que le glutamate et six additifs alimentaires au moins, dûment autorisés, sont directement mis en cause dans l'hyperactivité et les troubles de l'attention ? Les communiqués sur la disparition des abeilles quand on autorise les pesticides qui les font crever ? L'école ne sait plus enseigner à nos enfants à lire et à écrire, ni même à réfléchir, mais l'OMS veut assurer leur éducation sexuelle ! Des cours de pornographie et la destruction mentale des petits, histoire de faciliter la tâche des pédophiles ? Pour ceux qui croiraient encore les ministres venus déclarer à la télévision que « la théorie du genre n'existe pas », et les intentions totalement loufoques qu'on leur prêtait, cherchez *Standards for sexuality éducation in Europe*[3], et allez à la page 39… En Allemagne, des parents se sont même retrouvés en prison pour avoir refusé que leur enfant y participe.

Le gouvernement continue à promouvoir des campagnes de vaccination aux effets secondaires redoutables et à nous cacher les études qui prouvent que les enfants non vaccinés sont en meilleure santé que les autres ; à envoyer aux femmes, tous les deux ans, un bon gratuit pour une mammographie dont de nombreux spécialistes dans le monde dénoncent depuis plusieurs années déjà les effets cancérogènes… L'OMS pointe l'obésité et le diabète chez les enfants dès leur plus jeune âge comme la bataille de ce début de siècle pendant que M. Peillon signe un contrat-cadre avec le CEDUS (l'industrie du sucre) pour qu'il se charge d'enseigner la diététique dans les écoles. Tout le monde sait que rien ne vaut un renard pour garder le poulailler, n'est-ce pas ?

Les exemples sont partout, dans tous les domaines de la vie et, comme pour les cellules cancéreuses, il n’y a rien d’anarchique ; ni hasard ni fatalité dans la prolifération de ces faits qui vont tous à l’encontre de nos désirs, de nos besoins et de nos intérêts. C’est voulu. Toutes les décisions prises par nos dirigeants sont faites pour contenter les banquiers et les cartels qui les financent et convergent vers un but caché qui a tout d’une guerre impitoyable et sournoise contre le genre humain.

LE PLAN DES ÉLITES

Selon le dernier rapport d'Oxfam, *En finir avec les inégalités extrêmes -Confiscation politique et inégalités économiques*, publié le 20 janvier 2014, 1 % de la population mondiale possède autant que les 99 % restants. Les soixante-sept personnes les plus fortunées de la planète possèdent autant de richesses que la moitié de la population du monde, soit 3,6 milliards d'êtres humains.

Aux États-Unis, ce 1 % des plus riches a confisqué 95 % de la croissance post-crise financière depuis 2009. Et de 2008 à 2010, en France - n'oubliez pas qu'il faut tous participer à l'effort national ! -, alors que les 10 % les plus pauvres ont perdu 179 millions d'euros, les 10 % les plus riches se sont enrichis de 24 milliards.

L'argent ne circule que dans un sens : vers les coffres des 1 % ! On compte 840 millions de personnes sous-alimentées dans le monde[4], des dizaines de millions d'enfants pauvres dans les pays riches[5] et 30 millions d'esclaves sur la planète[6].

Cette situation est exactement celle prédite, il y a trente ans, par Zbigniew Brzeziński, qui applique la loi de Pareto à la société : 20 % de la population suffisant à faire tourner le système, 80 % seront des bouches inutiles…

Nous y sommes ! Et toutes les déclarations officielles de lutte contre le chômage, les inégalités, pour retrouver « le plein-emploi », c'est du pipeau ! Les promesses rendent les enfants joyeux ! Mais ce besoin viscéral qu'ont les hommes de gagner leur vie et de nourrir leur famille est rayé de l'ordre du jour… La vérité, c'est que les 1 % n'ont plus besoin de cette masse

grouillante ni de leur descendance, juste d’un réservoir d’hommes-machines, performants et sans états d’âme, que dans leurs recherches ils appellent déjà « post-humains »… Reste à savoir *comment* l’État va faire face aux frustrations terribles et à la violence qui va se déchaîner quand la société va prendre conscience que les carottes sont cuites…

Les mêmes *banksters* confisquent les semences, achètent toutes les réserves d’eau, polluent les océans et les terres du monde entier avec leurs OGM, pesticides et autres produits chimiques toxiques ; ils nous soumettent à des vaccins qui détruisent notre système immunitaire puis nous pulvérisent comme des cafards et nous exposent à des produits chimiques qui nous rendent malades ; ils nous empoisonnent avec la nourriture et nous empêchent de nous soigner librement, nous enlevant les chances de guérir… Ils rendent nos enfants autistes, illettrés, abrutis et stériles pendant qu’ils sortent de leur chapeau la GPA, les manipulations génétiques, l’ectogenèse… les bébés se feraient en dehors du corps de la femme, dans un utérus artificiel[7]… Mais un bébé qui grandit dans une boîte, sur des rayonnages, sera-t-il encore un être humain ? Le rêve des maîtres du monde si bien décrit par Aldous Huxley est à notre porte : l’enfant ne serait plus le résultat de tout un inconscient transgénérationnel, d’une histoire, des quelque sept mille connexions de neurones établies dans le dialogue qu’il a avec sa mère *in utero*, ces milliards d’informations impalpables qui le façonnent…

Plusieurs expériences ont aussi été faites pour créer des humains génétiquement modifiés, et trente bébés transgénique[8] sont nés normaux et en bonne santé aux États-Unis. Quinze de ces enfants ont vu le jour au cours des trois dernières années, à la suite d’un programme expérimental de

l’Institut de médecine de reproduction et des sciences de Saint Barnabas, dans le New Jersey. Ils sont nés de femmes qui avaient des problèmes pour procréer. Des gènes d’une autre femme ont été insérés dans leurs œufs, ensuite fécondés, afin qu’elles aient une chance de concevoir. Pour l’instant, deux de ces bébés ont fait l’objet de tests qui confirment qu’ils ont bien hérité des gènes de trois parents. Ce qui veut dire aussi qu’ils les ont intégrés dans leur lignée germinale et qu’ils vont les transmettre à leur descendance.

La crainte des généticiens qui écoutent leur conscience est évidemment que cette méthode soit utilisée pour créer une nouvelle race d’humains qui ait trois neurones et les muscles de Schwarzenegger. Crainte justifiée, quand on lit les déclarations de la crème de ce monde. Il n’y a pas de doute : ils veulent contrôler la reproduction humaine comme ils contrôlent celle des plantes et des animaux.

Ainsi, dans quelques décennies, quand nos descendants stériles voudront un enfant, ils devront acheter le seul spécimen en stock, à l’électroencéphalogramme presque plat, mais avec tous les attributs du gentil esclave !

LA VIE CONDAMNÉE

> *L'individu est handicapé de se retrouver face à face avec une conspiration si monstrueuse qu'il ne peut pas croire qu'elle existe.*
>
> J. Edgar HOOVER,
> Patron du FBI

Quand je dis que tout converge, c'est que toutes les mesures prises vont vers la destruction de l'Homme et non son mieux-être, et qu'il s'agit du même plan, du même travail de sape dans tous les domaines : en détruisant les écosystèmes, ils ont détruit notre lien avec la nature, notre communion avec le divin et notre indépendance alimentaire ; en brûlant les livres, ils nous privent du savoir et de notre place dans l'Histoire ; on ne parle plus à ses voisins, pressé que l'on est de rentrer à la maison pour se connecter aux réseaux sociaux où l'on a cinq mille amis que l'on ne connaît pas et qui n'en ont strictement rien à faire de nous !

Tout est fait pour que chaque individu se retrouve isolé, fragilisé et sans repère.

Avant, les anciens aidaient à élever les plus jeunes qui, à leur tour, prenaient soin des anciens quand le dos de ceux-ci se courbait. Maintenant, les enfants vont à la crèche et les vieux en maison de retraite… et dans le relais de la vie, on ne passe plus le bâton ! Chacun se démerde ! C'est le progrès ! Attali et Mine martèlent dès qu'ils le peuvent que les vieux coûtent trop cher au système de santé… Après la réforme des allocations familiales, la brèche est ouverte et c'est sans doute la prochaine catégorie qui va être poussée dehors sans protection ! Au nom

de la crise économique, on nous reprend tout, la valeur humaine et les moyens de la solidarité. On nous précarise, au nom de « l'effort national » auquel tout le monde doit contribuer… sauf la classe politique ! Dans le silence complice et veule des médias *mainstream*, des syndicats, bref… de tous ceux qui en croquent ! Mais la crise n'est pas une fatalité, pas plus que les cancers et autres maladies qui explosent ces dernières années. Elle n'est pas tombée du ciel. Elle n'est que l'épilogue d'une politique mondiale instaurée au détriment des humains, la confiscation des richesses par les 1 % qui n'ont plus besoin de nous ménager.

Ils ont fait main basse sur l'argent comme sur l'agriculture, l'élevage, l'énergie, la santé, et sur l'économie tout entière. Tout ce qui se passe est voulu, prévu et fait partie du plan. Le fait d'avoir marché sur une fourmilière nous empêche-t-il de dormir ? C'est à peu près le même degré d'empathie qu'ils ont pour nous et les souffrances qu'ils nous infligent.

La petite centaine de puissants qui concentrent entre leurs mains tout l'or et les pouvoirs du monde sont activement engagés dans une modification eugénique de notre planète et ne s'en cachent pas. Chacun y va de sa déclaration en faveur de la dépopulation.

John P. Holdren, conseiller scientifique de Barack Obama : « Un programme de stérilisation des femmes après leur deuxième ou troisième enfant […] La capsule pourrait être implantée à la puberté et être amovible, avec une permission officielle, pour un nombre limité de naissances. »

Ted Turner, fondateur de CNN : « Une population mondiale totale comprise entre 250 et 300 millions de personnes, soit une baisse de 95 % par rapport aux niveaux actuels, serait

idéal. »

Margaret Sanger, fondatrice de l'American Birth Control League (Ligue pour le contrôle des naissances ; qui devint le « planning familial ») : « Tous nos problèmes sont le résultat d'un excès de reproduction de la classe ouvrière. » Ou : « La chose la plus miséricordieuse qu'une famille nombreuse peut faire pour un de ses enfants, est de le tuer. »

Alberto Giubilini, de l'Université Monash à Melbourne, et Francesca Minerva, de l'Université de Melbourne, dans un article publié dans *Journal of Medical Ethics* : « Nous croyons que lorsque des situations similaires à celles justifiant l'avortement se produisent après la naissance, on devrait autoriser ce que nous appelons l'*avortement postnatal.* Donc dire que le meurtre d'un nouveau-né peut être éthiquement acceptable dans les mêmes circonstances qu'un avortement. Ces circonstances comprennent (outre les handicaps) les cas où le nouveau-né a le potentiel pour une vie décente, mais où le bien-être de la famille est en danger. » Cette jeune femme au sourire éclatant dit ne pas même comprendre le tollé et les menaces de mort que ses écrits monstrueux ont produits puisqu'ils n'étaient destinés qu'à des scientifiques !

David Brower, premier directeur exécutif du Sierra Club : « La grossesse devrait être un crime contre la société, punissable, à moins que les parents aient une licence du gouvernement [...]. Tous les parents potentiels devraient être tenus d'utiliser des contraceptifs chimiques, et des antidotes seraient donnés par le gouvernement aux citoyens choisis pour procréer. »

Quant à Bill Gates, il admet tranquillement que les vaccins pourraient être utilisés pour la dépopulation : « Il y a 6,8 milliards de gens sur la Terre, bientôt 9 milliards ; maintenant,

si l’on fait vraiment un super boulot avec les nouveaux vaccins, les services de santé reproductive, on pourrait réduire ces chiffres de 10 à 15 %[9]… »

Toutes les lois annoncées visent aussi à réduire la famille à néant. Qui ne connaît pas l’interview d’Aaron Russo[10], mort depuis d’un cancer foudroyant, dans laquelle il raconte ses discussions avec Nick Rockefeller, à qui il dit : « Vous avez quand même œuvré pour le droit des femmes… » Et qui lui répond d’un air moqueur qu’en vérité, l’indépendance des femmes, ils s’en foutent… c’est juste qu’ils se sont aperçus un jour que, si les femmes restaient à la maison, seulement la moitié de la population générait des impôts, mais que si elles travaillaient, les enfants seraient en plus de cela beaucoup plus tôt sous la coupe de l’État, qui pourrait ainsi les formater tout petits… « Si tu veux vaincre ton ennemi, élève ses enfants », dit le proverbe oriental !

Dernièrement, le gouvernement a encore avancé trois mesures qui vont dans le même sens : la suppression de l’abattement fiscal si les deux parents ne travaillent pas (au moment où notre pays connaît le taux de chômage le plus fort de tous les temps !), l’interdiction de scolariser les enfants à la maison et, plus extraordinaire, le congé parental pour les hommes, qui fait rigoler - jaune - toutes les femmes ! Parce que nier la nature, c’est une chose, mais ce n’est pas pour autant que les hommes vont se mettre à allaiter et se lever la nuit. Et deuxièmement, il y a de fortes chances pour qu’une bonne majorité d’entre eux, ne sachant pas trop quoi dire toute la journée au nouveau-né, en profite pour aller taper le carton avec leurs potes ou jouer à la pétanque, ce qui risque d’irriter fortement leurs femmes et de produire quelques divorces accélérés…

La seule certitude qu'il reste aux petits enfants qui naissent dans ce monde malade où l'idée d'appartenance à une nation, une religion et même une famille est suspecte, c'est d'avoir un zizi ou une fente, une identité de petit garçon ou de petite fille... et ça n'est pas plus supportable pour ces *Terminators* de la vie qu'une pensée indépendante ! De leurs bouches sirupeuses, madame Peillon et monsieur Vallaud-Belkacem nous ont vanté ce joli paquet cadeau de « l'égalité des sexes » dont le seul but était de cacher l'avancée de la théorie du genre, et de casser la dernière conviction intangible de nos enfants. Mais, pour une fois, leur magouille n'a pas marché...

Il est vrai que beaucoup de gens croient encore que jamais le gouvernement ne ferait volontairement du mal au peuple innocent - bien que l'Histoire nous prouve le contraire depuis le début des temps ! Et étant donné que les médias traditionnels n'abordent jamais ces sujets, sauf en invoquant la « théorie du complot », ils se voient relégués au rang de rumeurs ou de « légendes urbaines ». En ce qui me concerne, je n'arrive pas à comprendre, en voyant ce que l'on nous fait, comment on bousille nos enfants, l'espèce de passivité, de résignation ambiante, la peur de contester l'autorité, la « peur d'avoir peur » qui fait que la majorité de la population préfère faire l'autruche... Mais il y a sans doute des raisons à cela.

Naomi Klein, dans son livre *La Stratégie du choc*, explique qu'un état de choc ne survient pas seulement après un drame, mais également quand on perd nos repères, notre mémoire collective, ce qui nous a charpentés et nous permet de rester vigilants. Or, depuis des années en Europe occidentale, on est priés d'oublier l'État-nation en même temps que notre héritage commun que sont l'hellénisme, la romanité et le christianisme, sous peine d'être suspectés de fascisme ou de racisme par une

pseudo-*intelligentsia* qui roule pour nos prédateurs, les seuls qui ont un intérêt dans le mondialisme. Coupés de Dieu, de la nature, de la famille et du savoir, que nous reste-il comme certitude pour tenir debout ?

Les travaux de l'armée américaine sur la privation sensorielle prouvent que cela produit une monotonie extrême qui entraîne la perte de toute capacité critique. Donald Hebb, qui a dirigé ces recherches, dira plus tard : « Je n'avais aucune idée de l'arme vicieuse que ça allait devenir. » Le Dr Cameron a poursuivi ces travaux en cherchant à déstructurer l'esprit de ses patients, effaçant tout leur passé, de façon à pouvoir le reconstruire à partir de zéro et y implanter de nouvelles idées. Évidemment, il n'a pas fallu longtemps à la CIA pour s'emparer des résultats et les mettre en pratique !

Et il n'est pas besoin d'être Einstein pour se rendre compte que c'est exactement le régime qui nous est appliqué de plus en plus ouvertement.

DES ARMES SECRÈTES POUR UNE GUERRE CACHÉE

Dans l'intérêt du futur ordre mondial et de sa tranquillité, c'est une guerre qui ne dit pas son nom qui nous est livrée, avec pour but ultime le contrôle total des classes inférieures de la société, appauvries, sans travail, jetées à la rue, placées sous un joug, et avec une éducation de plus en plus pauvre, afin que le fossé de l'ignorance ne leur permette pas de sortir du lot qui leur a été assigné le plus tôt possible. On voit bien la dégradation continuelle du système scolaire et *La* réforme à faire, la *seule* nécessaire et suffisante, pour que les enfants redeviennent performants, serait l'école le mercredi ! De la même façon qu'après le scandale du médiator et la commission d'enquête pour que cela ne se reproduise plus, on a gardé la corruption et les conflits d'intérêts, on a juste changé le nom de l'agence sanitaire ! Si ce n'est pas se ficher du monde ...

Leur idée est de créer des serviteurs du système consentants et d'éliminer peu à peu les autres : d'un côté les élites, de l'autre des zombies.

En attendant, avec les vaccins, les OGM, les pesticides et la malbouffe industrielle qui préparent le terrain, faisant de nous des êtres malades, sans défenses et mutants, on ne sait pas comment va réagir le corps humain à ces implantations d'ADN étrangers. Quelles modifications nos geôliers en espèrent-ils ? Sont-elles déjà en cours ?

Il est aussi établi depuis longtemps que, pour tout ce qui arrive d'expérience humaine, les infos voyagent autour du corps électromagnétiquement, sont perçues par nos cinq sens et interprétées par notre cerveau *via* les signaux électromagnétiques ; il en découle que les hommes peuvent être

influencés ou contrôlés par l'électromagnétisme et Dieu sait si l'on est cerné de champs électriques et magnétiques avec tout ce que le progrès nous a apporté d'objets présentés comme indispensables.

Dans l'interview dont je parlais plus haut, Aaron Russo raconte que le 11 Septembre est un *hoax* géant qui a permis à ces élites d'instaurer des mesures de guerre en créant la terreur, Nick Rockefeller lui ayant expliqué quelques mois auparavant ce qui allait se produire. Il lui a aussi décrit leur but, qui est de contrôler à terme tous les humains par l'implantation de puces RFID qui contiendront non seulement toutes nos informations, mais aussi notre argent… La monnaie étant supprimée, les réserves et les paiements passeront obligatoirement par la puce… ce qui permettra à nos maîtres de la bloquer en cas de désobéissance ; et, dès lors, on ne pourra plus rien faire, même plus acheter de quoi manger ! Ce qui rappelle étrangement la bague donnée aux « désignés » dans le roman de Barjavel, *La Nuit des temps*, et laisse penser que certains auteurs et cinéastes ne font pas vraiment de la science-fiction, mais reçoivent des messages qu'ils ont pour mission d'implanter comme *possibles* dans nos subconscients. Je pense aux producteurs et scénaristes de *The Matrix*, *Divergent*, *Hunger Games*…

Mais la méthode la plus efficace pour toucher toutes les populations est encore certainement la pratique d'épandages ; d'abord parce qu'on peut cacher ce qu'on veut dans les *chemtrails* et puis, les substances voyagent ainsi avec le vent et s'infiltrent partout. L'horreur totale pour nous atteindre étant les nouvelles versions d'épandages de nanoparticules intelligentes, des dizaines de milliers de fois plus petites que celles qui envoient, depuis des années, les gens aux urgences

avec des problèmes respiratoires, de cœur ou gastro-intestinaux !

Décrits par le scientifique John Storrs Hall de l'Université Rutgers comme « interconnectés, flottant dans l'atmosphère et avec des capacités de navigation dans les trois dimensions, ces nuages de particules microscopiques de computer communiquant entre elles et avec un système de contrôle pourraient ouvrir des perspectives inimaginables (d'autant que) c'est relativement bon marché, à peu près le même prix qu'un kilo de pommes de terre[11]. »

Et là, comment se défendre quand le poison vient du ciel ? Quand il est dans l'air que nous respirons, les fruits que nous cueillons, les ondes qui nous entourent, les nanos qui se collent à notre peau, les cheveux de nos enfants… où se mettre à l'abri ?

CHAPITRE PREMIER

LE CONTRÔLE DU CLIMAT ET DE L'AIR QUE NOUS RESPIRONS

Il y aura des phénomènes terribles
et de grands signes dans le ciel...

(Luc, XXI, 11)

A. MENSONGES ET RÉALITÉS

Il suffit de regarder le ciel pour voir qu'il se passe quelque chose. On s'est tous amusés, petits, à suivre des yeux les avions à réaction et leurs traînées blanches qui se défaisaient et s'évaporaient au fur et à mesure que l'appareil continuait sa route. C'était des traînées de condensation, composées de vapeur d'eau, qui se dissipaient rapidement, comme on en voit toujours quand un avion « normal » passe au-dessus de nos têtes. On ne retrouve pas non plus les nuages, qui faisaient dire aux anciens : « Tiens, il va faire orage. » Ou : « Demain, il va neiger. »

Aujourd'hui, la plupart du temps, le ciel est bas, gris et sale. Et quand, par chance, il est bleu, il ne se passe jamais longtemps avant qu'on ne voie les avions arriver l'un après l'autre, quadriller méthodiquement le ciel qui se couvre au fur et à mesure de leurs passages, serrés et perpendiculaires.

Et cela ne peut se confondre avec un phénomène météo. Le ciel ressemble à un tissu écossais, un quadrillage en règle de traînées blanches qui, au lieu de disparaître, s'élargissent progressivement jusqu'à former comme un couvercle artificiel brumeux et blanchâtre aux volutes pas du tout habituelles.

Observés un peu partout dans le monde, presque quotidiennement maintenant, et dans des périmètres parfaitement délimités, on a appelé ces phénomènes *chemtrails*[12] , pour traînées chimiques.

L'apparence des chemtrails est nettement différente de celle des traînées de condensation laissées par les avions de ligne et

il est évident, à l'œil nu, quels que soient les démentis des autorités, que *contrails* et *chemtrails* sont deux phénomènes distincts. Mais, comme d'habitude, elles nient en bloc : c'est une vue de l'esprit, la « théorie du complot » (Réponse bien pratique pour cacher toutes leurs saloperies…) « Ça n'existe pas. » À croire que mentir avec autant d'aplomb est la matière qui a le plus gros coefficient à l'ENA ! Les *happy few* qui nous gouvernent, occupés à leurs luttes intestines en haut de leur tour d'ivoire sont, on le sait, intimement persuadés que nos vies et l'avenir du monde sont de leur ressort et qu'ils n'ont aucun compte à nous rendre. Comme pour le traité de Lisbonne, entériné bien que l'on ait voté « non », et le Traité transatlantique, qu'ils négocient dans notre dos dans la plus grande opacité, pour les chemtrails, c'est : « Circulez, y a rien à voir ».

Pourtant, l'accumulation des faits, des photos, des vidéos, des tests en laboratoire, de documents officiels et d'innombrables témoignages prouvent qu'il *y* a des épandages en cours depuis des années au-dessus de nos têtes et la présence de produits chimiques dans les bacs à sable de nos enfants, qui seraient dispersés volontairement dans le ciel.

Serions-nous aussi nombreux de par le monde à prendre des vessies pour des lanternes et à devenir sans raison, comme ça, un matin en se levant, des fous complotistes ?

ILS ONT COMMENCÉ À NOUS PULVÉRISER COMME DES INSECTES…

En 1994, un certain Dr Leonard A. Cole, reprenant les témoignages des habitants d' Oackville[13], petite ville de Californie, a déclaré devant le Sénat américain que le département de la Défense procédait à des expérimentations d'armes biologiques, de création de tremblements de terre et de modifications du climat. Pour preuve, ils auraient vu des avions militaires disperser une substance gélatineuse au-dessus de leur ville ; après quoi, des animaux domestiques seraient décédés et des résidents tombés malades. Ce professeur en sciences politiques de l'Université Rutgers affirmait avoir alors analysé cette substance et y avoir découvert des cellules sanguines humaines et des bactéries. Il fit une longue enquête qu'il consigna dans un livre, *Clouds of Secrecy : The Army's Germ Warfare Tests Over Populated Areas (Les nuages du secret — Tests de guerre bactériologique de l'armée sur des zones peuplées)*, afin d'avertir ses concitoyens.

Dès 1996, certains observateurs aux États-Unis remarquent que des traînées d'avion « anormalement persistantes » se généralisent.

William Thomas, un journaliste d'investigation plusieurs fois primé, reçoit le témoignage d'un homme d'État de Washington qui dit être tombé malade le jour de l'an 1999, après avoir regardé plusieurs avions tracer des lignes étranges dans le ciel. Dans les six mois qui suivirent, William Thomas avait rassemblé des milliers de rapports détaillés de témoins visuels dans quarante États, et accusait les grands journaux d'avoir ignoré les récits de ces témoins oculaires.

Au Canada, le 29 août 1999, un reportage[14] radio de la CBC fait état d'une petite communauté de l'Ontario, Espanola, où une majorité de résidents rapportent les passages d'avions-citernes qui se livrent à des épandages et se disent victimes de problèmes respiratoires, de graves maux de tête, de fatigue extrême soudaine, de perte de mémoire et de douleurs arthritiques étranges ; faits liés à ce trafic aérien militaire intense au-dessus de la ville. L'US Air Force a nié avoir effectué de telles opérations et les résidents, par ailleurs auteurs d'une pétition, n'ont jamais reçu de réponse des responsables canadiens. Des tests en laboratoire sur de l'eau de pluie de la région ont pourtant identifié des particules de quartz réflectrices et un niveau d'aluminium cinq fois supérieur à la limite maximale fixée par les instances sanitaires de la province de l'Ontario.

Le 7 mars 2001, dans *USA Today*, Traci Watson fait état, dans ce qui est probablement le premier article sur le sujet dans un journal à grand tirage, de centaines de coups de fil des habitants aux autorités. « C'est flagrant. Comme le nez au milieu de la figure », s'insurge Philip Marie Sr., un ingénieur nucléaire à la retraite de Bartlett, qui témoigne que le ciel au-dessus de la petite ville est souvent quadrillé de traces d'épandages. Exaspérés par les questions persistantes des résidents, l'Agence de protection de l'environnement, la NASA, l'Administration fédérale de l'aviation et l'Administration nationale océanique et atmosphérique se fendent alors d'un communiqué commun expliquant la formation… des contrails ! (C'est d'ailleurs la même lettre, à quelques mots près, que reçoivent les Français qui écrivent aux autorités.) L'US Air Force, de son côté, assure qu'il n'y a rien là-haut, excepté de la vapeur d'eau et des cristaux de glace ; certains scientifiques

sont même allés sur les forums pour chercher à ridiculiser les arguments des internautes.

« Non-sens conspirationniste », assène Kenneth Sassen, un scientifique atmosphérique à l'Université de l'Utah. « “Ces choses” sont entre 30 000 et 40 000 pieds dans l'atmosphère. Ce sont de minuscules particules. Elles n'affecteront personne[15]. »

Ces « choses » existent donc !

BON SENS NE SAURAIT MENTIR

Le 6 décembre 2001, *Columbus Alive,* un journal culturel du centre de l'Ohio publie une enquête de Bob Fitrakis et Fritz Chess sur « les efforts *top secret* des gouvernements pour contrôler Mère Nature[16] ». Il y est fait état de plusieurs numéros de brevets accordés pour des inventions plus qu'inquiétantes dont l'un qui décrit une *Méthode de modification du climat* : « Le polymère est dispersé dans les nuages, et le vent des tempêtes agite le mélange, causant l'absorption de la pluie par le polymère. Cette réaction forme une substance gélatineuse qui se précipite sur la surface plus bas, diminuant ainsi la capacité du nuage à pleuvoir. »

Depuis des mois, le ballet des avions et leurs traces dans le ciel faisaient monter la phobie ambiante dans la petite ville et toutes les suppositions étaient permises. Certains parlaient d'attaque biochimique, d'autres d'inoculation d'un vaccin contre l'anthrax. Un reporter du journal dit avoir noté, durant un vol vers Phoenix, que le trafic était « comme un nid de frelons au-dessus du sud-ouest de l'Ohio et de l'Indiana avec des jets de pulvérisation partout. L'un des avions semblait être un Boeing KC-135 Stratotanker, avion de ravitaillement en carburant. » Les dénégations des autorités ne faisant qu'alimenter la paranoïa des habitants et des sites de lanceurs d'alerte.

Si les contrails ne peuvent se former qu'à des températures au-dessous de -40 °C et à un niveau d'humidité de 70 % ou plus, s'ils ne peuvent durer plus de trente minutes dans des conditions idéales[17], et si les avions de ligne volent obligatoirement à plus de huit kilomètres de haut, que sont ces

grandes suspensions blanches qui s'étirent indéfiniment au-dessus des villes en formes géométriques précises et ces avions que l'on aperçoit distinctement ?

Et si, comme l'assurent les explications officielles, les chemtrails ne sont dus qu'à l'augmentation du trafic aérien commercial, aux avions qui tournent en attendant d'obtenir la permission d'atterrir… pourquoi n'en voit-on pas surtout les jours de grands départs et dans les zones de grand trafic aérien ? Depuis quand aussi les avions civils volent-ils en escadrilles, dans des couloirs perpendiculaires et pendant trois, quatre heures, le temps de quadriller le ciel en tous sens puis plus rien, on n'en aperçoit plus un seul et plus aucune trace pendant plusieurs jours au même endroit ? Toute personne qui voyage régulièrement sait que pour une même destination, les avions partent aux mêmes heures chaque jour ; tout au plus y a-t-il des horaires différents d'été et d'hiver, en semaine et durant le week-end… Or, pour les chemtrails, il y a des jours « avec » et des jours « sans » !

Et s'il s'agit d'avions de ligne… Pourquoi font-ils demi-tour ? Auraient-ils oublié quelque chose ? Comment expliquer qu'après leur passage dans un beau ciel bleu, celui-ci devienne laiteux avec formation de nuages bizarres ? Les contrails n'ont jamais obscurci le ciel.

Le journaliste de *Columbus Alive* cite l'*Ottawa Citizen*, qui rapportait le 16 mai : « Ce que Ton voit ici ressemble à ce que Ton a pu observer sur toute l'Amérique du Nord. » L'éditeur du *West Quebec Post*, Fred Ryan, indique que ses lecteurs ont photographié et comparé des centaines de photos du phénomène et qu'elles sont disponibles sur le Net. Il poursuit : « Les retombées des chemtrails, analysées aux États-Unis, contenaient des substances cancérigènes et des bactéries.

Coïncidence : au cours de la dernière décennie, la plupart des carburants d'avions ont été modifiés pour réduire les risques d'incendie en ajoutant un adjuvant qui est aussi un pesticide interdit depuis longtemps : le dibromure d'éthylène (EDB)… et qui a été retrouvé dans les échantillons de gel provenant des chemtrails, ainsi que des microfibres toxiques, bien plus fines que l'amiante. »

On apprend que des observations de chemtrails ont été notifiées dans quatorze nations de l'OTAN et que selon l'enquête du journaliste d'investigation William Thomas, « en Croatie, les chemtrails ont commencé à apparaître le lendemain du jour où le pays a rejoint l'OTAN ».

Coïncidence aussi, sans doute !

Un scientifique travaillant à la base aérienne militaire Wright-Patterson, qui a insisté pour garder l'anonymat, a raconté à *Columbus Alive* que deux projets secrets avaient été menés. L'un concernait des expérimentations sur la création de nuages pour atténuer le réchauffement climatique ; l'autre, la réflexion du rayonnement des nuages en conjonction avec le programme militaire High Frequency Active Auroral Research Program (HAARP) en Alaska. Ce dernier soutient que les deux substances le plus communément pulvérisées dans les chemtrails sont l'oxyde d'aluminium et le stéarate de baryum. Quand on voit des avions faire des allers-retours en lignes parallèles, dessiner des X et des quadrillages dans un ciel dégagé, c'est un épandage d'oxyde d'aluminium, d'après lui dans le but de créer un écran solaire artificiel pour réfléchir les radiations solaires vers l'espace afin d'atténuer le réchauffement climatique. Dans certains cas, explique-t-il, « le baryum peut être pulvérisé de la même manière pour servir à la “haute technologie d'imagerie radar 3D”. Le baryum est alors

utilisé comme un fil capable de transpercer un faisceau électromagnétique pour prendre des images 3D de la Terre loin derrière l'horizon. » Ce que confirmait le reporter William Thomas dans un article écrit dans le numéro de novembre-décembre de *Nexus New Times Magazine* : « Le baryum propagé durant les exercices menés à partir de la base Wright-Patterson agit comme un électrolyte, améliorant la conductivité des ondes radar et radio », avant d'ajouter : « La base Wright-Patterson est depuis longtemps profondément engagée dans le programme HAARP de guerre électromagnétique. »

Ken Caldeira, chercheur au laboratoire national Lawrence Livermore, et l'un des plus grands experts du pays en matière de modification du climat, a conçu le modèle sur ordinateur permettant l'utilisation de l'oxyde d'aluminium pour lutter contre le réchauffement climatique. Il a avoué aux journalistes de *Columbus Alive* : « À l'origine, on a fait cette étude pour montrer que ce programme de pulvérisations massives en vue de modifier le climat ne devait pas être appliqué à cause de ses effets néfastes sur la santé », avant de leur confier qu'il y a « des rumeurs persistantes selon lesquelles l'administration Bush va annoncer prochainement des projets de modification du climat par géo-ingénierie ». Ce qui est, pour lui, un « suicide politique ». Sans doute est-ce pour cela que l'on a préféré ne pas nous mettre au courant !

Le journal anglophone *The Front* fait état dans son édition du 7 juin 2001 des préoccupations de Ken Fernandez, chef de l'aile québécoise du Parti Action canadienne, dans un article intitulé « Happy Contrails » («Joyeux contrails »). Ken affirme que lui et plusieurs autres personnes ont observé des avions laissant des traces blanches au-dessus de Montréal, Saint-Eustache, Saint-Laurent et Dorval. Il dit craindre qu'il s'agisse

d’épandages d’insecticides contre le virus du Nil occidental, comme il y en a eu à Winnipeg et même au-dessus de New York, ou à des fins d’expérimentation de guerre bactériologique sous la direction du département de la Défense. Les instances gouvernementales, là aussi, affirment qu’aucun programme d’épandage d’insecticides n’est en cours. Fernandez est quand même très soupçonneux vis-à-vis du nouveau conseil de santé au Canada : l’Agence régulatrice de gestion des épidémies, officiellement composée du ministère de la Défense, de représentants américains, et *d'autres groupes d'intérêts*… Parce qu’ayant contacté plusieurs organisations environnementales et de santé, dit-il, « il n’en trouve aucune faisant partie du nouvel organisme. De là à penser que les *autres groupes d'intérêts* seraient des représentants de l’industrie biochimique… »

RÉVEILLEZ-VOUS, REGARDEZ EN L'AIR, LES CHEMTRAILS SONT PARTOUT !

Ils veulent nous gazer à l'échelle planétaire.

Claire Henrion
(ACSEIPICA[18])

En février 2003, un article sur les chemtrails a paru dans le quotidien national grec *Ethnos*, sous le titre « Dangereuses expériences dans le ciel grec ». L'article dénonce sans détour : « Des avions américains répandent dans l'atmosphère des agents chimiques avec la perspective de créer un couvercle nuageux artificiel comme un 'antidote" à l'effet de serre. » Ces épandages ont été observés au-dessus d'Égine sans qu'il y ait eu le moindre avertissement aux habitants, provoquant la colère des associations écologistes et de scientifiques tels que Leonidas Kardaras, spécialiste en technologie environnementale, et l'ancien parlementaire Tasia Andreadaki, membre d'un parti alternatif écologiste.

Ils révèlent des plans de contrôle du climat appliqués à la plupart des pays du monde et la licence obtenue par la compagnie Hughes Aircraft pour effectuer des épandages avec la technique « Welsbach[19] », qui a pour objectif officiel de réduire le réchauffement de la planète. Les appareils incriminés sont, comme aux États-Unis et au Canada, des avions militaires KC-135 et KC-10 utilisés par l'US Air Force pour transférer du carburant, et des *jets* blancs sans aucune inscription.

« L'information qui nous est transmise par les scientifiques est épouvantable et je ne peux pas croire que la permission ait

été donnée dans notre pays pour effectuer des expériences d'épandages aériens qui mettraient en danger la santé publique », conclut l'ancien parlementaire Tasia Andreadaki, qui demande à toutes les autorités responsables, « quels intérêts servent ces vols au-dessus de nos têtes, de plus en plus fréquents, d'avions à réaction avec de très denses et longues traînées, qui ne sont pas les résultats normaux d'écarts de température suite à des vols réguliers ? »

Aucun gouvernement d'aucun État n'a voulu confirmer que ces vols avaient bien lieu. Pourtant, d'année en année, la liste des pays dans lesquels il y a des rapports de ces activités s'allonge : États-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Allemagne, Hollande, Suisse, Italie, Grèce, Croatie, Australie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Haïti, Espagne…

En 2005, le *Las Vegas Tribune*, sous la plume de son rédacteur en chef, Marcus K. Dalton, consacrait un énorme article au phénomène indéniable et mystérieux : « Chemtrails au-dessus de Las Vegas ». Il reprenait de nombreux témoignages récents, dont celui d'un lecteur inquiet qui avait écrit à l'*Idaho Observer* après un voyage à travers l'Idaho et le Nevada en direction de Vegas : « Nous avions remarqué que les régions peu peuplées du Nevada avaient un ciel extrêmement bleu et clair et que les avions occasionnels laissaient des traînées de vapeur qui se dissipaient normalement. Mais dès que nous avons approché de Vegas, dans le ciel directement au-dessus de la ville nous avons observé ce qui semblait être des avions de transport militaires KC-135 répandant quelque chose au-dessus des zones habitées. Quand les avions n'étaient plus directement au-dessus de Vegas, ils continuaient à voler en laissant une traînée de vapeur qui se dissipait normalement. »

Entre nous, ce genre de constats, confirmés plusieurs fois par des vidéos amateur, n’est pas très rassurant puisqu’il tendrait à prouver que c’est bien aux êtres humains qu’ils en veulent et non au réchauffement climatique ! Pat Edgar a lui aussi observé les avions pulvériser au-dessus de l’est de l’Oklahoma pendant une journée ensoleillée d’octobre 1997, quand au moins trente traînées ont petit à petit rempli le ciel. « On dirait qu’ils jouent au morpion[20] là-haut, raconte-t-il. Vous savez pertinemment que ce ne sont pas des avions avec des passagers. » Pat Edgar dit avoir observé « des espèces de toiles d’araignée retombant des avions zigzaguant toute la journée, ligne après ligne, de long en large, comme des sillons dans un champ ». Et ajoute : « Il y a beaucoup de cas de lupus maintenant dans cette zone. Beaucoup de femmes l’ont attrapé. »

Une autre source qui a parlé à la *Tribune* sous condition d’anonymat, travaillant comme archéologue civil sur les terres publiques à travers le Nevada, a plusieurs fois remarqué des avions tout blancs sans aucune marque se préparant à décoller de la base aérienne militaire Nellis et du complexe Marcamp près de Tonopah à la fin des années quatre-vingt-dix. « C’étaient ces avions qui épandaient en permanence des traînées chimiques persistantes en forme de X au-dessus du sud du Nevada. » Quand l’archéologue a questionné l’escorte militaire qui accompagnait l’équipe de recherche civile dans des zones “sensibles” autour de Nellis, au sujet des avions, la réponse a été : “Vous n’avez rien vu.” »

Nombreux sont les journaux locaux, aux quatre coins des États-Unis, qui ont relayé les témoignages d’habitants, inquiets de voir ces avions lâcher des traînées bizarres au-dessus de leurs têtes. « Ça a couvert ma voiture d’une espèce de toile

d'araignée collante et j'en ai gardé un échantillon dans un bocal. Des filaments microscopiques comme des fibres », raconte Sandy Range, qui ajoute : « C'est une vaporisation contrôlée qui s'arrête avec précision quand les traînées atteignent la limite de la zone peuplée. » En face, le silence assourdissant des officiels !

NI VU NI CONNU, J'T'EMBROUILLE...

Ce monde n'est qu'une immense entreprise à se foutre du monde.

Louis-Ferdinand CÉLINE

De son côté, le gouvernement suisse, interpellé par Rudolf Rechsteiner, un membre social-démocrate du Parlement, répond le 5 mars 2004 par l'intermédiaire du département de l'environnement à Berne : « Un certain nombre d'idées existent qui montrent comment il serait possible de réduire le réchauffement climatique par des moyens techniques, au moins à court terme. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, ces idées ne sont que théoriques. Nous ne sommes pas au courant d'applications pratiques de ces méthodes, chez nous ou à l'étranger. » La lettre précise : « Dans le chapitre 4.7 du tome III du rapport de l'IPCC[21] sur ses conclusions scientifiques à ce jour, ces mesures sont consignées sous le terme de “géo-ingénierie[22]”. Il y est d'ailleurs expliqué que “le terme géo-ingénierie est utilisé pour caractériser des manipulations délibérées et à grande échelle de l'environnement de la Terre”, [...] le concept inclut aussi la possibilité de piloter le système du climat de la Terre par une manipulation à grande échelle de la balance énergétique globale. » Tout y est mais... ça n'existe pas ! C'est fou le nombre de personnes qui se contentent des réponses qu'on leur donne, à tous les niveaux d'ailleurs !

En septembre 2004, Helvetia Nostra et la fondation de Franz Weber demandent au Conseil fédéral « des éclaircissements sans réserve sur le phénomène des chemtrails et ses effets sur l'environnement, la santé des hommes et des animaux »,

faisant suite à une série d'articles du journaliste suisse indépendant Gabriel Stetter dans le magazine scientifique populaire allemand *Raum & Zeit*[23] (*Espace et Temps*). Aucune réponse, bien évidemment !

Depuis quatre ans, Stetter se demandait, incrédule, s'il pouvait faire confiance à ce qu'il voyait de ses propres yeux, s'il était possible que les autorités agissent avec autant de culot. En février 2003, il trouve sur le Net un rapport de Christopher Bollyn, spécialiste des chemtrails aux États-Unis, venu assister à une conférence en Suisse, qui se disait frappé de l'abondance des chemtrails dans le ciel de Bâle. Stetter ne doute plus : « Les chemtrails sont un fait et il y en a ici aussi maintenant ! » En janvier 2004, il publie *Ciels blancs*[24], un rapport excessivement bien documenté, non seulement sur « cette horrible menace venant du ciel » mais aussi sur ce qui se passe depuis des années dans les coulisses du pouvoir mondial. Beaucoup de ses lecteurs décidèrent alors de saisir Greenpeace, qui a des milliers de soutiens et de donateurs en Allemagne, pensant que l'organisation procéderait à des analyses afin de clarifier « la nature et le but de ce programme abominable de modification du temps ». Leur déception n'eut d'égale que leur stupéfaction quand ils reçurent pour toute réponse que Greenpeace n'était pas intéressé le moins du monde par la question des chemtrails : « J'ai peur que nous ayons besoin de travailler sur des tas d'autres sujets avant de pouvoir seulement envisager la possibilité de regarder la question des chemtrails. » En clair, Greenpeace prétexte d'autres priorités et le manque de budget, rappelant d'ailleurs, avec beaucoup de classe, à l'auteur de la lettre que sa dernière donation datait de l'an 2000 !

Depuis la publication des articles de Stetter et la « Mise à jour

du programme de pulvérisation pour la stabilisation du climat, pratiqué sous l'égide des Nations unies », émaillés de faits réels vérifiés objectivement et de photos montrant l'évidence, des centaines de coups de fil et de lettres parvenaient à toutes les autorités publiques en Allemagne, en Suisse et en Autriche ; mais Stetter se heurta à un impénétrable mur du silence. Pendant toute une année de discussions en Allemagne, pas une autorité publique, pas une institution ou une organisation environnementale ne lui a répondu.

Même pas le Dr Claudia Màder de l'Agence fédérale de l'environnement à Berlin, à qui l'auteur demandait simplement en avril 2004 de confirmer que « l'épandage de chemtrails en tant que projet de changement climatique n'avait pas cours dans le ciel allemand ».

Sans voir le mal partout, cela pouvait-il avoir un rapport avec le fait que le supérieur de cette dame, le Dr Sartorius, était un membre haut placé de la délégation allemande de l'IPCC ?

Pendant ce temps, Greenpeace continue d'être submergé de lettres de militants écologistes, sans broncher pour autant. Seul Studer, le spécialiste suisse du transport et du climat dans l'organisation, se fendra d'une note interne assurant ses collègues que bien qu'il ait « entendu parler du phénomène *chemtrails*, pour l'instant, Greenpeace ne donnera pas suite ». Il prétextera : « Il n'y a pas une base scientifique assez solide [...] Greenpeace ne peut pas entreprendre la vérification d'un phénomène supposé. D'une part, notre indépendance ne serait pas garantie et de l'autre ça dépasse nos capacités. En d'autres termes, d'importants éléments de notre campagne sur le climat en souffriraient, notamment dans la promotion du rendement énergétique et des énergies renouvelables ou notre influence active dans la politique d'aujourd'hui. »

Ah bon ! Greenpeace ne se mouillerait donc que pour les causes avérées ! ? Mais pourquoi une investigation sur les chemtrails aurait-elle privé l'organisation de son influence sur la politique environnementale actuelle ? Studer poursuit : « Dans le débat sur le climat, Greenpeace s'appuie sur les éléments du comité sur les recherches climatiques des Nations unies, le IPCC. Ce groupe, qui comprend deux mille experts, est reconnu et indépendant. Ses conclusions sont claires : le réchauffement climatique représente le plus grand danger pour l'humanité. Un déploiement universel de chemtrails pourrait difficilement rester caché de l'IPCC. »

En guise d'indépendance, Studer reconnaît que Greenpeace suit les conclusions du IPCC et donc des Nations unies ! Mais il a dû voir, lui qui a lu l'article de Stetter, que le IPCC y est accusé, « non seulement de garder secret le projet de pulvérisation qui, pendant ce temps, est appliqué dans le monde entier, mais aussi d'avoir donné son consentement au plus grand projet secret mondial depuis Oppenheimer. » Et, comment pourrait-il, après le nombre d'affaires tordues que Greenpeace a traitées depuis sa création, croire sincèrement que les experts sont tous intègres et inachetables, que les gouvernements ne mentent pas ?

Tandis que le mot chemtrails circulait dans nombre de conversations sans pour autant avoir la moindre reconnaissance officielle, la porte-parole de Greenpeace Allemagne, Kristine Läger, servait le même laïus aux électeurs inquiets : « L'idée de réduire le réchauffement climatique en mettant des produits chimiques dans l'atmosphère existe depuis longtemps. Il y a divers plans qui vont dans ce sens, suggérant que les produits chimiques devraient être répandus par un organisme indépendant et qu'ils devraient être mélangés

au carburant des avions commerciaux ordinaires. Que de telles propositions aient atteint le point de réalisation pratique en Allemagne est fortement douteux. » Greenpeace est donc bien au courant du procédé décrit dans le rapport de l'Académie des sciences mais se refuse toujours à envisager qu'il ait été mis en application ! Comme ça, d'entrée, sans le moindre doute, sans se poser la moindre question ! L'argument étant que pour que ces pulvérisations chimiques aient un réel effet sur la modification du climat, elles devraient être effectuées dans le monde entier, sur des zones immenses et avec une grande fréquence. « Un projet coûteux demandant de vastes investissements et présentant d'incalculables risques. Et selon toute probabilité, il n'est pas en application. Bien qu'on ne puisse pas exclure la possibilité que des essais de pulvérisation aient eu lieu… » concède tout de même Kristine Läger.

Mais c'est précisément ce que des milliers de témoins décrivent, ces épandages de traînées blanches de plus en plus fréquents au-dessus de nos têtes d'un bout à l'autre de la planète !

Pourtant Greenpeace continue à faire comme si le sujet n'existait pas ! Comment dès lors ne pas penser qu'il pourrait effectivement y avoir une connivence Nations unies-IPCC-Greenpeace ? Est-ce que l'ONG, censée être toujours aux avant-postes pour surveiller l'ennemi, aurait reçu des instructions de « là-haut » ?

DIS-MOI QUI TE FINANCE…

Parce qu'en y regardant de plus près, si Greenpeace assure tenir à son indépendance et ne pas recevoir d'argent des gouvernements ni des corporations, en revanche, il ne crache pas sur celui des fondations, dont certaines appartiennent à des individus qui n'ont pas fait leur beurre dans l'humanisme et ne cachent pas leur dessein eugéniste !

Ainsi, selon la base de données de Green Tracking Library, la Fondation Rockefeller, le Rockefeller Brothers Fund, la Fondation Turner, pour ne citer qu'eux, sont de généreux et réguliers sponsors de l'organisation[25]. Respectivement 1,080 millions de dollars de 1997 à 2005 et 1,390 millions de dollars entre 1996 et 2001.

Là où ça sent mauvais, c'est que Greenpeace a monté Exxon Secrets, prenant ainsi la tête d'une campagne très virulente contre le groupe pétrolier ExxonMobil et ses agissements depuis une dizaine d'années visant à décrédibiliser les scientifiques qui prétendent qu'il est urgent de régler le problème du réchauffement climatique. Exxon Secrets détaille toutes les institutions climato-sceptiques financées en sous-main par Exxon afin de miner et de faire échouer toute solution avancée. Il démontre comment le groupe intrigue et influence les législations, les gouvernements et les médias à l'échelle mondiale, faisant reculer Exxon, qui a même fini par admettre avoir grassement payé des scientifiques véreux pour qu'ils écrivent de faux rapports niant le réchauffement de la planète[26].

Or, Exxon-Mobil sont, toutes deux, des compagnies du groupe Rockefeller, nées en 1911 du démantèlement de la

Standard Oil, créée par John D. Rockefeller et son frère William « Old Bill » Rockefeller (qui achetait du pétrole brut pour le revendre aux paysans naïfs sous le nom de Nujol [*new oil*], en leur faisant croire que c'était un traitement miracle contre le cancer, l'impotence et les morsures de serpent), pour délit de monopole et racket !

Comme il est franchement impossible de croire que les Rockefeller sont du genre à tendre l'autre joue quand ils se font battre et à verser de l'argent à un groupe qui travaille contre leurs intérêts, on ne peut qu'en déduire qu'il pourrait s'agir d'une stratégie pour contrôler les opérations…

Autre exemple : pour ceux à qui il reste quelques illusions, la branche américaine des Amis de la Terre (Friends of the Earth) a reçu 100 000 dollars du Rockefeller Brothers Fund en 2004, alors qu'en 1999, elle a participé à une campagne anti Exxon-Mobil, allant jusqu'à verser 40 000 dollars à cette fin[27]. WWF (World Wild Life Fund) et son gentil panda roulent aussi avec l'argent des géants du pétrole. Godfrey Rockefeller en est le cofondateur avec Julian Huxley (frère d'Aldous) et le prince Bernhard des Pays-Bas avec qui il a aussi fondé le groupe Bilderberg et dont on connaît les gentilles pensées à notre égard ! Les chaises tournent sans états d'âme entre tout ce beau monde : Royal Dutch Schell[28], par exemple, dont le président de quinze ans, John Loudon, est devenu plus tard PDG de WWF pendant quatre ans ! D'après infowars.com et le site de surveillance ActivistCash.com, WWF a continué à prendre l'argent du pétrole pendant quarante ans, jusqu'en 2000, tandis que le Sierra Club s'approvisionnait en *cash* chez Standard Oil, comme Greenpeace. Notez que Dow Chemical (armes au plutonium, agent orange, catastrophe de Bhopal, dioxine, napalm et le dibromure d'éthylène…) sponsorise bien

les Jeux olympiques à hauteur de cent millions de dollars sur dix ans de 2010 à 2020 !

Il est certain que l'argent n'a pas d'odeur, mais surtout, comme le disait Paul Watson, un des fondateurs de Greenpeace : *"It doesn't matter what is true, it only matters what people believe is true !"* (Ce n'est pas la vérité qui importe, c'est ce que les gens croient être vrai.) Et la liste des prises de position douteuses de ces ONG écologistes est longue : en 2000, signature d'un partenariat d'un montant de 1,1 million d'euros annuel entre le WWF et le cimentier Lafarge. Mais si le groupe a effectivement réduit de 21,7 % ses émissions de $C0_2$ par tonne de ciment produite, il est accusé par le Réseau Action Climat d'Europe de financer des sénateurs américains climato-sceptiques[29] ! La même année, WWF s'est ouvertement opposé à PETA[30] qui demandait l'arrêt de programmes de tests de substances toxiques sur les animaux[31] ; on ne compte plus les fois où l'ONG a été prise flirtant avec Monsanto (OGM), Unilever ou Wilmar (huile de palme et soja en Indonésie) et beaucoup se souviendront du scandale de la chasse à l'éléphant à trente mille euros du roi Juan Carlos, en 2012, en pleine crise financière et pendant qu'il présidait l'association pour l'Espagne.

«Qui a tué l'écologie ?» demande Fabrice Nicolino. Les ONG écologistes, dont beaucoup ne sont plus que de véritables pompes à fric au service des multinationales et du mondialisme, qui ferment les yeux devant les causes vitales pour nous mais n'hésitent pas à falsifier des documents ou des photos pour émouvoir les gens et chouchoutent les vieilles dames seules pour être couchés sur leurs testaments. Pendant ce temps, 865 millions de dollars sont accordés à Shell pour la recherche sur la capture de CO_2 par le gouvernement

canadien, sans qu'aucune de ces ONG ne proteste…

Par contre, Greenpeace s'acharne à dénoncer une entreprise américaine, Koch Industries, peu connue du grand public, mais quelque 115 milliards de revenus annuels quand même, dont les financements aux groupes qui huilent la « machine à nier le dérèglement climatique » dépassent de loin celles d'ExxonMobil : plus de 70 millions de dollars de subventions attribuées par Koch Industries depuis 1997, contre 27 millions de dollars pour Exxon[32]. En fait, je ne vois pas trop en quoi les climato-sceptiques sont pires que ceux qui se taisent devant les manipulations climatiques et épandages en tout genre ! La route de l'enfer climatique est pavée des profits des corporations et des ONG ! Tout le monde s'y retrouve, sauf nous !

Pour en revenir à Koch Industries, c'est un conglomérat d'une vingtaine d'entreprises, principalement dans le secteur de la pétrochimie, grand pollueur devant l'éternel, condamné dans sept états américains pour crimes contre l'environnement et à 25 millions de dollars d'amende pour avoir volé le pétrole des terres fédérales et des réserves indiennes ! Comme Carlyle Group et d'autres sociétés aux agissements pas très nets, Koch Industries n'est pas coté en Bourse, ce qui lui permet de magouiller plus librement et plus discrètement ! Présente dans près de soixante pays, elle emploie 70000 salariés mais, à l'exception de ses quelques produits commercialisés en France tels que les cotons Demak'up, le papier-toilette Lotus ou encore les textiles synthétiques Lycra, on n'en sait pratiquement rien. En fouillant un peu, on apprend que les frères Koch, à qui elle appartient possèdent la sixième fortune des États-Unis (devant Michael Bloomberg et George Soros *(no kidding !)*, et quelle dépense 5,738 millions de dollars par an pour les campagnes

politiques de députés et sénateurs de tous bords et 37,96 millions en *lobbying* direct… On comprend pourquoi ils captent plus facilement l'oreille des politiciens que nous !

En parlant de politiciens…

CE CHER AL GORE…

Il y a quelques mois, Ellen DeGeneres recevait Al Gore dans son émission et lui demandait si le projet d'épandages pour bloquer le soleil était une réalité. Immédiatement, sur le Net, de nombreux sites criaient victoire : « Al Gore reconnaît publiquement l'existence des *chemtrails* ! » C'est faux, il a simplement dit que c'était une idée de certains scientifiques qu'il trouvait complètement folle et qu'il fallait « surtout lutter contre l'horrible pollution humaine responsable du réchauffement climatique ». Depuis qu'il a perdu les élections face à Bush, Al Gore promène sa carbophobie dans les médias du monde entier pour demander la diminution de la consommation des énergies fossiles et l'accroissement massif des énergies renouvelables, un « impératif moral » selon ses propres mots… Jusque-là, ce serait plutôt bien, on pollue de toute façon beaucoup trop la planète, sauf qu'il devrait ajouter : « Faites ce que je dis, pas ce que je fais ! »

En 2007, Albert Arnold Gore Junior reçoit le prix Nobel de la paix en même temps que l'IPCC, « pour leurs efforts visant à renforcer et propager la prise de conscience des changements climatiques *dus à l'homme*… » Thèse qui, pourtant, ne fait pas l'unanimité ! « Le climatologue américain Richard Lindzen, professeur au Massachusetts Institute of Technology, estime que les prévisions émises par l'IPCC comportent une marge d'erreur de 400 %. Même le vice-président de l'IPCC, Yuri Izrael, affirmait en 2003 que « toutes les preuves scientifiques semblent soutenir la même conclusion générale, celle que le protocole de Kyoto est cher, inefficace et basé sur de la

mauvaise science. » Et en 2005 : « Il n'y a pas de lien prouvé entre l'activité humaine et le réchauffement climatique. »

Aux États-Unis, l'ancien président de la National Academy of Sciences, Frederick Seitz, a lancé une pétition signée par plus de 17000 scientifiques, dont 2660 physiciens, géophysiciens, climatologues, météorologues et océanographes des plus grandes universités du monde, remettant en question la thèse du GIEC/IPCC[33] », considéré par beaucoup comme un organe de propagande onusien. Il faut savoir que l'IPCC est un organisme gouvernemental, placé sous la responsabilité de l'ONU, avec pour mission d'évaluer les risques liés au changement climatique d'origine humaine… et d'en ignorer toutes les autres causes ; que la nomination de ses membres est politique, et que ce n'est donc pas cette cellule de scientifiques émérites et neutres que l'on nous présente dans la presse.

Quant à Al Gore, il a reçu ce prix Nobel pour son documentaire sur le réchauffement climatique : *An inconvénient truth* (Une vérité qui dérange), déjà couronné par deux Oscars à Hollywood. Le film, diffusé dans les collèges de Grande-Bretagne, a été passé au crible par la justice anglaise après la plainte d'un proviseur d'un lycée du Kent, l'accusant de faire du lavage de cerveau. La Haute Cour de justice de Londres, la plus haute juridiction britannique, a répertorié « neuf erreurs » et ordonné que la projection soit accompagnée d'un guide étayant les rectifications à apporter au long-métrage. Et conseil a été donné aux enseignants de mener la contradiction lors des projections pour contrebalancer le point de vue propagande catastrophique du film.

Qu'importe ! Devenu la star des écologistes, le chantre du «

haro sur le $C0_2$ », qui a quitté la vice-présidence en 2000 avec un actif déclaré de deux millions de dollars, une maison en Virginie et la ferme familiale du Tennessee, a depuis gagné suffisamment d'argent pour investir 35 millions de dollars à travers le fonds Capricorn Investment Group, appartenant à Jeffrey Skoll, ancien président d'eBay, et producteur exécutif du documentaire en question[34].

D'après un article de fastcompany.com, sa fortune excéderait les cent millions de dollars, incluant ses royalties sur le pétrole, ses actions de Google et Apple, les recettes de son film et de son livre et les gains de ses innombrables conférences (un bon millier, pour lesquelles il demande un cachet de 175000 dollars par intervention). Notez qu'à ce prix-là, ça motive pour sortir de chez soi, même les soirs de mauvais temps ! D'où, peut-être, son militantisme effréné… qui l'oblige évidemment à se déplacer en 4x4 et à prendre l'avion constamment pendant qu'il nous somme de nous remettre à la patinette pour arrêter de produire du gaz carbonique. Et d'après le Centre de recherche politique du Tennessee, « la propriété du zélote de l'environnement consommerait plus d'électricité en un mois qu'un foyer américain en un an. À cette critique, il fut répondu qu'il compensait en achetant des *swaps* sur le carbone[35]… » Ni plus ni moins que des droits à polluer.

C'est-à-dire que ceux qui polluent peuvent se racheter, par exemple, en payant pour planter des arbres ailleurs, qui sont censés compenser la pollution qu'ils ont produite. Donc, effectivement, plus on est riche, plus on peut se permettre de polluer puisqu'on a les moyens de payer et, dans le cas d'Al Gore, c'est *Énorme* - comme dirait Fabrice Luchini -, parce qu'il touche le pactole quand il pollue et il est l'un des actionnaires principaux du premier *stock exchange* de carbone ! Cela dit, il

n’a rien inventé : ça rappelle le commerce des indulgences dans la religion catholique il y a quelques siècles ! La bonne nouvelle, c’est qu’on peut donc facilement s’arranger avec un « impératif moral » !

Très gênant aussi tout ce qui suit : il possède avec son associé David Blood, ancien PDG de Goldman Sachs Asset Management et Henri M. « Hank » Paulson, secrétaire au Trésor et ancien PDG de Goldman Sachs, un fonds d’investissement, le Génération Investment Management LLP, créé pour spéculer sur les marchés de droits d’émission de carbone, donc pour tirer profit de la situation qu’il dénonce. Ensuite, il est intéressant de voir qu’il ne donne pas ses conférences pour avertir les citoyens *lambda* d’une situation alarmante, mais devant des parterres de dirigeants de compagnies importantes et que, pendant qu’il parle, on voit apparaître sur l’écran des images de panneaux solaires, de cars électriques, de biocarburants, des tas de nouvelles technologies développées par les petites *start-up* dont le GIM est actionnaire… Et il multiplie ses investissements en faisant la promotion de ces compagnies. Le GIM a donc été spécifiquement créé pour aller dans le sens de ses intérêts financiers personnels[36]. Il a d’ailleurs conclu un partenariat avec Kleiner Perkins Caufield & Byers (KPCB), une société de capital risque pour trouver et financer des entreprises vertes. Mais KPCB investit aussi dans des industries qui n’ont rien de « vert », comme Great Point Energy, Terralliance Technology, Glori Oil… toutes des sociétés liées à l’exploitation du pétrole. Tout ce joli monde est dans les *starting-blocks*, prêt à se gaver sur le négoce du crédit carbone dès que les États feront passer les lois, soit en investissant dans le secteur soit en recevant des subventions pour le faire[37] !

On sait que Goldman Sachs a déjà financé plusieurs instituts afin de rechercher des options politiques pour la réglementation américaine sur les gaz à effet de serre. La firme a aussi financé des projets de nouvelle énergie pour un milliard de dollars. Morgan Stanley s'est engagé à hauteur de trois milliards, Citigroup, Bank of America et, bien sûr, la Banque mondiale ont, eux aussi, rejoint le marché des émissions négociables.

Un blog de la Banque mondiale appelé « Blog de développement du secteur privé » vante d'ailleurs régulièrement les articles d'Al Gore et son concept de crédit carbone, ses articles qui annoncent des initiatives « vertes » dans lesquelles les crédits carbone sont faussement présentés comme annulant les émissions de «mauvais» CO_2... La même Banque mondiale qui dirige le Fonds de carbone pour l'Europe, dont les fonds sont négociés au travers de ECX (European Climate Exchange) qui appartient pour 50 % à CCX (Chicago Climate Exchange), le premier et le plus ancien marché d'échange des émissions de carbone en Amérique et dont le GIM d'Al Gore est un important actionnaire.

Et comme il n'y a pas de petits profits, un site affilié à *Une vérité qui dérange*, le film d'Al Carbone, incite les particuliers à racheter leur attitude de pollueurs invétérés en achetant des bons de crédit pollution à une compagnie qui porte le nom de Native Energy et qui aurait pour projet d'installer des éoliennes dans les réserves indiennes. C'est tellement émouvant : enfin une corporation américaine va s'occuper du bien-être des Indiens[38] ! Cher Al Gore, qui se donne à fond, appelant les philosophes, les *leaders* religieux partout dans le monde à sauver la planète du réchauffement, mais qui est si discret sur ses associés !

Parce qu'au conseil de ce CCX, on trouve Maurice Strong. Homme d'affaires et homme politique canadien, il commence sa carrière dans le pétrole. À vingt-cinq ans à peine, il est vice-président de Dôme Petroleum, puis devient directeur de la Fondation du Forum économique mondial, qui est à l'origine des Sommets de la Terre, *d'où vient la théorie du réchauffement climatique d'origine anthropique.* Cette même année 1972, il participe également à la Fondation Rockefeller en tant qu'administrateur et membre du comité exécutif. De 1976 à 1978, il est directeur général de Petro-Canada. Il est l'un des membres fondateurs de l'IPCC, ainsi que vice-président du WWF. C'est lui qui a dirigé la mise en place des protocoles de Rio de Janeiro et de Kyoto. Il a aussi dit en public : « Il est possible que nous en arrivions au point où, pour sauver le monde, la solution sera l'effondrement de la civilisation industrielle[39]. »

C'est sûrement par crainte de voir ce jour arriver qu'il se dépêchait d'engranger le plus de profit possible, jusqu'à ce qu'en avril 2005, il soit démissionné par l'ONU, mis en cause personnellement par l'enquête sur le scandale du programme onusien « Pétrole contre nourriture » en Irak. « Strong a en effet encaissé un chèque de 988 885 dollars de la main de Tongsun Park, un *businessman* sud-coréen qui fut inculpé en 2006 par la Cour fédérale de New York dans le détournement du programme en faveur de Saddam Hussein[40]. » Ce chantre de l'environnement et partisan du développement durable s'exile alors en Chine où il rejoint l'Asian Power Group qui investit dans des projets de centrales électriques au *charbon* en Chine. Ce qui n'a pas du tout l'air de déranger son associé Al Gore ! Mais, suis-je bête, il est vrai qu'il a, lui aussi, les moyens d'acheter des crédits carbone, donc tout va bien dans le

meilleur des mondes !

Juste pour le *fun,* dans le panier de crabes, la banque du GIM était Lehman Brothers qui avait beaucoup investi dans le secteur et avait publié *The Business of Climate Change*, un rapport qui disait prévoir l'évolution du climat jusqu'en 2100 et faisait des *business plans* pointant les bénéfices colossaux à attendre des subventions publiques considérables engendrées par le système du protocole de Kyoto.

Le consultant scientifique de Lehman Brothers était James E. Hansen, directeur de l'Institut Goddard des études spatiales de la NASA et père de la théorie de l'effet de serre. Il était aussi président du conseil d'administration de l'Alliance pour la protection du climat, dont le but est de « persuader les gens de l'importance, de l'urgence et de la faisabilité d'adopter et de mettre en œuvre des solutions réelles et complètes face à la crise climatique ». Al Gore en est le fondateur et le président actuel ; le directeur général était

Théodore Roosevelt IV, qui était aussi, par le plus grand des hasards, directeur général de Lehman Brothers et président du Pew Center for Global Climate Change[41]. Que le monde est petit ! Et le destin facétieux, quelquefois : Lehman Brothers, qui se targuait de prévoir le temps dans cent ans pour rassurer ses investisseurs, n'avait même pas prévu qu'il allait faire faillite bien avant !

Mais alors qui est vraiment M. Propre ?

Son père, Al Gore Sr., a rencontré Armand Hammer, le PDG d'Occidental Petroleum (OXY pour les intimes), à une vente aux enchères de bétail dans les années quarante et Gore Vidal, romancier célèbre et cousin d'Al, raconte que le sénateur Albert Arnold Gore premier du nom a bénéficié des largesses du

magnat du pétrole, en échange de faveurs politiques.

La maison des Gore à Carthage est assise sur des mines de zinc dont Hammer achète la concession et qui rapporte dans les vingt mille dollars par an de royalties. Qu'importe si l'État du Tennessee a déjà assigné plusieurs fois la société pour violation constante des règles sur la pollution environnementale pour avoir déversé de larges quantités de baryum, de fer et de zinc dans la rivière Caney Fork toute proche. Non seulement M. Gore ne fait rien pour arrêter les dommages, mais ses voisins ont confié au *Wall Street Journal* que ces actions le mettaient très en colère[42] ! Cette société a aussi fait scandale en rejetant des milliers de litres de produits toxiques à Love Canal, une banlieue résidentielle de Niagara Falls dans l'État de New York, causant des fausses couches, des anomalies congénitales, et un nombre anormal de cancers parmi ses habitants.

Le nouveau PDG d'Oxy est toujours resté lié à son important actionnaire (Gore a reconnu avoir détenu jusqu'à un million de dollars d'actions d'Occidental Petroleum dans sa dernière déclaration de revenus avant de quitter le gouvernement), ne ménageant pas sa générosité au moment de la campagne électorale Clinton/Gore. Et bien sûr, il apparaît que Gore a renvoyé l'ascenseur au centime près, en permettant à Oxy d'acquérir 47 000 acres (23 000 hectares) et les droits de forage du gisement pétrolifère d'Elk Hills (Naval Petroleum Reserve n° 1), propriété de l'État fédéral en Californie. Tant pis si Elk Hills faisait partie des terres traditionnelles de la tribu Kitanemuk depuis des milliers d'années et si les sépultures sacrées et les vestiges archéologiques furent complètement détruits ; l'évaluation et la transaction ont été pliées en un temps record, dira Peter Eisner, directeur du Centre d'intégrité publique.

Mais comme ces gens-là sont quand même des êtres sensibles, en réponse aux requêtes des chefs indiens qui demandaient que les cimetières ne soient pas totalement détruits, qu'il reste au moins une trace de leur vécu sur cette Terre, on leur donna l'autorisation d'emporter dans des boîtes les vestiges qui avaient le plus de valeur à leurs yeux, pour les déposer à l'Université de Californie à Bakersfield[43] !

On imagine qu'Al l'humaniste n'en a pas perdu le sommeil puisque déjà, lors de la campagne de 2000, les écologistes protestaient contre ses liens avec Oxy, dans une affaire semblable : il s'agissait alors de forages en Colombie, près du terrain sacré de la tribu U'wa. Pendant la vice-présidence de leur influent ami, Oxy, qui avait versé des millions en aide militaire au gouvernement colombien pour protéger ses *pipelines* des rebelles armés, était poursuivi car des avions de la compagnie avaient été utilisés par l'armée colombienne pour une opération qui avait fait dix-huit morts parmi les paysans U'wa. Désespérés, les cinq mille membres de la tribu, menacés par les forages, décidaient de se suicider tous ensemble.

Gore, qui ne perd jamais une occasion de nous parler de conscience, refusa de rencontrer le représentant de la tribu venu plaider leur cause à Washington. Et si Oxy a fini par se retirer, il n y a vraiment été pour rien. Alors, quand ce cher homme fait le dégoûté : « Il n'y a pas de pétrole éthique, il n'y a que de l'huile sale et de l'huile encore plus sale », on imagine l'enfer qu'est sa vie, lui qui est dans le pétrole jusqu'au cou ! D'autant que, tout comme pour Bush, ce sont les pétroliers qui ont en grande partie financé sa campagne : de BP à Amoco, Exxon, Chevron et d'autres… alors qu'il se présentait comme écolo-démocrate. Ce qui en dit long sur le personnage, quand on sait que c'est à lui et à Bill Clinton, quand ils étaient à la

Maison-Blanche, que l'on doit l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), traité qui définit les réglementations sur l'environnement comme des « distorsions de marché » illégales, relevant des tribunaux[44]. Il faut dire qu'il doit être bien briefé : son cousin germain par alliance est Michael Taylor, l'avocat de Monsanto !

La touche finale étant les soixante-dix millions de dollars net qu'il a reçus pour ses 20 % d'actions de la chaîne Current TV Network, vendue au groupe qatari Al Jazeera Media Network.

« Comment le magnat Al Gore coexiste-t-il avec le militant Al Gore ? » demandait le présentateur télé Jon Stewart dans son *show.* Avec une bonne dose d'arrogance et de cynisme, j'imagine, mais depuis qu'il a écologisé son compte en banque, ce dernier enfle à vue d'œil ! Et son train de vie affiche l'inverse de ce qu'il prône : un manoir de plus de 3 000 m2, avec vingt pièces, dans la banlieue chic de Nashville et une maison de 8,9 millions de dollars face à l'océan à Montecito, California, qu'il a achetée après son divorce ; une note d'électricité de 221000 kWh publiée en 2007 juste pour la maison de Nashville, pendant qu'il nous prêche l'abstinence !

Le problème n'est pas seulement le double jeu de Gore et son hypocrisie, c'est qu'encore une fois, tout ce qu'on nous raconte est faux. S'il croyait sincèrement à l'avenir apocalyptique qu'il prédit à notre planète à moins de changements radicaux dans la façon dont les humains vivent, Al Gore ne commencerait-il pas par les faire dans sa propre vie ?

LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS

> *Notre travail est de donner aux gens non pas ce qu'ils veulent, mais ce que nous décidons qu'ils doivent avoir*
>
> Richard Salant
> Ex-président de CBS News

Il faut le dire : c'est l'attitude la plus répandue dans les médias. Ne sont pas nombreux ceux qui osent s'opposer aux idées reçues d'en haut, ceux qui portent encore la fierté de leur métier qui est d'informer, donc d'enquêter pour chercher la vérité au lieu de recracher le catéchisme des élites, ceux qui préfèrent encore leur liberté aux budgets publicitaires.

Le magazine *Executive Intelligence Review* en fait partie, puisqu'il a publié un article de Richard Freeman et Marcia Baker Joyeux dans le numéro du 30 mars 2007 intitulé « L'escroquerie du marché du carbone derrière le canular Gore », expliquant que la nouvelle pièce maîtresse de l'oligarchie financière, qui a déjà provoqué la hausse folle du pétrole et des matières premières entre 2003 et 2006, est de créer et d'exploiter une nouvelle bulle financière qu'est la spéculation sur le marché d'échange des émissions de carbone au travers du Chicago Climate Exchange (CCX).

L'idée est que si les gouvernements plafonnent les émissions de $C0_2$, le marché va s'emballer pour l'achat et la vente des crédits carbone. S'exprimant devant une audience au Comité scientifique de l'énergie en 2007, Mister Gore ne cachait d'ailleurs pas son jeu vis-à-vis des membres présents : « Aussitôt que le carbone aura un prix, il y aura des investissements à la chaîne ! » C'est tout l'intérêt du plan *cap-*

and-trade (chapeauter et échanger) pour le CO_2.

Et l'on a compris que Gore, son charisme, sa crédibilité ont été choisis pour faire entrer dans la tête des gens l'idée selon laquelle il faut réduire les niveaux de CO_2 dus à l'activité humaine et éventuellement réduire la population humaine elle-même, responsable de la pollution qui va nous tuer tous, si l'on ne fait rien... Avant, l'escroquerie, pour imposer les OGM, était qu'on était trop nombreux pour pouvoir nourrir tout le monde naturellement sur la planète ; maintenant, le coupable, c'est le CO_2, on est trop nombreux à respirer, à consommer... La constante, c'est que, dans tous les cas, ils veulent supprimer une grande partie d'entre nous ! Et la manœuvre de ces écoterroristes est de nous culpabiliser, de nous faire peur et de nous manipuler afin qu'on se laisse imposer les épandages et de nouvelles taxes sous le couvert de changement climatique. Même chose que pour la crise économique et la dette abyssale qu'*ils* ont faites, où à partir de treize mille euros par an, on prend 7 % aux retraités parce que « tout le monde doit participer à l'effort national », mais rien aux parlementaires qui touchent à peu près cette somme *par mois* (en grande partie exempte d'impôts et de charges sociales), parce que ça ne résoudrait rien !

Pourtant, si réchauffement climatique il y a, et s'il est dû à la pollution, nous verrons plus loin que ce n'est certainement pas nous qui polluons le plus ni qui voulons ce système !

Le même journal accusait Al Gore d'être l'un des colporteurs les plus zélés du Mémorandum 200[45] (NSSM200), étude de sécurité nationale d'Henry Kissinger qui vise à exterminer en premier les populations de la planète à la peau la plus foncée. Il a d'ailleurs écrit la préface du livre de Paul et d'Anne Ehrlich,

The Population Explosion : From Global Warming to Rain Forest Destruction Famine and Air and Water Pollution - Why Overpopulation Is Our #1 Environmental Problem, et approuvé, paraît-il, leur demande de mesures radicales pour réduire la population dans les pays les plus pauvres[46] !

La diabolisation actuelle des énergies fossiles y participe, puisqu'elle permet aux cartels de s'assurer, avec la complicité des politiques, qu'après être allés les piller, ils ne subiront pas la concurrence des pays émergents. Tant pis pour les milliards d'humains qui auraient, à leur tour, un besoin vital d'énergie en grande quantité et peu chère pour atteindre une certaine qualité de vie dont nous, les Occidentaux, profitons depuis longtemps. Le Dr Patrick Moore, un des co-fondateurs de Greenpeace (qui se démarqua totalement de l'ONG par la suite) accuse : « Le mouvement environnemental est devenu la plus grande force qui existe pour empêcher l'essor des pays en voie de développement [...] Je pense qu'il est légitime de le qualifier d'anti-humains[47]. »

Mais surtout, comme d'habitude, c'est la technique du magicien qui bouge sa main droite pour fixer l'attention des gens pendant qu'il fait son tour de la main gauche ! En focalisant les esprits sur le réchauffement climatique, avec un but aussi extraordinaire que celui de sauver la planète, on occulte les pesticides, le mercure, la dioxine, les métaux lourds, tout ce qui met réellement nos vies en danger mais qui fait le pactole des cartels pharmaceutiques et de l'agrochimie qui peuvent continuer à nous empoisonner en paix ! Ils justifient aussi les épandages pour le jour où ils ne pourront plus les nier.

On imagine ce que cela va donner avec le traité de libre-

échange transatlantique ! Tous les manques à gagner qu'ils vont pouvoir nous facturer, complètement virtuels, magouillés, toutes les taxes qui vont nous être imposées ! Il suffit de regarder ce qu'il se passe aux États-Unis, comme d'habitude, pour savoir ce qui nous attend. Le US Climate Action Partnership (USCAP), créé en janvier 2007, est une coopérative d'organisations environnementales et *business* dont le but premier est d'obtenir que « le gouvernement légifère dans le sens de la réduction des émissions de gaz à effet de serre ». Oui, mais parmi les membres fondateurs, on trouve les plus gros pollueurs : DuPont, Dow Chemical, Shell, BP America, ConocoPhillips, General Electric, Duke Energy, PepsiCo... que des gens qui n'ont aucun intérêt à réduire leur *business*, l'un des premiers responsables de l'effet de serre.

Dans leur charte, « Un appel à l'action », ils s'engagent à travailler avec le président, le Congrès et tous les acteurs de la filière « pour mettre en place un programme de changement climatique *juste, efficace* pour l'environnement, économiquement *supportable* et en accord avec nos principes, le plus rapidement possible ». Aïe ! aïe ! aïe ! « Efficace pour l'environnement », ce n'est qu'un gros mensonge puisqu'ils militent d'un côté et polluent de l'autre - les cavaliers appellent ça l'indépendance des aides - mais *juste* et *supportable*, cela veut dire que ce sont les populations qu'ils entendent faire payer... Ces coupables qui préfèrent des petites voitures diesel tellement polluantes aux voitures électriques, qui ne peuvent s'offrir que de la viande industrielle... qui font que les vaches aussi sont beaucoup trop nombreuses -même si je pense qu'il faut arrêter de manger de la viande pour ne plus cautionner la façon dont les animaux sont traités et pour ne pas être malades. Ils vont donc mettre en place des mesures radicales :

le co-voiturage, les vaches qui n'auront le droit de péter que les jours pairs ou impairs... pendant qu'ils investissent tous à fond dans les entreprises de géo-ingénierie.

Il suffit pourtant de comparer quelques chiffres à nos prétendues responsabilités : dans les recherches effectuées par William Thomas, l'US Air Force a consommé 2,6 milliards de gallons (1 gallon = 4 litres) de carburant en 2006. Un seul F-15 brûle environ 1 580 gallons à l'heure. Un hélicoptère Apache fait environ un demi-mile au gallon. Les chars M1 Abrams, en Irak, consomment cinq gallons au kilomètre...

Un seul transporteur non nucléaire à la vapeur, en appui, brûle 5 600 gallons de combustible en une heure -soit deux millions de gallons de mazout tous les quatorze jours. Tous les quatre jours, chaque transporteur en mer utilise un autre demi-million de gallons de carburant pour alimenter ses jets.

Pendant qu'il vole pour une mission chemtrails de deux à cinq heures, un seul ravitailleur KC-10 brûle 2 050 gallons de carburant hautement toxique à l'heure. Le KC-135 Stratotanker, plus grand et plus vieux, transporte 31 275 gallons de produits chimiques d'épandage et brûle 2 650 gallons de carburant par heure.

Ajoutons à cela la consommation et les déchets de HAARP, dont nous parlerons plus tard... nous sommes de bien petits joueurs !

L'EPA (Agence américaine de protection de l'environnement) indique que chaque gallon d'essence produit 19,4 kg de $C0_2$. Chaque gallon de diesel produit 22,2 kg de CO_2.

Faites le calcul : les opérations de routine de l'armée américaine seule envoient plus de 48 milliards de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère chaque année[48]. Et c'est

nous, les vilains, les pollueurs payeurs ?

ILS S'EN LAVENT TOUS LES MAINS...

> *La politique est un mécanisme qui sert à empêcher les gens de prendre part à ce qui les concerne directement.*
>
> Paul VALÉRY (1871-1945)

Rien d'étonnant donc à ce que, lorsqu'en juin 2007 Luc Recordon, conseiller aux États, interpelle à nouveau le Conseil fédéral suisse, on lui réponde qu'aucune activité d'épandage de substances chimiques n'est en cours et qu'aucun avion ne survole la Suisse illégalement. « En Europe du moins, cette thèse est dépourvue de tout fondement. D'une part, la pulvérisation systématique et clandestine de produits chimiques est interdite ; d'autre part, la surveillance permanente dont l'espace aérien fait l'objet rend ce type d'opérations pratiquement impossibles. Tous les aéronefs sillonnant le ciel européen doivent respecter un plan de vol détaillé, qui plus est contrôlé par les services de la navigation aérienne. En Suisse, l'espace aérien contrôlé s'étend verticalement à 20 km. Tout avion non identifié qui y pénétrerait déclencherait une mission d'interception des Forces aériennes suisses. Le Conseil fédéral ignore si des opérations chemtrail ont eu lieu hors d'Europe. »

Comme s'il s'agissait de particuliers prenant leur petit avion pour s'amuser à épandre des substances aux quatre coins de la terre le dimanche après-midi ! Ou même une superpuissance qui ferait cela en catimini, dans le ciel d'une autre ! Par contre, on sait bien que les gouvernements, eux, peuvent s'entendre par-dessus nos têtes pour violer les lois en toute impunité ! En tout cas, au vu des multiples témoignages, photographies et

vidéos du ciel de la Suisse barré de chemtrails, il est clair que soit son contrôle aérien a autant de trous que son gruyère, soit le gouvernement est au courant ! Comme le nôtre, d'ailleurs !

Mais chez nous, en France, c'est le même déni. Les députés, même les « Verts », si prompts à taxer nos voitures et nos déchets, continuent d'ignorer ce qui se passe là-haut. Il est vrai que quand on peut jouir de la vie avec un minimum de 15 000 euros mensuel, sans aucune obligation de résultat, il faut être imbécile pour aller se mettre les *lobbies* à dos ! Je ne dis pas cela pour Corinne Lepage, que je respecte pour d'autres combats, mais justement, étant donné son engagement en faveur de l'environnement, je trouve sa réaction au sujet des chemtrails bizarre.

Le 20 avril 2009, sur le site du *Nouvel Observateur*, un internaute demande à l'ex-ministre de l'Environnement : « Que pensez-vous des traînées blanches persistantes et qui confluent, laissées par les avions : est-ce une procédure anti-réchauffement par confection d'un voile microparticulaire et sur laquelle on maintient le silence, et pour cause[49] ? » « Joker ! » répond Corinne Lepage, interprété forcément sur la Toile comme une confirmation que le problème existe bien mais quelle ne veut pas se mouiller.

Pour en avoir le cœur net, j'ai appelé madame Lepage, le mercredi 12 juin 2013 : « Je suis une personne raisonnable, m'a-t-elle répondu, et je ne m'exprime pas sur des sujets que je ne connais pas [...]. Je me suis occupée de l'aluminium dans les vaccins, mais sur ce sujet [et elle semble très réticente à s'y aventurer], je n'ai aucune information ! » Il s'est passé plus de quatre ans entre ces deux épisodes et madame Lepage n'a toujours rien vu d'anormal dans le ciel... Pourtant, un enfant de six ans, j'en ai fait l'expérience, une fois qu'on lui a montré

les deux sortes de nuages, est capable de faire la différence entre un *chemtrail* et un *contrail* ! L'aluminium dans les vaccins, bien évidemment, c'est très grave - bien que le danger des vaccins ne se résume pas à la présence d'aluminium - mais que dire de celui qui tombe régulièrement du ciel sur les enfants qui jouent, sur les fruits et les cultures que nous mangeons ? Madame Lepage, qui dit « je me bats [...] pour ce qui me paraît majeur pour nous tous dans les années qui suivent », a, semble-t-il, raté l'épisode qui tue !

Cohn-Bendit, lui, se débarrasse du problème en disant qu'en tant que *leader* politique, il n'est pas apte à répondre à des questions scientifiques et que lorsque la communauté scientifique sera d'accord sur une réponse, il s'en fera l'écho ! C'est rassurant, quand on sait que la législation européenne est formée sous l'influence de plus de vingt mille lobbyistes et que 70 % d'entre eux représentent les intérêts des cartels et des banquiers, de savoir que l'implication de députés élus pour défendre le peuple se résume à faire les béni-oui-oui sans chercher à comprendre ni à savoir ce qu'il se passe vraiment !

À ma connaissance, les deux seuls qui se sont un peu intéressés au problème sont Joël Giraud, député des Hautes-Alpes, qui a posé une question au gouvernement (n° 42050, parue au *Journal officiel* du 12 novembre 2013) à laquelle il a reçu le 29 avril 2014 la réponse habituelle : les chemtrails n'existent pas, circulez, *y* a rien à voir ! Et le Corse François Alfonsi, qui est venu se joindre les 8 et 9 avril 2013 à une conférence au Parlement européen de Bruxelles sur les épandages aériens clandestins en Europe, présidée par Mme Tatjana Zdanoka (Estonie) organisée par Mme Josefina Fraile (Espagne) et la plate-forme Skyguards ! Claire Henrion, présidente de l'association ACSEIPICA, *y* a présenté un

diaporama, *Au-delà des théories de modification climatique — La société civile contre la géo-ingénierie*[50] dans lequel elle résume : « Des avions échappant aux contrôles radar épandent des tonnes d'aérosols dans les cieux européens, hors de tout cadre légal et en l'absence de toute information des citoyens et de leur consentement. Pour quiconque prend le temps de regarder le ciel, il devient rapidement évident, et ceci sans aucun doute, que des avions militaires à toutes les altitudes et des avions civils en haute altitude créent des nuages artificiels. Il y a même un consensus scientifique là-dessus, mentionné dans le rapport du GIEC (IPCC) *Aviation et atmosphère planétaire*. Il ne concerne cependant que les avions civils. Les avions militaires sont ignorés, comme s'ils n'existaient pas. C'est vrai, ils sont tous tenus au secret militaire !

Cela fait plus de dix ans que ça dure. En 2002, en ce qui nous concerne, du jour au lendemain la circulation aérienne à moyenne altitude (entre 2 000 et 8 000 mètres) a pour le moins décuplé. Les cieux se sont vus défigurés par ce nouveau type de traînées d'avions et de nouvelles sortes de nuages inconnues auparavant sont apparues. »

Qui fait ces épandages ? Des avions militaires ? Des avions civils ? Ou les deux ? Qui commande ces pulvérisations ? Qui a tellement de pouvoir qu'elles touchent le monde entier ? Quelles sont les substances pulvérisées ? S'agit-il d'expérimentations dont nous sommes les cobayes ou des programmes pour protéger certains intérêts économiques ou militaires dont nous sommes les victimes collatérales ? Ou bien encore est-ce nous qui sommes ciblés, pour nous vacciner sans notre accord, nous balancer des virus ou des bactéries qui vont nous rendre malades et engraisser Big Pharma le plus longtemps possible ? Ou pire : est-ce pour lutter contre la

surpopulation mondiale, nous rendre dociles, stupides, stériles ?...

Tout est possible quand on sait la capacité de mensonges, de duplicité, de corruption de nos dirigeants, et à quel point ils sont vassalisés par les vrais maîtres de ce monde et les desseins de ces derniers.

IL FAUT QUE LE HASARD RENVERSE LA FOURMI POUR QU'ELLE DÉCOUVRE LE CIEL

(Proverbe du Moyen Orient)

Tout cela est tellement stupéfiant ! Quand on en parle à quelqu'un pour la première fois, il n'y croit pas ! Mais il se met à regarder le ciel… Et de plus en plus de témoignages arrivent sur les sites Skywatch de tous les pays. Et chez nous, sur les forums d'ACSEIPICA, Chemtrails-France.com, Actu-chemtrail, Ciel Voilé et le nouveau site de Yannick « Le ciel nous tombe sur la tête » ; sur les réseaux sociaux, chacun publiant ses inquiétudes, des vidéos, des photos de son coin de France : Mulhouse, Dijon, Marseille, Paris, les Vosges, l'Ariège, infesté de chemtrails, et décrivant ce que nous voyons tous : « Aujourd'hui sur l'estuaire de la Loire, ils ont pulvérisé toute la journée ; c'est comme ça tous les jours dès qu'il fait beau. On nous vole le beau temps et le ciel bleu azur. Que faire ? »

« Nous constatons tous les jours des épandages massifs sur la région de Draguignan et depuis quelque temps, ce sont des substances noires qu'ils pulvérisent ! Nos santés se dégradent lentement et je crois, vu la passivité de mon entourage, que le mal se fait déjà sentir dans le manque d'énergie à réagir ou à appréhender le danger. »

« Reprise d'épandage intensif en Deux-Sèvres. Je prends des photos. Et ce ne sont pas des avions de ligne, car ils font des demi-tours… j'hallucine. Que la force soit avec nous ! »

« Dans le département de l'Hérault, secteur de Lodève, lac du Salagou, ils pulvérisent depuis deux ans sans interruption, de nuit comme de jour, quatre-vingts rotations en vingt-quatre heures, et parfois plus encore ; ceci sans aucune information dans les médias. Inutile de s'adresser aux Verts. Aucune réponse dans leur moteur de recherche !… »

« Qui sont ces avions autorisés à survoler Paris ? »

« J'habite le Sauternes près de Bordeaux et je voulais juste vous informer qu'ici, c'est de pire en pire ; il est très rare d'avoir un jour sans *chemtrails*. Jour et nuit, ils balancent leur saloperie, et depuis deux ans, j'observe la végétation, les arbres surtout, mourir lentement ; quant au pH des sols, il ne cesse de baisser dans une indifférence effrayante pour l'illuminé de service que je suis et qui n'a de cesse d'en parler pour que les gens se posent enfin des questions. »

« Lundi 14 mai au matin, 9 heures, à proximité de la centrale nucléaire de Cattenom, quatre avions en parallèle, avec longues traînées, soudainement on fait un demi-tour serré, puis deux par deux se sont écartés brusquement et ont coupé les traînées ; à quoi servent ces pulvérisations dans ce cas précis autour des centrales ? »

« J'ai pu faire une déduction intéressante. J'habite en pleine campagne (la diagonale du vide), très peu d'avions de ligne passent quotidiennement. Le 14 mars 2012, un ciel bleu immaculé a commencé à se charger avec les passages répétés de plusieurs avions. De grosses traînées blanches ont alors persisté dans le ciel, mais le plus frappant, c'était la fréquence

et le nombre inhabituel d’avions qui passaient et repassaient pendant environ quatre à cinq heures, comme pour faire un quadrillage. Après cela, plus aucun passage, mais le ciel était devenu blanc et laiteux. À mon travail, j’ai vérifié la carte des servitudes aéronautiques de l’aviation civile et militaire du territoire concerné par ces passages. Cette carte ne concerne qu’une zone de 100 km2, et je n’aurais jamais pensé qu’elle puisse s’avérer aussi instructive. Car une chose est sûre, ces avions venaient d’une zone réservée aux vols militaires, traversaient un couloir de l’aviation civile avant de bifurquer pour reprendre une zone d’aviation militaire[51]. »

Nombreux sont aussi les observateurs qui, vérifiant en temps réel sur les sites où l’on peut vérifier qui sont les avions en vol au-dessus de leur région, ne trouvent aucune trace de ceux qu’ils voient épandre au-dessus de leur tête… Comment et pourquoi échappent-ils aux radars ?

« J’habite le Canton du Jura, dit cet autre témoin, et je pourrais faire des milliers de clichés photo et vidéo par an tellement le ciel est chargé de chemtrails dès qu’il fait beau. Le simple fait de voir régulièrement des avions laisser des traînées blanches par intermittence et non continues, sur un simple et même vol, suggère que ce phénomène ne peut être d’ordre naturel mais bel et bien le fait de la volonté de l’homme. Que dire également de l’apparition de petits arcs-en-ciel dans un beau ciel bleu parsemé de chemtrails, sinon que c’est la réverbération des rayons solaires sur des produits chimiques, justement[52]. »

« Avant-hier, j’ai même vu un avion venant du sud faire demi-tour avec une magnifique traînée chimique ! Cet avion n’avait aucun problème, sinon il se serait forcément dérouté sur Cointrin pour se poser en urgence (je suis en Haute-Savoie,

vallée verte). Je suis moi-même pilote en montagne, je connais donc un petit peu les procédures d'urgence.

Les contrôleurs aériens suisses sont donc totalement complices, car un avion faisant demi-tour au FL300 (30 000 pieds) ne peut en aucun cas passer inaperçu puisque le pilote devra leur demander la permission, et qu'ils le voient obligatoirement sur leur écran de contrôle !

Il faut vraiment que les gens se réveillent. Arrêtez de regarder votre portable et levez les yeux ! C'est une honte, ce qui se passe[53]. »

Moi aussi, dans mon coin de campagne, je les vois arriver, et envahir le ciel. J'entends leur vrombissement continu certaines nuits, quand j'écris et que tout est calme... Alors que depuis 2000, les avions civils volent au-dessus de huit mille mètres, trop haut pour qu'on les entende. Comment peut-on nous dire que ce sont de simples avions de ligne ? Ce sont des opérations commandos et les va-et-vient ne s'arrêtent que lorsque le ciel est complètement bouché, au point de ne plus laisser passer ni le soleil ni les étoiles, qui réapparaissent comme par enchantement quand ils suspendent les épandages et qu'il n'y a plus qu'un trafic aérien normal ! (Vous pouvez vérifier par vous-mêmes quels sont les avions au-dessus de vos têtes, en temps réel, sur Flightradar24.com ; et aussi en suivant les explications de Claire Henrion[54])

En plein mois d'août, je parle avec mon amie Marion Sigaut et nous nous faisons justement la réflexion qu'il n'y a pas d'épandage ces jours-ci : son ciel de Bourgogne est aussi pur que le mien, celui d'Ile-de-France... Et nous ironisons : c'est bien connu qu'il n'y a pas de trafic aérien le week-end du 15 août en France ! En cette période d'intenses chassés-croisés,

les avions ne volent pas !

L'été dernier, nous avons retrouvé un matin les voitures recouvertes d'une espèce de glue noire que nous avons dû nettoyer pendant des heures au Kârcher. Les pieds de tomates aussi sont devenus tout noirs, puis se sont desséchés, et les fruits sont tombés sans mûrir dans tous les vergers de la vallée, sauf ceux qui étaient sous serres. On m'a dit que c'était sûrement une substance tombée des arbres… J'ai presque toujours habité la campagne, et ce serait bien la première fois que je vois les chênes produire de la résine ! Aux dires des forestiers, ces arbres centenaires alentour sont tous malades, et bizarrement, les feuilles des noisetiers sont toutes cramées sur les branches supérieures, pas en dessous.

Mais nous sommes tous « dérangés », victimes d'hallucinations collectives ou adeptes de la théorie du complot ! Fous, comme Lætitia, Océane, Sarah, Mélanie et les autres… victimes du Gardasil qui, d'après les experts dépêchés par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), s'inventent des effets secondaires et, à dix-huit ans, préfèrent s'éclater à passer des mois sur un lit d'hôpital plutôt que d'aller en discothèque avec leurs copains et à qui ils conseillent sans honte l'asile psychiatrique.

Jusqu'où allons-nous supporter tout cela ?

LES POLITIQUES ET LES MÉDIAS

À l’amour, l’argent, la loyauté, la gloire, la justice,
je préfère la vérité.

Henry David THOREAU

Seuls quelques politiciens courageux ont admis ce qui se passait, comme Monika Griefahn, ancienne ministre de l’Environnement de Basse-Saxe, qui écrivait dès juillet 2004, dans sa réponse aux activistes antichemtrails : « Je suis fondamentalement d’accord avec vos inquiétudes quant à l’emploi d’alliages d’aluminium ou de baryum, qui ont des potentialités toxiques. Toutefois, à ma connaissance, ils n’ont été utilisés jusqu’à présent qu’à une échelle très limitée. Au lieu de faire un effort concerté et déterminé pour réduire les émissions de gaz à effet de serre à travers le monde, diverses expériences sont effectuées dans l’atmosphère de la Terre dans le but de guérir les symptômes. »

En août 2011, Nikola Aleksic, du mouvement écologique serbe Novi Sad, qui s’est fermement opposé à l’entrée des OGM dans son pays, dénonce violemment l’épandage, par des avions banalisés, de produits chimiques empoisonnant notre planète et ses habitants.

Il explique : « Regardez notre ciel, citoyens serbes ; vous pouvez voir par vous-mêmes. Regardez les traces quotidiennes des poisons qui viennent des avions banalisés. À partir du moment où notre gouvernement a signé le prétendu partenariat sur la Paix (14 décembre 2006), le ciel de la Serbie s’est retrouvé sous un faisceau de traînées empoisonnées, versées quotidiennement par des avions criminels comme si nous

étions des insectes et non des personnes. Au-dessus de nous sont mises en œuvre des expériences *in vivo* comme dans les camps de concentration de la Deuxième Guerre mondiale.

Au-dessus de nous, c'est un génocide ouvert ; notre traître de gouvernement l'a permis. Ils ont vendu leur propre peuple afin de rester dans une position où ils ont été amenés par les représentants criminels d'organismes étrangers. Avez-vous le droit d'être un lâche quand vous et vos enfants êtes constamment pulvérisés avec des poisons sans que personne dans notre gouvernement ne puisse vous dire quelles sont ces toxines qui nous sont bombardées ? Pouvez-vous être un lâche quand on sait que cette équipe traîtresse vous a vendu et vous a remis à la miséricorde et à la défaveur de l'organisation la plus criminelle du monde. Moi, Nikola Aleksic, représentant du mouvement écologique de Serbie Novi Sad, je ne peux pas et ne veux pas rester silencieux. Je demande à l'armée de Serbie de défendre son peuple, comme le veut la Constitution, et le ciel de la Serbie [...] Quelle armée êtes-vous depuis que vous permettez l'intoxication complète et publique de votre propre peuple ? Êtes-vous conscients des conséquences de votre trahison ? Croyez-vous que vos enfants ne respirent pas les poisons pulvérisés ? Que vos enfants sont exemptés de ce génocide[55] ? »

Le 28 septembre, on apprenait par le site Examiner.com que Nikola Aleksic venait d'échapper à une tentative d'assassinat sur l'autoroute qu'il empruntait pour se rendre à Belgrade. Sa voiture avait été percutée et poussée intentionnellement par un camion portant une plaque d'immatriculation bleue de la police[56].

En décembre 2007, dans un reportage lors d'un journal télévisé de la chaîne RTL[57], des météorologues allemands, dont

Karsten Brandt, ont affirmé l'existence de ces aérosols qu'il imagine en lien avec des tests militaires de manipulation du climat, expliquant : « Nous pouvons affirmer avec une certitude de 97 % qu'il s'agit de traînées chimiques composées de poussières fines de polymères et de métaux [...] L'armée fédérale manipule les cartes météorologiques. » Johannes Remmel, le représentant du parti des Verts en Allemagne, a déclaré peu après : « Le gouvernement doit fournir des explications à la population. Quand les radars détectent un avion suspect, les militaires allemands utilisent alors des images satellites contrefaites pour masquer leurs opérations ».

Une politicienne suédoise du parti des écologistes, Pernilla Hagberg, commentant en octobre 2012 un article du journal *Katrineholm*[58], a affirmé qu'elle soupçonnait la CIA et la NSA (Agence nationale de la sécurité) de couvrir le ciel d'aérosols chimiques ; ajoutant que ces épandages contenaient des substances chimiques, des virus et des métaux lourds. Hagberg croit que « c'est un plan pour contrôler les prix et les marchés, et le gouvernement suédois est d'accord avec les puissances étrangères qui conduisent les épandages ; de ce fait, il ne faut pas compter sur nos gouvernements pour résoudre le problème[59]. » Immédiatement, les tentatives pour la décrédibiliser ont fusé de toutes parts, y compris dans son propre parti avec - comme c'est bizarre ! - la même fin de non-recevoir que Greenpeace : « Il y a tellement de choses à faire en ce qui concerne l'environnement, ce n'est pas la peine d'inventer des chimères en plus ! »

Ce qui n'a pas davantage motivé la curiosité des « grands » journalistes français pour enquêter sur le sujet. À peine William Leymergie, dans son émission Télématin sur France 2, a-t-il fait passer un reportage d'Alban Mikoczy et Irina

Golovkova sur la manipulation du climat par les Russes qui n’hésitent pas à intervenir pour éloigner la pluie tous les 9 mai, jour de leur fête nationale, afin que les militaires défilent par beau temps ; pour la modique somme de quatre millions d’euros. (En France, on ne maîtrise pas la technique, ou alors on n’a vraiment pas les moyens, si l’on en croit les saucées que se prend notre président !)

On a aussi appris que les Chinois déclenchaient des tempêtes de neige quand ils le voulaient et avaient éloigné la pluie pendant toute la durée des Jeux olympiques. Poutine vient de faire larguer de l’iodure d’argent et des sacs de ciment (il faut espérer qu’ils n’oublient pas de crever les sacs avant de les balancer !) pour garantir le beau temps le temps des cérémonies de commémoration des 70 ans de la Deuxième Guerre mondiale. Beaucoup plus grave, selon un représentant de Greenpeace en Russie et le témoignage d’un ancien pilote, après Tchernobyl, les Russes ont envoyé des avions équipés de diffuseurs chimiques pour éloigner les pluies radioactives, afin qu’elles tombent en Biélorussie et épargnent Moscou et les dirigeants du Kremlin[60] ! Les Japonais auraient fait de même après l’accident de Fukushima, repoussant les pluies radioactives pour qu’elles ne tombent pas sur Tokyo.

Somme toute, que des anecdotes folkloriques ! Rien qui puisse intéresser un « vrai » journaliste habitué à faire passer l’info, le petit doigt sur la couture du pantalon, dès que « les sources sûres » lui indiquent ce qu’il faut dire ! Il est donc admis depuis quelque temps, sans que cela ait fait la une des journaux, qu’on peut faire pleuvoir, neiger, repousser la grêle ; mais juste dans le monde des Bisounours. Pas question d’investiguer plus loin… par exemple de chercher s’il y aurait des causes autres que naturelles à toutes les catastrophes

climatiques à répétition... De crainte de se faire taxer de complotiste et de compromettre sa place aux dîners du Siècle ou aux réunions du groupe Bilderberg !

QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR[61]...

L'idée n'est pas toute neuve puisque la première utilisation avérée d'armes biologiques à des fins de génocide date de 1763. L'armée britannique distribua alors généreusement des couvertures à plusieurs villages indiens de l'Ohio. Ces dernières provenaient d'hôpitaux où l'on soignait des malades atteints de la variole. Les Indiens, qui n'avaient jamais été en contact avec ce virus, moururent par centaines de milliers, laissant ainsi la place pour une colonisation des terres par des citoyens de Sa Gracieuse Majesté.

Dans un reportage[62] appelé *Les Mystères de l'Unité 731,* on peut voir comment, dès 1930, les Japonais avaient installé en Chine un « centre de recherche », placé sous les ordres du médecin-général Shirô Ishii pour développer l'arme biologique, et comment ils s'en sont servi sur les populations chinoises, non pas pour se défendre, mais dans un but purement expansionniste ; menant leurs essais avec une cruauté inouïe. Entre deux vivisections, ils testaient l'efficacité des épandages de souches bactériennes diverses dont la peste, le choléra et l'anthrax à partir d'avions, sur des lots de prisonniers chinois, attachés en pleine campagne, la tête maintenue en l'air pour les forcer à respirer.

Dans des installations proches, ils élevaient des rats pour leur inoculer la peste et se servir de leurs puces comme vecteur, imitant ainsi la méthode naturelle de propagation de cette maladie qui tua près d'un tiers de la population européenne à la fin du Moyen Age. Ils larguaient des bombes contenant des kilos de puces sur une petite ville chinoise, éradiquant ainsi une grande part de la population.

Comme on n’arrête pas le progrès, les médecins japonais, certains que les souches qui avaient tué les gens - et donc résisté à la contre-attaque de leur système immunitaire - étaient les plus virulentes, se servirent de civils chinois comme incubateurs vivants. Un Japonais ayant participé à ces actions explique dans le film qu’ils étaient d’abord infectés à l’aide d’une injection, et quand on estimait que leur décès était proche, on les anesthésiait totalement avant de les vider de leur sang. On pense que ces activités de l’Unité 731 firent quelque trois mille morts.

Jean-Pierre Petit[63] explique : « Les Japonais avaient largué de nombreux ballons qui, traversant le Pacifique, étaient réglés de manière à descendre lorsqu’ils atteignaient les reliefs, par exemple en Californie. [...] Il ne fait à présent aucun doute qu’il s’agissait d’actions de guerre bactériologique, car les charges explosives que des ballons auraient pu transporter au travers du Pacifique auraient causé des dommages insignifiants. Par contre, des ballons porteurs de puces infectées par la peste s’abattant dans des grandes villes américaines ou dispersant des spores de charbon auraient pu causer la mort de nombreuses personnes. Dès le départ, les Japonais ont démontré que la guerre devait, pour eux, être menée avec le plus total mépris de la vie humaine. Quand les Américains préparaient les bombes qui devaient être lâchées sur Hiroshima et Nagasaki, ils ne devaient sans doute pas savoir ce que les Nippons auraient été capables de faire aux populations civiles des États-Unis. Avec leurs bombes atomiques les Américains coiffèrent les Japonais au poteau. »

Lorsqu’il découvrit, après l’effondrement du Japon, l’avancement du programme nippon d’armement bactériologique, le gouvernement américain laissa le choix aux

scientifiques ayant participé au projet : soit être jugés comme criminels de guerre et pendus, soit collaborer. Tout comme il récupéra les criminels nazis après Nuremberg ! D'ailleurs, lors de l'équivalent du procès de Nuremberg qui se tint au Japon, aucun officier responsable du projet et de l'Unité 731 ne figura parmi les accusés.

Les mots « guerre bactériologique » ne furent même pas prononcés. Mais les États-Unis se mirent à développer un programme d'armes bactériologiques sous la responsabilité de Bill Patrick. Interviewé dans le documentaire, ce dernier confirme l'apparition de « l'aérobiologie » (raccourci de Jean-Pierre Petit pour décrire l'art et la manière d'épandre des bactéries par avion en exploitant au mieux les conditions météorologiques) et l'existence d'essais sur différentes espèces animales, dont deux mille singes. Bill Patrick précise « que des essais furent réalisés dans le Pacifique mais que, comme « ceux-ci sont encore couverts par le secret Défense, il ne peut en parler ».

En 1958, un essai réel de dissémination est mené sur des villes américaines (New York et San Francisco) à l'aide d'agents non pathogènes afin, paraît-il, de valider la technique de dissémination par aérosol. Il est vraisemblable, et Jean-Pierre Petit s'en dit lui aussi convaincu, « que les Américains ne connaissant pas à ce stade la dose létale de charbon pour les êtres humains, (ils) effectuèrent des essais discrets sur des populations des îles du Pacifique » ; ajoutant : « Comment des gens qui purent, avec l'accord écrit d'Oppenheimer lui-même, étudier l'effet cancérigène d'injections de plutonium sur leurs propres recrues auraient-ils pu se priver de résultats aussi intéressants ? » En tout cas, à la fin des années soixante, les États-Unis possèdent un arsenal biologique complet

comprenant des agents létaux comme l'anthrax, la toxine botulinique, des agents incapacitants *(Brucella suis*, staphylocoques, encéphalites), et des agents antirécoltes (germes créant des maladies du blé, de l'avoine, du riz…).

Les Russes ouvrent eux aussi, dès 1952, des centres d'essais ultra secrets sur des îles de la mer d'Aral où sont testés différents agents pathogènes comme la peste, l'anthrax, le typhus… Et dans les années soixante, les militaires soviétiques créent les sites de Sverdlovsk et Zagorsk pour produire ces agents pathogènes industriellement. Le 8 août 1970, le *Politburo* décrète un développement de l'industrie microbiologique civile. La même année, est inauguré à Stepnogorsk un immense complexe regroupant les meilleurs laboratoires de recherche civils et militaires et, trois ans plus tard, une autre entité, nommée Biopreparat, créée par le Conseil scientifique et technologique de biologie moléculaire et de génétique (qui regroupe neuf mille scientifiques, dont deux mille sont des spécialistes des agents pathogènes néfastes pour l'homme).

D'après un transfuge passé à l'Ouest dans les années quatre-vingt, ce complexe avait déjà produit vingt tonnes d'agent de la variole, vingt-cinq tonnes d'agent de la peste, plusieurs centaines de tonnes d'anthrax, et cherchait à créer une arme biologique quasi parfaite en croisant génétiquement des souches particulièrement virulentes de variole et du virus Ébola. Cette entité a été dissoute en 1992, mais les services de renseignement américains soupçonnent l'armée russe de ne pas avoir abandonné ses recherches (soit dit en passant, évidemment, les services russes ont, à juste titre, les mêmes soupçons sur l'armée américaine[64]).

En effet, Le 25 novembre 1969, Nixon annonce que les États-

Unis renoncent unilatéralement aux armes biologiques et ne garderont qu'un programme purement défensif (vaccins, sérums, antibiotiques) tout en détruisant leurs stocks d'agents pathogènes. Et, après le traité ABM (antimissiles balistiques), la Convention sur les armes biologiques (CAB) a été ratifiée en 1972 par plus de cent nations, dont les États-Unis, « interdisant la mise au point, la fabrication et le stockage des armes bactériologiques et exigeant leur destruction ». Enfin, le 13 janvier 1993 est signée à Paris la Convention sur l'interdiction des armes chimiques (CLAC), entrée en vigueur le 29 avril 1997.

Tous les agents (ou substances) chimiques sont considérés comme des armes chimiques, sauf s'ils sont utilisés à des fins permises par la CLAC, c'est-à-dire « dans un but industriel, agricole, de recherche, médical, pharmaceutique et tout autre but pacifique, dans un but de protection (contre les produits chimiques et les armes chimiques), dans un but militaire sans rapport avec les armes chimiques ou dans un but de maintien de l'ordre public ». Autant dire qu'on la contourne comme on veut !

D'ailleurs, la même année se réunissait le Projet pour le nouveau siècle américain (PNAC), dont un rapport intitulé *Reconstruire les défenses de l'Amérique* annonçait pour maintenir l'hégémonie du pays « des formes évoluées de guerres biologiques capables de cibler des génotypes déterminés pourront faire passer la guerre biologique du règne de la terreur à celui d'un outil politique utile ». Après les attentats du 11 Septembre, le Congrès s'est dépêché de voter les financements massifs que nécessitait un tel programme et de se retirer unilatéralement du traité ABM[65] comme prévu à l'article XV[66] ; ce qui permit à l'Amérique de relancer le

programme « Guerre des étoiles ».

En fait, la guerre des microbes n’a jamais cessé… Le nouveau Programme de défense biologique et chimique (PDBC), publié en mai 2004, fait travailler plus de trois cents instituts et douze mille personnes sur les agents pathogènes en lien avec la guerre biologique. Selon un rapport du *Washington Post* d’août 2005, le Pentagone a développé ses premiers plans pour des opérations visant à imposer la loi martiale dans le pays tout entier. « Les plans sont de grande envergure : les scénarios envisagés vont de la “basse intensité” avec des missions modestes de contrôle des foules, à une “intensité élevée”, avec la gestion totale de désastres à grande échelle après des attentats tels que l’émission d’un agent biologique. [...] En 2007, le rapport annuel du Pentagone atteste qu’il prépare des essais d’armes chimiques et biologiques à ciel ouvert, en violation des Conventions internationales, révèle le professeur Francis A. Boyle, expert au Conseil pour une génétique responsable et rédacteur de la loi de mise en application de la CAB. »

Les essais en plein air incluent la dispersion aérienne des agents létaux afin d’étudier leur efficacité et pour juger de leur capacité à infecter et à tuer lors des essais sur le terrain. L’armée a déclaré à l’*Associated Press* que les recherches sont toutes conduites à des fins défensives contre les menaces biologiques, mais le fait que des scientifiques du gouvernement « créent de nouvelles souches d’agents pathogènes pour lesquels il n’existe pas de remède connu » et dont certaines proviennent de modifications génétiques, ne plaide pas en faveur de cette explication, fait remarquer Richard Novick, professeur de microbiologie à l’Université de New York. « Ont déjà été réalisés l’association combinant la toxine hémolytique

du bacille céreus et une souche modifiée de *Bacillus anthracis* pour vaccins ; le croisement de la variole et du virus Ébola ; l’association du virus de la grippe et de la toxine de cobra ; le poxvirus modifié génétiquement ; le mariage des virus de la variole et d’une encéphalite ; le cocktail enterotoxine B staphylococcique et encéphalite équine du Venezuela…

Tous ces cocktails plus ou moins mortels de germes et de toxines ont fait dire au prix Nobel Lederberg que le danger de ces agents était supérieur à celui de la bombe H. » Des avions peuvent facilement pulvériser un ou plusieurs agents bactériologiques sur des milliers de kilomètres en quelques heures et déclencher une hécatombe, sans que nous ayons la moindre chance de le savoir. On sait aussi que les recherches médicales sur les séquences ADN permettent maintenant de développer des produits agissant par rapport au code génétique d’une personne ou commun à une ethnie, donc de cibler un groupe humain spécifique. Ce n’est bien sûr pas un hasard si les services de renseignement du monde entier s’intéressent aux savants qui travaillent sur l’ADN et le décodage du génome humain[67].

L’inquiétude ressort aujourd’hui avec les informations qui filtrent des laboratoires de classe P4 sur les croisements de deux virus faisant que les gens touchés développent les symptômes de l’un et meurent des effets invisibles du deuxième. Exemple : on tousse, on a le nez qui coule, on est soigné pour une grippe et on meurt du choléra que personne n’a diagnostiqué !

B. LES PREUVES QUI LES ACCABLENT

POURQUOI NOUS DIRAIENT-ILS LA VÉRITÉ AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER ?

Alors que les autorités américaines ont tout nié en bloc pendant des décennies, traitant les gens qui les accusaient d'hurluberlus conspirationnistes, on a maintenant les preuves, grâce aux documents déclassifiés des armées américaine et canadienne, que tous ces gens ne rêvaient pas. Plusieurs séries de tests ont précédé l'opération Large Area Coverage (LAC) pour, comme son nom l'indique, prouver qu'il était possible de couvrir de larges zones d'épandage et cela dans l'ignorance totale des populations concernées.

En 1950, PUS Navy pulvérise des bactéries sur la baie de San Francisco pour déterminer, dans une expérience grandeur nature, à quel point une ville américaine pourrait être affectée par une attaque biologique et s'il était possible d'attaquer une ville portuaire avec des aérosols d'agents biologiques à partir d'un bateau situé au large. Des appareils de surveillance sont installés à travers la ville pour évaluer l'étendue de l'infection. De nombreux habitants se plaignent de symptômes semblables à ceux de pneumonies.

En 1951, pendant une semaine, un village du Gard, Pont-Saint-Esprit, a été pris de folie et d'hallucinations. Au moins cinq morts, plus de trente personnes hospitalisées et près de trois cents malades. Très rapidement, on accuse la maladie de l'ergot de seigle, répandue par le pain du meilleur boulanger du

bourg, maladie qui avait pourtant disparu de France depuis le XVIII[E] siècle. Mais, dans un livre publié aux États-Unis fin 2009, le journaliste Hank Albarelli affirme avoir percé incidemment le mystère : « La crise de folie qu'a connue Pont-Saint-Esprit viendrait d'une expérience secrète sur les effets du LSD menée conjointement par l'armée américaine et la CIA[68]. »

En 1952, l'armée de l'air britannique procède à l'opération Cumulus, sorte de répétition pour modifier la météo à leur avantage en situation de guerre. La BBC a révélé en 2001 que l'inondation soudaine qui dévasta en 1952 la petite ville de Lynmouth, faisant trente-quatre morts, était due à cette expérience. Mais malgré les preuves apportées par la BBC, le gouvernement nia sa responsabilité et refusa l'ouverture d'une enquête officielle[69]. À la même époque ont lieu les cinq essais de l'opération Dew, qui apportent la conclusion que des nuages d'aérosols, disséminés à partir du sol sous certaines conditions météorologiques, pouvaient parcourir des centaines de miles et couvrir un territoire important[70].

En 1953, une série de trente-six tests[71], certains aériens, d'autres à partir de générateurs placés sur le toit des voitures - le Saint Jo Program - est effectuée sur les habitants de Winnipeg au Canada, de Saint-Louis et de Minneapolis tandis que les responsables américains, y compris la CIA, mentent aux responsables locaux sur la véritable nature des tests. On leur disait déployer des écrans de fumée pour que leur ville disparaisse des radars ennemis ; en fait, il s'agissait d'épandre des tonnes de sulfure de cadmium de zinc dans l'atmosphère pour déterminer à quel pourcentage de la population il est possible d'infliger chimiquement le cancer. Les mêmes expériences ont été conduites peu après de l'Ohio au Texas et du Michigan au Kansas.

La même année, des expériences menées conjointement par l'armée et la CIA exposent des dizaines de milliers de personnes à New York et San Francisco à des germes répandus par avion, dont *Serratia marcescens* et *Bacillus globigii.*

En 1955, la CIA disperse au-dessus de Tampa Bay, en Floride, une bactérie issue des laboratoires militaires d'armes biologiques pour tester sa capacité à infecter les populations humaines avec des agents biologiques. L'armée a aussi reconnu avoir épandu sur le Minnesota de 1953 au milieu des années soixante[72]. Et le corps chimique de l'armée a conduit en 1957 et 1958 l'opération LAC avec un C-l 19, avion prêté par l'US Air Force, toujours pour épandre du sulfate de cadmium de zinc sur les États-Unis. Des stations au sol ont récupéré les particules fluorescentes ; c'est ainsi que l'armée a pu voir que les substances pouvaient atterrir jusqu'à 1 200 miles de leur point de largage[73].

On a aussi connaissance des opérations Devil Hole I et II, en 1965, menées à Gerstle River, près de Fort Greely, en Alaska, dans le but de déterminer le comportement des agents chimiques lorsque détonnés par de l'artillerie ou par des missiles. La première partie sera menée au sarin, la seconde au gaz VX. Et du projet West Side du gouvernement américain qui a eu lieu dans les prairies canadiennes, où ont été largués un agent biologique *(Bacillus globigii)* et un chimique (le sulfure de cadmium de zinc), les deux considérés comme pathogènes pour les populations ; bien qu'une étude menée ensuite par le Comité national de recherche américain[74] ait confirmé que ces tests chimiques ne sont pas dangereux pour les humains ! On s'en serait douté !

En 1967, l'opération Popeye est menée par l'armée américaine au-dessus du Viêt Nam du Nord afin de créer des

inondations sur le territoire, et de couper l'approvisionnement de l'ennemi. Les Américains reconnaissent maintenant avoir dépensé douze millions de dollars sur cinq ans pour ensemencer les nuages d'iodure d'argent afin d'intensifier et de prolonger les moussons saisonnières au Laos, et ainsi rendre difficilement praticable la piste Hô Chi Minh aux camions de ravitaillement du Viêt Nam du Nord destinés à alimenter et à armer le Viet-Cong au Sud. De 1967 à 1972, à chaque saison des pluies, l'escadron 54 de reconnaissance météo en charge de cette opération a mené plus de 2 700 missions de dispersion d'iodure d'argent[75]. L'armée réussit à garder cette opération secrète jusqu'en 1971 ; elle donna finalement lieu à une audition devant le Congrès en 1974.

Et l'« Agent orange » ! 400 kg de dioxine ont été déversés sur ce pays entre 1962 et 1971, alors que la dissolution de 80 gr à peine dans un réseau d'eau potable suffirait à anéantir une ville de huit millions d'habitants. Personne n'avait prévenu les GI, ni la population vietnamienne, des effets abominables de cette substance.

En 1968, un autre projet appelé RapidTan (bronzage rapide), mené cette fois conjointement par les forces canadiennes et l'armée britannique, consistait à épandre deux toxines nerveuses dérivées du sarin, le tabun et le soman. Le mélange chimique a été placé dans des munitions d'artillerie de canons howitzer ensuite détonnées, et pulvérisé à partir d'avions près de la base des forces armées canadiennes de Suffield en Alberta.

En 1969, le projet DTC 69-12 a lieu à Edgewood, aux États-Unis. On sait peu de chose sur ces tests si ce n'est qu'ils consistaient en l'épandage de neuf agents nerveux, dont les très dangereux gaz sarin et VX.

Et combien d'autres sans doute pour lesquels rien n'a transpiré, sauf l'angoisse des populations à qui il est toujours répondu qu'elles rêvent, que rien de cette sorte n'est possible, comme dans les cas ci-dessus, maintenant reconnus[76] !

En mai 2000, Vince Gonzales, un journaliste de CBS News, a été le premier à parler de plus de cent tests secrets menés pendant la Guerre froide avec 5 842 soldats et marins, cobayes involontaires, pour déterminer les effets d'armes biologiques et chimiques dans les combats. Un nombre incalculable de civils ont été exposés à leur insu. Mais malgré les demandes répétées de plusieurs journalistes indépendants américains d'avoir accès à certains documents gouvernementaux classés secret Défense, le Pentagone a refusé d'ouvrir ses archives.

Ce n'est qu'en 2004, en réponse aux questions de l'Associated Press, suite à la déposition d'un ancien militaire, Clifton Spendlove, qui a planifié et supervisé les tests, et à la pression des vétérans et de leurs avocats, qu'ils obtinrent gain de cause. Les révélations de Spendlove ont été corroborées par LaChapelle, un commandant de la Marine aujourd'hui à la retraite en charge de l'exécution des tests d'un projet similaire, appelé Shad, de 1964 à 1970. Le gouvernement américain n'avait plus le choix et a finalement divulgué des informations sur cette liste d'essais menés, sans aucun état d'âme, dans les années soixante.

Le 28 avril 1997, Cuba a déposé une plainte officielle à l'Assemblée générale des Nations unies, qui accusait les États-Unis d'effectuer des épandages d'agents biologiques au-dessus du sol cubain. Un pilote cubain ayant été témoin « d'un épandage de substances inconnues prenant la forme d'un brouillard blanchâtre/grisâtre », le département d'État américain a admis qu'un avion d'épandage léger S2R avait

survolé Cuba, mais n'avait « émis que de la fumée[77] de façon à établir un contact visuel conformément aux "procédures de sécurité officielles", n'étant pas certain que le pilote cubain l'avait vu ! L'ennui, c'est qu'aucun des avions connus pour effectuer des vols au-dessus du territoire cubain, qu'ils soient commerciaux ou privés, ne possèdent de générateurs de fumée, généralement réservés aux escadrons acrobatiques.

Et le 31 mai 1999, une poursuite de 181 milliards de dollars a été entamée par la Cour civile provinciale de la Havane, accusant le gouvernement américain de génocide.

Le Projet 112[78] comprenait plus d'une centaine de tests différents, conduits entre 1962 et 1973, dont quelques-uns seulement de ceux mentionnés plus haut faisaient partie. Mais de nombreux autres ont eu lieu en Alaska, au Maryland, à Hawaï, au Canada, à bord de bateaux dans l'Atlantique nord et l'océan Pacifique.

En Angleterre aussi, le journal *The Guardian*[79] du 21 avril 2002 révélait l'existence d'un rapport du gouvernement qui confirmait pour la première fois que des essais d'armes biologiques et chimiques avaient été effectués entre 1940 et 1979, sans que le public en ait été informé, « faisant d'une large part du territoire un laboratoire géant ». Les tests conduits par des scientifiques à Porton Down devaient servir à évaluer la vulnérabilité du pays si les Russes décidaient de larguer des nuages de germes mortels.

Le rapport de soixante pages donnait aussi des précisions sur plus de cent expérimentations tenues secrètes, sur la façon dont le personnel militaire était briefé pour répondre aux curieux qu'il s'agissait de tests sur la pollution de l'air. Un chapitre intitulé « Les essais de particules fluorescentes » révèle

comment, entre 1955 et 1963, des avions ont épandu du Nord-Est de l'Angleterre jusqu'aux extrémités de la Cornouaille des montagnes de sulfure de cadmium de zinc sur les populations[80]. On sait que ces produits ont dérivé sur plusieurs miles à l'intérieur des terres, leur fluorescence permettant de les suivre. Bien sûr, le gouvernement affirme là aussi que le cadmium ne présente pas de danger, comme chaque fois que ce n'est pas vrai ! Il est d'ailleurs reconnu par l'Agence de recherche contre le cancer comme une cause de cancer du poumon et il était classé par les Alliés, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans les armes chimiques.

Dans un autre chapitre, Large Area Coverage trials (Essais de couverture de vaste étendue), on apprend qu'entre 1961 et 1968, plus d'un million de personnes le long des côtes du Sud de l'Angleterre ont été exposées à des bactéries dont *E. coli* et *Bacillus globigii* qui imite l'anthrax. On y découvre aussi les détails du plan DICE, mené entre 1971 et 1975 par des scientifiques militaires anglais et américains qui ont pulvérisé dans l'air des quantités massives de la bactérie *Serratia marcescens.* La même bactérie a été épandue dans « les Essais Sabotage » entre 1952 et 1964 pour déterminer la vulnérabilité des transports publics et des immeubles gouvernementaux. En 1957, elle a même été diffusée dans le métro londonien à l'heure du déjeuner entre les stations Colliers Wood et Tooting Broadway. Bien que les autorités nient toute relation de cause à effet, beaucoup de gens qui vivaient dans les zones touchées viennent de comprendre pourquoi, au sein de leur petite communauté, il y a eu tant de fausses couches, d'enfants nés avec des problèmes inexpliqués comme des paralysies cérébrales et des difficultés à apprendre. Le rapport confirme aussi l'usage d'anthrax et autres germes mortels vaporisés à

partir de bateaux dans les Caraïbes et les expérimentations d'anthrax sur l'île Gruinard, au large des côtes écossaises, qui ont laissé l'île si contaminée quelle n'a pu être habitée jusqu'en 1980.

Les gouvernements successifs ont essayé de garder secret tous les essais de guerre bactériologique effectués depuis la Deuxième Guerre mondiale et le document lui-même justifie avoir utilisé des populations civiles comme cobayes sans leur consentement, par des considérations de sécurité Défense et par le besoin de ne pas inquiéter les gens avec l'idée de possibles attaques biologiques !

Autrement dit, pour nous préserver de la peur de subir un jour une éventuelle attaque bactériologique d'un hypothétique ennemi, nos dirigeants trouvent normal de balancer les poisons sur nous quand nous ne risquons rien, de nous rendre malades volontairement et de compter les victimes ! Mais on ne devrait pas s'en inquiéter puisque Sue Ellison, la porte-parole de Porton Down, affirme, comme toujours dans ces cas-là : « Des rapports indépendants d'éminents spécialistes ont montré que ces essais étaient sans danger pour la santé publique et conduits pour protéger les populations. [...] Les résultats de ces tests permettront de sauver des vies si le pays ou nos forces doivent faire face à une attaque aux armes biologiques ou chimiques ! » Est-ce quelle réciterait sa leçon sans plus d'émotion si ses enfants étaient en dessous ? C'est la question que l'on se pose ! Mais quand on lui demande si la même chose pourrait se passer aujourd'hui, elle répond : « Il n'est pas dans notre ligne de conduite de discuter de recherches en cours ! »

Ça a le mérite d'être clair !

On sait maintenant avec certitude que ces épandages ont été

faits, que ces programmes ont existé, et que ces gouvernements -que l'on croit élire pour nous protéger -n'ont pas hésité à tester des poisons sur leurs propres citoyens, militaires et civils, ou à donner leur feu vert pour que d'autres le fassent. Sans prévenir les populations. Tandis qu'ils aspergeaient les gens, pendant des décennies, les experts et les autorités ont expliqué à ces derniers que les traces dans le ciel étaient absolument normales… Ils ont menti en nous regardant droit dans les yeux, niant tout et à tous, en bloc, des dizaines de fois, d'un bout à l'autre du monde, conseillant avec dédain à tous ces illuminés - ces complotistes qui prétendent observer des choses anormales dans le ciel - d'aller se faire soigner…

Et il faudrait croire qu'ils nous disent la vérité sur ce qui se passe aujourd'hui ? Qu'ils seraient incapables de nous faire ça ? ! Que si c'était vrai, on le dirait à la télé ? ! ? La seule chose qui change avec le temps est le prétexte dont ils se servent pour nous faire avaler les couleuvres : de la Guerre froide à la lutte contre le terrorisme, au réchauffement climatique… Tout ça est du pipeau !

Au moment où la manipulation climatique est sans aucun doute devenue l'arme la plus redoutable avec toutes ses applications dans le domaine de la Défense, mais aussi dans la guerre économique que se livrent les États et les puissants cartels qu'ils hébergent et dans le contrôle qu'ils ont besoin d'exercer sur les populations pour parvenir à l'avènement de ce Nouvel Ordre mondial si cher aux esprits malades des maîtres du monde, on sent bien que l'étau se resserre de plus en plus vite et que la vraie guerre qui est en cours, c'est *eux* ou *nous.*

Et ils peuvent bien continuer de nier ce qu'ils veulent, ils se

trahissent toujours en voulant protéger leurs investissements.

LES PATENTES

Ce qui caractérise notre époque, c'est la perfection des moyens et la confusion des fins.

Albert Einstein

Il suffit de consulter les archives de l'*U.S. Patent and Trademark Office* (Bureau américain de dépôt des brevets et des marques de commerce) pour se rendre compte que toutes les catastrophes qui nous arrivent ne sont pas dues au hasard ; et que les *chemtrails* ne sont pas une hallucination collective, mais bien les manifestations visibles d'actions que l'on persiste à nous cacher. Sinon, pourquoi y aurait-il eu tant d'inventions et de brevets déposés ces dernières décennies se rapportant aux épandages aériens[81] ?

En vrac, pour ne pas les décrire tous :

- Procédé pour la production de nuage ou brouillard artificiel intense en vaporisant des chlorures.
- Appareil pour disséminer des matériaux en poudre à partir d'avions.
- Méthode pour provoquer les précipitations.
- Moyens de communiquer à travers une couche de gaz ionisés.
- Appareil d'ensemencement de nuages adapté à la production de cristaux d'iodes d'argent à disperser dans les nuages pour induire la pluie.
- Appareil et méthode pour produire dans la couche d'ozone un nuage artificiel d'ions ayant une densité

d'électron suffisante pour refléter les ondes électromagnétiques [...] installé sur un véhicule traversant la stratosphère.

- Ensemencement des nuages par un véhicule-fusée.
- Dispositif pour disséminer, par des techniques d'épandage, des agents chimiques biologiquement actifs tels que pesticides, régulateurs de croissance...
- Méthodes et appareillage pour déclencher un changement substantiel dans les caractéristiques terrestres...

En 1958, le capitaine Howard T. Orville, conseiller en chef à la Maison-Blanche, reconnaissait concernant les modifications climatiques que l'armée étudiait « les façons de manipuler les charges de la terre et du ciel pour influer sur le climat grâce à des rayons électroniques pour ioniser et désioniser l'atmosphère ».

Le professeur Gordon J. F. MacDonald, du Comité de conseil en sciences du président, en 1966, écrivait un chapitre du livre de Nigel Calder, *Unless Peace Cornes*, intitulé : "How to wreck the environment" (Comment détruire l'environnement).

Il y décrivait les applications militaires de la modification du climat, les techniques pour épuiser la couche d'ozone au-dessus de l'ennemi, produire des tremblements de terre, actionner les vagues des océans et se servir des champs magnétiques terrestres pour manipuler les ondes du cerveau humain.

Choquantes aussi sont les auditions du Sous-comité sur les océans et l'environnement international qui enquêtait, au début des années soixante-dix, sur la recherche militaire et trouva les plans détaillés pour créer des raz-de-marée à partir

de l’utilisation coordonnée d’armes nucléaires !

Comme par hasard, la reprise de la Guerre froide, pendant les années Reagan, produisit une flopée d’inventions autour de la modification climatique. Déjà, un brevet d’août 1982, numéro 4347284 - officiellement pour refroidir la Terre - ébauchait des plans pour produire « un matériau couvert d’une couche blanche capable de réfléchir les rayons ultraviolets du soleil ».

De nombreux autres brevets furent déposés pendant cette période, comme celui figurant sous le numéro 4412654, enregistré en novembre 1983, tendant à perfectionner « la vaporisation aérienne de liquides ». La méthode décrivait « l’utilisation d’un carénage avec une fente sur le bord pour offrir une zone abritée dans l’aile (de l’avion) dans lequel serait introduit le liquide à pulvériser ».

Et pour ne pas s’arrêter en si bon chemin, un brevet déposé en juillet 1986 détaillait: « Un mécanisme fourni pour libérer du propane liquide d’une fusée pour ensemencer les nuages. »

Un autre, en août 1990, sous le numéro 4948050, décrivait l’usage d’un générateur dont les commandes seraient couplées à celles de l’avion pulvérisateur.

En 1991, deux chercheurs américains d’origine chinoise, David Chang Hughes et I-Fu Shih, qui travaillaient au Laboratoire national de Lawrence Livermore en Californie, ont inventé l’ensemencement stratosphérique Welsbach[82] pour la réduction du réchauffement climatique. Le propriétaire et exploitant du brevet est le géant de la technologie spatiale : Hughes Aircraft à Los Angeles.

Les chercheurs y préconisaient l’épandage dans la stratosphère de ce que l’on a appelé « les particules Welsbach »

par le biais d'une substance porteuse. Ces particules sont des oxydes de métal qui convertissent la chaleur empêchée par les gaz à effets de serre de s'échapper de l'atmosphère de la Terre en ondes infrarouges. Ces ondes sont alors retournées vers l'espace, créant le refroidissement recherché. Les particules décrites dans le brevet doivent être ajoutées au carburant de l'avion de façon à être expulsées des moteurs pendant la combustion. Ces substances en question sont le plus souvent de minuscules particules d'oxyde d'aluminium et des sels de baryum qui deviennent visibles dans le ciel sous la forme de filaments blancs[83] ; ce qui rend crédibles les observations et les craintes de milliers de gens de par le monde ! Les rayons entrants du soleil sont eux aussi diffractés par la poudre d'aluminium et renvoyés vers le ciel.

En lisant le brevet jusqu'au bout, on tombe en plus de cela sur deux petites phrases qui ont une réelle importance aujourd'hui, les autorités commençant par endroits à avouer l'emploi de la géo-ingénierie sous prétexte de lutter contre le réchauffement climatique : la première dit que « l'emploi de cette méthode peut engendrer une augmentation du réchauffement climatique » et la deuxième, tout à la fin, dit « qu'une fois que la saturation de la cible a été atteinte, les particules ainsi larguées dans l'atmosphère gardent leur efficacité pendant un an ».

Rien d'étonnant donc - et tout aussi incriminant dans l'histoire des chemtrails - à ce qu'en 1992, un brevet d'« éjecteur de fluides pour décharger des gaz et des fluides d'un avion, espacé de la surface extérieure de l'avion par un mât » soit enregistré. Ce système permettant que les produits se répandent dans l'axe exact de la condensation des moteurs, ce qui rend volontairement plus difficile l'identification des

épandages.

On sait depuis toujours que les Français ont la particularité d'inventer des trucs géniaux qui ne servent à rien, méprisant souvent toute créativité assujettie à l'idée de profit, alors que les Américains, eux, ne cherchent que ce dont l'industrie a un besoin urgent pour faire avancer les choses, et qu'ils pourront vendre à prix d'or. Il est donc difficile de croire qu'ils aient pu s'escrimer à faire autant de recherches dans un domaine où il n'y aurait pas d'application immédiate !

L'éclatement de l'Union soviétique dans les années quatre-vingt-dix apporta d'ailleurs la preuve que toutes ces découvertes de part et d'autre n'étaient pas restées virtuelles : *The New York Times* rapportait, le 24 septembre 1992, qu'une société russe vendait ouvertement des équipements électroniques pour manipuler le climat, notant que certains fermiers russes s'en servaient pour obtenir un meilleur rendement de leurs récoltes. Tout comme certaines associations d'agriculteurs, en France notamment, possèdent des canons à grêle qui permettent d'envoyer dans les airs de l'iodure d'argent qui empêche les grêlons de se former. Un peu plus tard, *The Wall Street Journal* écrivait que la compagnie russe Elate Intelligence Technologies Inc. vendait le même genre d'équipement avec le slogan “Weather made to order”. Il citait Igor Pirogoff, qui affirmait que l'ouragan Andrew, et ses dix-sept milliards de dollars de dommages, aurait pu être transformé « en petite bourrasque » par sa compagnie.

« La Malaisie combat le brouillard avec des cyclones » était l'un des titres à la une du *Wall Street Journal* le 13 novembre 1997 ; expliquant : « Le plan requiert l'utilisation d'une nouvelle technologie Russe pour créer les cyclones et causer des pluies torrentielles qui dispersent le brouillard de

l'atmosphère. »

Ce n'est bien sûr pas un hasard si les communications sur la géo-ingénierie se retrouvent le plus souvent dans le *Wall Street Journal* ! Mais c'est on ne peut plus inquiétant de voir le changement climatique coté en bourse !

LES LÉGISLATIONS ET LES TRAITÉS

> *N'oubliez jamais que tout ce qu'a fait Hitler en Allemagne était légal.*
>
> Martin Luther KING Jr

Le Projet 112 a été signé par John F. Kennedy et s'est déroulé dans le plus grand secret, comme toutes les expériences climatiques effectuées dès la première moitié du XXe siècle et dont les recherches et les tests s'effectuaient dans un cadre strictement militaire, dans des conditions politiques mondiales propices aux escalades et aux abus.

Il est donc hautement probable que des dommages irréversibles aient déjà eu lieu à notre insu.

En 1970, les Britanniques, les Américains et les Russes avaient déjà admis qu'ils effectuaient des modifications climatiques ; on sait maintenant que les Chinois, les Japonais, les Allemands et certains autres gouvernements possédaient également la technologie nécessaire ; et qu'après la Guerre froide, la guerre économique n'a pas rendu plus raisonnables ni plus humains les valets de l'Empire qui nous gouvernent. En tout cas, il y a une constante dans leurs agissements : ils jouent avec nos vies, ils jouent avec la vie de notre planète, mais ça ne nous regarde pas ! Pour des décisions aux implications aussi graves, nous ne sommes ni concertés ni tenus au courant.

Aux États-Unis, pourtant, l'aveu par lequel le gouvernement témoigne de sa participation à de telles expériences a causé tellement de remous que cela a déclenché plusieurs auditions au Congrès. Les commissions d'enquête ont dévoilé des

centaines de projets, parmi lesquels ceux décrits plus haut, et d'autres tout aussi gravissimes, prouvant des manipulations chimiques intenses, telles que la suspension de particules dans l'atmosphère pour servir de « conducteurs », ou la combustion de substances toxiques pour percer les nuages. Certains documents militaires allant jusqu'à préconiser « de détoner des engins nucléaires dans l'atmosphère pour créer des déplacements climatiques massifs, ou dans les océans pour créer de gigantesques raz-de-marée. »

Peut-on, après ça, continuer à croire que, si le temps est totalement détraqué, ce n'est dû qu'au hasard, aux caprices de la nature ? Est-il vraiment stupide de se demander si ces projets ne sont pas l'explication des cyclones, des inondations et des tremblements de terre de plus en plus violents et de plus en plus fréquents auxquels nous assistons, dans des zones délimitées pratiquement au laser ?

Bref, à l'époque, pressée de réagir par l'opinion publique, l'ONU adoptera le 10 décembre 1976 une législation mondiale sur le sujet, appelée « Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles ».

L'Environmental Modification Convention (ENMOD[84]) ne sera signée par les représentants à l'ONU qu'en 1977, entrera en vigueur en 1978, sera ratifié par le président américain en 1979, et ne sera redéposée aux bureaux de l'ONU à New York qu'en 1980. C'est toujours trois ans de gagnés ! Le temps de peaufiner là aussi une entourloupe de taille : le traité interdit aux forces militaires d'utiliser de telles techniques sur l'ennemi, mais stipule le droit des nations à utiliser les modifications météorologiques à des fins « pacifiques » (article III 1). Donc sur son propre peuple !

Un autre article prévoit que « chaque État signataire doit contribuer avec les autres États ou organisations internationales à la coopération économique et scientifique dans la préservation, l'amélioration et l'utilisation pacifique de l'environnement » (article III 2).

« C'est la porte ouverte à toutes les fenêtres ! » dirait Gad Elmaleh. On va pouvoir épandre dans tous les pays amis !

D'ailleurs, pour faciliter les choses, en 1992, a été mis en application par Bush père, et continué par Bill Clinton, le *Treaty on Open Skies* (Traité sur les ciels ouverts), qui permet aux avions militaires étrangers de survoler le territoire américain avec un minimum de restrictions.

Bien plus tard, en 2001, les États-Unis, sous la pression de leur opinion publique, ont rédigé une loi pour contrôler l'armement spatial: le «2001 Space Préservation Act[85] », appelé aussi HR2977. Présenté devant le Congrès par le démocrate Dennis Kucinich, ce document mentionne, parmi les armes exotiques[86] : les *chemtrails*. Il est le premier document officiel à reconnaître ces expérimentations, ainsi que les ondes d'extrême (ELF) et d'ultra basse fréquence (ULF), les armes tectoniques et les armes extra-terrestres.

Bizarrement, ce projet fut rejeté en avril 2002. En janvier de la même année, Bob Fitrakis, interviewant Kucinich pour le journal *Columbus Alive*, lui demandait pourquoi il voulait interdire les chemtrails dans un projet de loi alors que le gouvernement américain a toujours nié leur existence et que l'US Air Force prétendait que c'était un *hoax*. Kucinich, plutôt connu pour son courage tout au long de sa carrière, lui répondit : « La vérité est qu'il y a un programme entier, au département de la Défense, nommé "Vision pour 2020", qui

développe ces armes. »

Quelques mois après, cette loi fut réécrite, probablement bien encadrée par les véritables dirigeants de ce monde, sous le nom de « 2002 Space Préservation Act[87] » (ou HR3616). Et cette fois-ci, elle fut rapidement ratifiée par le Congrès et entra en vigueur peu après. La liste des armes mentionnées dans la première version a tout simplement disparu et, avec elle, l'existence officielle des chemtrails ! Ce qui en dit long sur la volonté de dissimulation qui entoure les épandages et donc, par déduction, leur véracité.

Deux propositions de lois américaines prouvent la réalité de ces programmes : Le US Senate Bill 517 et le US House Bill 2995 "Weather Modification Research & Technology Act[88]" (Recherche et technologie de modification du climat) du 3 mars 2005, qui stipule : « Il est ainsi déclaré être le but du Congrès par cet acte de développer une politique nationale de modification du climat coordonnée et compréhensive, et un programme national de recherche et développement en modifications climatiques. » Et il précise, dans ses définitions : « Le terme *modification du climat* veut dire changer et contrôler par des méthodes artificielles le développement naturel des formations atmosphériques de nuages ou précipitations qui se produisent dans la troposphère ». Tout comme les projets US Senate Bill 1807 et US House Bill 3445 qui proposaient en 2007 d'établir un Comité de conseil et de recherche (Weather Mitigation Advisory and Research Board) pour financer les recherches sur la modification du climat.

Certains pensent que ces propositions ont été retirées parce qu elles auraient nécessité qu'y soient inscrites noir sur blanc des limitations garantissant le bien des populations. L'absence de lois permet au contraire au gouvernement américain de

continuer à travailler en secret avec les agences et les corporations privées, sans avoir de compte à rendre ni de règles à respecter. Bien évidemment, cela appuie la théorie que l'utilisation actuelle de la modification du climat n'est pas faite dans un but humanitaire comme on veut nous le faire croire, mais pour d'autres raisons !

Plus révélateur, encore plus probant (à moins que les gouvernements s'amusent à faire des traités pour des choses qui n'existent pas !) est le traité nommé : Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'échange de renseignements relatifs aux activités visant à modifier le temps[89], signé le 26 mars 1975 à Washington. Il a pour objet une coopération plus étroite entre les deux gouvernements sur tout ce qui concerne les modifications climatiques.

L'article 1 (a) est on ne peut plus explicite : « *Activité visant à modifier le temps* signifie toute activité exercée dans le but de produire des changements artificiels dans la composition, le comportement ou la dynamique de l'atmosphère. »

Mais le préambule (rédigé au présent) montre à quel point ces apprentis sorciers se fichent de nous quand ils nient, de concert, ce que nous voyons tous : « Conscients, en raison de leur proximité géographique, que les effets des activités visant à modifier le temps exercées par l'une ou l'autre partie *ou leurs ressortissants* peuvent avoir des répercussions sur le territoire de l'autre partie. Notant *la diversité des activités* visant à modifier le temps, exercées tant au Canada qu'aux États-Unis par des particuliers, par les autorités des Provinces et des États et par les gouvernements fédéraux… »

Non seulement, c'est bien la preuve que cela fait des

décennies qu'ils nous mentent mais, en plus, apparemment, tout le monde épandait à tout-va selon ses moyens et ses besoins jusqu'à ce qu'ils réalisent que les effets de tels actes ne s'arrêtent pas aux frontières tracées par les hommes entre deux pays ! Les seuls qui n'ont pas leur mot à dire, ce sont les gens qui sont en dessous !

Et quand on voit comment ils gèrent nos pays en bas, on imagine comment on peut leur faire confiance pour gérer le ciel !

À titre d'exemple aussi, ce document datant de mars 2003, « Autorisation de programme de modifications météorologiques » au Colorado[90]. Publié par le Comité pour la préservation de l'eau au Colorado, il explique innocemment que l'humidité présente dans l'air produite naturellement ou artificiellement est une richesse qui est insuffisamment exploitée. Et propose donc d'utiliser les modifications climatiques (plus de pluies, de neige) pour ajouter à la rentabilité des sites touristiques. On y apprend aussi que des modifications climatiques ont lieu depuis 1951 au Colorado, les substances épandues, les méthodes utilisées et les permis délivrés pour ce faire.

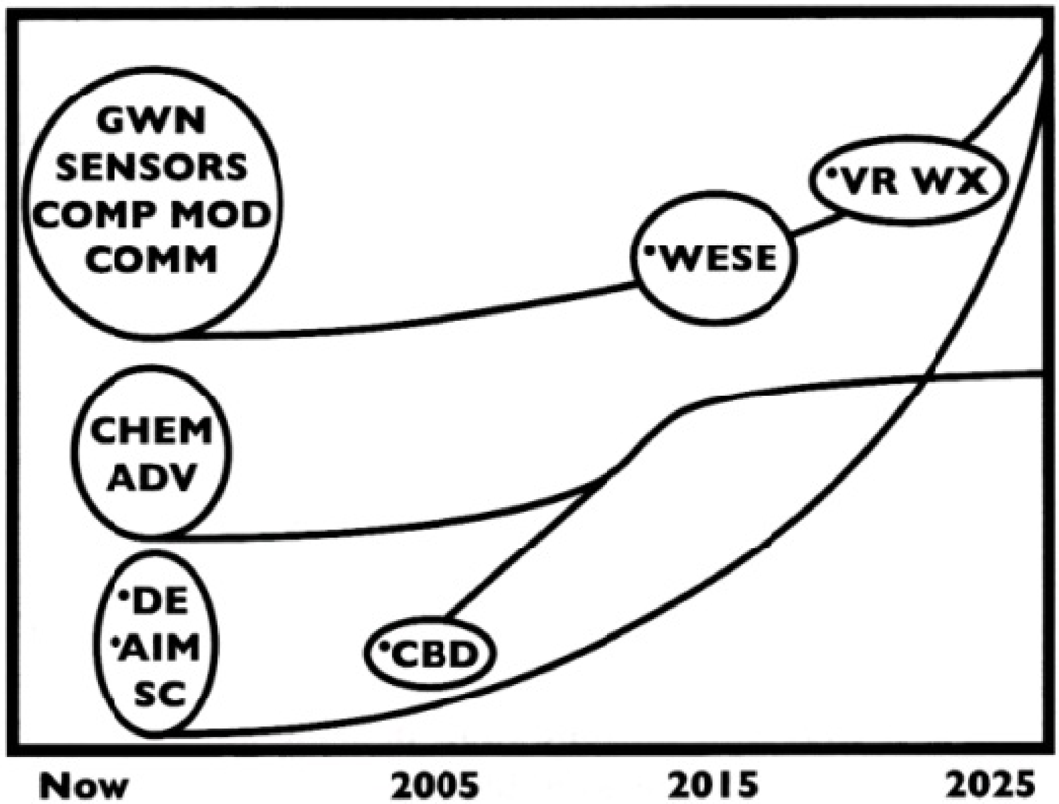
On peut se demander combien il y en a de semblables !

D'autre part, comme l'avait annoncé Dennis Kucinich, auteur de la loi HR2977, en dépit des démentis gouvernementaux, il y a bien un programme global au département de la Défense détaillé dans : « Visions pour 2020[91] », qui affirme le but de l'armée américaine : la domination totale de la terre, des mers et de l'air.

Un autre document troublant est une étude rédigée par des éléments de l'US Air Force, sous le nom : *Le Climat comme un multiplicateur de force — Posséder le Climat en 2025*[92]. Il paraît

probable que les stratégies de modifications qui y sont décrites ont été mises en pratique depuis : « Les forces aérospatiales américaines vont “posséder la météo” en capitalisant sur les technologies émergentes et en se focalisant sur le développement de ces technologies à des fins militaires [...] De la facilitation d’opérations alliées ou le sabotage de celles de l’ennemi par des modifications à petite échelle des cycles de température, jusqu’à la dominance du contrôle global des communications et du contre-espace, les modifications de climat offrent aux combattants un large éventail d’options pour vaincre ou contraindre un adversaire [...] En partant du principe qu’en 2025, notre stratégie de sécurité nationale inclura la modification du climat, son utilisation dans la stratégie militaire nationale suivra naturellement. »

L’un des schémas qui y figure - représentant la feuille de route pour arriver à la possession du climat avant 2025 - montre, selon la légende, à la colonne *Now* (« Maintenant »), dans le cercle du centre à gauche, les mentions CHEM (produits chimiques) et ADV (véhicule de livraison aérospatial) et dans la bulle du bas, SC pour *smartclouds* (nanotechnologie).



Mais, à les entendre, ils auraient fait des tests pour rien, déposé des brevets pour ne pas s'en servir et pondu des traités entre États pour réguler des phénomènes qui n'existent pas et nous serions victimes d'hallucinations collectives dans le monde entier.

DES RESPONSABLES PARLENT…

Celui qui ne gueule pas la vérité
Lorsqu'il connaît la vérité
Se fait le complice des menteurs et des faussaires.

Charles Péguy

L'une des raisons invoquées pour nous convaincre que les épandages n'existent pas est que cela serait nécessairement porté à la connaissance de beaucoup de monde. Mais des milliers de gens qui travaillent pour Big Pharma ne sont que des abeilles ouvrières, persuadées de fabriquer ou de vendre des vaccins qui sauvent les enfants et des médicaments dont la balance bénéfices/risques est positive. Et, tenant à préserver leurs emplois et leurs énormes avantages, la majorité se bouche les oreilles à chaque scandale qui éclate et ne veut surtout pas savoir ce qui se passe vraiment !

Si, en plus, comme cela doit être le cas pour les épandages, on invoque le « secret Défense » - et les peines encourues si on ne le respecte pas -, la plupart des gens impliqués préfèrent faire l'autruche ! D'après les témoignages recueillis, la logistique au sol d'un tel projet nécessite un petit nombre de gens responsables et informés ; et les tâches étant dans tous les domaines de plus en plus spécialisées et compartimentées, il est tout à fait possible que la plupart des pilotes et techniciens n'aient pas connaissance de ce qui se passe et ne cherchent pas à connaître les véritables raisons de leur travail. Pour les militaires, la question ne se pose même pas : on ne questionne pas les ordres.

Quant aux civils, il suffit de leur dire que les épandages sont

nécessaires pour lutter contre la pollution ! Que savent-ils du réchauffement climatique à moins de s'intéresser au problème personnellement ?

Il a d'ailleurs fallu attendre un certain nombre d'années avant que les premiers témoignages de responsables de l'aviation n'apparaissent. Peut-être est-ce devenu possible à cause de la fréquence accrue des épandages mais aussi grâce à Internet et aux sites qui en parlent. Ces témoignages apportent d'une part la possibilité de ne pas rester censurés et muselés par la parole unique et consensuelle des médias traditionnels et d'autre part l'occasion de soulager leur conscience en échangeant (anonymement ou pas) avec d'autres témoins de ces phénomènes. Ainsi, les informations réunies par plusieurs lanceurs d'alerte ont commencé à circuler, apportant des éléments probants sur le sujet. Je veux parler du scientifique américain Clifford Carnicom, des Canadiens William Thomas et François Pierre (*alias* Nenki), mais aussi de Rosalie Bertell, Michael Murphy, Jerry E. Smith, Dane Wigington...

Le 19 mai 2000, Clifford Carnicom, qui enquêtait depuis plusieurs années sur « les opérations d'épandages d'aérosols », reçoit le témoignage d'un informateur, mécanicien en aéronautique dans une compagnie aérienne importante et travaillant sur une zone de maintenance d'un gros aéroport, pour l'informer de la présence d'appareillages inhabituels installés sur des avions civils[93].

Il y explique en détail qu'il existe plusieurs sortes de mécaniciens aux tâches très spécifiques et très hiérarchisées : les premiers qui travaillent sur l'avionique, les moteurs et les contrôles de vols, ceux qui s'occupent de l'hydraulique et l'air conditionné, puis ceux qui travaillent sur la carlingue et d'autres systèmes non essentiels. Tout en bas de l'échelle, deux

ou trois volontaires dans chaque aéroport qui se chargent des systèmes de vidange des toilettes et eaux usées et qui ne tissent pas vraiment de liens avec les « vrais » mécaniciens. À cause des accords de réciprocité entre les compagnies aériennes, il est appelé un jour pour un problème sur un avion d'une compagnie concurrente. En arrivant, il découvre que le problème se situe dans le système de vidanges et réalise « qu'il y avait plus de réservoirs, pompes, et tuyaux qu'il aurait dû y en avoir [...] et que la tuyauterie et les réservoirs supplémentaires n'étaient pas connectés au système de vidanges ». Il laisse la place à un vidangeur, mais le lendemain, il regarde dans les manuels du constructeur sur Internet, sans rien trouver qui puisse correspondre à l'équipement supplémentaire qu'il avait découvert, ce qui ne fait qu'exciter sa curiosité !

Il décide alors d'aller inspecter discrètement d'autres avions stationnés pour les inspections réglementaires et découvre, en effet, que l'un d'eux présente le même équipement supplémentaire.

« Le système avait un gros réservoir et deux plus petits. Les réservoirs étaient reliés à une valve de remplissage et de vidange qui passait à travers le fuselage juste derrière la valve de vidange pour le système d'eaux usées. J'ai commencé à suivre les tuyaux à partir des pompes. Si vous regardez de près les ailes d'un gros avion vous verrez un groupe de fils, environ de la taille d'un doigt, saillant des pointes arrière de la surface des ailes. Ce sont des tiges utilisées pour dissiper les charges d'électricité statique qui s'accumulent sur un avion en vol. J'ai découvert que les tuyaux de ce mystérieux système mènent à une sur trois de ces tiges antistatiques. Ces tiges ont été vidées au centre pour permettre le passage de ce qui coule dans les

tuyaux. »

L'un des contremaîtres, ayant remarqué son manège, lui ordonne alors sèchement de sortir du hangar. Quelques jours après, il est appelé pour remplacer un capteur de température de moteur sur un avion, ce qu'il fait immédiatement. Environ trente minutes plus tard, il est convoqué dans le bureau du directeur général et accusé, en présence du représentant syndical et de deux inspecteurs de la sécurité aérienne, de ne pas avoir effectué le travail. On lui signifie alors qu'il est suspendu pour une semaine, sans salaire.

Il n'a pas le temps de s'en remettre que, le soir même, il reçoit un appel téléphonique. Une voix lui dit : « Maintenant, tu sais ce qui arrive aux mécaniciens qui fouillent là où il ne faut pas. La prochaine fois tu perdras ton emploi ! Dans les circonstances, je me sens généreux, je crois que tu pourras retourner au travail bientôt. » Et l'on raccroche.

Une question l'obsède : « Qu'essaient-ils de cacher et qui sont-*ils* ? »

Ce soir-là, il se connecte sur Internet pour essayer de trouver des réponses et tombe sur un site parlant des chemtrails. Il raconte :

« C'est à ce moment que tout s'est mis en place. Mais le jour suivant, au travail, j'ai trouvé une note dans mon casier verrouillé qui disait : “La curiosité a tué le chat. Ne va pas voir sur des sites internet qui ne te concernent pas.” » J'ai compris qu'*ils* me surveillaient !

Je ne sais pas ce qu'ils vaporisent, mais je peux vous dire qu'ils le font. Je suppose qu'ils utilisent les camions qui vident les eaux usées des réservoirs de vidange des toilettes. Les aéroports sous-traitent généralement ce travail et personne ne

va près de ces camions. Qui veut se tenir près d'un camion plein de mer** ? Pendant que ces gars vident les réservoirs de vidange, ils remplissent les réservoirs du système d'épandage. Les embouts des gicleurs dans les fausses tiges antistatiques sont si petits que personne dans l'avion ne pourrait voir quoi que ce soit.

Dieu nous vienne en aide.
Un citoyen concerné. »

Le 22 mai 2000, un courriel est envoyé par un responsable d'une compagnie aérienne civile à Clifford Carnicom, en réponse à celui du mécanicien publié sur son site. Il indique d'abord que, pour lui, le témoignage du mécanicien sonne vrai et confirme l'existence depuis plusieurs années d'un projet d'épandage appelé Cloverleaf[94], auquel participent les compagnies aériennes. Il précise que les quelques employés de ces compagnies, qui ont été mis au courant par deux représentants officiels d'une agence gouvernementale, ont dû signer une clause de confidentialité. « Ils nous ont dit que le gouvernement allait payer notre compagnie aérienne, comme d'autres, pour lâcher des agents chimiques spéciaux des avions commerciaux. »

Les agents n'ont pas dit grand-chose de plus, sauf que les substances étaient inoffensives, mais que le programme était d'une telle importance qu'il devait être réalisé à tout prix, que le projet Cloverleaf avait été monté pour permettre aux compagnies privées d'aider à la dispersion des agents chimiques parce qu'il n'y avait pas assez d'avions militaires ! Quelqu'un a alors demandé pourquoi tout cela était secret. Les représentants gouvernementaux ont répondu que si les gens savaient que les avions sur lesquels ils voyageaient dispersaient des agents chimiques dans l'air, les groupes

environnementaux feraient un scandale et demanderaient l'arrêt des épandages.

L'un des employés a alors insisté : « Mais si les agents chimiques sont inoffensifs, pourquoi ne pas dire au public ce que c'est et pourquoi on les vaporise ? » Aux dires du témoin, l'homme de l'agence sembla perturbé par cette question et répondit sur un ton autoritaire que le public n'avait pas besoin de savoir ce qui se passait, et que ce programme était dans leur meilleur intérêt. Il a aussi affirmé qu'ils ne devaient en parler à personne, ni poser de questions. Sur ce, la rencontre se termina.

Le témoin continue en expliquant : « M. Carnicom, je ne suis pas fou. Je sais qu'il se passe quelque chose. Et, franchement, j'ai peur. Je me sens aussi terriblement coupable d'être au courant et de ne pouvoir le dire à personne, et de travailler pour une compagnie qui empoisonne les Américains. » Il s'excuse de ne pas fournir de preuves documentées et termine en espérant que Carnicom comprendra les raisons qui le poussent à rester anonyme[95].

Au Canada, le 8 décembre 2000, Terry Stewart, directeur de la planification et de l'environnement à l'aéroport international de Victoria, a laissé un message sur le répondeur automatique d'une personne qui avait appelé pour se plaindre des nuages étranges qui se tissaient au-dessus de la capitale de la Colombie-Britannique. Ce message, qui plus tard sera entendu par plus de quinze millions d'auditeurs, expliquait : « Ceci est un exercice militaire des forces aériennes du Canada et des États-Unis. Ils n'ont pas voulu donner plus de précisions. » Farouchement niées par les officiers supérieurs de la base des Forces armées canadiennes (où Stewart dira plus tard avoir reçu l'info), ces missions de plusieurs avions seront vérifiées en

mars 2001 par le *manager* du Contrôle du trafic aérien pour le littoral Nord-Est des États-Unis[96].

Suite à d'autres émissions sur le sujet et à de nombreuses observations d'épandage le 12 mars 2001, un journaliste et animateur radio du Maine, S. T. Brendt, a appelé en direct au Bureau fédéral américain de l'aviation. Depuis les débuts de l'enquête et des spéculations, les citoyens du Maine avaient compté quelque 370 traces anormales à l'extérieur des couloirs aériens. Leur interlocuteur, un directeur de la Fédéral Aviation Administration (FAA) pour la région, gardant l'anonymat, a confirmé qu'il avait reçu l'ordre de rediriger des vols commerciaux à cause « d'exercices militaires » à plusieurs occasions durant le mois. Il révèle que lui et d'autres contrôleurs auraient eu à faire descendre d'altitude des avions commerciaux afin qu'ils laissent les couloirs supérieurs à des formations d'avions-citernes. En fait, depuis quelques mois, il appelle régulièrement ses copains contrôleurs dans tout le pays pour savoir s'ils remarquent les mêmes choses sur leurs écrans et ce qu'on leur donne comme explication.

Dans un entretien dans les mêmes conditions, quelques jours plus tard, il confirme que des responsables de l'aéroport O'Hare de Chicago, des aéroports de New York, Los Angeles, San Francisco, Atlanta, Cleveland, Washington DC et bien d'autres, sont aussi, souvent, témoins de « brouillard » sur leurs écrans radar suite aux passages d'avions-citernes KC-135. Tous reçoivent régulièrement l'ordre de détourner les avions de ligne pour cause d'exercices militaires[97].

Ce responsable de l'aéronautique américaine deviendra une source pour les chercheurs sur les chemtrails, spécialement William Thomas, qui le surnommera « Deep Sky », pour préserver son anonymat.

Fin 2001, William Thomas reçoit un courriel de Conroy Penner, de Victoria en Colombie-Britannique, qui possède une photographie d'équipements suspects.

En juin 2002 a lieu le sommet du G8 de Calgary, et d'impressionnantes mesures de sécurité ont été mises en place. C'était l'un des premiers événements diplomatiques importants après le 11 septembre 2001. L'espace aérien civil était fermé, des milliers de soldats patrouillaient dans la région, et des batteries antiaériennes et antimissiles avaient été déployées. Suite à l'observation d'épandages par les citoyens pendant la rencontre, et à la demande de William Thomas, « Deep Sky » a communiqué avec des contrôleurs aériens de l'Alberta pour avoir plus d'informations. Beaucoup ont vu les nombreux avions-citernes KC-135 survolant la rencontre. Plusieurs d'entre eux auraient affirmé que les vols venaient d'Alaska et se dirigeaient vers les États-Unis, laissant des traces très visibles au-dessus d'Edmonton et de Calgary.

Les informations recueillies par « Deep Sky » ont été publiées dans différents textes par William Thomas, et repris par d'autres auteurs. Les manœuvres aériennes du G8 auraient servi à l'épandage de baryum pour l'amélioration des surveillances radio et radar au-dessus de l'événement et celle des manifestants protestant contre la mondialisation.

Suite aux autres reportages écrits de William Thomas, et aux échos des enquêtes de « Deep Sky » dans le milieu de l'aviation, la liste des contrôleurs aériens qui prennent contact avec l'un ou l'autre, pour exprimer leurs inquiétudes, s'allonge. « Deep Sky » aurait parlé à une trentaine de contrôleurs aériens en tout, dont six auraient eu confirmation par leurs supérieurs « d'expériences climatiques ».

Le 26 juillet 2003, une lettre[98] est affichée sur le site de Clifford Carnicom, qui indique qu'une réunion a eu lieu récemment entre un chercheur et une source militaire bien informée. Les deux identités ne peuvent, bien sûr, pas être divulguées, mais la source affirme ce qui suit :

■ L'opération est un projet commun entre le Pentagone et l'industrie pharmaceutique.

■ Le Pentagone veut tester de nouvelles maladies, provoquées par des substances biologiques, à des fins militaires, sur des populations sans leur consentement ; l'épidémie de SARS (syndrome respiratoire aigu sévère) étant considéré comme un échec, car le taux de mortalité espéré était de 80 %[99].

■ L'industrie pharmaceutique fait des milliards avec des médicaments faits pour traiter des maladies fatales et non fatales infligées à la population.

■ Les bactéries et virus sont lyophilisés et ensuite placés sur de fins filaments pour être diffusés. Les métaux lancés en même temps que les maladies se réchauffent au soleil, créant un environnement parfait pour la prolifération des bactéries et des virus dans l'air.

■ La plupart des pays qui sont vaporisés ne sont pas conscients des activités et n'y ont pas consenti.

Il affirme : « Le but ultime est le contrôle de toutes les populations par l'épandage dirigé et précis de médicaments, maladies, etc. Les personnes qui ont tenté de révéler la vérité ont été emprisonnées et tuées. C'est l'époque la plus dangereuse et la plus noire que j'ai connue dans toutes mes années passées à servir ce pays. »

Carnicom explique que, bien que cette information soit relayée sans que soient révélés les identités des personnes, il se porte garant de l'intégrité du chercheur qui a rendu cette information disponible au public. En clair, d'après Carnicom et son informateur, la nature et le but des chemtrails mènent vraisemblablement au génocide.

Le 26 septembre 2004, « Deep Sky » est retrouvé sans vie. La nouvelle est arrivée par William Thomas, qui était très proche de « Deep Sky » et un des seuls à connaître sa véritable identité. Le corps aurait été retrouvé dans la voiture de ce dernier, stationné dans le garage de sa résidence de Berkeley, en Californie, avec une extension du pot d'échappement tournée vers l'intérieur du véhicule. Il semblerait que l'homme se soit suicidé…

C'est sa femme qui l'a découvert. Elle révèle que son mari était devenu sombre et agité au cours des derniers mois. Concluant à l'évidence d'un suicide, la police n'a pas poursuivi la piste de l'homicide dans cette affaire !

De son côté, Joe Banister, ancien agent de la division des enquêtes criminelles de l'Internal Revenue Service[100] (IRS), a déclaré : « Malheureusement, le gouvernement soutient toutes sortes d'activités d'eugénisme de ce type… je parle de morts et de maladies… J'ai vu quelques preuves prouvant clairement qu'il y a des programmes pour jeter tous ces produits chimiques sur nous, mais je ne suis pas sûr d'en connaître le but. Nous avons besoin que plus d'Américains comprennent ce qui se passe pour créer un soulèvement. Ils sont en train de tuer les gens, de les rendre malades… » À la question de

l'interviewer : « S'agit-il d'un génocide ? » Il répond : « Bien sûr, absolument ! » Et parlant de l'impôt sur le revenu, puisque c'est son domaine, il ajoute que si les gens étaient conscients de l'usage qui en est fait, ils arrêteraient de le payer : « Nous ne sommes pas tenus de payer pour le meurtre de notre peuple. [101] »

Théodore L. Gunderson (7 novembre 1928-31 juillet 2011) n'est pas n'importe qui. Cet agent du FBI, responsable du bureau de Los Angeles, surtout connu pour s'être occupé de l'affaire Marylin Monroe ainsi que de l'enquête Kennedy, a lutté sans relâche durant sa retraite contre les réseaux pédocriminels sataniques, le blanchiment d'argent de la drogue, l'implication du FBI et de la CIA dans tous les coups pourris de la fin de XXe siècle et du début du XXIe... Il disait : « Les épandages de la mort, appelés aussi chemtrails, ont été jetés, pulvérisés en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, en Europe du Nord. Je les ai vus non seulement aux États-Unis mais aussi au Mexique et au Canada. Les oiseaux meurent partout dans le monde. Les poissons meurent par centaines de milliers. C'est un génocide, un empoisonnement. C'est un meurtre par les Nations unies. Cet élément qui fait ça dans notre société doit être arrêté ! » Il dit « connaître les endroits où sont les avions qui versent cette saloperie sur nous : quatre sont à la Garde nationale aérienne, à Lincoln, dans le Nebraska, les autres viennent de Fort Sill, Oklahoma. C'est un crime contre l'humanité, contre l'Amérique, contre les citoyens[102]. »

Selon son docteur et ami Edward Lucidi, Ted s'opposait aussi à l'implantation des *smart meters* et la teinte violet foncé sous ses ongles, sa tête et ses pieds, juste après sa mort, est la preuve qu'il a été empoisonné à l'arsenic[103] !

Un présentateur météo en Californie du Nord montre sur une carte les bandes de nuages très différents qui couvrent le ciel, en disant : « Croyez-le ou non, des avions militaires volent au-dessus des régions et lâchent de l'aluminium en paillettes, parfois des plastiques ou autres produits métallisés. Ils s'en servent comme antiradars. Bien sûr, personne ne confirme de leur côté, mais j'ai été assez longtemps dans les *Marines*, et je vous le dis : ce sont des épandages[104] !

L'ex-militaire Kristen Meghan[105], ingénieur en hygiène industrielle spécialisée en bio-environnement, a travaillé plusieurs années dans l'US Air Force. Dans une vidéo de l'une de ses conférences, elle explique qu'elle a rejoint l'US Air Force à dix-neuf ans, après les événements du 11 Septembre, quelle a prêté serment avec l'espoir de faire quelque chose de bien de sa vie. Son emploi était dans la bio-ingénierie environnementale. Il consistait à traquer l'impact de tout ce que fait l'armée sur l'environnement. « Quand les gens savaient quel était mon métier, certains me demandaient : “Est-ce que tu as déjà entendu parler des chemtrails ?” J'ai commencé à regarder sur le Net et j'ai vu un tas de choses liées à la théorie du complot que j'ai évidemment voulu démonter, puisque c'était ma spécialité de m'assurer de la bonne santé des gens. Je suis allée sur le système informatique regarder l'Air Force form 3952, l'agrément pour les substances dangereuses. J'ai trouvé des tonnes et des tonnes de commandes d'aluminium, de strontium, de baryum sous forme d'oxydes et de sulfates ; et la feuille qui normalement contient des renseignements détaillés pour chaque produit ne mentionnait même pas le nom du fabricant ! Alors j'ai posé la question… »

Kristen n'a pas eu de réponse mais le retour de bâton ne s'est pas fait attendre : elle a été dégradée, est passée en

commission de discipline puis a été immédiatement mutée dans une autre base en Géorgie. Elle y a découvert le même type de documents. Elle a alors testé l'air, le sol et a trouvé de hauts niveaux de ces contaminants.

Elle raconte : « Quand j'ai posé des questions à mon nouveau commandant, je n'aurais jamais cru, de ma vie, que quelqu'un puisse me regarder en face et me dire : "Qu'est-ce qui ne va pas avec vous ? Vous avez l'air très déprimée, vous savez, je peux vous soumettre à une évaluation mentale pendant 120 jours mais... qui prendra soin de votre fille ?" (Je venais de divorcer.)

Quand j'ai entendu ça, j'ai su que les épandages étaient vrais et je me suis dit : j'ai passé neuf années de ma vie à essayer de protéger la santé humaine et nous sommes les premiers ici à violer toutes les lois. Nous sommes censés protéger les gens et nous les empoisonnons ! Et j'étais partagée entre le courage et la peur d'être jetée dans une cage car, quand vous êtes militaire, vous êtes un numéro. La chance que j'ai eue, c'est que mon engagement arrivait à sa fin. J'ai couru sans me retourner, et depuis, je sonne l'alarme et je le crie sur tous les toits... »

Kristen a quitté l'armée en octobre 2010. Elle avoue avoir un mal fou à trouver du travail, parce qu'on la discrédite partout. Les patrons se disent que c'est une balance ! « Et pourtant, continue-t-elle, c'est bien réel. Ils gazent les gens ! Mais regardez Snowden ! Les gens se taisent parce que les lanceurs d'alerte ne sont pas protégés par la loi. Je suis honnête avec vous, la géo-ingénierie est une réalité et ce sont vos impôts qui la financent. Il y a des gens qui savent, des pilotes, ceux qui chargent ces produits chimiques... Ces gens ne parlent pas parce qu'ils ont peur. » Puis, s'adressant à ses ex-collègues de l'armée, elle ajoute : « Si vous êtes prêts à mourir pour votre

pays face à un ennemi, vous pouvez dénoncer, apporter des preuves et nous pouvons stopper ça. »

Sur un site américain[106] nommé Godlike Productions, un biochimiste à la retraite sous le pseudo d'« Anonymous Coward » a dévoilé le 1er avril 2012 avoir passé dix-sept ans à mettre au point des produits chimiques destinés à l'épandage aérien et a accepté de répondre aux questions des blogueurs. Il confirme que des compagnies *low cost* comme Evergreen acceptent de grosses sommes d'argent pour disperser des chemtrails (ce qui pourrait être une explication aux billets d'avion à des prix dérisoires qu'ils proposent, explication bien plus plausible que la compression du personnel ou l'économie de repas !). Sur les buts éventuels des épandages, il prétend : « Beaucoup sont des agents calmants. D'autres induisent un état de flou. Rarement, on nous a demandé de développer des mélanges qui incitaient à la colère ou à un comportement impétueux. 90 % de ce que nous avons développé visait à altérer les émotions, l'humeur ou à provoquer un certain état d'esprit.

Dans presque tous les cas, les instructions étaient très claires, ce que nous développions devait avoir une toxicité minimale. Naturellement, un petit pourcentage de la population développera des tendances allergiques à un composé chimique. Mais dans certains cas, nous sommes même allés jusqu'à l'expérimentation animale pour nous assurer que les produits chimiques sur lesquels nous travaillions étaient relativement non toxiques. Je n'ai jamais travaillé sur un projet où le résultat escompté était toxique ou mortel. » Il donne aussi des précisions intéressantes, comme le fait que certains mélanges sont destinés à se dissiper à des concentrations aussi faibles qu'une part par milliard au moment où ils atteignent le sol. D'autres sont spécifiquement conçus pour atteindre le sol et

durer jusqu'à un an, même après la pluie, le vent, la neige...

D'après lui, 99 % des pilotes de vols commerciaux ne sont pas au courant que leur avion est en train de pulvériser des substances, et lui-même ignorait le nom de ceux qui avaient recours aux services de son employeur. Très souvent, les mélanges demandés suivaient un cahier des charges très précis, par exemple « s'atténuer aussi vite que possible, sans se répandre très loin », ce qui laisse penser qu'ils devaient être utilisés dans des zones très circonscrites. La barytose (maladie due au baryum) étant une préoccupation majeure des donneurs d'ordre, la plupart des mélanges finaux qui utilisaient du baryum étaient conçus pour atteindre le sol à un niveau de concentration d'une part par million, voire moins.

Est-ce qu'on lui donnait les raisons pour chaque pulvérisation ? « Neuf fois sur dix, c'était assez évident, parce que quand ils nous demandent de développer des composés chimiques, ils doivent aussi nous dire ce qu'ils veulent en faire. Pour en nommer quelques-unes : la modification du climat, des suppresseurs d'émotions, des expectorants d'émotions, la modification de l'environnement. » Il mentionne aussi « la maladie et les symptômes de la grippe », parce qu'il y avait certains projets où ils devaient « créer des symptômes », sans causer aucun dommage réel pour les sujets. L'autre précision est qu'aucun de ces produits n'a fait l'objet d'un brevet pour pouvoir en garder le secret, et faire en sorte que leur existence puisse être niée si nécessaire.

En parlant de la molécule midazolam, il avoue : « Tout ce que je sais, c'est que c'est une drogue assez controversée. Mais en regardant la structure chimique, ce que je peux dire, c'est qu'elle partage certaines propriétés réactives avec des produits chimiques élaborés dans des projets ayant l'intention de

modifier un état d'esprit. Je vais essayer de résumer le projet sans être trop spécifique. Nous cherchions dans une famille précise de récepteurs "G" associés à des protéines que l'on ne trouve que dans le tissu cérébral. Le progrès réalisé est que nous avons développé un inhibiteur pour un récepteur spécifique de cette famille. Ce récepteur spécifique est impliqué dans la création et le stockage de nouveaux souvenirs. En développant un composé qui se liait au récepteur et bloquait la liaison du composé naturel créé, nous avons obtenu un succès mitigé dans l'inhibition de la création et du stockage de nouveaux souvenirs. Mais les tests sur les taux de mortalité étaient trop élevés, et le projet fut abandonné. Néanmoins, c'est un des projets les plus intéressants sur lesquels nous ayons jamais eu à travailler. »

Autres précisions importantes : il admet que certaines substances créées puissent interagir avec des médicaments ; les tests pour vérifier les effets secondaires ayant été faits uniquement avec les médicaments les plus répandus, en vente libre et sur ordonnance (acétaminophène, ibuprofène, etc.). Et aussi, en ce qui concerne les personnes immunodéficiences : « Il y a des milliers de maladies auto-immunes ; la plupart d'entre elles rendent les personnes excessivement sensibles aux bactéries et aux virus, pas aux produits chimiques et (de toute façon) il était inévitable qu'il y ait un nombre marginal de mauvais effets à ce que nous avons développé ! »

Il reconnaît avoir fait cela parce que le salaire était attractif, mais exprime aussi beaucoup de regrets et même un problème d'alcool depuis qu'il est à la retraite et qu'il a sans doute plus de temps pour réfléchir à ce à quoi il a participé. De notre côté, on comprend mieux l'inertie, la résignation ambiante, pourquoi les gens ne pensent plus tout seuls, ne se révoltent plus. Voilà

le but de ces modifications mentales en cours depuis quelques décennies ! C’est juste la continuité du *tittytainment* prôné par Zbigniew Brzeziński.

Comme le dit Alex Jones : “There’s a war on for your mind[107]”.

Oui, nous sommes en guerre, une guerre invisible mais bien réelle pour prendre le contrôle de nos esprits et de l’humanité.

LA CONFIRMATION VENANT DE L'INTÉRIEUR...

Pourquoi font-ils cela ?
Parce qu'on les laisse faire.

Michael MURPHY
Journaliste, co-producteur de
"Why in the world are they spraying ?"

Si l'invention cauchemardesque de l'épandage aérien pour le contrôle du climat a été élaborée par des scientifiques des deux grandes puissances engagées dans la course à l'armement, du Russe Boudiko en 1974 à Teller et ses collègues du Laboratoire national de Lawrence Livermore en 1997, la raison officielle a toujours été la lutte contre le réchauffement climatique.

Cette année-là, les grandes compagnies d'assurance - celles qui assurent les assureurs, comme la Swiss Reinsurance Company et la Lloyd's of London - craignaient, paraît-il, le réchauffement climatique et les risques de pertes énormes liées au climat. Andrew Dlugolecki, le directeur d'un de ces six plus gros groupes d'assurance, CGNU, a traumatisé la communauté internationale lors d'une conférence à La Haye, aux Pays-Bas, en déclarant qu'à moins que certaines mesures ne soient prises pour réduire le réchauffement climatique, l'industrie aurait épuisé la totalité de la valeur monétaire de toutes les ressources de la Terre d'ici 2065.

Edward Teller, père de la bombe à hydrogène et du bouclier antimissile, invité à présenter ses recherches récentes au 22e Séminaire international des urgences planétaires, à Erice en Italie, pendant les pourparlers du protocole de Kyoto, a alors proposé un « écran solaire global », fabriqué en relâchant

plusieurs millions de tonnes de particules réfléchissantes d'oxyde d'aluminium dans l'atmosphère… un programme d'épandage sur la planète entière pour pouvoir réfléchir les dangereux rayons ultraviolets du soleil et compenser, par l'envoi de produits chimiques dans la stratosphère, les effets des émissions de gaz à effet de serre produits par nos activités sur Terre…

Ce document, intitulé *Le réchauffement de la planète et les ères glacières — Perspectives pour des modulations à base physique des changements globaux*[108], est en fait un véritable plaidoyer sur les avantages économiques et le « moindre » coût d'un tel programme. Ce dernier vise à éviter avant tout les conséquences négatives qu'auraient sur l'économie des géants les limitations imposées par le protocole de Kyoto à la production d'énergie à partir de pétrole et de charbon : « Nous concluons en suggérant que le problème du possible changement climatique pourrait être mieux résolu par l'application en coopération de technologies modernes que par des mesures internationales centrées sur des interdictions. »

La science étant depuis longtemps aux ordres de ceux qui la financent, on voit bien qu'ils ne cherchent jamais à supprimer les causes d'un problème qui met en péril l'humanité, mais plutôt à concevoir une solution technologique pour pallier les conséquences de leur folie même si le remède est pire que le mal. Tout, pourvu que l'argent continue de couler ! De la même façon, ils parlent d'un vaccin contre les effets secondaires des vaccins, effets que, par ailleurs, ils refusent de reconnaître ! Comme Jerry Hjelle, vice-président de Monsanto pour les affaires réglementaires, à qui l'on posait la question de savoir si Monsanto serait tenu juridiquement responsable si la pollution biologique créait une super-graine ou un insecte résistant et

qui répondit, hautain : « La résistance n'est pas quelque chose qui nous préoccupe parce qu'on peut résoudre ce problème avec d'autres produits ! » Mais bien sûr ! Des apprentis sorciers fous, aveuglés par leur pouvoir, à l'instar de Lloyd Blankfein, PDG de Goldman Sachs, qui disait : « Je ne suis qu'un banquier faisant le travail de Dieu », et dont la mégalomanie n'a aucune limite…

Nos vies sont à la merci de ces gens-là !

Vous remarquerez qu'ils agitent régulièrement l'épouvantail du réchauffement climatique. Ils nous demandent, pour limiter les émissions de $C0_2$, de rouler plus lentement, de prendre les transports en commun… on envisagerait volontiers de mettre un bouchon au cul des vaches… mais personne ne parle jamais de réduire les incomparables excès de l'industrie chimique ou agro-alimentaire : *aucune entrave au profit* est la seule devise qui prévaut. Les multinationales de l'agro-alimentaire continuent par exemple de détruire les forêts amazoniennes pour cultiver du soja OGM, ou fabriquer des catalogues publicitaires jetés l'instant d'après… toutes ces choses, alors que la nature est bien faite ! Les arbres, eux, aiment le $C0_2$; et ils seraient ravis de nous en débarrasser !

Encore une fois, ils détruisent l'équilibre naturel et pallient leurs méfaits par un autre, plus grave. C'est la fuite en avant des apprentis sorciers qui tiennent notre planète. Même fumisterie qu'avec leur théorie sur la nécessité d'épandre pour bloquer le soleil mais, dans ce cas, la photosynthèse ne peut plus se faire, les plantes n'absorbent plus le CO $_?$, donc les gaz à effet de serre augmentent et le résultat est l'inverse de celui prétendument recherché ! Surtout que le CO_2 ne représente que 0,05 % des composants de l'atmosphère ; c'est la vapeur

d'eau qui est l'agent majeur de l'effet de serre. Comme l'explique Claire Henrion : « Quand ils épandent, l'atmosphère se réchauffe, les sols se dessèchent et cette humidité monte et se répand dans l'atmosphère, créant l'effet de serre. »

De là à croire que le réchauffement climatique n'est pas la vraie raison des épandages…

On ne peut que s'interroger quand on sait que Zbigniew Brzeziński, Initié parmi les initiés, écrit à la page 28 de son livre *Between Two Ages : Americas Rôle in the Technetronic Era*[109] *(Entre deux époques: le rôle de l'Amérique dans l'ère technétronique*[110]*)*, paru en 1970 (il y a donc plus de quarante ans) : « Non seulement de nouvelles armes ont été développées, mais certains des concepts basiques de géographie et de stratégie ont été fondamentalement altérés ; l'espace et le contrôle du climat ont remplacé Suez ou Gibraltar comme éléments clé de la stratégie. »

Éminence grise des présidents américains (démocrates ou républicains) et des élites de ce monde, Conseiller national à la sécurité sous Jimmy Carter, travaillant pour les services secrets sous Ronald Reagan et Bush père, co-fondateur de la Commission Trilatérale et toujours, à quatre-vingt-sept ans, au chevet d'Obama… monsieur Brzeziński ne nous a pas habitués à des ouvrages de science-fiction. De la « société 20/80 » vers laquelle on nous pousse de plus en plus méchamment, au *tittytainment*, mélange d'aliments physiques et psychologiques pour endormir les masses et contrôler leurs frustrations et protestations prévisibles, dont on sait à quel point il nous a été imposé ces dernières années, des émissions télé débiles au fluor dans l'eau du robinet, tout ce qu'il a décrit nous est arrivé !

Quand il parle de la modification climatique, c'est précisément et uniquement comme d'une arme nouvelle absolue, citant le spécialiste Gordon J. F. MacDonald[111] : «Avant 2018, la technologie mettra à la disposition des *leaders* des nations majeures, des techniques pour conduire des guerres secrètes, dont seulement un minimum des forces de sécurité aura besoin d'être au courant. Une nation peut attaquer une nation concurrente secrètement par des moyens bactériologiques, affaiblissant entièrement la population avant d'en prendre le contrôle avec ses forces armées. Ou bien, des techniques de modification du climat pourraient être employées pour produire des périodes prolongées de sécheresse ou d'orage, affaiblissant ainsi les capacités d'une nation et la forçant ainsi à accepter les demandes de sa rivale. »

En cet été 2014, et depuis des mois, pendant que les banquiers nous étranglent, que les lois européennes ruinent nos entreprises, le climat est pourri au-dessus de la France, les vignobles sont détruits par la grêle, les cultures noyées sous des pluies diluviennes qui font en plus fuir les touristes… rien n'est fait pour aider à stabiliser la balance économique, et tout semble creuser la dette déjà abyssale qu'on nous a collée sur le dos. Et le ciel ne soulève presque plus son couvercle gris…

LA GÉO-INGÉNIERIE

> *L'homme n'a pas tissé la toile de la vie, il n'est qu'un fil de tissu.*
> *Tout ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même.*
>
> SEATTLE, chef indien Suquamish

Tout commença vraiment après 1946 et la découverte par le Dr Vincent J. Schaeffer de General Electric : déverser de l'iodure d'argent dans les nuages déclenche des précipitations. Depuis, des milliers d'expériences ont été réalisées par les militaires de tous les grands pays et l'on a fini par lui donner un nom : la géo-ingénierie.

Elle regroupe toutes les technologies qui ont pour but de modifier volontairement le climat de la Terre, notamment l'injection de particules de sulfate dans la stratosphère pour réfléchir les rayons solaires, le déversement de particules de fer dans les océans pour favoriser l'absorption du $C0_2$ par le plancton, la pulvérisation d'iodure d'argent dans les nuages pour déclencher des pluies et la modification génétique des cultures végétales pour que leur feuillage reflète davantage les rayons solaires.

Officiellement, ce n'est encore qu'un projet que l'on nous vend pour endiguer le réchauffement climatique, la destruction de la couche d'ozone et toutes les catastrophes climatiques qui en découlent : la fonte de la banquise et les pires sécheresses, les tremblements de terre et les tsunamis qui enfouissent sous les eaux des pans entiers de pays.

Mais il suffit de regarder le ciel et les résultats d'analyses des sols pour savoir que c'est une réalité.

David Keith, physicien à l'Université de Calgary et grand maître de la géo-ingénierie, décrit celle-ci comme étant « une solution opportune qui utilise des moyens technologiques additionnels afin de contrer des effets indésirables sans en éliminer les causes sous-jacentes ». Ce qui, en clair, veut dire se servir de technologies nouvelles dont on ne connaît pas les conséquences sur les populations et la planète pour tenter de réparer les dégâts causés par l'usage des technologies anciennes issues de la révolution industrielle et de l'ère des combustibles fossiles (dont on a ignoré les effets indésirables, lesquels nous ont menés aux problèmes actuels…).

Il est certain que quand on le voit expliquer, excité comme un dément possédé : « Cette technologie nous donnera une gigantesque influence sur la planète. Une fois que vous savez comment mettre de l'aérosol dans la stratosphère à un coût incroyablement bas, ça vous permet de manipuler entièrement le climat de la planète, ce qui donne à l'être humain un énorme pouvoir, pareil à celui de Dieu[112] », c'est plutôt effrayant de réaliser que le monde est dans les mains de ces gens-là.

Et c'est sans surprise qu'on retrouve parmi les sociétés les plus engagées dans le déploiement de la géo-ingénierie les mêmes cartels chimiques, énergétiques et financiers responsables de cette situation. Et l'on se demande : est-ce que le réchauffement climatique est réel ou simplement, comme les fausses pandémies, un réservoir de dollars ? Est-ce un prétexte pour nous faire avaler la nécessité d'avoir recours à la géo-ingénierie dans un but caché ? Est-ce que le « remède » ne serait pas mille fois pire que le mal ? La version officielle parle de « mesures désespérées pour une époque désespérée » ; mais comme le fait remarquer Simon Terry du Sustainability Council de Nouvelle-Zélande, « la géo-ingénierie considère nos

écosystèmes comme des ressources qui doivent être optimisées ou réparées plutôt que comme des systèmes qui doivent être protégés et restaurés[113] ».

Et la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui a eu lieu à Copenhague, en décembre 2009, était présentée comme la dernière chance de conclure un accord qui permettrait des réductions significatives des émissions de GES au-delà de 2012**.**

Depuis, il y a eu les réunions de la CCNUCC au Mexique en 2010, en Afrique du Sud en 2011, à Doha en 2012, à Tunis en 2013 et à Bonn en 2014, sans que l'on ne parvienne à un accord ; et pour cause : les gouvernements des pays riches n'ayant aucune envie de se mettre l'industrie à dos. Au contraire, le Carbon Club (Japon, États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande) demande l'abandon du protocole de Kyoto et - il faut vraiment avoir tous les culots - l'adoption du principe selon lequel tous les pays assumeraient la même responsabilité vis-à-vis de l'addition climatique, même si elle est, avant tout, le fait des pays riches. Un peu comme les milliards de fonds publics payés par vous et moi, distribués à la même époque par les gouvernements pour sauver les banques pendant que plus d'un milliard de personnes sombrait dans la famine ou se retrouvait à la rue ! L'idée semble avoir été abandonnée à Bonn. Mais je ne crois pas qu'il faille y voir le moindre altruisme.

Au contraire, c'est plutôt une nouvelle « carotte » qui, cette fois, les motive vraiment : le fameux MDP (mécanisme de développement propre) qui permet aux gros pollueurs du Nord d'acheter et de spéculer sur les « crédits d'émission » si chers à Al Gore et qui, paraît-il, contribueraient au développement «

propre » dans le Sud. Ce sont des foutaises, comme on s'en doute. Tout cela n'aide en rien à réduire les émissions, au contraire, le MPD leur permet de continuer à polluer, aggravant encore « la crise climatique » et permettant à de plus en plus de GES d'envahir l'atmosphère.

James Fleming, le principal historien du changement climatique, a d'ailleurs souligné avec ironie que le premier rapport officiel à voir le jour sur les mesures à prendre afin de réagir aux changements climatiques « omettait de mentionner la solution la plus évidente : réduire l'utilisation des combustibles fossiles[114] ». Et quid de l'électricité gratuite de Tesla, du moteur à eau, de l'énergie solaire ?

Il est évident qu'*ils* nous baladent le temps de faire leur beurre, en toute tranquillité, comme ils l'ont toujours fait d'ailleurs, mais bon… on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. C'est sûr que s'ils nous disent demain : « Ce week-end, vaste expérimentation grandeur nature avec épandage du bacille de la peste. Sortez nombreux ! », leur test risquerait d'être un peu raté !

Ce qui, par déduction, prouve que ce qu'ils font n'est pas pour notre bien, ce que l'on peut constater tous les jours :

Imaginez combien il a fallu de milliers de tonnes de sulfate déversés sur nos têtes pour que le pH des sols ait changé, que la cime des arbres centenaires se rabougrisse et que l'écorce tombe, que les abeilles, les papillons et les insectes ne soient bientôt plus que des images dans les dictionnaires, que le ciel soit plombé continuellement ! Vous comprendrez pourquoi les problèmes respiratoires et d'allergies en tous genres sont aussi répandus. Selon une dépêche AFP publiée le lundi 24 mars 2014, la pollution de l'air a tué 7 millions de personnes en

2012 dans le monde. Les problèmes respiratoires sont passés de la 8e à la 3e cause de décès dans le monde en à peine cinq ans - un décès sur huit, soit 12,5 % des décès à l'échelle mondiale[115].

« La pollution de l'air est clairement devenue le principal risque environnemental de santé dans le monde », a déclaré le Dr Maria Neira, directrice du département santé publique à l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ; ajoutant que « les risques dus à la pollution de l'air sont désormais plus importants qu'on ne le pensait, en particulier en ce qui concerne les cardiopathies et les accidents vasculaires cérébraux. Peu de risques ont un impact supérieur sur la santé mondiale à l'heure actuelle que la pollution de l'air. »

Et, selon le groupe d'action canadien ETC (Érosion, technologie et concentration), la géo-ingénierie « est seulement la phase une d'un plan beaucoup plus vaste qui pourrait avoir des conséquences dévastatrices, avec des changements climatiques énormes tels que des sécheresses mortelles » pour des millions de gens.

Mais si le terme « géo-ingénierie » fait maintenant partie des dictionnaires, les techniques auxquelles il fait référence restent tabou ! Niées depuis toujours par nos classes dirigeantes, totalement occultées par les « grands » médias. Il faut dire que notre presse libre est exemplaire, elle se censure toute seule ! Et quand les spécialistes les plus connus - Sylvestre Huet de *Libération* et Stéphane Foucart[116] du *Monde* - veulent bien en parler, c'est uniquement comme d'un « plan B » existant à l'état de projet sur le papier ou de simulations en laboratoires, comme le présentent les communications officielles. À croire qu'ils ne regardent jamais le ciel ! Il n'est pourtant plus contestable (ni contesté d'ailleurs) après la déclassification des

documents militaires par les autorités américaines, que des épandages ont lieu depuis des décennies. Pourquoi les climatologues et les météorologues se taisent-ils ?

Le plus cocasse, c'est que le cinquième rapport (AR5) de l'IPCC[117], qui nie les épandages, avertit les décideurs que « malgré les effets secondaires mondiaux et les conséquences à long terme, les techniques de géo-ingénierie comprenant la gestion des radiations solaires (SRM) devraient être maintenues. » « Si le SRM s'arrêtait pour une raison quelconque, il est probable que les températures à la surface du globe s'élèveraient très rapidement pour atteindre des valeurs entraînant le renforcement des gaz à effet de serre. » Il faudrait savoir !

Rebelote au chapitre 7, le GIEC déclare : « Les méthodes SRM sont non implémentées et non testées », niant ainsi que de tels programmes existent… avant d'admettre un peu plus loin qu'un certain nombre d'expériences sur le terrain ont eu lieu depuis AR4. « L'un des programmes répertoriés, l'Expérience de transport chimique intercontinental, couvrait l'hémisphère nord, mesurant les aérosols originaires d'Asie et traversant le Pacifique puis l'Amérique du Nord, à travers l'océan Atlantique et l'Europe. Dirigés par International global atmospheric chemistry project, ces vols eurent lieu en 2004 et 2006, et auraient été au nombre de moins de quatre douzaines. »

Une autre expérience, le European Integrated project on Aérosol Cloud Climate and Air Quality interactions (EUCAARI), a démarré en janvier 2007 et pris fin en décembre 2010, et comprenait l'Afrique.

Il faudrait peut-être changer les « experts » parce que, même si très peu d'entre eux (une petite quarantaine sur deux mille)

sont des climatologues, ils n’ont pas l’air d’avoir « tout dans l’ordre » !

Néanmoins, pour Dane Wigington : « Alors que l’ensemble de la communauté académique continue à prétendre ne pas connaître la réalité de l’existence mondiale de la géo-ingénierie, le simple fait qu’ils en discutent dans le dernier rapport de l’IPCC, indique que le voile est en train de se lever. »

LE VOYAGE EN BALLON

> *Nous oublions souvent qu'au-delà de nos titres et de nos positions hiérarchiques, au-delà même de notre savoir et de notre pouvoir, nous sommes des hommes embarqués ensemble dans une même aventure et sur le même bateau.*
>
> Pr Alexandre MINKOWSKI
> Un juif pas très catholique (1980)

Une info du journal *The Guardian*[118], en juillet 2012, rapporte que Bill Gates, l'infatigable bienfaiteur de l'humanité, obsédé par les vaccinations en masse des petits Africains — alors que ceux-ci meurent surtout de faim —, vient d'initier et de financer un énorme projet avec l'Université d'Harvard.

Un gros ballon flottant à 25 000 mètres au-dessus de Fort Sumner, au Nouveau-Mexique, a été conçu pour lâcher des tonnes de produits chimiques sulfurés dans l'atmosphère. Le but présenté est de reproduire les effets d'une éruption volcanique qui, en rejetant des sulfates dans l'atmosphère, bloque les rayons du soleil. Ces particules toxiques, en reflétant le rayonnement solaire dans la haute atmosphère, refroidiraient la planète. C'est Paul Crutzen, professeur à l'Institut Max-Planck de recherche sur les polymères à Mainz, en Allemagne, prix Nobel pour ses travaux sur la couche d'ozone, qui avait suggéré dans un article de la revue *Climatic Change*, en août 2006, que des ballons lancés à haute altitude ou bien des canons d'artillerie soient utilisés pour pulvériser des particules. Il estimait le coût de cette opération entre 25 et 50 milliards de dollars par année, « mentionnant cependant

que ses estimations n'incluent pas les coûts humains engendrés par les décès prématurés découlant de la pollution causée par les particules. En effet, ce type de minuscules particules réfléchissantes peut rester en suspension dans l'air pendant deux ans. Crutzen a reconnu volontiers que sa proposition comportait des risques et a insisté pour dire que cette mesure ne devrait être prise qu'en dernier recours[119]. »

David Keith est l'un des deux ingénieurs ayant initié le projet financé par Bill Gates. On dit que les grands esprits se rencontrent... les tordus aussi ! En inconditionnel des pulvérisations de sulfate - il n'avait pas encore essayé les ballons -, il soutient que cela devrait permettre de mesurer en direct comment la couche d'ozone peut être altérée par des pulvérisations à plus grande échelle.

Mais, outre les dommages irrémédiables infligés aux écosystèmes à travers le monde, il existe « un risque potentiel d'endommager davantage la couche d'ozone, et la perturbation des précipitations, en particulier dans les régions tropicales et subtropicales, menaçant potentiellement l'approvisionnement alimentaire de milliards d'êtres humains », prévient Pat Mooney, directeur exécutif de l'ETC Group, un groupement canadien de défense de l'environnement. « Les conséquences pourraient être dévastatrices pour les pauvres du tiers-monde », renchérit Alan Robock, météorologiste à l'Université Rutgers, dont les études indiquent que les nuages de sulfate affaibliraient le phénomène des moussons en Asie et en Afrique, réduisant la pluie qui irrigue les cultures. Si la terre se refroidit, les océans aussi, il y a donc moins d'évaporation, donc moins de nuages et moins de pluie ! Alan Robock, lui, n'est absolument pas d'accord avec les risques que David Keith fait prendre à l'humanité, et pense qu'il est plus prudent de

s’en tenir à des simulations virtuelles.

Selon ces scientifiques, la géo-ingénierie solaire pourrait donc, en plus, augmenter les risques de conflits internationaux liés au climat, sans pour autant faire baisser les niveaux de gaz à effet de serre dans l’atmosphère ni stopper l’acidification des océans.

Naomi Klein partage son inquiétude à propos de la géo-ingénierie dans un article paru le 27 octobre 2012 dans *The New York Times* : « Si nous commençons à bricoler le thermostat de la terre - à délibérément obscurcir le vert de nos océans pour absorber le carbone, et à blanchir les nuages pour rejeter davantage de rayons lumineux - nous élevons notre influence à un nouveau niveau. Une sécheresse en Inde sera vue - que ce soit vrai ou non - comme la conséquence d’une décision délibérée d’ingénieurs prise de l’autre côté de la planète. Ce qui était autrefois de la malchance pourrait devenir un complot malveillant ou une attaque impérialiste. »

Sans oublier un petit détail, qui nous intéresse tous : en empêchant les rayons UV-B d’atteindre le sol, l’ozone protège tous les êtres vivants présents à la surface de la Terre. En effet, ces rayons ont un effet néfaste sur tous les organismes vivants, terrestres et aquatiques, car ils altèrent l’ADN des cellules. Chez l’homme, un accroissement du rayonnement UV-B augmente les risques de cancer de la peau, de cataractes et affaiblit le système immunitaire.

Mais Bill Gates, après avoir sauvé les petits Africains en les contaminant à coups de vaccins, s’est trouvé une autre mission : celle de « sauver la planète » en la polluant avec des particules toxiques. Il faut dire que pour lui, et il ne s’en cache pas, sauver la planète consiste à la débarrasser des deux tiers de

ses habitants !

D’ailleurs l’EPA (Agence de Protection de l’Environnement) prévient que pulvériser ces particules de dioxyde de soufre dans le ciel est non seulement dangereux pour le système respiratoire humain et animal, mais aussi pour les sources d’eau, les sols, les cultures et, selon Paul Joseph Watson, rédacteur de PrisonPlanet[120], ces épandages « pourraient entraîner bien plus vite la mort de la planète que le réchauffement global ne pourrait jamais le faire ». Et c’est bien pour cela qu’on nous le cache !

On sait déjà que les particules sulfurées provenant des pluies acides nuisent à la vie aquatique des rivières et des lacs qu’elles contaminent, augmentant la mortalité des poissons[121]. Un rapport de l’Université de Washington accuse également ces particules de contribuer aux pluies acides, d’endommager les arbres, d’accélérer la décrépitude des monuments et même d’être le principal coupable dans la création de la brume qui occulte la vue jusque-là dégagée du Grand Canyon. Mais les effets sur notre santé seraient aussi dévastateurs : troubles neurologiques et changements de comportement, problèmes cardiaques, troubles de la vue, désordre gastro-intestinal, baisse de l’ouïe, dommages au foie et aux reins, dysfonctionnement des organes de reproduction, embolies pulmonaires, dommages aux vaisseaux du cerveau, dérangement du métabolisme hormonal… De plus, bloquer le soleil avec des particules réfléchissantes nous prive de l’exposition naturelle au rayonnement solaire, qui est nécessaire à la métabolisation naturelle de vitamine D dans le corps humain.

Mais ce n’est pas ce qui va arrêter Bill le Magnifique, en bonne place parmi les prédateurs que l’on retrouve dans tous

les coups fourrés susceptibles de provoquer toutes sortes de problèmes potentiellement irréversibles pour le genre humain et la planète.

Toujours selon *The Guardian*[122] un petit groupe de scientifiques spécialistes du climat, soutenus financièrement par des milliardaires, dont Bill Gates (comme on vient de le voir), Richard Branson (au travers de sa fondation Carbon War Room), Murray Edwards (le magnat canadien qui transforme les sables bitumineux en pétrole brut) et Niklas Zennström, co-fondateur de Skype, font du *lobbying* auprès des gouvernements pour soutenir des expériences de manipulations climatiques à l'échelle mondiale, prétendument pour éviter des modifications climatiques catastrophiques.

La méthode est toujours la même quel que soit le domaine : semer la peur, sortir l'antidote et rafler la mise ! Sauf que l'on n'a jamais vu autant de catastrophes que depuis qu'ils prétendent gérer le changement climatique !

Ces scientifiques, adeptes des méthodes de pulvérisation de millions de tonnes de particules de dioxyde de soufre au-dessus de la Terre, argu-*mentent* qu'un « plan B » est nécessaire au cas où les Nations unies et les politiciens ne pourraient se mettre d'accord sur les baisses nécessaires d'émissions de gaz à effets de serre. Ils sont pourtant bien placés pour savoir qu'il n'y a aucune chance d'arriver à un accord puisque les industriels n'en veulent pas et que les gouvernants dépendent d'eux pour leur argent de poche. D'ailleurs, l'Amérique, premier pollueur de la planète, à la pointe de la géo-ingénierie, n'a jamais ratifié le protocole de Kyoto… Cherchez l'erreur, ou plutôt : suivez le *business* !

Dane Wigington avec qui j'échangeais un soir avec inquiétude me disait : « Il y a ceux à qui on dit, et qui le croient, que ce qu'ils font est un mal nécessaire pour sauver le système climatique et ralentir l'augmentation des gaz à effet de serre, et puis ceux d'en haut, qui ont une vue globale, et il ne fait aucun doute qu'ils savent quel cataclysme planétaire la géo-ingénierie est en train de produire. Mais ce noyau de dirigeants mondiaux ont leur propre programme. Ils essaient de cacher la véritable ampleur du phénomène de réchauffement, qui est déclenché depuis longtemps par les agissements frénétiques des industriels et des militaires. La géo-ingénierie ne fait qu'empirer une situation déjà très mauvaise. C'est la mentalité de ceux qui tiennent les rênes [...] Si tu te souviens de la marée noire de BP dans le golfe du Mexique en 2010, ils ont choisi de se servir d'un produit chimique, le *Corexit* , qui d'après le rapport de l'EIR *(Environmental Impact Report)* a rendu le golfe cinquante-deux fois plus toxique pour les animaux, les humains et les écosystèmes [...] le Gulf Stream interrompu qui influence le climat de la planète entière... mais il permettait de cacher l'ampleur du désastre. En plus d'essayer de masquer l'implosion irréversible de tous les systèmes gardiens de la vie sur Terre, il y a des tests biologiques bien plus définitifs en cours avec des exemples constants de guerre climatique continue. »

LES APPRENTIS SORCIERS

Là où l'argent est la mesure de toutes les valeurs, Il ne sera jamais possible de mener une politique de justice et de bonheur.

Thomas More
(Grand chancelier d'Angleterre sous Henry VIII)

S'il est dorénavant politiquement correct de parler de la géo-ingénierie comme d'une solution légitime aux changements climatiques - ce qui, remarque *The New York Times* est un revirement majeur - « l'inquiétude grandit devant ce petit groupe de scientifiques et leurs bailleurs » qui font la pluie et le beau temps, au sens propre comme au sens figuré, sur toutes les décisions importantes qui touchent à la recherche et à la législation dans ce domaine.

Les professeurs David Keith de l'Université de Harvard et Ken Caldeira de l'Université de Stanford sont les deux plus fervents défenseurs des recherches de géo-ingénierie pour entourer la terre d'un bouclier réfléchissant, comme le préconisait Teller. Ils ont, pour l'instant, reçu 4,6 millions de dollars de la part de Bill Gates pour diriger le « Fund for innovative Climate and energy Research » (Fonds pour un climat innovateur et la recherche sur l'énergie ou FICER).

Keith est aussi le président et l'actionnaire majoritaire de la société Carbon Engineering dans laquelle Gates et Edwards ont de gros intérêts. Caldeira, lui, reçoit 375 000 dollars par an de Gates, détient un brevet de capture de carbone et travaille pour Intellectual Ventures, une compagnie privée de recherche sur la géo-ingénierie appartenant en partie à Gates et dirigée par

Nathan Myhrvold, ancien directeur de la technologie de Microsoft. Les deux scientifiques sont aussi propriétaires, grâce aux largesses de Bill, de trois importantes revues qui recommandent la géo-ingénierie à grande échelle et contrôlent le panel d'experts qui en écrivent les rapports.

Phil Rash, grand expert en climatologie du Pacific Northwest National Laboratory - l'un des dix instituts de recherche financés par le département de l'Énergie des États-Unis -, a aussi reçu 600 000 dollars pendant qu'il rédigeait le rapport de 2009 sur la géo-ingénierie, et était membre du panel d'experts qui a rédigé le rapport de 2011. Il a témoigné devant le Congrès américain de la nécessité pour le gouvernement de financer cette méthode afin de la répandre un maximum. L'analyse de huit enquêtes nationales et internationales sur la géo-ingénierie ces trois dernières années montre que Keith et Caldeira, Rash et le professeur Granger Morgan, chef du département de génie et de politiques publiques de l'Université Carnegie-Mellon, ont siégé dans sept comités dont un organisé par les Nations unies.

Comme le souligne Diana Bronson du Comité de vigilance sur la géo-ingénierie d'ETC basé à Montréal : « Il s'agit clairement de conflits d'intérêts entre un grand nombre de personnes impliquées dans le débat. Ce qui est inquiétant, c'est que le même petit groupe de gens travaillant sur des technologies à hauts risques pour la planète essaie aussi de manœuvrer la discussion autour des lois et des règlements internationaux. On ne peut pas demander à un renard de garder le poulailler. » Chez ces gens-là, c'est pourtant une habitude ! « Cette clique couvre chaque enquête sur le sujet, ils sont présents dans pratiquement toutes les délibérations d'experts. Ils sont les conseillers des parlementaires et

membres du Congrès, et dominent les délibérations de l'IPCC [que Greenpeace disait être au-dessus de tout soupçon !] », accuse Clive Hamilton, professeur d'éthique publique à l'Université nationale d'Australie[123].

Encore et toujours le fric… et le même petit groupe de puissants.

Quand on sait que Bill Gates est membre du très secret « Billionnaire's Club » (le Club des milliardaires) auquel, d'après le *London Times*, appartiennent aussi David Rockefeller, Oprah Winfrey, Warren Buffett, George Soros et Michael Bloomberg, et que leur préoccupation première est la menace causée par la surpopulation[124], c'est quand même inquiétant ! On est obligé de penser que l'argent n'est peut-être pas la seule motivation de ces « grands bienfaiteurs de l'Humanité », qui déclarent ouvertement convoiter le pouvoir de Dieu ! Après tout, causer des sécheresses pouvant faire mourir de faim des millions de pauvres gens serait faire d'une pierre deux coups ! Et en rendre malades quelques millions d'autres ne pourrait pas faire de mal aux sociétés pharmaceutiques dont ils sont actionnaires !

QU’EST-CE QU’ILS ÉPANDENT ?

What in the world are they spraying ? [125]

Documentaire d’Edward Griffin,
Michael J. Murphy, Paul Wittenberger

Aux États-Unis, les journalistes ne s’embarrassent pas d’euphémismes et nombreux sont les présentateurs sur des chaînes de télé américaines comme par exemple KSLA, News 10 ou FOX31, qui annoncent: «Est-ce que la substance trouvée par cet homme de l’Arkansas pourrait provenir d’une expérience gouvernementale ? C’est la question que l’on se pose autour d’un phénomène nommé chemtrails », « Ils disent que le gouvernement déverse des substances chimiques sur nous pour contrôler ou manipuler le climat… » Ou bien : « certains climatologues qui étudient l’atmosphère *y* voient un complot inquiétant de la part des autorités… »

Un présentateur météo d’une chaîne de Californie du Nord commente : « Ce n’est pas de la neige, ce n’est pas de la pluie. Croyez-le ou non, des avions militaires survolent la région et lâchent de petites particules d’aluminium appelées *chaffs* […] Ils s’en servent comme antiradars. Les autorités ne le confirment pas, mais j’ai été plusieurs années dans le Corps des Marines et je vous le dis tout de go, c’est bien d’épandages dont il s’agit ! »

Un autre explique que « des avions militaires venant de la base aéronavale de Key West s’élancent dans l’atmosphère et larguent des traînées d’un mile ou plus de petites fibres de verre recouvertes d’aluminium. »

Un troisième, montrant la carte du ciel derrière lui, déclare : «

Quand vous voyez ce genre de nuages aux formes bizarres, vous pouvez être sûrs qu'il se passe quelque chose ! »

Tout a commencé à la conférence de l'Association américaine pour le progrès scientifique, à San Diego, en 2010, où des milliers de scientifiques, d'ingénieurs et de journalistes se sont retrouvés et où l'un des principaux sujets de débat était : « La manipulation artificielle du climat de la terre » (ou géo-ingénierie). Si les scientifiques ont largement confirmé le projet d'épandages de produits chimiques dans le ciel pour combattre le réchauffement planétaire, tous ont démenti que de tels programmes aient été mis en œuvre. Bizarrement, les programmes décrits dans leurs études sont exactement ce à quoi tant de gens, de par le monde, se plaignent d'assister !

Le journaliste Stewart Howe[126], qui a écouté attentivement ce que tous ces scientifiques avaient à dire, nous rapporte les explications de David Keith : « L'aluminium a, comparé au soufre, quatre fois le taux volumétrique de forçage des petites particules, ce qui veut dire quatre fois plus de surface pour le même albédo[127] artificiel et un taux de coagulation seize fois moindre, et c'est ce qui provoque l'élimination et permettrait de travailler avec des masses réduites. »

David Keith prend bien soin d'employer le conditionnel ; mais pourquoi retrouve-t-on alors de l'aluminium partout dans le monde dans les échantillons de sols et d'eaux de surface ? Il affirme que l'on peut créer très simplement des nanoparticules d'aluminium, modifier les avions qui existent, et que pour n'importe quelle société de géo-ingénierie, cette technique qui consiste à envoyer des matériaux par aérosol dans la stratosphère est facile à mettre en œuvre et extrêmement bon marché. Bref, que des avantages ! La seule décision délicate serait l'évaluation des risques ! Il insiste d'ailleurs, de façon

très suspecte, sur le fait qu'il faut continuer les recherches parce que, « *a priori*, ça semble trop facile, mais plus nous allons creuser la question, plus nous allons vraisemblablement trouver que c'est plus compliqué que nous ne le pensions et que les effets secondaires sont difficiles à gérer ! »

Pour David Keith, continuer les recherches, on le sait, signifie mener secrètement des programmes d'épandages en les faisant passer le plus longtemps possible pour des essais, afin de ne pas avoir à *dealer* avec les réactions des populations aspergées de poisons ! Et la vérité qui transparaît serait plutôt qu'ils ont commencé depuis longtemps à épandre et qu'ils s'aperçoivent de plus en plus que les effets secondaires sont bien plus graves et compliqués à gérer qu'ils ne l'espéraient !

La question qui revient toujours, c'est : « Mais si tout cela est vrai, ils sont eux aussi sous les pulvérisations, non ? » Oui mais, eux, ils pensent que tout ce qui est une entrave au profit doit être changé, détruit, comme ils l'ont fait dans l'agriculture ou la santé, et que c'est à l'humain de s'adapter… C'est d'ailleurs le sens de la réponse sidérante de David Keith : « Et, au fait, ce n'est pas vraiment un risque moral, c'est plutôt un voyage gratuit sur le dos de nos petits enfants ! » Combien d'humains en sont à un tel degré d'infirmité affective qu'ils pourraient envisager tranquillement de prendre des paris aussi terribles sur la vie de leurs enfants ?

Puis, comme après chaque conférence, vient le tour des questions :

Dane Wigington[128] : —Certains cercles d'étude, notamment le Comité des ressources de l'air de Californie, ont parlé de particules inférieures au micron comme étant particulièrement dangereuses pour le système respiratoire humain. Dans

aucune des discussions aujourd’hui, je n’ai entendu mentionner ces retombées… Est-ce que cela a été étudié ? Ainsi que les effets de ces matériaux hautement réactifs comme l’aluminium sur la toxicité des sols et des eaux ?

David Keith : —Mes collaborateurs travaillant sur les aérosols, des gens de Carnegie-Mellon, se sont focalisés sur l’impact sur la santé humaine et, si nous ne l’avons pas publié, c’est la première chose que nous ayons faite, le calcul de l’ordre de grandeur, avec un crayon et une feuille, avec des experts de l’impact sur la santé humaine, pour voir si cela pourrait être un problème, l’aluminium et d’autres particules… »

Il rabâche et s’empêtre plusieurs fois pour nous convaincre du message qu’il est là pour faire passer, à savoir qu’ils n’ont absolument rien fait, sauf calculer avant tout les effets sur la santé humaine, avec les meilleurs savants, les meilleurs crayons et les meilleurs papiers… Et devinez !

« Il y a beaucoup d’aspects toxicologiques qui doivent être étudiés sérieusement, répond-il à Dane, mais il n’y a pas le moindre risque du plus petit problème… »

Dane Wigington : —Donc, pour être clair, dix mégatonnes d’aluminium déversé dans l’atmosphère n’auraient aucun impact sur la santé humaine ? »

David Keith : *(après avoir pris une profonde respiration, dégluti et remis son masque de faux-cul mal à l'aise)*

—Il faut que je fasse plus attention ici, et séparer la question toxicologique… Pour l’aluminium, nous venons juste de commencer les recherches, et nous n’avons rien publié… [*Faux ! Il y a au moins un rapport de l'Air Force Research Laboratory sur la toxicité des nanoparticules d'aluminium chez le rat*[129].] Nous n’avons rien fait de sérieux sur l’aluminium et il pourrait

se passer quelque chose de terrible demain concernant quelque chose que nous n'avons pas étudié ! » Mais comment cela pourrait-il être possible si, comme il l'assure, la géo-ingénierie n'existe que sur le papier ?

On dirait qu'il a comme des sueurs froides à la pensée du moment où les gens vont se rendre compte de ce qu'ils ont fait ! C'est aussi la pensée de Dane, qui réalise tout à coup : « C'est le point essentiel de ce qui va se révéler au public : les dommages causés par l'aluminium que l'on va retrouver dans le monde entier en quantités massives. »

Partout où les gens font des analyses, dans n'importe quel pays, on retrouve de l'aluminium bien au-dessus des niveaux normaux dans la pluie, les sols et la neige... Et il ne s'agit pas d'une exposition légèrement supérieure à la normale, les résultats prouvent que nous sommes submergés par des niveaux d'aluminium et de particules qui sont des dizaines de milliers de fois plus élevés que la dose considérée comme critique.

Le mont Shasta, en Californie du Nord, où vit Dane, est un havre écologique situé à des dizaines de kilomètres de la première industrie, et qui comprend une source d'eau pure. Les analyses qu'il a fait faire ont révélé 61000 parties par milliard alors que la dose « normale » est de 1 000 selon le gouvernement américain ; soit 61 fois au-dessus de la limite gouvernementale.

Les niveaux de baryum et de strontium sont respectivement de 83 et 383. Il raconte, dans le film *What in the worldare they spraying ?,* qu'il y a aussi sur sa propriété une mare alimentée par un puits testé plusieurs fois par le passé, prouvant un taux zéro d'aluminium en profondeur. Or, après des jours

d'épandage, « un film s'est formé sur l'eau. Nous avons testé cette croûte et trouvé 375000 parties par milliard d'aluminium après un an et demi d'accumulation ; le niveau de baryum est de 3 090, et de 345 pour le strontium ; quand le seul autre moyen qu'a cette mare de se remplir est par l'eau de pluie [...] Ces matériaux n'étaient pas là il y a cinq ans et si on part des relevés régionaux, en cinq ans, les quantités ont grimpé jusqu'à 50000 %. »

Nous devrions avoir 2 parties par milliard d'aluminium dans notre air ; à Phoenix, aux États-Unis, par exemple, des analyses ont prouvé qu'il se trouvait dans l'air pas moins de 39000 parties par milliard d'aluminium... Partout en Californie, au Lac Tahoe, autour de Sacramento, les arbres meurent, positifs au titane et à l'aluminium. Ces produits détruisent les racines et remontent dans l'écorce qui s'arrache toute seule. Dans la Cité des Anges, le ciel n'est plus invariablement turquoise et des pluies diluviennes emportent régulièrement les maisons des milliardaires le long de Pacific Coast Highway, ou les font glisser des collines de Coldwater Canyon...

Même le paradis qu'est Hawaï est en train de mourir. Le ciel n'y est plus magnifiquement bleu, mais argenté. Les milliers d'étoiles qui tapissaient les nuits se comptent maintenant sur les doigts d'une main et l'écorce des cocotiers est atteinte. Autour de moi, nous faisons le même constat dans nos campagnes. Les arbres sont dégarnis au sommet et le bout des branches ressemble à un moignon ; les légumes poussent avant de voir leurs pieds noircir et leurs fruits tomber sans mûrir. L'une des dernières scieries de la forêt de Rambouillet vient de fermer. Sa propriétaire m'explique que les arbres centenaires qu'ils abattent ne fournissent plus que quelques planches parce qu'ils sont morts au cœur.

L’association ACSEIPICA vient de me faire part d’une analyse réalisée en juillet 2013 par le Dr Tailliez, à Analytika[130], sur des échantillons prélevés à plusieurs endroits en France. Ce que l’on a appelé le « Rapport Dumas » se conclut en ces termes :

> *Les « filaments atmosphériques » collectés dans le cadre de cette enquête s'avèrent être constitués de polymères organiques complexes, contenant des composants chimiques de synthèse, comme le démontre notre dépistage GC/MS systématique des produits prenant naissance au cours du processus de décomposition thermique à 445 °C.*
>
> *Parmi les composants détectés figurent de nombreuses molécules couramment rencontrées dans la composition des carburants et des lubrifiants de moteurs d'avion.*
>
> [...]
>
> *Les quatre échantillons de « filaments atmosphériques » soumis à cette étude contiennent des composés aromatiques toxiques (phtalates) et des composés hétérocycliques préoccupants, et trois d'entre eux contiennent du DEHP, un membre particulièrement préoccupant de la famille des phtalates (par suite de ses propriétés de perturbateur endocrinien).*
>
> *Toutes les molécules organiques ainsi mises en évidence dans la composition des « filaments atmosphériques » analysés sont préoccupantes, autant sur le plan de la santé publique que sur le plan de l'impact environnemental.*
>
> *Compte tenu de l'ampleur mondiale croissante du trafic aérien, si ces « filaments atmosphériques » résultent — comme nous le pensons — de phénomènes de recombinaison en altitude des rejets de réacteurs d'aviation, les résultats de*

cette étude constituent -selon nous -une raison suffisante pour informer le grand public de cette forme de pollution atmosphérique, jusqu'à présent totalement ignorée de la communauté scientifique.

Un second rapport d'analyse effectué par le même laboratoire, sur des filaments prélevés par une autre adhérente d'ACSEIPICA dans la région de Saint-Martin-de-Crau en novembre 2013, tire la sonnette d'alarme sur la composition des filaments aéroportés !

L'analyse confirme que ces filaments contiennent des perturbateurs endocriniens et qu'il est urgent de mettre en œuvre des moyens pour connaître l'ampleur des conséquences sanitaires de ce phénomène !

Mais cela n'intéresse évidemment personne au ministère de la Santé...

Francis Mangels[131] fait état d'une trentaine de rapports révélant des niveaux dangereux d'aluminium et de baryum. Il explique que si l'on veut un bon jardin, une belle forêt, il faut que le pH de la terre se situe entre 6 et 6,5 ; or les sels d'aluminium et de baryum, à de tels niveaux, dessèchent les sols, rendent leur pH neutre, les écosystèmes sont détruits et avec eux les milliards d'insectes nécessaires à la vie terrestre.

« C'est exactement ce qui est en train de se produire, explique le Dr Lenny Thyme[132]. Quand on parle de métaux dans les systèmes biologiques, il ne s'agit plus de l'aluminium grossier auquel pensent les gens quand ils boivent une canette de soda. C'est l'état de l'oxyde d'aluminium qui forme une plaque dans vos artères et éteint la vie. Quand vous prenez des éléments qui normalement ne sont pas présents dans cet environnement et que vous commencez à les y introduire, ça déclenche le

drapeau rouge. L’aluminium est particulièrement mauvais pour les systèmes biologiques : il se fixe à un endroit et ne le lâche plus, jusqu’à le détruire.

Et comme vous accumulez de l’aluminium, avec le temps, cela cause des dommages neurologiques majeurs. »

Et les humains en accumulent déjà de nombreuses sources : à travers les vaccins, l’eau du robinet, dans notre nourriture... le fait de vouloir nous en faire ingurgiter davantage en polluant l’air que nous respirons, alors que les scientifiques du monde entier mettent en cause la toxicité des métaux lourds - ou « éléments traces métalliques » (EMT) - et leur lien avec de nombreuses maladies invalidantes, est tout simplement criminel !

Au sujet de l’aluminium...

Le Dr Tammy L. Born rappelle que l’aluminium est connu pour avoir des effets cancérigènes et sa demi-vie est de plusieurs décennies. Elle affirme « qu’ils en mettent dans l’environnement peut causer des dégâts bien plus graves que ceux qu’ils prétendent régler ». Lorsque l’on voit les dégâts que cause l’aluminium utilisé comme adjuvant dans les vaccins, on imagine ce que peuvent faire des pulvérisations à grande échelle et répétées. Le Dr Russell Blaylock[133] nous apprend que l’aluminium des chemtrails pourrait entraîner « une augmentation explosive des maladies neurodégénératives » chez les adultes ainsi que des troubles neurologiques du développement chez nos enfants. Nous assistons déjà à un accroissement spectaculaire de ces troubles neurologiques et ils se produisent chez des gens de plus en plus jeunes. L’aluminium est une substance dont l’activité électromagnétique perturbe le développement des protéines,

favorisant la mort cellulaire suite à la perte de protection par le P53[134].

D'autre part, de nombreuses publications scientifiques ont démontré que les nanoparticules intensifient les réactions et « l'aspect le plus inquiétant de ces nanoparticules d'aluminium, affirme-t-il, est leur effet sur le cerveau et la moelle épinière. On attribue une liste grandissante de maladies neuro-dégénératives, dont la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et la sclérose latérale amyotrophique (appelée maladie de Lou Gehrig aux États-Unis, qui est une paralysie progressive de la moelle épinière) fortement liées à l'exposition de la quantité d'aluminium présente dans l'environnement. » Elles pénètrent aussi facilement dans le cerveau par plusieurs voies, dont le sang et les nerfs olfactifs. Des études ont montré que ces particules passent le long des conduits des nerfs olfactifs, qui sont directement reliés à la partie du cerveau la plus touchée par la maladie d'Alzheimer[135]. Cette dernière forme de contamination est extrêmement grave, parce que les épandages restent en suspension dans le ciel et sont inhalés par toutes les couches de population, dont les bébés et les personnes âgées. La dimension nanométrique des particules fait qu'elles pénètrent aussi dans les maisons, prolongeant encore l'exposition. Inhaler ce nano-aluminium en suspension dans l'air entraînera aussi un phénomène inflammatoire dans les poumons, ce qui constituera un réel danger pour les enfants, les adultes asthmatiques et les personnes sujettes à des maladies pulmonaires.

L'aluminium est aussi un accélérateur. Même les pompiers remarquent que, ces dernières années, les incendies qu'ils combattent sont d'une intensité jamais vue auparavant et qu'ils ont de plus en plus de mal à en venir à bout. En regardant les

échantillons d'air, il paraît que l'on peut voir les particules fines d'aluminium qui sont très inflammables, et le magnésium qui se colle aux arbres : cela crée des incendies d'une violence inouïe.

Baryum

L'autre substance la plus présente dans les analyses des sols est le baryum. En 2008, Jeff Ferrell donnait pour la chaîne KSLA[136] les résultats d'analyses de substances recueillies après des épandages. Ces substances contenaient des niveaux extrêmement élevés de baryum (6,8 ppm[137]) soit plus de trois fois le niveau toxique admis par l'EPA (Agence de protection de l'environnement) ainsi que des traces importantes d'autres substances toxiques telles que l'arsenic, le cadmium, le strontium, l'argent, le mercure et l'uranium, dont certaines rarement ou jamais trouvées dans la nature.

Que des produits comestibles !

KSLA a aussi interrogé Mark Ryan, directeur d'un centre antipoison, sur les effets du baryum sur les humains : « Une exposition pendant un court laps de temps peut provoquer des douleurs d'estomac ou dans la poitrine ; une longue exposition cause des problèmes de pression sanguine, [...] tout ce qui affecte le corps humain de façon répétitive et chronique affaiblit le système immunitaire. »

Et l'on apprend que l'exposition à de faibles quantités de baryum, dissous dans l'eau, peut déclencher un ou plusieurs de ces problèmes : difficultés respiratoires, augmentation de la tension artérielle, changements du rythme cardiaque, irritation de l'estomac, faiblesses musculaires, modifications des réflexes nerveux, dommages au cerveau, au foie, aux reins et au cœur.

Lorsque les sels de baryum sont absorbés, ils se dissolvent et le baryum imprègne divers tissus, en particulier les os.

L'étude réalisée par l'INRS sur des rats, des souris et des lapins démontre qu'une exposition régulière au baryum provoque une augmentation de la taille du foie et du nombre de décès. L'intoxication aiguë au baryum chez l'homme se manifeste par des douleurs abdominales intenses, des diarrhées sanglantes, des troubles cardio-vasculaires et peut provoquer la mort par insuffisance respiratoire ou provoquer des problèmes cardiaques.

C'est sympa de se dire que la pluie qui tombe de plus en plus fréquemment de leurs nuages artificiels en est chargée abondamment.

Dan Bidondi, journaliste d'Infowars.com partage son expérience à Springfield, où il coordonnait les opérations de pompiers. Il a compté de huit à treize appels tous les jours pendant les huit heures de son service, de gens de tous âges qui n'arrivaient plus à respirer. Il dénonce les produits chimiques tombés des chemtrails comme la cause des énormes problèmes respiratoires que connaît de plus en plus la population américaine[138].

Claire Henrion d'ACSEIPICA, dans son rapport au Parlement européen, évoque le fait que « des prélèvements d'air réalisés en vol par un chercheur indépendant à une altitude de huit mille mètres en septembre 2012 confirment la présence de baryum et d'aluminium. Or, naturellement, le baryum et l'aluminium se trouvent dans le sol, pas dans l'atmosphère. »

Dan King, un habitant de Sunbury, se souvient d'un jour d'orage, en plein mois de juillet, alors qu'il conduisait sur une route nouvellement refaite. L'eau de pluie ressemblait à de l'eau

savonneuse. « J'ai cru que c'était à cause du nouveau revêtement, dit-il, mais quand je suis allé en pleine campagne, c'était pareil et il y avait des paquets de mousse sur le bas-côté. » Or le stéarate de baryum, l'un des produits utilisés dans les épandages, n'est rien d'autre que la réaction d'un acide gras sur un métal, ce qui donne un savon, et pourrait expliquer l'aspect savonneux de cette pluie.

En Espagne, Carlos Diaz Gonzales[139] a voulu en avoir le cœur net : « Mon analyse indique que la quantité d'aluminium permis dans le corps est de 555 nmol/1. Eh bien, il se trouve que j'ai près de quatre fois plus que le maximum autorisé ! 1851 nmol/1. C'est un véritable scandale ! Je veux que cela soit clair : je n'ai pas travaillé dans des usines et je ne suis pas un bricoleur. J'ai une alimentation équilibrée, je ne bois pas de Coca-Cola ou de canettes de soda, et j'utilise habituellement des déodorants sans aluminium. Dans ces analyses, il n'y a pas seulement de l'aluminium, mais aussi du baryum, qui est également terrible. D'après ce que j'ai vu sur Internet, la valeur de référence est d'environ 11-12 nmol/1, et dans l'analyse j'obtiens 75,33 nmol/1. Maintenant, vous savez ce que font les chemtrails. »

Le baryum, comme l'aluminium, provoque des divisions dans le cerveau en bloquant l'interaction entre certains acides aminés, la production de dopamine ou d'adrénaline, ce qui empêche la perception cohérente et diminue la capacité à faire des liens ou à transmettre l'information à d'autres zones du cerveau et ainsi, la capacité à discerner le réel de l'imaginaire. Mais il y a d'autres surprises !

Patrick Pasin[140] le producteur et réalisateur de *Bye, bye, blue sky*, cite un extrait du livre du Dr Rosalie Bertell, *Planet Earth — The Latest Weapon OfWar (Planète Terre -La dernière*

arme de guerre), dans lequel elle écrit que « les États-Unis et le Canada collaborent à des expériences de modification du temps depuis 1958. [...] Le Programme Churchill CRM (Chemical Release Modules) comprenait différents composés du baryum, dont de l'azoture de baryum, du chlorate de baryum, du nitrate de baryum, du perchlorate de baryum et du peroxyde de baryum. Tous sont combustibles et la plupart détruisent la couche d'ozone. »

Dans un programme de 1980, environ deux tonnes de produits chimiques furent déversés dans l'atmosphère, y compris une tonne de lithium. Le lithium est un produit chimique hautement réactif qui est ionisé très facilement par les rayons du soleil. Ceci augmente la densité des électrons dans les couches basses de l'ionosphère et crée des radicaux libres hautement réactifs et capables de produire d'autres changements chimiques. »

Il est intéressant d'apprendre que les composés du baryum détruisent la couche d'ozone quand la raison officielle de la géo-ingénierie qui les pulvérise est l'urgence de réparer la couche d'ozone ! Alors, y aurait-il d'autres raisons ? On ne peut s'empêcher de penser que « la mise en place de larges nuages de baryum dans l'atmosphère » est inscrite dans la patente du programme HAARP de Bernard Eastlund[141]. Les chemtrails qui zèbrent le ciel servent donc plus vraisemblablement au contrôle du climat à des fins militaires ou d'éco-terrorisme qu'à la sauvegarde de la planète et de ses habitants !

À ce sujet, Patrick Pasin raconte que lorsqu'il a interviewé des scientifiques (dont un météorologue, membre distingué du GIEC), ces derniers lui ont évidemment livré la « réponse officielle », à savoir que les chemtrails n'existent pas. Mais lorsqu'il leur a demandé comment ils expliquaient la présence

de baryum à la surface des bacs à sable à Paris et dans les endroits où apparaissent régulièrement ces traînées, ils n'eurent pas d'explication… «Je ne parle même pas des dix tonnes de baryum achetées par l'armée française : aucun expert ni scientifique n'a été en mesure de me fournir une explication plausible quant à leur utilisation… Et je rappelle, ainsi qu'il est mentionné dans le film, que les militaires ont retiré l'information de leur site immédiatement après ma visite et le fait que je l'ai enregistrée. Pourquoi ? »

Le soufre

En décembre 2013, David Keith, le plus farouche partisan de la méthode qu'il a mise au point, était l'invité du Stephen Colbert show[142] pour promouvoir son livre, *A case for climate engineering,* et sans doute les intérêts de sa société de géoingénierie par la même occasion ! Il reprend son idée de génie qui est « d'injecter 20 000 tonnes de soufre, 20 km au-dessus de nos têtes, dans la stratosphère et de plus en plus chaque année… ce qui stopperait le réchauffement climatique progressivement, sans qu'on n'ait plus à se préoccuper du CO_2… »

Déjà, la bonne nouvelle c'est qu'une fois que l'on a commencé, on est obligé de continuer à perpétuité, sous peine de voir les températures s'affoler, comme l'explique à l'agence Reuters le professeur Jay Apt de l'Université Carnegie-Mellon de Pittsburgh ! Ce qui ne perturbe pas le moins du monde ce grand psychopathe de Keith, qui doit entendre le bruit du *jackpot* dans sa tête quand il poursuit, passionné : «Nous déversons déjà 15 millions de tonnes de soufre dans l'air sous forme de pollution ; ce qui tue un million de personnes par an sur Terre… »

Stephen Colbert se moque : « Est-ce qu'on pourrait en tuer davantage en répandant encore plus de gaz sulfurique ?

—Tuer des gens n'est pas l'objectif ! » lâche David Keith entre deux rictus.

Mais cela n'arrêterait pas la pollution non plus, il le sait bien. Réfléchir les rayons du soleil pour qu'ils repartent vers l'atmosphère, quand on continue à augmenter la pollution en-dessous, donc à détruire toujours plus la couche d'ozone, ce qui va induire encore plus de réchauffement et justifiera qu'ils injectent encore plus d'acide sulfurique dans l'atmosphère… C'est la spirale infernale, et à part engraisser les sociétés de géo-ingénierie, cela ne sert à rien ! Mais nous, ce qui nous terrorise, c'est qu'on entoure la planète de gaz sulfurique et les conséquences sur nos vies !

« Et qu'arrive-t-il au gaz sulfurique une fois qu'on l'a shooté là-haut ? relance Colbert. Il y reste ?

—Non, il retombe avec la pluie ! est obligé de répondre Keith, sous les sarcasmes de la salle. Mais c'est un minuscule dommage… »

On *y* croit !

Le seul problème qui le tient éveillé la nuit est la manière dont il va arriver à mettre tous les pays d'accord ; et surtout : « Qui va avoir la main sur le thermostat ? »

« Vous avez vu ces avions avec leurs *contrails*, appuie Colbert, peut-être qu'ils épandent déjà, sans qu'on en sache rien, des tas de produits chimiques au-dessus de nos têtes…

—Ça paraît très peu probable…

—Que le gouvernement des États-Unis cache quelque chose à ses citoyens vous paraît vraiment improbable ? ironise

Colbert.

Tout le monde rit, sauf David Keith ! Aussi hypocrite qu’Al Gore quand il répond à Ellen DeGeneres : « Vous savez, injecter un autre type de pollution comme de l’oxyde de soufre mis en orbite, recouvrirait l’atmosphère et le ciel ne serait plus vraiment bleu... » Et qui, oups, réalisant sa gaffe, ajoute : « Ce qui n’est déjà plus le cas maintenant. »

C’est bien ce qui nous fait croire que....

Et la pulvérisation de dioxyde de soufre dans l’atmosphère crée à la fois des catastrophes pour l’environnement et des problèmes de santé aussi graves que des troubles du comportement, cardiaques, neurologiques, des dommages du système immunitaire, des désordres gastro-intestinaux, des dysfonctionnement du foie et des reins, des dérèglements du système hormonal, des problèmes de stérilité, des suffocations, des embolies pulmonaires, des problèmes de vue et d’audition. Selon le site Lenntech, « les tests en laboratoire sur des animaux ont montré que le soufre peut engendrer de sérieux dommages vasculaires au niveau du cerveau, du cœur et des reins. Ces tests ont aussi indiqué que certaines formes de soufre peuvent causer des dommages au fœtus et des anomalies congénitales. Les mères peuvent même empoisonner leurs enfants au soufre par le lait maternel. Enfin, le soufre peut causer des dommages aux systèmes enzymatiques internes des animaux. »

Mais à part ça... madame la marquise, tout va très bien, tout va très bien !

TUER LES BOUCHES INUTILES[143]...

Le monde est gouverné par des personnages très différents de ce qui est imaginé par ceux qui ne sont pas derrière le rideau.

Benjamin DISRAELI (1804-1881)
Premier ministre britannique de 1874 à 1880

Selon Paul Watson d'Infowars.com, les scientifiques fous de l'Institut Carnegie continuent d'employer l'argent des contribuables pour mener des essais et injecter différentes formes de sulfates dans l'atmosphère -toujours sous le prétexte fallacieux de refroidir la planète, comme le prouve un communiqué de presse de 2010 sur cette étude !

L'un des principaux auteurs de l'étude était Ken Caldeira, qui a dit lors d'une conférence d'alarmistes du réchauffement climatique, il y a quelque temps : « Ce serait une bonne idée de rendre illégale l'émission de CO_2 » L'ennui pour nous, c'est que cela inclut le processus même de respiration, car tous les humains exhalent du dioxyde de carbone. Sans doute cet expert remarquable pense-t-il que la respiration devrait être criminalisée. Ce qui n'aurait rien d'étonnant, car tous ces gens incriminent toujours la pollution humaine. La pollution militaire, elle, n'est jamais évoquée ! Caldeira est un ami et associé de Bill Gates, qui finance ses travaux, comme on l'a vu dans un chapitre précédent. Ce dernier a lui aussi trouvé une solution miracle, qu'il a tranquillement exposée lors d'une conférence à Aspen, en 2010 ; à savoir que les personnes âgées qui requièrent des traitements de fin de vie horriblement onéreux devraient être tuées pour permettre de financer des

emplois dans l'enseignement[144]… Après les vaccins pour diminuer la population et ramener les émissions de CO_2 à un niveau proche de zéro, l'imagination de Bill pour aider ses copains à se débarrasser des « bouches inutiles » comme ils nous appellent, est impressionnante.

Dans la famille des savants fous, John Holdren, conseiller d'Obama dans le domaine des sciences et technologies, appelé le « tsar de la science », a déclaré plusieurs fois dans ses communiqués être pour la géo-ingénierie : « Nous devons l'envisager, expliquait-il en avril 2009. Nous n'avons pas le luxe d'ignorer quelque approche que ce soit. » Mais personne n'a oublié le livre *Ecoscience — Population, Resources, Environment*, publié en 1977 et également coécrit par Anne H. Ehrlich et Paul R. Ehrlich, dans lequel il dit que la population mondiale optimale est de un milliard, et pour y arriver, il prône les avortements forcés, la stérilisation de masse, des drogues dans l'approvisionnement d'eau, des permis de naissance… Il parle d'un gouvernement supranational *(Planetary Régime)* qui déciderait de la population maximum pour le monde, et par région. Pour le journaliste Webster Tarpley, « ceci est une liste de génocides actuellement en vigueur à la Maison-Blanche, le plan des élites pour la dépopulation mondiale[145] ». Holdren se dit ennuyé qu'on lui ressorte toujours ces positions vieilles de plus de trente ans mais, à ce jour, il n'a jamais désavoué aucune d'entre elles !

Alors, est-ce que vous laisseriez des pédophiles garder votre enfant ? Il faut savoir que c'est à ce *gang* d'élitistes ayant publiquement déclaré leurs penchants eugénistes que nous laissons le champ libre pour jouer à Dieu avec notre planète. Il faut comprendre que ce n'est pas auprès d'eux que nous allons obtenir de l'aide… après tout, qu'il y ait un tiers d'individus en

moins sur Terre n’est qu’un bonus dans leur agenda !

Et ce n’est pas tout…

De nombreuses personnes ont récolté des échantillons, semblables à des toiles d’araignées, dont les études ont mis à jour la présence de polymères. Tommy Farmer, l’un des premiers à en avoir parlé dans le *Las Vegas Tribune* du 26 août 2005, les appelait des « cheveux d’ange » répandus par les avions mystérieux… Il indique que « les filaments globuleux tombent habituellement en touffes ou en balles de la taille d’une gomme de crayon à celle d’un poing fermé » que le vent déroule sur parfois plusieurs mètres et dont la substance collante « fond dans la main » et « adhère à tout ce qu’elle touche[146] ».

Les analyses montrent aussi que les chemtrails contiennent du dibromure d’éthylène ou *sym*-dibromoéthane ($C_2H_4Br_2$ - ou encore EDB). Banni en 1984 par l’Agence pour la protection de l’environnement (EPA), cet insecticide dangereux à l’odeur de chloroforme a été classé hautement cancérigène. Comment se fait-il alors que depuis quelques années, cette substance ait été remise en circulation pour servir d’additif au kérosène ? Mais quand on l’absorbe, l’EDB cause la dépression du système nerveux central et un œdème pulmonaire[147]. On a aussi établi un lien entre le dibromure d’éthylène et des dommages aux reins et au foie, et en plus d’être un immunosuppresseur, c’est un produit hautement irritable pour les muqueuses et les voies respiratoires.

Il n’est pas rare maintenant de se retrouver avec une voix enrouée ou d’avoir la gorge irritée sans avoir pris froid ou trop crié, et d’avoir des irritations aux yeux et à la peau, et une toux venant de nulle part ! Si l’on y fait attention, c’est toujours

après des journées d'épandages intensifs. On parle d'ailleurs de la « maladie des chemtrails », qui rassemble les nombreuses personnes se plaignant de « grippe » et de réactions allergiques aiguës en dehors de la saison de la grippe. On remarque aussi que les infections des voies respiratoires supérieures et inférieures et celles gastro-intestinales, ainsi qu'une fatigue inexpliquée, sont anormalement élevées dans les zones où ont eu lieu des épandages. Sans oublier les dommages sur les fœtus et les organes reproducteurs mâles et femelles soupçonnés d'être une des causes de l'augmentation de la stérilité. On notera que c'est une substance chimique idéale pour leur plan de contrôle des populations !

D'après l'Institut Carnicom[148], les nombreuses analyses de résidus de chemtrails qu'ils ont effectuées ou dont ils ont eu connaissance depuis des années révèlent aussi la présence de bactéries : *Pseudomonas aeruginosa*, dont les souches naturelles se trouvent dans la poussière. Quand elle est inhalée par quelqu'un souffrant d'une déficience du système immunitaire, cette bactérie forme des amas de mucus appelés biofilms qui constituent des barrières littéralement infranchissables, empêchant les défenses immunitaires et les antibiotiques d'agir. C'est l'une des bactéries les plus difficiles à traiter cliniquement. Le taux de mortalité atteint 50 % chez les patients immunodéprimés. *E-Coli* et la salmonelle, responsables de cas d'empoisonnement et *Klebsiella pneumoniae*, dont l'espèce est responsable, comme son nom l'indique, des infections causant la pneumonie.

Serratia marcescens est une bactérie normalement isolée du sol, de l'eau et des aliments, mais qui constitue un dangereux pathogène opportuniste pouvant aussi causer des infections pulmonaires, urinaires, des septicémies et autres infections

nosocomiales. Elle fut utilisée, comme nous l'avons vu plus haut, lors d'épandages sur San Francisco. Les militaires répandirent ce produit sur la population pour tester l'efficacité d'une éventuelle attaque bio-terroriste. Il s'ensuivit une épidémie de pneumonies qui tua un homme et qui multiplia par cinq à dix le nombre d'infections pulmonaires. Ils pulvérisèrent également d'autres bactéries et moisissures toxiques, capables de provoquer maladies du cœur, encéphalites, méningites, ainsi que des problèmes respiratoires et gastro-intestinaux aigus. On note que les cas de méningite et d'encéphalite ont aussi augmenté à la suite d'épandages.

Récemment, des médecins anglais ont mis en évidence l'étrange mutation de certaines de ces bactéries, qui résistent désormais aux antibiotiques les plus puissants. Le professeur David Livermore a trouvé qu'il s'agissait d'un nouveau type de résistance appelé NDM-1, un gène jusque-là inconnu qui s'introduit à l'intérieur des bactéries et se propage, rendant les traitements totalement inefficaces. Alors qu'un bulletin du National Center for Atmospheric Research (NCAR) nous apprend que les énormes quantités d'aérosols chimiques envoyés dans la haute atmosphère peuvent précipiter des milliards de *strato bugs* ou bactéries vivantes sur Terre.

Le Dr Robert Folk, professeur émérite au département de géologie de l'Université du Texas à Austin, s'est de surcroît aperçu, en observant ces minuscules créatures, quelles « métabolisaient » et se multipliaient sur l'aluminium. En dehors du fait qu'elles pourraient jouer, d'après le *New Scientist* d'août 2000, un rôle important dans le déclenchement des précipitations et altérer le climat, personne ne sait, bien entendu, comment nous allons cohabiter avec des bactéries d'un autre monde[149] !

Mais il y a encore plus grave… On a aussi trouvé dans les résidus de chemtrails une enzyme de restriction, protéine naturellement présente chez les bactéries et employée en laboratoire de recherche pour blesser et fusionner l'ADN. Ceci est particulièrement inquiétant, parce que ces enzymes ouvrent l'ADN, permettant d'y insérer les segments choisis, devenant ainsi des outils importants en génie génétique, puisqu'elles permettent l'altération de notre patrimoine héréditaire et l'incorporation d'un ADN différent !

En fait, ils peuvent mettre ce qu'ils veulent dans les réservoirs d'épandages : des virus, des vaccins en aérosol (comme en Australie le vaccin de PaxVax, génétiquement modifié, contre le choléra), des tranquillisants, des somnifères, des hallucinogènes… Et faire ce qu'ils veulent : des tests, des traitements sans notre consentement ou nous empoisonner… puisqu'on les laisse faire !

Paul Ponssot fait remarquer que « les chemtrails sont liés à un autre phénomène : le contrôle de l'esprit. Les métaux lourds présents dans les chemtrails agissent sur le cerveau et l'ADN, qui sont les deux choses grâce auxquelles on perçoit les informations. De nos jours, on peut estimer que 100 % de la population est sous transe légère en raison de l'utilisation des satellites, de la télévision, du subliminal et du symbolisme illuminati, qui vont agir sur notre subconscient et fragmenter légèrement notre personnalité tout en nous mettant dans un état d'hypnose légère ; mais 10 % de la population mondiale est sous contrôle de l'esprit total, c'est-à-dire que leur personnalité est totalement fragmentée par des sévices à répétition […] Les chemtrails agissent sur la glande pinéale et l'empêchent de recevoir des informations provenant de l'essence divine… Autrement dit, les chemtrails nous coupent encore plus de la

source. Cela explique en partie l'apparition de plus en plus d'humains qui ont littéralement perdu leur connexion divine et qui ne sont plus que des programmes de la matrice, car régis totalement par leur subconscient[150]. »

La glande pinéale est une petite glande endocrine, en forme de pomme de pin, située à proximité du centre du cerveau dont on a découvert il n'y a pas si longtemps quelle « joue un rôle important, tant au niveau de la régulation de ce que l'on appelle les cycles circadiens, que sont les cycles vitaux (principalement le sommeil), qu'au niveau du contrôle des activités sexuelles et de la reproduction[151] ».

Au XVIIe siècle, René Descartes affirmait déjà quelle contenait l'âme humaine et certains chercheurs, et non des moindres, comme le neurochirgien brésilien Sergio Felipe de Oliveira[152], lui attribuent des capacités transcendantales et la considèrent comme une antenne. En effet, elle porte des cristaux d'apatite qui vibreraient en fonction des ondes électromagnétiques captées, ce qui expliquerait beaucoup de mystères tels que la régulation du cycle menstruel d'après les phases de la Lune, ou la capacité d'orientation des hirondelles au cours de leurs migrations. Et plus la glande contient de cristaux, plus la personne aura la capacité de capter les ondes électromagnétiques. Ce qui n'est pas sans conséquences dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui. « Selon la vision ancestrale des hindous, c'est le principal organe du corps, possédant deux chakras (centres d'énergie) responsables du développement extra-physique ; récepteurs et transmetteurs de l'énergie vitale : le chakra du troisième œil, au centre du front au-dessus des yeux, et le chakra coronaire, bien supérieur, lui aussi situé dans la tête. »

Le Dr de Oliveira déduit également de ses travaux que « la

glande pinéale est un organe sensoriel de la médiumnité, semblable à un téléphone portable qui capte les ondes du spectre électromagnétique provenant de la dimension spirituelle, le lobe frontal procédant au jugement critique du message, avec l'aide des autres zones encéphaliques ». D'après Sergio Machado, « songer que ce serait notre cerveau qui produit la pensée reviendrait à croire que les acteurs vivent dans notre télévision. Aujourd'hui, le cerveau est comparé à un ordinateur. Le problème est qu'il n'existe aucun ordinateur produisant son propre programme : le programme est créé par un autre être, le programmateur, qui installe le programme sur l'ordinateur. Aussi, la pensée, l'imagination, ne sauraient naître à l'intérieur du cerveau : cela ne peut venir que de l'extérieur et être installé dans le cerveau. » John P. Rose, de l'Université d'Oxford, affirme lui aussi que l'être humain a obligatoirement les trois dimensions : biologique, psychologique et spirituelle.

Et si l'on applique le fameux théorème de Gödel qui prouve que, quoi qu'on fasse, il existe des énoncés (mathématiques) vrais, mais indémontrables, « un système ne peut pas être capable d'exprimer une conscience de lui-même, notre corps ne peut pas être autoconscient. La conscience doit donc être extérieure à celui-ci. De par une impossibilité mathématique, notre corps ne peut pas produire sa propre conscience. Dès lors, la conscience doit provenir de l'extérieur. »

Et si c'était *la* raison de leur arrogance ? S'ils avaient découvert un moyen de court-circuiter Dieu, d'éteindre l'étincelle qu'il met en nous ?

LES MALADIES CAUSÉES PAR LES CHEMTRAILS

Il ne faut jamais oublier qu'une minorité aventurière et un peu folle entraîne l'ensemble de l'humanité dans le désastre.

Pierre Rabhi

La plus spectaculaire de ces nouvelles maladies, vraisemblablement causée par les épandages, est ce qu'on appelle la « maladie des Morgellons ».

D'après un article publié dans le *Journal américain de dermatologie clinique* (American Journal of Clinical Dermatology), avec de nombreuses photos à l'appui, les victimes des Morgellons souffrent de lésions cutanées plus ou moins horribles, des sensations de rampement et de grouillement, sur et sous la peau, et la présence de fibres et d'espèces de granules sortant des plaies. Elles ont la sensation d'être envahies « par des insectes, des petites bêtes qui courent sous la peau ». La majorité (95 %) des patients affectés évoquent aussi des problèmes respiratoires, des symptômes de fatigue invalidante, des troubles de l'attention ou des atteintes de fibromyalgie, des douleurs et des troubles du sommeil. Les autres symptômes incluent la perte de cheveux, une baisse de la vision, des désordres neurologiques et une désintégration des dents malgré l'absence de caries ou de gingivites. La plupart des patients sont incapables de continuer à travailler. Les autres disent ne pas se sentir en bonne santé[153].

Les Morgellons ont de plus en plus attiré l'attention depuis 2002, quand une femme de Pittsburgh du nom de Mary Leitao, diplômée en biologie de l'Université du Massachusetts et

chimiste, a créé un site web décrivant les lésions cutanées de son fils de deux ans et les filaments qui en émergeaient. Inondée de mails de personnes souffrant des mêmes symptômes, Leitao fonda la Morgellons Research Foundation (MRF) pour informer les gens et lever des fonds pour la recherche sur cette maladie si bizarre. Depuis, environ 60 000 personnes aux États-Unis ont rapporté des cas de Morgellons à l'association, qui pense que le nombre de victimes de cette maladie est bien plus élevé. Elles seraient 100 000 dans le monde, avec une croissance exponentielle de 1 000 par jour ! Et selon le Carnicom Institute, « il y a de plus en plus de preuve qui indiquent que la population pourrait être touchée par au moins quatre formes pathogènes de cette maladie. Toute perception selon laquelle seulement une frange de la population serait affectée par cette maladie est complètement fausse. Ces formes se retrouvent dans une majorité d'échantillons biologiques humains qui ont été étudiés, qu'ils présentent ou non des anomalies visibles de la peau[154]. »

Le *Pittsburgh Post-Gazette*[155] rapporte que le Dr Randy Wymore, professeur assistant en pharmacologie et en physiologie à l'Université d'Oklahoma, à Tulsa, et qui y coordonne la recherche sur les Morgellons, « a recueilli et comparé des échantillons de patients atteints de Morgellons à de multiples fibres textiles, cheveux et poussières. Il n'a trouvé aucune similarité. Le Dr Wymore a donc envoyé ces échantillons au laboratoire d'enquête de la police de Tulsa. Les experts en fibres, Mark Boese et Ron Pogue, ont exécuté une série de tests sur deux fibres rouges et deux fibres bleues provenant des patients. Les deux hommes ont réalisé qu'elles ne ressemblaient à rien de ce qu'ils avaient vu auparavant. Ils ont comparé les fibres avec la base de données du FBI

contenant plus de neuf cents composés connus utilisés dans le textile, mais n'ont trouvé aucune correspondance. »

Bizarre, vous avez dit « bizarre » !

En mai 2006, la Fondation de recherche sur les Morgellons fut le sujet de plusieurs programmes des télévisions locales, ce qui suscita l'intérêt du public pour ce phénomène traumatisant. En guise de réponse, le département de la Santé du comté de Los Angeles[156] publia le communiqué suivant : « Aucune autorité médicale, aucune association de santé publique autorisée n'a vérifié l'existence ou établi de méthode de diagnostic de la *maladie des Morgellons.* La description actuelle de la maladie est vague, et recouvre beaucoup d'affections. Tant qu'il n'existera pas une définition nationale et crédible de cette affection, il n'existera aucune raison de rapporter des cas de cette maladie. » Voilà qui est pratique quand on veut éluder un problème ! Et puis, cela peut durer longtemps. Pourtant, quand l'industrie veut créer une maladie qui n'existe pas mais qui est « porteuse » en termes de vente de médicaments, elle invente une définition et un diagnostic sans perdre de temps !...

En juin de la même année, le Center for Disease Control and Prévention (CDC) d'Atlanta, aux États-Unis, a entrepris « une investigation clinique et scientifique très complète sur les Morgellons », et leurs conclusions déposées en janvier 2012 indiquent « qu'aucun lien infectieux ni environnemental n'avait pu être mis en évidence. Les analyses de laboratoire des fils fournis par les patients n'ont rien montré d'anormal et se composaient de coton ou d'autres matières susceptibles d'être présentes dans les vêtements.

Les chercheurs n'ont pas trouvé d'explication aux sensations

que les patients déclaraient ressentir sous la peau et suggérèrent qu’il pouvait s’agir de “délire d’infestation cutanée” ». Circulez, y’a rien à voir ! Comme d’habitude, les victimes relèvent simplement de la psychiatrie ! Comme si les fils n’existaient pas et que les gens n’avaient rien de mieux à faire que d’inventer des fibres noires, bleues ou rouges qui sortent de leur peau !

En 2006, le Dr Hildegarde Staninger, toxicologue dans le domaine industriel, mondialement connue, publiait un article dans le Registre national des professionnels de l’environnement intitulé *Le Rapport staninger*, dans lequel elle expliquait que la maladie des Morgellons provenait de l’exposition au nanomatériel vaporisé sur les populations par les programmes d’épandage. Nous serions tous infectés par ces particules que nous respirons à longueur de temps et nos corps font ce qu’ils sont supposés faire : repousser l’envahisseur hors de notre système ! Ce qui provoque les lésions.

La peau des victimes de la maladie des Morgellons suinte de mystérieuses fibres identifiées comme de la cellulose ; polymère qui n’est ni fabriqué ni digéré par le corps humain et qui est, par contre, bien cité parmi les substances contenues dans les brevets d’épandage. Et le Dr Staninger précise : « Ce ne sont pas juste des particules de polymères plastiques… ce sont des agents de guerre biologique et des virus mis par la main de l’homme, remplis de nanosphères de plastique et de nanotubes de carbone[157]. » Des capteurs à l’échelle nanométrique sont mis dans l’approvisionnement en denrées alimentaires, l’eau et l’air d’une population au moyen de pulvérisations aériennes afin de les introduire dans le corps des gens.

« Ces fibres qui tombent du ciel pénètrent dans le corps humain et se développent intérieurement. Elles sont comme un

envahisseur externe qui n'est pas reconnu par le corps et qui attaque le système immunitaire ; les produits identifiés dans notre étude sont des composés de polyéthylène et des composés organiques… C'est comme deux parties en plastique, l'une dans l'autre, avec une tête en silicone.

Selon les observations au microscope électronique, certains échantillons de retombées de chemtrails sont exactement les mêmes que les prélèvements sur les patients. L'important est que, au fur et à mesure que cette matière vieillit, d'autres composants apparaissent ; parce que ces composants montrés comme métalliques sont des métaux transitoires qui font leur propre pile là où il y a du silicone, ou gel intérieur, ce qui permet un développement durable intérieur. Sur nos patients, en prélevant ce que nous pensions être de vrais cheveux - en fait des pseudo cheveux apparus avec la maladie et qui ne contiennent pas de noyau alors que ceux du corps humain, eux, en contiennent - si nous approchons notre doigt sans les toucher, deux ou trois millimètres au-dessus, les cheveux se courbent, ce qui veut dire qu'il y a un certain type de charge dans le corps[158]. »

Une autre étude plus récente, menée par plusieurs spécialistes, dont les Dr Staninger, Michael Wright, Rahim Karjoo, entre autres, démontre encore le lien entre *chemtrails* et Morgellons et révèle que ces fibres (plus fines que des cheveux) sont intelligentes. Des tests de brûlage à 600 et à 1 400 °C ne les ont pas fait fondre. Le Dr Staninger explique : « Ils utilisent une certaine nanoparticule que l'on pourrait appeler “nano-assembleur”, ce qui signifie qu'ils utilisent des matériaux du corps pour créer les tissus de fibres. »

Jan Smith est atteint de cette maladie depuis douze ans, il écrit pour rense.com et a son propre site :

morgellonsexposed.com, sur lequel il publie tout sur les Morgellons. Il a confié des fibres sortant de son corps à Clifford Carnicom qui a établi le lien avec celles recueillies dans les résidus de chemtrails. On peut voir les résultats sur carnicom.com. Jan s'est aperçu que les fibres bleues et rouges sortant de sa peau ressemblaient étrangement à celles qui se trouvent dans les fibres des billets de vingt dollars ; mêmes couleurs, mêmes tailles et matériaux.

Soumises à la flamme de butane, la plupart ne brûlent pas, mais forment une petite boule au bout et il lui semble qu'il y a quelque chose au creux de certaines fibres. Par exemple, quand les fibres bleues brûlent, le matériau qui se boursoufle à l'intérieur est couleur or et se carbonise légèrement en sortant, indiquant qu'il est moins résistant au feu.

Il raconte : « Un chercheur en médecine avec qui j'ai travaillé m'a dit que les fibres sont les enveloppes nucléaires qui détiennent une charge utile […] susceptibles d'être des matériaux de nanotechnologie qui se dupliquent tout seuls. Dans les tests de laboratoire, il a été identifié du PEHD ou polyéthylène haute densité avec une pointe de silicium (la petite boule au bout). Une nanotechnologie de silicium a été identifiée dans mon corps[159]. »

Les essais de combustion des fibres venant des billets ont donné pratiquement les mêmes résultats que les fibres de Morgellons. La seule différence était que les matériaux gardaient la même couleur bleue à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il n'y avait aucune différence visuelle entre les fibres rouges de la monnaie et celles des Morgellons.

La première hypothèse qui vient à l'esprit est que les fibres des dollars sont des substances qui sont utilisées à des fins de

sécurité, et il est évident, pour Jan, que les fibres de Morgellons et les fibres d'argent ont très probablement été fabriquées selon les mêmes spécifications. (Il est vraiment intéressant d'aller voir les photos sur son site !) « Inutile de dire, conclut Jan, qu'il n'y a aucune probabilité que ces fibres proviennent d'un magasin du coin de la rue, qui s'appellerait fibres-R-Us et où ce matériel serait facilement disponible. »

Jeff Rense, animateur de radio en ligne et lauréat des Peabody Awards, qui récompensent les programmes radio, télé ou web d'excellence, décrit la maladie des Morgellons comme « une invasion communicante des tissus humains sous la forme de tubes visibles qui s'auto-assemblent et s'auto-répliquent, de fibres colorées, de fils, de matrices électroniques avec ce qui semble être des capteurs ou des antennes, et d'autres configurations visibles, dont certaines transportent ce qui pourrait être de l'ADN ou de l'ARN génétiquement modifié. Ces "machines" (déclenchées par nanotechnologie) se développent dans un environnement au pH alcalin et grâce à l'énergie bioélectrique du corps, de ses minéraux et d'autres éléments non identifiés pour s'alimenter en énergie[160]. »

Dans une autre émission, il assure : « Il existe certaines preuves suggérant que ces minuscules machines possèdent leurs propres "batteries" internes. On croit aussi quelles pourraient être en mesure de recevoir des signaux et de l'information par ondes EMF[161], ELF[162] et micro-ondes syntonisées sur des fréquences spécifiques… Il a été signalé par la quasi-totalité des personnes atteintes que les nanomachines de la maladie de Morgellons semblent avoir une sorte d'intelligence de ruche ou de groupe. »

Le Dr Staninger pense aussi que ces nanoparticules, introduites par les épandages dans notre alimentation,

pourraient être en mesure de s'auto-assembler en nanofils complets une fois qu'elles se trouvent dans le cerveau ou dans d'autres organes. Elle ajoute : « Des bébés sont en train de naître avec ces nano-machines en eux ; c'est la preuve que cette nanotechnologie peut passer à travers les barrières protectrices de l'organisme[163]. »

Le Dr Karjoo a fondé le Morgellons Medical Center, où il dit traiter avec succès des patients atteints de cette maladie. D'après ses recherches antérieures sur des patients porteurs d'implants en silicone et présentant des infections semblables de la peau qui ont disparu quand il a enlevé les implants, il en déduit que la mystérieuse maladie des chemtrails est due à la présence des particules de silice (ou Dioxine de silicone) à la surface de la peau dans presque tous les cas de Morgellons[164]. Bien qu'il ait aussi trouvé « une invasion de nanoparticules de polyuréthane ».

Cela paraît tout droit sorti de films de science-fiction. Pourtant, dans d'autres domaines de la médecine, des chercheurs travaillant sur des sujets très éloignés de celui-là font les mêmes découvertes.

LES NANOPARTICULES DANS L'ENVIRONNEMENT

D'après un article publié en 2004 par le *Journal of Nanobiotechnology*, intitulé « Nanoparticules - les risques connus et inconnus sur notre santé », Oleg Salata de l'Université d'Oxford soutient que pendant que les nanosciences bénéficient d'investissements massifs à travers le monde, les nanoparticules font leur apparition dans un nombre croissant de produits de grande consommation, des écrans solaires aux dentifrices et même dans la nourriture, les produits d'entretien, les vêtements, les pesticides agricoles, les emballages alimentaires, les récipients de stockage, sans aucun contrôle ni aucune mention de leur présence sur les étiquettes. Et leurs effets potentiels commencent à peine à émerger. La révélation par les recherches de Jurgen Lademann *(et al)*[165] que les nanoparticules Ti02, par exemple, utilisées dans les crèmes pour la peau, peuvent finir par s'infiltrer à travers la couche cornée et au plus profond des follicules pileux, laisse entrevoir à quel point nous sommes exposés à tous les réseaux de nanos qui nous entourent !

Des géants de l' agro-alimentaire comme Nestlé et Kraft ont investi des sommes délirantes pour concevoir les « nano-aliments du futur ». Dans son rapport intitulé *Du Laboratoire à nos assiettes - Les nanotechnologies dans l'alimentation et l'agriculture*, l'ONG Les Amis de la Terre prévient que « c'est toute la chaîne alimentaire qui est aujourd'hui contaminée ». La nanotechnologie serait utilisée dans 40 % de l'industrie alimentaire. Or, du fait de leur minuscule taille, ces nanoparticules - dont certaines sont insolubles - peuvent franchir les barrières biologiques, circuler dans tout

l'organisme : la peau, les tissus, le cerveau… et « s'accumuler dans plusieurs organes, essentiellement à partir d'une exposition respiratoire ou digestive », prévient une étude menée en 2006 par l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (AFSSET). « Les nanoparticules se diffusent dans les alvéoles pulmonaires, le sang, la barrière hémato-encéphalique qui protège le cerveau, ou le placenta. »

Pendant que l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA), après avoir rappelé que des études extérieures montrent de possibles altérations de l'ADN par les nanoparticules, avoue « l'impossibilité d'évaluer l'exposition du consommateur et les risques sanitaires liés à l'ingestion de nanoparticules ». Reconnaissant pourtant que « certaines nanoparticules peuvent traverser et/ou altérer les membranes plasmiques, nucléaires et mitochondriales, induire une peroxydation lipidique et la génération d'espèces réactives de l'oxygène, elles-mêmes à l'origine d'un stress oxydatif pouvant altérer des protéines et l'ADN[166] ». En outre, une étude britannique démontre l'existence d'un effet indirect des nanoparticules, qui endommageraient à distance l'ADN[167]. De nombreuses autres sont listées dans le document de l'AFSSA, démontrant la dangerosité des nanos sur le foie, les reins, les poumons, la moelle osseuse… On a juste envie de demander à l'Agence française de sécurité sanitaire à quoi elle sert exactement !

Mais la pire des pratiques est celle des épandages, puisqu'on ne peut s'en protéger, et que les nanoparticules peuvent flotter très longtemps, s'infiltrer dans les maisons et pénétrer le réseau sanguin à travers les poumons, la peau et le cerveau. En fait, elles ont un accès total au corps humain et il est hautement probable que les Morgellons sont causés par ces «

nanomachines » que l'on croit capables de recevoir les signaux et informations d'ondes spécifiques (EMF et ELF) et qui semblent avoir une intelligence de groupe[168]. Comme le confirme le Dr Gwen Scott : « Les métaux lourds, les pathogènes biologiques, les fibres et polymères, et autres métaux dangereux, sont épandus chaque jour, tout autour de la planète. Les matériaux sont de fines particules qui sont facilement inhalées. Une fois dans le corps, elles deviennent systémiques en moins d'une minute[169]... » Dans l'eau, les nanoparticules se répandent sans aucun obstacle et passent au travers de la plupart des filtres que l'on peut se procurer.

Autre mystère : la maladie des Morgellons aurait un lien avec la nourriture génétiquement modifiée[170].

Le biochimiste Vitaly Citovsky a observé que toutes les biopsies de patients atteints de Morgellons qu'on lui avait données à étudier contenaient une substance appelée *Agrobacterium*, un genre de bactéries communes des sols, pathogènes des végétaux qui, d'après le *New Scientist*, « est utilisée pour produire les plantes génétiquement modifiées ». Et, selon les affirmations du professeur Citovsky, « capable de transformer génétiquement non seulement les plantes mais aussi d'autres espèces eucaryotes, y compris les cellules humaines[171] ». Il est certain qu'il faudrait étudier ce phénomène pour savoir si *Agrobacterium* provoque la transformation génétique des tissus humains infectés et si les cultures en laboratoire pourraient recréer quelques symptômes des Morgellons, mais les fonds accordés à la recherche sur ce phénomène sont, évidemment, totalement inexistants !

Il y a pourtant de quoi être inquiet quand on sait l'agressivité avec laquelle les cartels ont inondé d'OGM la chaîne alimentaire mondiale : 75 à 80 % de la nourriture contient des

ingrédients OGM non signalés sur les étiquettes et la plupart des sols et des cultures sont contaminés.

Et pour que personne n'y échappe, le 12 juin 2007, la France acceptait de faire entrer 0,9 % d'OGM dans les produits bio de norme AB, sans aucune mention sur les étiquettes. Le ministre de l'Agriculture et de la Pêche était alors madame Christine Lagarde, qui n'est restée à ce poste que du 18 mai 2007 au 18 juin 2007, juste le temps de polluer jusqu'aux produits bio. On sait quelle était, avant son retour en France, avocate d'affaires dans le cabinet international Baker & McKenzie, qui a comme client américain... la firme Monsanto. Mais cela ne doit encore être qu'une coïncidence !

Agrobacterium est responsable d'une maladie appelée « galle du collet », caractérisée par la multiplication anarchique des cellules végétales et la formation de tumeurs. Le mécanisme de formation des tumeurs est semblable à une transformation génétique, puisqu'un fragment d'ADN bactérien est transféré de la bactérie vers la plante, puis intégré dans le matériel chromosomique végétal. Depuis, le génie génétique végétal repose en grande partie sur l'utilisation d'*Agrobacterium* comme vecteur naturel de gènes[172]...

On dit qu'on est ce que l'on mange. Est-ce que sa présence dans les Morgellons serait une conséquence inattendue de l'ingestion d'OGM par la nourriture ou nous ferait-on ingérer *Agrobacterium* sciemment *via* les épandages pour injecter d'autres ADN à l'intérieur du corps humain et nous faire muter ?

La maladie des Morgellons, que des scientifiques indépendants commencent à étudier, semble être une preuve de plus que les chemtrails participent au but final des élites

qui est à la fois la dépopulation et la modification des humains restants. L'un des moyens les plus efficaces et les plus sournois de modification génétique que nous serions en train de subir pour nous rendre compatibles avec leurs plans.

DERRIÈRE LES CHEMTRAILS

> *Le monde que nous avons créé est le résultat de notre niveau de réflexion mais les problèmes qu'il engendre ne peuvent être résolus à ce même niveau.*
>
> Albert EINSTEIN

Les politiciens des « partis républicains » comme ils se nomment eux-mêmes (c'est-à-dire ceux dont la plupart ont trempé dans des magouilles en tous genres) n'ont pas honte de nous rabâcher qu'ils veulent nous protéger parce que « la France est en guerre » contre le terrorisme. C'est affreux, j'en conviens, mais c'est la roulette russe. Par contre, les poisons dont ils ont autorisé l'épandage sur nos têtes ou la commercialisation font que nous sommes *tous* engagés dans une *lutte pour la vie ;* mais ça, c'est curieux, ils n'en parlent pas, les bénéficiaires du Nouvel Ordre mondial !

Et je me suis engagée dans cette lutte parce que, quelles que soient leurs dénégations, ce que je vois, ce que nous voyons, est vrai, les analyses sont vraies, les documents sont vrais et il faut que cela se sache. Il ne s'agit pas d'une théorie, encore moins de la théorie du complot, les chemtrails sont une réalité et nos enfants n'ont pas d'avenir si nous n'arrêtons pas ce qui se passe.

Et même si nous y arrivons, en décimant la planète, en inondant la Terre, en polluant le ciel, en trouant la couche d'ozone, en tuant les espèces, en nous pulvérisant comme des rats, ce que ces ordures font, même pas à une seule population mais à la planète entière et tout ce qu'elle porte de vie, dépasse de loin tous les crimes perpétrés contre l'humanité parce qu'ils

créent des phénomènes qui ont une vie propre et qui sont irréversibles[173].

Et même si la Terre a ce pouvoir de résilience extraordinaire que nous lui connaissons, la géo-ingénierie détruit tous les mécanismes naturels qui lui ont à chaque fois permis de se réparer, et des mécanismes de destruction sont engagés, sur lesquels nous ne pourrons pas revenir en arrière.

Actuellement, il y a beaucoup d'ingénierie climatique au-dessus des nuages, et les poisons nous atteignent à travers la pluie. D'après le neurochirurgien internationalement reconnu, Russell Blaylock, ces particules en suspension sont si fines qu'elles pénètrent directement dans les muqueuses pulmonaires ou la moelle épinière, passent la barrière hémato-encéphalique, forment une plaque et obstruent les récepteurs cellulaires, ce qui éteint doucement mais sûrement notre cerveau. Ces programmes endommagent gravement notre système immunitaire et nous rendent de plus en plus stupides et apathiques.

Si nous ne pouvons plus penser clairement, comment allons-nous pouvoir nous défendre, affronter les défis dont notre sort dépend ?

L'élite mondiale, elle, dispose de méthodes de chélation pour se protéger que nous n'avons pas, mais notre corps implanté de nanoparticules, attaqué par des ADN étrangers, comment va-t-il se comporter ?

Tout le monde a entendu parler des sécheresses et il est reconnu, nous explique Dane Wigington, que « toute particule dans l'atmosphère, toute géo-ingénierie, diminue la pluie. Pour chaque degré d'augmentation de la température, l'atmosphère

retient 7 % d'humidité ; il devrait pleuvoir excessivement mais il ne pleut pas à cause des particules d'aluminium dans l'air. La nature ne peut répondre normalement, et les forêts, les plantes, ne reçoivent plus assez de pluie ; ou le peu de pluie dont elles bénéficient contient de l'aluminium, qui les brûle. »

Réfléchissez ! Depuis combien de temps n'avez-vous pas vu de vrais orages avec des éclairs et des coups de tonnerre. Il y a quelques années encore, on comptait entre les deux pour savoir à quelle distance était l'orage. On scrutait les nuages pour courir se mettre à l'abri... Depuis quand n'avez-vous pas senti de la vraie pluie ? Pas des trombes d'eau qui inondent tout sur des kilomètres en n'importe quelle saison et en quelques heures... Pas ces gouttes poisseuses qui suintent de cette couverture grise... Et l'odeur de la terre après la pluie, depuis combien de temps ne l'avez-vous pas sentie ?

Et ils ont le culot de dire qu'ils ne font rien !

À cause des épandages massifs et continus, le climat n'a plus rien de naturel. Il n'y a plus de soleil non plus. C'est une réalité tangible. Pourquoi ne devrions-nous pas croire qu'ils épandent, alors que tout ce que nous voyons dans le ciel correspond exactement à ce qui est décrit par les scientifiques « au pouvoir » dans leurs plans pour bloquer les rayons du soleil ? Quand les matériaux trouvés partout dans les sols correspondent exactement à ceux qu'ils disent vouloir épandre ?

Les études prouvent aussi que 20 % des rayons solaires n'atteignent plus la planète. Beaucoup d'entre nous se sont demandés pourquoi tous les gouvernements réduisaient leurs programmes photovoltaïques... Il est certain que cela n'a plus aucun sens de dépenser des milliards à installer un peu

partout des systèmes d'exploitation de l'énergie solaire si l'on sait qu'il y aura de moins en moins de soleil ! Pour une fois qu'ils font preuve de logique, on ne va pas le leur reprocher !

Il n'y a pas de discussion sur la réalité de la destruction de la couche d'ozone, mais sur les causes. Et tout le monde peut se rendre compte, quand le soleil perce, qu'il est brûlant et laisse passer des rayons UV-B extrêmement intenses. Mais on sait que tous ces dérèglements sont les *feedbacks* de tout ce que les apprentis sorciers actionnent avec la géo-ingénierie. Peut-être refroidit-elle un peu la planète temporairement et régionalement, mais à quel prix pour nous ? Ses effets ne font qu'empirer la situation puisque la chaleur est piégée, mais les UV-B pénètrent désormais l'atmosphère de la planète à travers les trous dans la couche d'ozone, ce qui réchauffe l'eau des océans, dont le fond libère du méthane, accentuant ainsi l'effet de serre. Ce méthane bouillonne jusque dans les eaux peu profondes du plateau arctique de l'est de la Sibérie. Or, le méthane est un gaz à effet de serre vingt-trois fois plus puissant que le CO2, et il reste piégé quatorze ans dans l'atmosphère. Il est libéré dans cette dernière lorsque la matière organique se décompose dans des environnements ayant de faibles niveaux d'oxygène.

Et justement, si l'on fait la liste de tous les dommages générés par la géo-ingénierie, Dane nous assure qu'il faut ajouter la teneur en oxygène de l'air qui baisse régulièrement.

« Quand ils sont saturés d'aluminium, les arbres ne poussent plus et quand ils empoisonnent les forêts des hautes latitudes nord sibériennes, du nord-est du Pacifique, les plus vastes et les plus sauvages qui restaient sur Terre, ce sont les poumons

de la planète qu'ils font périr. En ce qui concerne le méthane, on en voit déjà les effets : il y a eu 50 000 records de température en 2012 sur le continent américain et ils continuent les épandages… » On voit les mêmes images satellites partout.

Ajouté à tout ce carnage, la calotte glaciaire tombe définitivement en morceaux et ce ne sont pas les crédits-carbone qui vont la sauver… Quand on voit ce que le complexe militaro-industriel lui fait subir !

Mais si la calotte glaciaire - qui reflète 92 à 93 % des rayons du soleil entrants (*Albedo*) - fond, c'est donc autant de rayons qui ne seront plus absorbés et la justification d'autres programmes de géo-ingénierie, puisque renvoyer les rayons du soleil pour contrer le réchauffement climatique est le but invoqué pour et par celle-ci.

Pour en revenir aux dangers d'une trop grande présence de méthane, Dane rappelle que cela s'est produit plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité : il y a 255 millions d'années et 55 millions d'années par exemple. À chaque fois, cela s'est terminé par l'extinction d'un grand nombre d'espèces.

C'est ce qu'une étude parue dans *Nature* en 2004 a prouvé : seulement un millième des espèces ayant existé sont encore vivantes aujourd'hui. Le biologiste Edward Osborne Wilson a estimé en 2002 que si le taux actuel de destruction de la biosphère par l'homme se maintenait, la moitié de toutes les espèces en vie sur Terre auraient disparu d'ici cent ans[174].

La même étude, sous la direction du professeur Chris Thomas, montre que les changements climatiques entraîneront, suivant les scénarios, la perte de 15 % à 37 % des espèces vivantes d'ici 2050[175] ; soit un rythme dépassant très

largement l'échelle des temps géologiques - ce qui annonce la septième crise d'extinction massive des espèces que la Terre ait connue.

Pour vous donner une idée, il y a 10 000 mégatonnes de méthane sous l'arctique ; si seulement soixante-six tonnes étaient libérées, cela augmenterait de 400 % les gaz à effet de serre sur notre planète. On voit le cycle infernal.

Très souvent, le matin, je zappe entre BFMTV et CNN, Fox News, la BBC... pour voir quel genre de manipulation est au menu du jour... Et, le mondialisme, c'est la fête ! Après les mêmes fringues, la même bouffe et les mêmes programmes télé, on voit maintenant partout les mêmes inepties, les mêmes débats sans intérêt entre esclaves de la caste supérieure : politiciens, intellos, journalistes qui prennent leurs ordres au groupe Bilderberg, à la FAF (French American Foundation) ou la Round Table... Rien sur les épandages qui se succèdent, la planète qui meurt et nous qui sommes étouffés sous cette couverture toxique.

Il devient pourtant évident, dès que l'on se documente, que si l'on n'arrête pas la géo-ingénierie, *nous*, les humains *normaux*, n'aurons plus aucune chance, aucune solution, aucun moyen d'être sauvés. Si nos sols ne produisent plus de nourriture - leur structure (après les pesticides !) a déjà changé avec l'aluminium et le baryum —, si l'eau qui nous est vitale est empoisonnée (la seule source d'eau de la planète qui n'est pas contaminée est le lac Vostok dans l'antarctique car il se trouve en-dessous d'un mille marin de glace), si chaque inspiration que nous prenons est polluée, si notre environnement est nocif pour notre santé et si nous ne gagnons pas assez d'argent pour

nous en protéger, comment pourrons-nous survivre ? C'est pire qu'une contamination nucléaire. Il n'y a aucun endroit où s'échapper, où se mettre à l'abri…

Pourtant, quand on nous rebat les oreilles avec le réchauffement climatique, c'est pour nous culpabiliser, nous infliger écotaxes, réductions de vitesse et nous demander d'investir dans de nouvelles énergies… Mais la maison brûle, ce n'est pas un danger qui risque de se produire dans plusieurs années. Il a déjà causé la mort de nombreux animaux, humains et plantes à travers le monde. Le premier exemple : il est connu que dans les trois jours suivant un épandage particulièrement intense, une série d'épidémies et de problèmes respiratoires se produisent dans la population exposée et la mortalité due à des problèmes respiratoires est passée du huitième au troisième rang entre 2005 et 2010.

Ils sont déjà en train de nous tuer.

Et pendant que l'on nous exhorte hypocritement à ne jamais oublier d'autres génocides, celui de la race humaine a lieu au grand jour, dans un silence assourdissant. Je laisse le dernier mot à Dane Wigington : « Bien que l'espèce humaine ait fait beaucoup de mal à la Terre, la géo-ingénierie est le dernier clou de notre cercueil. »

QUI SONT LES ACTEURS ET LES COMMANDITAIRES ?

> *Dans les conseils des ministres, nous devons nous garder de l'influence non souhaitée, connue ou non-connue, du complexe militaro-industriel.*
> *La possibilité d'émergence désastreuse de pouvoirs mal-placés existe et persistera.*
>
> Président Eisenhower

Comment vivre tranquille quand on sait que des avions épandent des tonnes d'aérosols sur vous, vos enfants, vos animaux, sur la Terre ? Qu'y a-t-il de pire que d'ouvrir sa porte et, même en pleine campagne, de ne pas oser respirer ? Aucun gouvernement européen ne répond aux demandes d'informations de ses citoyens, sauf à les déclarer sans fondement ! Même la Suède qui, de par ses lois, est tenue de répondre aux demandes des habitants, préfère encourir des amendes colossales plutôt que de le faire. Évidemment, puisque ce n'est pas légal. Pire : c'est une violation répétée de nos droits fondamentaux garantis par nos constitutions, par les traités internationaux et un transfert de souveraineté flagrant. Mais pendant ce temps, nous restons impuissants. Car comment se battre contre un ennemi qui refuse de se montrer ?

Toutefois, depuis que les infos et les photos s'échangent d'un bout à l'autre du monde, on a la certitude que beaucoup de ces gros *tankers* qui volent au-dessus de nos têtes, dont l'avion-citerne KC-135 souvent repéré, sont des avions militaires de l'OTAN ou de l'US Air Force ou banalisés... Cela implique que les hauts responsables des États ont donné leur accord, mais

qu'ils se taisent ; comme pour le racket de la dette. Qu'ils soient de gauche ou de droite, ils nous sacrifient sur l'autel du mondialisme, sans sourciller.

Sur de nombreux sites, en particulier geoengineeringwatch.org, on peut voir maintenant des photos d'avions en plein épandage. ACSEIPICA en a fourni quelques-unes très précises lors de son intervention au Parlement européen : quatre photos montrent un avion de l'OTAN, un d'Emirates, un de l'US Air Force et un d'Easyjet. « Dans ces quatre cas, on remarque une quadruple traînée ou une brumisation directement à la sortie des réacteurs », alors qu'une traînée de condensation n'apparaît normalement qu'à une distance environ égale à la longueur de l'avion derrière celui-ci et la queue disparaît à la même vitesse que le nez avance !

Qui fait le sale boulot ?

En première ligne, on retrouve d'abord Hughes Aircraft Company, dont les départements de l'aérospatiale et de la défense ont été rachetés en 1997 par Raytheon Corporation, propriétaire du projet HAARP, et dont le chiffre d'affaire annuel dépasse 21 milliards de dollars. Et Raytheon elle-même qui pratique des interventions climatiques pour l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) et le National Weather Service. Un autre intervenant est Lockheed Martin Corporation, qui effectue les interventions climatiques pour la Fédéral Aviation Administration (FAA).

Evergreen International Aviation, une compagnie de vols *charter* travaillant surtout pour l'armée américaine, a reconnu avoir passé des contrats pour les chemtrails avec l'US Air Force. Sur son propre site web, dans les offres de marché pour

leur nouveau *supertanker*, on peut lire la liste de leurs services, parmi lesquels : « confinement des déversements de pétrole, modification climatique et décontamination biochimique ».

Fortement suspectée d'être une compagnie écran de la CIA et d'effectuer la plupart des opérations d'épandage sur une grande partie de la planète depuis des années, sa réputation avait encore plongé après les révélations d'un de ses pilotes qui, un soir, alors qu'il était ivre dans un bar de McMinnville, dans l'Oregon, a voulu impressionner une jolie femme en racontant ses missions secrètes…

Evergreen International Aviation disposait de plus de cent bases et employait 4500 personnes. Elle avait obtenu l'adjudication de tous les dispositifs de Marana, en Arizona, qui appartenaient auparavant à la CIA sous le nom d'Air America. La société admettait ses liens avec la CLA ; la sécurité sur le site de Pinal Airpark était aussi sévère que celle de la Zone 51[176]. Géré comme une base militaire, Evergreen se vantait d'avoir des avions qui pouvaient transporter vingt mille gallons, c'est-à-dire sept fois la capacité de ceux utilisés par les pompiers dans leur lutte contre les feux de forêts. Elle jouissait ouvertement d'exemptions légales, pouvant ainsi voler n'importe où, sans même avoir à respecter les règlements imposés vis-à-vis des couloirs aériens.

La stupéfaction a donc été totale quand, le 29 novembre 2013, Evergreen a déposé le bilan avec un préavis d'à peine trois semaines pour tous les employés du groupe, prévenus par message sur leur répondeur[177]. Du jamais vu !

Les bruits circulent que les compagnies aériennes de fret comme Evergreen ou les compagnies *low cost* acceptent régulièrement d'importantes sommes d'argent pour disperser

des chemtrails. C'est beaucoup plus intéressant que de transporter du fret, cela paye les frais de carburant et permet de faire voyager des gens à un prix modique. Pure coïncide d'ailleurs : quand on y pense, ces compagnies *low cost* ont commencé à se développer à partir de la « déréglementation du trafic aérien » en Europe, en 1997, et les chemtrails ont commencé à vraiment envahir nos deux peu de temps après… Chez nous, tout s'est gravement intensifié après 2009 et notre retour dans l'OTAN. Merd M. Sarkozy.

Les commanditaires de ces épandages ne sont pas clairement identifiés. On dit cependant qu'ils bénéficient d'une efficacité éprouvée maintes fois, et d'une logistique sans faille, protégée par le secret Défense. Il y a d'ailleurs des choses étranges sur lesquelles on tombe, comme par hasard, quand on mène des recherches : par exemple, la 910e division aéroportée de l'US Air Force, basée à Young Stone en Ohio, a comme principal objectif « de soutenir toute action militaire aérienne nécessitant le contrôle et/ou l'émission de substances chimiques ou biologiques. De fournir une capacité d'épandage aérien par un C-130 de pointe qui est rapide, flexible et hautement efficace. La 910e division est également fière de montrer l'équipement avec lequel elle travaille sur les C-130 : le MASS, ou Modular Aerial Spray Systems (Systèmes démontables d'épandage aérien).[178] »

Officiellement, au service de la veuve et de l'orphelin !

Notons également que dès 1991, le département de chimie de l'organisation qui forme les pilotes américains, l'Académie de la Force aérienne des États-Unis, dispensait un cours intitulé tout simplement « Chemtrails[179] ».

Ce qui est sûr, c'est que ces programmes d'épandages

globaux d’aérosols sont menés avec l’accord des chefs d’État, mais ont-ils le choix ? Est-ce que la situation est plus terrible qu’on nous la décrit ? Est-ce que les enjeux sont si grands ou les enveloppes si épaisses que très, très peu de dirigeants résistent ?

Parmi eux, dernièrement, Maurice Newman, qui préside le Conseil économique consultatif rattaché au cabinet du Premier ministre australien Tony Abbott, vient d’affirmer vendredi 8 mai 2015 que « le réchauffement climatique était une invention des Nations unies pour créer un nouvel ordre mondial autoritaire sous son contrôle. (…) Il s’oppose au capitalisme et à la liberté et a fait du catastrophisme environnemental un sujet quotidien pour parvenir à ses fins » écrit-il dans une tribune publiée par le quotidien *The Australian)*[180]

Ses propos font écho à la visite en Australie de Christiana Figueres, secrétaire exécutive de la Convention sur le changement climatique des Nations unies, qu’il accuse de « prétendre que la démocratie est un système défaillant dans la lutte contre le réchauffement climatique (et que) la Chine communiste est le meilleur modèle » !

Le ministre italien Antonio Di Pietro - ex-magistrat qui a lutté contre la corruption politique - demande clairement pourquoi l’espace aérien italien est encore occupé par des puissances étrangères. Pourquoi des avions de l’OTAN survolent-ils l’Italie en laissant des traînées chimiques remplies de métaux lourds ? Pour lui, il est inconcevable que d’autres choisissent pour nous.

On est bien d’accord… mais *qui* et *pourquoi* ?

C. POURQUOI MANIPULENT-ILS LE CLIMAT ?

La seule conspiration autour de la géo-ingénierie est que la plupart des gouvernements et l'industrie refusent de reconnaître publiquement ce que nos yeux peuvent voir.

CASE ORANGE

Les gouvernements permettent la plus grande expérimentation biologique de l'histoire de l'humanité, sans nous demander notre avis et sans effectuer la moindre étude publique afin de connaître les incidences que cela peut avoir sur notre vie et celle de la planète. Ils nous mentent sans vergogne pour protéger ces agissements assassins, en violation totale de l'article 3 de notre Constitution : « Toute personne a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne. »

Et l'article 30 : « Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés ». Mais puisqu'ils font comme si rien de tout cela n'existait, pour nous, la discussion est close avant de commencer ! Ça s'appelle la démocratie !

« Que ferions-nous si, vers 2040 ou 2060, il y avait une crise climatique majeure avec des famines généralisées ou le Groenland qui glisse brusquement dans l'océan ? » nous interpelle Ken Caldeira. Au cas où « la situation deviendrait vraiment désespérée… » acquiesce David Keith. Nous faire peur

pour nous faire admettre ce qui les arrange, on connaît leurs méthodes, mais… Et si c'étaient leurs objectifs économiques et militaires, et leurs épandages pour les couvrir, qui produisaient et aggravaient le réchauffement, qui les a entraînés dans un engrenage inarrêtable, et qu'ils savaient être en train de précipiter inexorablement la planète toute entière dans un abîme qu'ils ne pourront un jour plus contrôler ?

Cela expliquerait aussi un peu leur comportement hystérique ! Le journaliste Stewart Howe, qui a suivi le *meeting* annuel de l'Association américaine pour l'avancement des sciences (AAAS) qui s'est tenu à San Diego a le même ressenti : « Je dois vous dire que je suis sorti très inquiet de ces quatre jours de symposium passés à écouter tous ces scientifiques, parce qu'il est clair maintenant qu'ils sont en train de justifier, de rationaliser et d'essayer de légitimer des impacts vraiment horribles, des impacts ultérieurs sur notre environnement. En fait, ils énoncent la stratégie de vente, de mise en œuvre, de surveillance et de financement. »

Il suffit de regarder le ciel, la manière dont il change après le passage des avions et la météo pourrie qui suit invariablement, pour faire le lien. Pourquoi ne devrions-nous pas croire ce que nous voyons quand c'est exactement ce qu'ils décrivent vouloir faire pour bloquer le soleil et qu'il n'y a plus ni ciel bleu ni soleil ? Comment croire que les étranges traînées blanches qui envahissent nos ciels n'aient aucun rapport avec les produits toxiques trouvés dans le sol, l'eau et l'air, depuis leur apparition ? Un autre indicateur valide la réalité des nuages chimiques : le taux de mortalité dû aux maladies respiratoires, à la maladie d'Alzheimer et autres affections liées à l'aluminium qui ont explosé autour du globe depuis le commencement des

suspicions d'épandages.

Écartons aussi tout de suite l'excuse bidon du réchauffement dû à l'activité humaine. De toute façon, les mesures par spectrographie gazeuse montrent que toutes les planètes du système solaire se réchauffent[181] depuis ces vingt dernières années ! Ce n'est qu'un moyen de nous culpabiliser et de s'en tirer à bon compte le jour où ils ne pourront plus nier qu'ils effectuent des pulvérisations : c'était pour notre bien ! Mais si c'était le cas, pourquoi nous le cacheraient-ils ? C'est leur manipulation favorite, mais pourra-t-on jamais compter combien ils ont tué de gens pour le bien de l'humanité ?

Tout porte à croire, quand on les voit trafiquer le climat avec autant d'acharnement, qu'ils ont un autre agenda et d'autres objectifs, tous plus monstrueux les uns que les autres - et qui leur correspondent tellement mieux !

Parmi eux :

- Le contrôle de la nourriture ;
- Le climat comme arme absolue :
  - Pour la guerre économique entre nations,
  - Pour faire chanter ou plier un gouvernement,
  - Dans les enjeux militaires ;
- Le contrôle des communications associé aux ondes qui maillent la planète, la surenchère des moyens de surveillance qui nous entourent et nous constituent prisonniers ;
- Le contrôle des masses puisqu'ils peuvent épandre n'importe quoi sans que nous en sachions rien et jouer sur nos cerveaux, nos volontés, nos libertés et notre santé ;
- L'objectif avoué de dépopulation et son corollaire : le

contrôle de la reproduction et du type d'humains qui auront le droit de vivre.

Et peut-être encore d'autres choses dont on ne se doute pas. En tout cas, ces plans ne profitent pas à l'humanité. Ils servent uniquement les plans de l'élite. L'écrivain et savant persan Omar Khayyâm disait : « Sous la roue, qui sans fin poursuit sa ronde, deux sortes de gens vivent sans tourment : ceux qui savent les secrets du monde et ceux qui les ignorent totalement. » Pour ceux qui sont encore attachés à leurs prérogatives d'humains, il devient plus qu'urgent de se demander si le monde qui est en marche est celui que nous voulons pour nos enfants alors que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les changements sont irrémédiables.

L'INDÉPENDANCE ALIMENTAIRE

L'eau est polluée. En France, 96 % des cours d'eau et plus de 70 % des nappes phréatiques sont pollués par tous les poisons (pesticides, fongicides, herbicides, etc.) que Monsanto et autres chimistes ont répandus - à grands coups de manigances, de mensonges et de terreur - aux quatre coins de la Terre, par les résidus médicamenteux, les métaux lourds et les déchets industriels de toutes sortes…

La molécule que l'on retrouve le plus, même dans certaines eaux minérales au-dessus de tout soupçon, est l'atrazine, pesticide pourtant interdit en France depuis septembre 2003 qui génère cancers (du sein et des ovaires), maladies cardio-vasculaires, dégénérescences musculaires, lésions des poumons et des reins… Les abeilles qui pollinisent sont décimées. On s'est fait dépouiller de milliers de semences, tout ce patrimoine de l'humanité confisqué en autant de brevets, désormais propriétés de ces mêmes « humanistes » qui ont par la même occasion pourri la planète avec les OGM, dont on ne connaît pas tous les effets nocifs sur notre santé ni celle des générations qui vont suivre, et qu'ils détiennent aussi en exclusivité.

C'est-à-dire qu'il ne nous restait déjà plus qu'à faire notre potager avec des graines bio sauvegardées et beaucoup « d'huile de coude », comme nos grands-parents, dans un coin pas trop pollué… Mais c'était trop beau ! Les épandages d'aluminium sont en train d'achever le travail de sape ! Et si le poison vient du ciel, tout est contaminé. Si le climat n'apporte plus aux légumes et aux fruits ce dont ils ont besoin pour pousser, mûrir… que pourrons-nous faire ? Il ne sera plus

possible *pour nous* ni de cultiver ni d'acheter de la nourriture saine, ni même, par voie de conséquence, de nourrir sainement des animaux. Le rêve de Monsanto, Syngenta, Bayer et consorts se réalise : nous ne pourrons plus avoir accès à aucune nourriture qui ne leur appartienne pas. Le vice-président de Promar ne disait-il pas que « l'espoir de l'industrie est qu'avec le temps, le marché soit tellement inondé [d'OGM] que l'on ne puisse rien faire d'autre que d'abandonner » ?

C'est un monde transgénique et synthétique qu'ils veulent construire autour de nous, en éliminant définitivement notre choix de manger de la nourriture organique, de boire de l'eau pure ; bref, nous enlever toute indépendance alimentaire. Si plus rien ne pousse, les paysans vont devoir se soumettre et même ceux d'entre nous qui vomissent les OGM finiront par être obligés d'en manger. Nous ne pourrons plus être autosuffisants, ni libres.

Mais c'est nous que l'on accuse d'être des théoriciens du complot !

Expliquez-moi alors pourquoi Monsanto a breveté des semences résistantes à l'aluminium ? (Patente accordée le 1er septembre 2009, n° 7582809) Qui aurait pu penser faire des plantes résistantes à l'aluminium - pourquoi pas au bicarbonate ? - si ce n'est ceux qui savent que, le monde en étant bombardé, les seules choses qui vont pousser sont celles qui contiennent l'antidote ; tout comme ils l'ont fait avec les semences Roundup Ready (semences qui contiennent le pesticide qui tue toutes les autres plantes alentour) quand ils ont sorti le pesticide du même nom.

Surtout quand, parallèlement, ces mêmes semenciers font depuis des années la chasse aux semences anciennes,

interdisent toutes celles qui ne sont pas répertoriées au catalogue des semences - où l'homologation coûte dans les 400 000 euros - c'est-à-dire toutes celles dont ils ne possèdent pas les brevets. Mais qui, à part les cartels, peut payer ce prix-là pour protéger une semence ?

En même temps, ils empêchent les paysans du monde entier de ressemer les graines gardées de leur dernière récolte comme cela se faisait depuis la nuit des temps, en leur vendant des semences stériles, programmées pour se détruire toutes seules après la moisson, et les forcer ainsi à en racheter tous les ans.

Ces mêmes bienfaiteurs de l'humanité planquent les séquences ADN de toutes les semences qu'ils pillent dans leur coffre-fort en Alaska ! Et pendant que les médias se font les vecteurs de la propagande officielle et mensongère selon laquelle les OGM sont une nécessité pour nourrir les milliards de bouches affamées de la planète, ils ignorent opportunément les milliers de paysans indiens que cela a conduit à la ruine et au suicide, tout autant que le désastre économique et humain qui s'étale de plus en plus sous nos yeux, chez nous.

Preuve qu'ils n'ont peur de rien, aux États-Unis, la MACA, l'association américaine qui représente des grands noms de l'agrochimie, dont le géant des pesticides et des semences OGM Monsanto, pousse l'arrogance jusqu'à pourchasser les gens qui font leur potager et a même écrit à Michelle Obama pour protester contre le fait qu'elle entretient un jardin potager bio[182]. Ils craignent que l'exemple de la *first lady* ne donne aux consommateurs une mauvaise image de l'agriculture « conventionnelle » !

Quand on a un potager, on se rend vraiment compte qu'il se passe des choses bizarres : les plantes lèvent, les arbres

fruitiers fleurissent, les fruits se forment et puis, un matin, tout a l'air cramé, les sols sont craquelés par la sécheresse alors que cela fait des jours qu'il n'y a pas de soleil ! Ou bien, on passe du chaud au froid en l'espace de quelques heures - parfois même au gel prononcé et prolongé artificiellement -, et tout meurt. Et ce n'est pas dû au réchauffement mais aux manipulations climatiques. Il est clair qu'il y a une volonté de nous enlever ce droit, inhérent à la condition humaine, de nous nourrir des fruits de Mère Nature. Mais tous les mensonges sont bons pour réduire nos libertés et nous forcer à passer sous les fourches caudines des *banksters.*

Une autre question, qui contient sa réponse, s'impose : acheter bio veut-il encore dire quelque chose ? Peut-on encore éviter d'être empoisonnés ? Les légumes biologiques poussent sans pesticides, mais souvent en plein air. Or la géo-ingénierie est en cours partout dans le monde, donc ces fruits et légumes reçoivent leur lot de métaux lourds, de bactéries et d'autres substances pathogènes contenus dans les aérosols qui tombent sur nous presque chaque jour. Reste à cultiver sous serre, mais il faut bien arroser...

Clairement, il faut en prendre conscience, la race humaine est à la croisée des chemins : ou bien nous exigeons l'arrêt des épandages, ou bien nous ne pourrons pas éviter de manger leurs OGM avec les conséquences génétiques et autres qui se profilent et qui feront de nous non plus seulement des cobayes, mais des mutants.

Et c'est ce qui se trame sous le parapluie de la lutte contre le réchauffement climatique anthropique: « [...] l'invasion inexorable des chimères génétiques résistantes au réchauffement planétaire et des nécro-carburants "refroidissants" [...] et la création, *ex nihilo*, d'une nouvelle bulle

spéculative gigantesque : celle des crédits-carbone[183]. »

Dominique Guillet, fondateur de l'association Kokopelli, s'est longuement exprimé dans *Les caniculs-bénis* et *Carbone, mon amour* sur l'imposture du réchauffement climatique anthropique à la sauce CO_2, et sur les dangers que cette arnaque fait courir à l'humanité : « Tous les pollueurs qui ont fait de la France une poubelle génératrice de cancers : pollution des eaux, pollution des sols, pollution de l'air, pollution des aliments, empoisonnement des abeilles, des oiseaux, de l'humanité, en bref de toute la biosphère, [...] ce sont les 98 % des "agriculteurs" qui ne sont pas bio (et, bien sûr, tous les organismes d'État qui les ont encouragés depuis 1945), ce sont les multinationales de l'agrochimie, de la semence et de la pharmacie (et, bien sûr, tous leurs complices dans les administrations de l'État, depuis 1945). »

Les mêmes qui aujourd'hui blâment le carbone et en font la source de tous les maux de la planète. Mais Dominique, lui, le défend si joliment que je vous laisse son paragraphe en entier : « Et pourtant, le carbone, c'est la Vie. C'est la base de la vie, cela en est le fondement, cela en est l'infrastructure. Le carbone est omniprésent, dans la respiration, dans la nutrition... L'élément carbone est le plus mutin, le plus lutin, le plus vagabond de tous les éléments. L'an passé, il voguait au-dessus d'un champ d'orge en Allemagne, aujourd'hui, il est dans votre chope de bière, et dans votre intestin, et demain il sera de nouveau reparti dans l'atmosphère. Le carbone est un grand voyageur, mais empreint cependant d'une patience infinie : il peut attendre son heure, pendant des millions d'années, "emprisonné" dans une roche. Le carbone est également le plus exalté, le plus séducteur, le plus "aimant" et le plus libertin de tous les éléments. (Les poètes diraient que

c’est le Kokopelli du monde des éléments atomiques !). […] Le carbone est la base de la chimie organique et il existe des millions de composés organiques, tous contenant du carbone. D’un point de vue symbolique, taxer le carbone, le cœur de la vie, c’est comme taxer la sexualité, le cœur de la reproduction et de la jouissance orgasmique. La Mort, c’est la Vie sans carbone[184]. »

Ce qui est grave, c’est la perte de l’humus, des semences, des vers de terre, de milliards de tonnes de terre arable, la perte du soleil, du ciel bleu et des étoiles… ce sont les maladies qui nous tuent, qui déciment les familles, les cercles d’amis, la destruction des écosystèmes. Rien de tout cela n’est la faute du réchauffement climatique ! Et rien de tout cela n’est dans les priorités des gouvernants. Pourquoi ?

Dominique donne des chiffres précis dans ce domaine qui le passionne : « En France, par exemple, selon la Chambre d’agriculture du Pas-de-Calais, les agriculteurs de ce département perdent entre 10 et 100 tonnes de sol par hectare et par année. Lorsque l’érosion est de 100 tonnes de sol par hectare et par an, dans les champs de betteraves, cela signifie qu’il faut 100 ans à la Nature pour réparer une année d’agriculture intensive betteravière et qu’il faut 2000 mille ans à la Nature pour réparer 20 années d’agriculture intensive betteravière, à condition bien sûr de laisser les sols se régénérer en paix, par le carbone. » Selon l’agronome Claude Bourguignon : « En Europe, le taux de matière organique du sol est passé de 4 % à 1,4 % en cinquante ans… En France, 60 % des sols sont frappés d’érosion. Actuellement, nous perdons en moyenne quarante tonnes de sol par hectare et par an. » 2 420 tonnes de sol « qui partent dans les océans ou dans les vents » à cause de l’agriculture intensive.

Dominique poursuit : « À l'échelle planétaire, ce sont 1370 hectares de sol qui sont désertifiés à jamais toutes les heures, ce qui fait 12 millions d'hectares chaque année, l'équivalent de la moitié de la surface agricole de la France. En Inde, par exemple, ce sont 2,5 millions d'hectares qui sont désertifiés chaque année. Vers 2000, on estimait à 150 millions d'hectares la surface agricole de ce pays. Cela signifie qu'en 2060, il ne restera plus un gramme de terre arable en Inde. Et selon certaines estimations, il en sera de même sur toute la planète. »

Tout cela est dû à la destruction biologique des sols, brûlés par le glyphosate de Monsanto. Tout le monde le sait maintenant, mais « déjà, en 1963, Jerome Wiesner, le conseiller scientifique du président Kennedy, avait déclaré que l'utilisation des pesticides est plus dangereuse que les retombées des bombes atomiques. Au début des années soixante-dix, le scientifique italien Mosca démontra que l'utilisation annuelle, aux États-Unis, de 450000 tonnes de produits chimiques, mutagènes et cancérigènes, représentait l'équivalent de 72 500 bombes atomiques de type Hiroshima. Ses découvertes furent classées "secret Défense". »

D'un autre côté, le professeur David Pimentel, de l'Université de Cornell dans l'État de New York, a calculé que si la totalité de la surface agricole des États-Unis, (à savoir 200 millions d'hectares) était reconvertie à l'agriculture biologique, cela annulerait les émissions de CO_2 de 158 millions d'automobiles chaque année, à savoir plus de la moitié du parc automobile américain.

Alors où est le problème ?

Le problème est qu'ils ont détruit l'agriculture qui absorbe le CO_2, l'agencement magique de la Nature, pour ensuite nous

faire peur avec le taux de CO_2 et nous taxer ; puisque tous les moyens sont bons pour taxer les populations. Et je sais que je me répète, mais c'est effectivement toujours le même plan : ils cherchent des niches à fric, des peurs « porteuses » comme les pandémies, les virus… là, c'est le carbone, mais derrière il y a les nouveaux *jackpots* du marché du carbone, des OGM qui « résistent au réchauffement climatique » et l'arnaque des *bio*-carburants.

Les carburants dits végétaux ne sont pas « bio », et le bilan énergétique de la production d'éthanol est complètement négatif. (Juste en ce qui concerne l'eau, il faut par exemple, selon l'endroit où pousse le maïs, entre 500 à 1 500 litres d'eau pour en produire un kilo. La production d'un litre d'éthanol à base de maïs engloutit donc de 1 200 à 3 600 litres d'eau !)

Comme le délire de l'exploitation des gaz de schiste, qui nécessite aussi des millions de m³ d'eau… pourtant, depuis que je suis née, j'entends dire qu'il ne faut pas laisser couler le robinet quand on se lave les dents !

Dominique Guillet nous rappelle que « ces carburants sont (aussi) issus de plantes cultivées avec toute l'artillerie lourde des intrants de l'agrochimie et des pesticides[185] ». Ils les appellent « biodiesel », « bioéthanol », parce que le mot « bio » a une connotation naturelle de plus en plus recherchée mais, comme le souligne Jean-Pierre Berlan, c'est bien plutôt de « nécrocarburants », de « nécroéthanol » et de « nécrodiesel » dont il faudrait parler. « Nécro signifie mort et ce préfixe seul peut qualifier les aspects techniques, écologiques et humains de cette sinistre farce. »

Jean Ziegler, ancien rapporteur de l'ONU pour le droit à l'alimentation, avait qualifié de « crime contre l'humanité » la

production des biocarburants, le 26 octobre 2007 à New York. En proposant à l'ONU un moratoire de cinq ans sur la production des biocarburants, il avait plaidé que « consacrer des terres agricoles fertiles à la production de denrées alimentaires qui seront ensuite brûlées pour fabriquer du biocarburant constitue un crime contre l'humanité ». En 2009, 104 millions de tonnes de céréales ont été brûlées pour fabriquer de l'éthanol pour les véhicules des Occidentaux[186]. « 104 millions de tonnes pourraient nourrir 700 millions de personnes en Inde ou en Afrique, qui consomment 150 kg de céréales par an ».

Ce sont pourtant les mêmes rois du pétrole, de la chimie et de la finance qui nous rabâchent que la planète ne peut pas nourrir autant de gens et qui déploient leurs thèses eugénistes.

36000 personnes meurent de faim tous les jours et 3 800 enfants meurent tous les jours de maladies liées au manque d'eau potable. Plus d'un milliard de personnes, à peu près l/6e de l'humanité, souffrent de la faim dans le monde. Et le scandale des agrocarburants ne fera qu'accroître les famines, les émeutes, la pénurie d'eau, la déforestation, la confiscation des terres et l'émigration massive des populations vers l'Occident. Pourquoi fait-on semblant de ne pas connaître les responsables ? Pourquoi, là aussi, est-ce nous que l'on accuse de ne pas avoir assez de cœur ? Partout en Asie, en Amérique latine, où il y a des terres convoitées pour planter des palmiers à huile ou de la canne à sucre, des milliers de gens sont expulsés, torturés même, s'ils résistent, et travaillent dans des conditions innommables… Pour lutter contre le réchauffement climatique[187] ?

Tout ça au nom d'un carburant qui n'est même pas « vert ».

Pendant ce temps, Nicolas Hulot a, paraît-il, converti François Hollande à l'écologie et, en cette fin février 2015, est allé faire le guignol aux Philippines entre Marion Cotillard et Mélanie Laurent pour lancer « La Conférence sur le climat » qui se tiendra à Paris en décembre. Un événement que le chef de l'État veut « historique », en arrachant un accord signé par les dirigeants du monde concernant le climat[188].

Marion Cotillard a ainsi été mise à contribution pour lire un texte au nom des présidents français et philippin : « Nous appelons la communauté internationale à conclure un accord ambitieux, équitable et universel sur le climat. » D'abord, je note qu'elle nous avait habitués à plus de perspicacité dans d'autres domaines, et puis cela donne une idée de ce que l'on va entendre comme prêchi-prêcha totalement faux et creux, comme battage médiatique et grands slogans débiles pour accompagner la liste des calamités à imputer, nous dit-on, au réchauffement anthropique tels que les tsunamis, les inondations, la sécheresse, les réfugiés, la calotte glaciaire qui fond… pendant les mois à venir. Je suis toujours étonnée de voir la capacité de nos dirigeants à réciter n'importe quelle absurdité qu'on leur a écrite, avec conviction, alors que manifestement, ils ne savent pas de quoi ils parlent et surtout, ils s'en foutent. C'est vraiment une drôle de race ! Sylvie Simon me disait : « Je t'assure qu'ils sont plus bêtes que méchants. » À ce niveau-là, sans doute, mais je continue à croire qu'ils sont surtout bien corrompus !

De la même manière, si l'on coupait les subventions, il y aurait moins d'humanistes. Mais de Kofi Annan, qui défend « la justice climatique » avec sa nouvelle association, le « Global Humanitarian Forum », et son organisation AG RA, qui est l'un des principaux vecteurs de l'implantation des OGM en Afrique,

à son successeur au poste de secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, qui a lancé une « Alliance mondiale pour une agriculture climatiquement intelligente » (Global Alliance for Climate-Smart Agriculture) et annonce la mise au point de variétés à haut rendement, par les biotechnologies et le génie génétique (et tous les pesticides d'usage) - évidemment pour résister au réchauffement climatique - on a compris pour qui travaille la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) [189].

C'est bien sûr un pur hasard si les deux principaux actionnaires d'AGRA (Alliance for a Green Révolution in Africa) sont la Fondation Bill-et-Melinda-Gates et la Fondation Rockefeller ! Et s'ils sont aussi les principaux contributeurs de plusieurs ONG aux noms dégoulinants d'humanisme : The Partnership to Cut Hunger and Poverty in Africa et Alliance to End Hunger. Pur hasard aussi si l'on retrouve dans leurs conseils d'administration : Michael Taylor, le roi des chaises musicales Monsanto !

Il serait trop long de les décortiquer une à une, mais il suffit de voir les financements d'une grande partie des ONG signataires de l'« ultimatum climatique », des membres de l'Alliance pour la planète, pour voir que ces organisations sont sous le contrôle des grands patrons de l'industrie. « Infiltrées par le ver », dit Dominique Guillet.

Même le réseau Avaaz, qui nous envoie une pétition par jour et nous demande de « donner » pour les aider à continuer de sauver l'humanité : « Il ne nous reste plus que quelques jours. Si d'ici lundi, nous pouvions collecter 150000 dollars, Avaaz pourrait engager les grands moyens sur ce projet… » Avaaz, qui « organise la plus grande mobilisation sur le climat jamais réalisée : une alarme climatique à travers des *flashmobs*

coordonnés partout sur la planète », est une ONG créée par Ricken Patel qui fut consultant pour l'ONU, la Fondation Rockefeller et la Fondation Bill Gates[190].

Ils ne reculent devant rien non plus pour abuser l'opinion publique : le vice-président de Monsanto, Robert T. Fraley a reçu, le 17 juin, le Prix mondial de l'alimentation 2013. Ce prix prestigieux, que certains comparent au prix Nobel et dont le *New York Times* dit : « Lorsqu'on parle d'agriculture, le Prix mondial de l'alimentation est l'équivalent des Oscars. » Il récompense, ne vous étouffez pas, « les individus qui contribuent à améliorer la qualité, la quantité et la disponibilité de nourriture présente dans le monde ». Monsanto partage cet honneur avec deux autres pionniers de la recherche sur les semences transgéniques : le spécialiste belge des biotechnologies Marc Van Montagu, président du *lobby* de la Fédération européenne des biotechnologies, et la chercheuse et fondatrice du centre de recherche de biotechnologie de Syngenta, Mary-Dell Chilton, également lauréats. C'est bon de se congratuler en famille !

Le trophée est remis en grande pompe dans l'enceinte du département d'État américain, l'équivalent de notre ministère des Affaires étrangères, par le secrétaire d'État John Kerry lui-même. En fait, il est décerné par une fondation du même nom, domiciliée dans l'Iowa - un État réputé pour ses positions pro-OGM - et qui compte parmi ses membres Georges Bush père, Jimmy Carter et le vice-président de General Food (Kraft), *leader* mondial de l'industrie alimentaire. Que des grands humanistes ! Tout comme dans la liste des sponsors, où l'on retrouve forcément les fondations Rockefeller et celle de Bill et Melinda Gates, le géant du matériel agricole John Deere, Archer Daniels Midland et Cargill, deux des plus grands cartels

mondiaux du commerce de céréales et d'OGM. Dans le « top des donateurs » se trouvent également ni plus ni moins que les deux lauréats de 2013, Syngenta et Monsanto, qui donnait cinq millions de dollars à la fondation en 2008[191].

Ceux qui ont l'esprit mal tourné, dont je fais partie, trouveront la manipulation évidente, mais pour ceux qui ne sont pas au courant, c'est un prix qui en jette et c'est ce que veut Monsanto : avoir une superbe vitrine !

D’INTUITION EN CERTITUDE…

Surprise ! Le 12 octobre 2013, jour où elle déclarait une perte de 249 millions de dollars (soit 0,47 dollar par action sur son dernier exercice), la firme Monsanto annonçait qu’elle venait d’acheter, comme par hasard, une compagnie de la Silicon Valley[192] créée en 2006, la Climate Corporation, spécialisée dans le climat et la météo, pour un peu plus d’un million de dollars : « La plateforme de technologie la plus avancée dans le domaine de l’agriculture, combinant le suivi du temps localement, la modélisation de données agronomiques et les simulations de météo en haute résolution ! »

On voit bien où ils veulent en venir… Même si, comme toujours, le paquet cadeau est magnifique : « Les fermiers du monde entier sont confrontés au défi de prendre les décisions clé pour leurs fermes face à une météo de plus en plus volatile », annonce le directeur général de la Climate Corporation. On ne le lui fait pas dire ! On pense d’ailleurs que lui et ses copains y sont pour quelque chose ! « Cette acquisition va permettre à la firme de combiner le savoir en analyses dans l’agriculture et en gestion des risques de la compagnie météo avec les capacités de Monsanto (aïe !), et donnera ainsi aux fermiers l’accès à plus d’informations sur les nombreux facteurs qui affectent le succès de leurs récoltes. »

Alors, là, c’est très fort… Directement du producteur au consommateur: Monsanto va pouvoir « prévoir » le climat qui découle de la géo-ingénierie en cours et fournir les produits miracle aux paysans désespérés. C’est marrant (enfin… façon de parler), mais ce sont toujours les mêmes que l’on retrouve là où le mal se passe, derrière tous les mauvais coups !

Selon un rapport publié en 2008 par l'ETC Group, 66 532 demandes de brevets avaient déjà été soumises pour des cultures génétiquement modifiées possédant des caractères les rendant « adaptées aux conditions climatiques » ! (Mais comment pourraient-ils les connaître à l'avance si tous ces changements sont naturels et fortuits ?)

Depuis juillet 2010, il existe 258 familles de brevets comprenant 1 633 documents se rapportant à ces cultures.

90 % sont détenus - conjointement avec de petits partenaires du domaine de la biotechnologie - par seulement trois sociétés (DuPont, Monsanto et BASF) qui contrôlent aussi le marché mondial des semences avec Bayer, Dow et Syngenta. La portée de nombreuses revendications de brevets est sidérante : avec un seul brevet, une entreprise peut revendiquer des douzaines de cultures. Une société israélienne, Evogene, par exemple, dans un seul brevet (W02009013750), revendique 700 séquences génétiques corrélées au « climat ». Le brevet s'applique donc à n'importe quelle plante contenant ces séquences : tomate, aubergine, manioc, arachide, blé...

Et de tout cela, on ne nous dit rien.

Pourtant, laisser la production industrielle de cultures productrices de bioénergie, génétiquement modifiées et adaptées aux conditions climatiques - les seules qui, d'après leurs calculs, vont pousser dans quelques années - entre les mains d'un petit nombre de puissantes sociétés multinationales, qui ont déjà le monopole des anciennes semences, est extrêmement grave pour la sécurité alimentaire des habitants de cette planète.

D'autant plus qu'en janvier 2010, Michael R. Taylor a été nommé sous-commissaire pour la sécurité alimentaire à la

Food and Drug Administration (FDA), au moment où la Maison-Blanche annonçait son désir de renforcer la sécurité des aliments et que se profilait la loi S510 du nom extraordinaire de « Food Safety Modernization Act » (Loi de modernisation de la sécurité sanitaire des aliments)[193] , évidemment accompagnée des meilleures techniques de surveillance !

Jardiner pourrait devenir illégal, à moins de se conformer aux règlements gouvernementaux obligeant l'utilisation de pesticides, pour la protection des populations, bien sûr !

Même arnaque que pour les vaccins où les autorités nous intiment régulièrement de nous faire vacciner, ne serait-ce que pour ne pas risquer de contaminer les autres... mais, s'ils sont vaccinés, et si le vaccin est aussi efficace qu'ils le disent, ils ne devraient pas craindre la maladie !

Bref, cette loi met sous l'autorité de l'État toute culture (même celle des potagers privés), toute vente et tout transport d'aliments[194]. « Le projet de loi le plus dangereux de l'histoire des États-Unis. Il est à notre alimentation ce que le plan de sauvetage a été pour notre économie, seulement nous pouvons vivre sans argent. [...] Inconstitutionnel et contraire au droit naturel ou, si vous aimez, la volonté de Dieu. » Dénonce le fameux microbiologiste et lanceur d'alerte canadien, le Dr Shiv Chopra[195], dont le nom seul est synonyme de sécurité alimentaire.

La loi S510 a été promulguée par le président Obama le 4 janvier 2011, étendant le contrôle sur tous les aliments aux États-Unis, violant le droit fondamental des humains à l'alimentation.

Encore une fois, Michael R. Taylor est arrivé au bon endroit

au bon moment !

L'un de ses faits d'armes les plus connus est la façon insidieuse dont il a fait entrer l'hormone bovine de croissance recombinée (ou rBGH, hormone de croissance bovine injectée aux vaches pour leur faire produire à longueur de temps autant de lait que si elles nourrissaient un petit) dans l'approvisionnement alimentaire de l'Amérique et de bien d'autres pays par la suite, en dépit de nombreuses études qui prouvent les dangers pour l'homme du lait et des produits laitiers provenant de vaches traitées avec cette hormone de croissance[196].

Selon de nombreux scientifiques, dont l'un des plus grands spécialistes mondiaux du cancer, Samuel Epstein, l'utilisation de cette hormone augmente la présence de somatomédine C *(Insulin-like growth factor-1,* ou IFG-1) dans le sang, qui, en stimulant la prolifération des cellules, augmente le risque de cancer du sein, du colon et de la prostate.

C'est également lui qui a mis au point les tours de passe-passe protégeant Monsanto : grâce à « l'équivalence en substance », il n'y a légalement aucune différence entre le lait aux hormones et les autres, entre une tomate OGM et une normale, il est donc interdit de mentionner la présence de ces substances nocives. Inversement, il a fait condamner les sociétés qui étiquetaient leur lait « ne contient pas de rBGH », parce que c'était diffamant pour les produits qui en contenaient ! Excellent principe de précaution qui supprime deux informations vitales pour les consommateurs pour ne pas gêner le profit des empoisonneurs !

Il est certain qu'on peut compter sur lui pour nous couper l'accès à la nourriture naturelle, déjà bien entamé par le *Codex*

Alimentarius, et verrouiller un système mondial de contrôle alimentaire, qui rendra obligatoire d'accepter les OGM, les pesticides, les hormones, les animaux génétiquement modifiés, et la dernière nouveauté, les semences résistantes à l'aluminium, qui vont assurer le prochain *jackpot* de Monsanto.

Que croyez-vous qu'il va se passer avec le Traité transatlantique ? Quand les cartels vont demander des dommages à nos gouvernements pour manque à gagner, nous ne pourrons plus refuser aucun produit sous peine de pharamineuses amendes que nous ne sommes plus en situation de payer puisqu'ils ont pris soin de nous ruiner avant avec leur super « crise économique » ! Il faut savoir que l'interdiction du bœuf aux hormones coûte déjà 117 millions de dollars par an à l'Europe.

Le pouvoir de Monsanto est phénoménal puisqu'il a même réussi à faire signer par Obama la Loi budgétaire HR 933, dans laquelle a été sournoisement glissé, section 735, l'amendement nommé « Provision d'assurance des agriculteurs » (communément appelé le « Monsanto Protection Act »), mettant la firme à l'abri de toute poursuite légale du public et même du gouvernement fédéral[197] !

On se demande comment on peut voir passer de telles lois ! Heureusement, les groupes d'activistes qui refusent la dictature de Monsanto pour nous imposer une nourriture transgénique contaminée ont empêché que la loi soit renouvelée le 30 septembre 2014. Ils ont gagné, mais jusqu'à quand ? Monsanto essayant par tous les moyens de réintroduire la loi...

Il ne s'agit plus d'agressivité commerciale, de gagner des parts de marché, il s'agit de nous enlever tout choix, de la

confiscation de nos droits, l'un des plus importants : l'accès à la nourriture.

Henry Kissinger nous avait pourtant avertis en 1970 : « Contrôlez le pétrole et vous contrôlerez les nations ; contrôlez la nourriture et vous contrôlerez les peuples. »

LES CONNEXIONS FATALES

> *Tu vois, le monde se divise en deux catégories : ceux qui ont un pistolet chargé, et ceux qui creusent. Toi, tu creuses.*
>
> LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND.

Étienne Chouard a mis le doigt sur le piège dans lequel nous sommes en train de périr quand il a dit : « Ce n'est pas aux hommes au pouvoir d'écrire les règles du pouvoir. Ce n'est pas aux parlementaires, ni aux ministres, ni aux juges, ni aux professionnels de la politique d'écrire ou de modifier la Constitution. Il faut séparer le pouvoir constituant des pouvoirs constitués, qui ne doivent surtout pas être aux mains des mêmes personnes (sinon, ils trichent, évidemment, en s'écrivant des règles pour eux-mêmes, aux dépens de tous les autres). »

Si un jour on y arrivait, il est à parier que tous ces gens qui répètent à longueur d'*interviews* qu'ils ne sont animés par aucune ambition personnelle, simplement « le bien des Français qui souffrent », seraient beaucoup moins nombreux à se bousculer au portillon du pouvoir !

Et quand je disais que c'est toujours les mêmes noms que l'on retrouve derrière les mauvais coups… C'est même une confirmation, quand on voit ces noms apparaître dans un secteur, que c'est bien là, en ce moment, que les choses se jouent : Monsanto, qui brevette des plantes résistantes à l'aluminium, se mêle de climatologie… cela a été le point de départ de mon enquête, la certitude que les épandages étaient une réalité.

De la même façon, on voit, fin 2011, E. L. Rothschild LLC, une société d'investissement privée fondée et dirigée par sir Evelyn Robert de Rothschild et Lynn Forester de Rothschild, annoncer l'acquisition de 70 % des actions de Weather Central, *leader* mondial des services de données graphiques et de la météorologie interactive pour la télévision, le Web et la téléphonie mobile. Non seulement Weather Central fournit les prévisions météorologiques à plus de quatre cents clients de chaînes de télévision hertziennes dans vingt-et-un pays - donc touche des centaines de millions de téléspectateurs -, mais il établit des prévisions personnalisées en temps réel, des cartes interactives et des avertissements de tempête basés sur l'adresse exacte de chaque utilisateur, pour des millions d'autres utilisateurs ponctuels chaque jour.

« Pourquoi les Rothschild seraient-ils tout à coup intéressés à posséder la plus grande et la plus fameuse entreprise de présentation météo de la planète ? » demande Dane Wigington[198] de geoengineeringwatch.com. Pourquoi E.L. Rothschild LLC voudrait-il avoir la majorité de contrôle chez le plus grand pourvoyeur mondial de graphiques interactifs de météo et de services de données pour la télévision, le web et les mobiles ?

Parce que, quand vous êtes impliqué dans des programmes de géo-ingénierie qui trafiquent et fichent en l'air le climat, il vaut mieux contrôler la présentation des « prévisions » pour maquiller les preuves.

L'entreprise Raytheon, qui produit des systèmes de défense, troisième plus gros fabriquant d'armes, radars, satellites, missiles (dont le Patriote), première à voir les possibilités des micro-ondes pour cuire les aliments[199], partenaire du projet HAARP dont nous allons parler longuement plus loin,

propriétaire par l’intermédiaire de Hughes Aircraft du brevet d’ensemencement Welsbach, fait tous les programmes de « prévisions » pour la météo nationale américaine (National Weather Service) et l’Administration nationale des océans et de l’atmosphère (NOAA). Lockheed Martin fait la même chose pour l’Administration de l’aviation fédérale (FAA). « Comme ces deux sociétés sont jusqu’au cou dans les brevets et les programmes de modification climatique, leurs “prévisions” sont déjà, plus ou moins, la météo planifiée par les apprentis sorciers qui font désormais la pluie et le beau temps ! Avec l’acquisition des Rothschild, on peut dire que le contrôle des prévisions météo est verrouillé. Ce contrôle des “prévisions” et des “graphiques” fournit le conditionnement visuel qui rend les populations plus enclines à voir les pulvérisations constantes et la manipulation de nos climats comme “normales”.

Quand la carte des prévisions à la météo du soir correspond exactement à ce que le public va voir dans le ciel le lendemain, y compris les animations “pollution” ou “couvert” résultant des épandages, tout semble normal, donc les gens ne se posent pas de questions ! Lorsque les météorologues disent à la télévision prévoir un ouragan dont la trajectoire va brusquement faire un demi-tour sans précédent de 90 degrés et qu’il le fait, rien ne paraît bizarre. Quand ils disent qu’il va y avoir une tempête de neige alors qu’il fait 20 °C et que cela arrive, c’est rassurant, tout semble OK, sous contrôle. Les élites mondiales ont, semble-t-il, pensé à tout », explique Dane Wigington[200].

Tout cela contribue à nous manipuler et à nous endormir.

En cherchant à qui appartient l’entreprise Raytheon[201], on apprend que les actionnaires principaux sont Vanguard, State Street et Black Rock, Fidelity - Les mêmes que Monsanto[202] et de nombreuses autres sociétés parmi les 500 plus importantes

au monde (classement Fortune 500) !

Et, d'après le site de Ron Paul[203], ex-candidat républicain à la Maison-Blanche, ces sociétés que l'on appelle les *Big Four* cacheraient les intérêts des Rothschild.

LES GUERRES CLIMATIQUES

Parmi les autres causes probables des « dérèglements climatiques », il y a l'utilisation du temps à des fins économiques ou militaires.

Après la bombe atomique et l'échec de la guerre du Viêt Nam, le Pentagone est obligé de constater que, malgré la supériorité stratégique, on peut perdre une guerre si l'opinion publique domestique et mondiale n'y adhère pas ; et que la télévision change la donne en montrant les effets visibles de ces armes qui choquent les gens et entrave l'action des militaires. C'est Zbigniew Brzeziński, on l'a vu, qui fournira un autre moyen, avec son concept de guerre secrète décrit dans son livre *Between two âges* où il explique en 1970 que « le climat va devenir l'arme absolue pour mener des guerres secrètes, économiques ou militaires, avec un minimum de gens au courant, pour faire plier l'ennemi potentiel et l'obliger à accepter les exigences de l'Amérique ».

Il n'y a donc plus de déclaration de guerre. On fait la guerre sans mettre les populations au courant. Pour tout dire, elles ignorent même jusqu'à l'existence du concept. Ce qui permet aux gouvernements de ne pas avoir à gérer l'impact médiatique sur l'opinion.

Mais l'usage des armes climatiques ne fait aucun doute, encore une fois, pour preuve, certaines déclarations. En avril 1997, William Cohen, le secrétaire d'État à la Défense américain, expliquait : « D'autres se sont même engagés dans une forme d'écolo-terrorisme par des moyens qui leurs permettent d'altérer le climat, de provoquer des séismes ou des éruptions volcaniques à distance par le truchement d'ondes

électromagnétiques. Il y a donc plein d'esprits ingénieux de par le monde qui travaillent à trouver les moyens par lesquels ils pourraient terroriser d'autres nations. C'est la réalité, et c'est la raison pour laquelle nous devrons intensifier nos efforts [dans le contre-terrorisme] » à la Conférence sur le contre-terrorisme et armes de destruction massives à l'Université de Géorgie, à Athens[204].

Le 28 janvier 1999, le Parlement européen va jusqu'à adopter une résolution (A4-0005/1999) sur l'environnement, la sécurité et les affaires étrangères dans laquelle il s'inquiète qu'« en dépit des conventions existantes, la recherche militaire persiste dans l'utilisation de la manipulation de l'environnement en tant qu'arme, comme le montre par exemple le système HAARP basé en Alaska[205] ».

Et de nos jours, en Amérique, *the Land of the Free*, comme en France, on vit sous un régime qui ressemble à l'État d'urgence : contrôle de nos faits et gestes, mise en coupe réglée des médias, écoutes téléphoniques, censure de tout ce qui outrepasse la pensée unique, qui jusque-là étaient l'apanage des dictatures ou des pays en guerre.

Mais nous sommes censés être en paix !

Il reste que la guerre d'aujourd'hui et de demain, par le contrôle de la nourriture, la captation de l'eau et de l'air pur, le chantage, les pressions et les catastrophes qui mettent des pays à genoux, vise toujours aussi durement à asseoir la domination de quelques puissants et à asservir le plus grand nombre.

LA GUERRE ÉCONOMIQUE

Depuis quelques années maintenant, le continent européen est le théâtre d'événements climatiques extrêmes : précipitations jamais vues au Portugal, en Grande-Bretagne, en France ; sécheresses endémiques en Espagne, inondations spectaculaires en Russie, températures caniculaires en Sibérie, cyclones dévastateurs très circonscrits comme en Côte-d'Or il y a deux, trois ans (quatre-vingts maisons détruites sur un seul côté de la rue…), orages de grêlons gros comme des œufs en plein été, nuages noirs, épais, bas, effrayants comme des pieuvres énormes qui ne ressemblent à rien de ce que l'on connaît…

Certes, il y a toujours eu des catastrophes climatiques, mais ce qui choque maintenant, c'est la violence de ces phénomènes dits naturels, hors de tout contexte saisonnier. Les jeunes générations qui n'ont pas connu autre chose peuvent ne pas se rendre compte, mais les autres, plus âgées, nous *savons* que ce qui se passe dans le ciel est complètement anormal. La nuit, avant, il y avait des milliers d'étoiles, et le jour, des nuages aux formes et aux couleurs bien vivantes qui annonçaient le temps à venir et que nos parents savaient lire, pas ces traînées sales et ce couvercle mort.

L'« effet de serre » est clairement désigné comme responsable, mais comme le souligne Michael Golan : « Pourquoi l'Europe, et principalement la France, dont la superficie représente 1/1000e de la surface du globe, serait-elle tout particulièrement affectée ? » Et le Japon ?

Peut-être, tout simplement, parce que pour les cartels mondialistes, l'Europe doit rester un client solvable sans autre

prétention ! Quand le président français Jacques Chirac a déclaré lors de la conférence de La Haye sur le réchauffement climatique : « Si nous ne faisons rien, nous pourrions être accusés de non-assistance à planète en danger… » George Bush, son homologue américain, a répliqué avec son habituel sourire grimaçant : « Nous n’acceptons aucune mesure qui nuise à notre économie… » Et quand le député anglais Tom Spencer[206] a insisté pour que les Américains viennent s’expliquer devant la Commission européenne sur les manipulations climatiques dont on les soupçonnait et sur les risques que comportait, pour l’environnement et la population, le projet HAARP… Pas de chance, il est tombé pour détention de cannabis et vidéos porno à l’aéroport de Londres ! Ses auditions se sont arrêtées net, en même temps que sa carrière.

Pendant ce temps, outre-Atlantique, on travaillait à peaufiner le programme militaire de la nouvelle guerre secrète, invisible et totale, destinée à ruiner les différents secteurs de production des pays concurrents des États-Unis. Un rapport de 1996, commandité par l’US Air Force, montre que les États-Unis ont effectivement décidé de prendre le contrôle total du temps en 2025 : Weather as a Force Multiplier : Owning the Weather in 2025[207]. Y étaient énumérées les possibilités de fabriquer une tempête, un tremblement de terre, une inondation, une tornade, le gel, la grêle, pour saboter de façon silencieuse les récoltes d’un pays concurrent, contrôler en partie son économie au niveau social ou agricole, ruiner sa saison touristique…

Cela peut être les vignes des grands crus de Bordeaux hachés par la grêle à deux mois des vendanges, et l’expert en bourse qui annonce « une résistance croissante aux vins très coûteux de millésimes médiocres, comme ceux européens de 2011, 2012 et 2013 », tandis que la Californie «profitera de

deux années généreuses en qualité et en quantité[208] » ; des pluies diluviennes quand les légumes sortent de terre et que les fruitiers sont en fleurs… Le pays est alors contraint d'importer et les prix sur les étals flambent. De même, une sécheresse qui dure peut entraîner une catastrophe pour les cultures céréalières et la nourriture des animaux… Il ne faut pas non plus oublier que la destruction ciblée de récoltes en divers points du globe permet la spéculation boursière.

Cela peut aussi être une usine dans le Midi, où le hangar de stockage des nitrates explose…

Dès 1973, le Honduras accusait les États-Unis de provoquer une grande sécheresse en détournant l'ouragan Fifi afin de préserver la Floride et de sauver son commerce touristique. Cet ouragan a causé les plus grands dégâts jamais vus dans l'histoire du Honduras. Le Salvador, subissant une intense sécheresse, a porté des accusations similaires contre les États-Unis. À son tour, le Japon a prétendu qu'on avait déclenché artificiellement un typhon sur l'île de Guam. La Rhodésie ainsi qu'Israël furent aussi accusés à l'ONU par les nations voisines de leur « voler la pluie ».

Dans son ouvrage *The Cooling,* le journaliste américain Lowell Ponte décrit un programme soviétique visant à modifier les conditions atmosphériques au-dessus de leurs territoires afin d'augmenter les productions agricoles. Il cite également les confidences que lui auraient faites des fonctionnaires de l'armée au sujet d'avions américains ayant irrigué des terres aux Philippines et dans les Açores, alors qu'ils refusaient de traiter la sécheresse de plusieurs pays de la zone du Sahel[209]. Il se dit aussi que l'énorme chamboulement météo de la période

1982-1983 causé par El Nino, dans l'océan Pacifique, aurait été provoqué par une action soviétique sur l'ionosphère.

Pour l'expert Marc Filterman[210], les Russes et les Américains coopèrent dans le plus grand secret sur des opérations de manipulation mondiale du climat depuis 1971. Ainsi, en 1972, a démarré l'opération POLEX (Polar Experient of the Global Atmospheric Research Program) dans la mer de Béring. Puis le projet AIDJEX (Artic Ice Dynamics Joint Experiment) en 1973. Il cite d'ailleurs une publication officielle de la Commission Trilatérale qui date de 1977 et parle de son extension à une Trilatérale « communiste » ayant comme objectif « une coopération dans le domaine de la modification du climat ».

Mais il y a encore plus sournois : se servir de la guerre économique pour faire chanter ou plier une nation…

CATASTROPHES NATURELLES OU ATTAQUES MILITAIRES ?

Marc Filterman fut le premier à se poser la question... Dans les nuits des 25 et 27 décembre 1999, deux tempêtes d'une violence inouïe ont ravagé la France, causant des dommages sans précédent avec des vents allant jusqu'à 216 km/h au sommet de la tour Eiffel. L'événement a surpris tout le monde par sa violence, détruisant des forêts entières en l'espace d'une heure à travers tout le pays, arrachant des toitures solides et en parfait état, provoquant des dégâts très importants sur des monuments historiques comme le Panthéon ou la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Il explique : « à une altitude de 1800 mètres, une masse d'air polaire de -30 °C rencontre une masse d'air chaude de 14 °C provenant des Caraïbes et propulsé par le Jet-Stream. Des vents violents de 400 km/h se seraient alors rabattus vers le sol [...] avec la force d'un cyclone tropical, dont le sens de rotation est celui des aiguilles d'une montre. Il y a seulement un petit problème : ici, ce n'est pas un cyclone tropical, le sens de rotation s'étant effectué dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. »

D'après les déclarations d'un ingénieur de Météo France dans un documentaire diffusé par France 3 en décembre 2004, l'apparition d'un cyclone est normalement impossible en Atlantique nord durant l'hiver, car les cyclones ont besoin de survoler une mer chaude pour se former. Autres anomalies relevées par Marc Filterman : « Premièrement, la pression barométrique semble stable tous les jours précédents et change brutalement à partir du 20 décembre, avec un pic le 25 et un "trou" dans le relevé graphique à la date du 23 ; deuxièmement,

en étudiant les diagrammes du système communiqués par le site HAARP, on constate une brutale augmentation de la température de l'air, qui passe de pics maximum de - 10 °F à + 50° en quatre jours. » Et… un « trou » le 23 aussi ; aucune explication n'est fournie pour ces deux phénomènes !

Ces deux cyclones « tropicaux » de type bombe extrêmement puissants ont fait 92 morts et occasionné 19,2 milliards de dollars de dommages matériels. Le réseau électrique est anéanti, les rues des villes et les campagnes de France offrent une vision apocalyptique, plus de trains, plus de télécommunications… On a appris seulement le 5 janvier 2000, que la centrale du Blayais en Gironde, a failli être victime d'un accident majeur le 28 décembre 1999, au plus fort de la tempête.

Les responsables du nucléaire et d'EDF ont essayé de minimiser l'incident, mais deux tranches de la centrale ont été arrêtées pendant plusieurs semaines et les locaux qui contiennent les systèmes de refroidissement des réacteurs nucléaires ont été inondés. Avec Fukushima, on a vu ce qu'il arrivait quand un réacteur nucléaire est privé de système de refroidissement…

« Les modélisations 3D réalisées par Météo France montrent à quel point la configuration météorologique avait l'efficacité d'une machine de guerre », dit Michael Golan, et l'on ne peut pas ignorer que si un traité comme ENMOD[211] a été signé en 1977, interdisant le développement d'armes « de nature à influencer le climat », c'est bien que ces armes existent ! Bien que, comme le précise Marc Filterman, « les conventions internationales ne servent à rien, puisqu'elles sont faites pour ne pas être respectées » !

D’autres observateurs, dont le journaliste Jean-Moïse Braitberg dans un article de VSD de juin 2000, intitulé « Les services secrets fantasment : tempêtes de décembre 99, phénomène naturel ou attaque terroriste ? », laissent entendre que ces tempêtes pourraient avoir été causées par une arme climatique utilisée afin de sanctionner l’attitude récalcitrante de la France sur la mondialisation, les OGM, et le traité de l’AMI (Accord multilatéral sur l’investissement).

Cet accord économique se négociait dans le plus grand secret sous l’égide de l’OCDE depuis 1995.

Les autorités ont été totalement sonnées par le désastre qui venait de se produire et il y a réellement eu « un avant » et « un après » les tempêtes dans la politique du gouvernement Jospin, qui ressemble à la capitulation sans conditions d’un pays vaincu.

Avant les « tempêtes », la France était parvenue à influencer de manière décisive la position des autres pays de l’Union européenne sur le refus des OGM, contribuant à l’échec des négociations de l’OMC à Seattle. Et surtout, en 1998, la France se retirait des négociations de l’AMI, provoquant l’échec de ce projet clé du processus de mondialisation[212].

Après les « tempêtes », Lionel Jospin retourne immédiatement sa veste, déclarant que « ce n’est pas le rôle de l’État d’intervenir dans les affaires économiques privées, même en cas de licenciements massifs provoqués par les délocalisations d’entreprises ».

Son gouvernement se met à préparer la privatisation d’EDF, autorise les cultures d’OGM dans le cadre de la «recherche scientifique»... On en connaît maintenant le résultat : les cultures d’OGM sont présentes dans plus de la moitié des

départements français.

À la suite des attentats du 11 Septembre, il emboîte le pas aux États-Unis bien docilement en adoptant des mesures sécuritaires contraires aux droits de l'homme et à notre Constitution - qui n'ont pas accru notre sécurité le moins du monde mais qui ont permis de serrer la vis du flicage dans le sens voulu par le Nouvel Ordre mondial.

Les négociations de l'AMI n'ont pas repris, mais le gouvernement Jospin a accepté la modification de l'article 133 du traité d'Amsterdam, en vue de permettre à la Commission européenne de négocier à la place des États les futurs accords multilatéraux de type AMI[213].

Je réalise avec un certain effroi, en écrivant ces lignes, que le Traité transatlantique, qui est donc en train de se négocier dans notre dos et qui va nous mettre à genoux, n'est que la suite de l'AMI… Moi qui ouvre une grande bouche depuis des mois pour dire que sortir de l'Europe, refuser le traité, virer le mondialisme est notre seule chance… Et si c'était : obéir aux *banksters* mondialistes, accepter l'esclavage ou bien se prendre un ouragan d'un autre monde, un méchant tremblement de terre ou un tsunami sur l'une de nos centrales nucléaires… ?

On parle beaucoup en ce moment du dernier rapport du GIEC, qui persiste et signe : le réchauffement climatique dû à la pollution humaine va tout détruire, de notre santé à la calotte glaciaire et il faut impérativement stopper la production de CO_2 à l'horizon 2030… Comme le dit Anne Roumanoff en parlant des promesses de notre président sur la reprise économique : « La définition du mot horizon, c'est : ligne imaginaire qui recule au fur et à mesure que l'on avance… »

Et les écologistes se concentrent sur le respect du protocole

de Kyoto, les météorologistes n'enquêtent pas sur le sujet et le débat sur la modification climatique à des fins militaires est un total tabou scientifique !

Selon Michel Chossudovsky[214] : « En vertu de la CCNUCC[215], le groupe d'experts inter gouvernemental sur révolution du climat (GIEC) a pour mandat "d'évaluer les informations scientifiques, techniques et socio-économiques utiles pour la compréhension des changements climatiques". La géo-ingénierie est reconnue, mais les applications militaires implicites ne font ni l'objet d'analyse politique ni l'objet de recherches scientifiques dans les milliers de pages des rapports du GIEC et des documents connexes, qui pourtant sont appuyés sur l'expertise et les contributions de quelque 2 500 scientifiques, décideurs et écologistes. Pendant ce temps, « la guerre climatique » est susceptible de menacer l'avenir de l'humanité, mais elle a été exclue des rapports du GIEC qui, je vous le rappelle, a reçu le prix Nobel de la paix en 2007 ! »

Aussi intéressant que le mail que je viens de recevoir : « La Commission européenne soumet l'application de la Convention de Minamata sur le mercure à une consultation ouverte à tous jusqu'au 14 novembre (2014). [...] Les parties à la présente convention, « reconnaissant que le mercure est une substance chimique préoccupante à l'échelle mondiale... » annoncent que « l'objectif de la présente convention est de protéger la santé humaine et l'environnement... »

Par contre, sont exclus de la discussion : les vaccins (contenant du Thiomersal comme conservateur)[216], alors qu'il est reconnu depuis la conférence de Simpsonwood en 2000 et l'excellent article de Robert F. Kennedy Jr., "Vaccinations : Deadly Immunity[217]", que le mercure contenu dans les vaccins est la cause d'autisme chez des centaines de milliers d'enfants.

Mais les autorités sont priées de détourner les yeux de tout ce qui pourrait fâcher les multinationales et elles sont très coopératives. À quoi sert alors d'aller leur servir la soupe ?

LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE EST-ELLE MÉTÉOROLOGIQUE ?

> *« La guerre et l'argent mènent le monde.*
> *Lorsque vous avez de l'argent, vous devez vous préparer à entrer en guerre pour protéger votre argent, et cela est le principal intérêt des corporations et des gouvernements. »*
>
> Rosalie BERTELL

Si les médias nous parlent invariablement de catastrophes *naturelles* et si les élites ne semblent pas se poser de questions sur ces pluies diluviennes, inondations, tremblements de terre, tsunamis, ouragans qui s'abattent sur le monde de plus en plus fréquemment, difficile de ne pas faire le rapprochement avec le système HAARP ! Juste une question de logique : comme pour les *chemtrails*, c'est quand même bizarre que tous ces phénomènes hors norme qui arrivent, soient exactement ceux décrits dans les patentes américaines, précisément dans celle du projet HAARP ! Et l'on veut nous faire croire que « ça compte pour du beurre »... Ils ont l'arme mais, promis juré, ils ne s'en servent pas !

Que des coïncidences : l'ouragan Erika qui dévasta la Nouvelle-Calédonie le 14 mars 2003, et coûta très cher à la France... Un mois avant, Dominique de Villepin avait demandé la réunion du Conseil de sécurité à l'ONU, le 14 mars justement, afin d'évaluer la situation en Irak.

Le tremblement de terre survenu en France le 22 février 2003, ressenti jusqu'en Allemagne, quand les deux pays se disaient plutôt contre la logique de guerre américaine.

Celui qui frappa épouvantablement l'Ouest de la Chine le 24 février 2003 peu après une visite de Colin Powell et le refus du gouvernement chinois d'adhérer à sa proposition d'une coalition régionale contre la Corée du Nord et son programme nucléaire. Nous avons vu les ravages du cyclone Haiyan aux Philippines et l'armée américaine arriver sous prétexte d'aide humanitaire, s'empresser d'établir des bases. Même chose avec le Pakistan, la Thaïlande… On comprend pourquoi cette dernière a refusé les bases américaines censées surveiller le climat sur son territoire. Mais, peu après, coïncidence encore, la Thaïlande a subi des inondations comme elle n'en avait encore jamais connues…

En janvier 2010, Hugo Chavez, de son côté, citait un rapport de la flotte Russe du Nord disant que le tremblement de terre qui a détruit Haïti a été provoqué par la marine américaine qui a testé un missile dit « sismique », fonctionnant grâce à des « générateurs impulsionnels à plasma », en mer des Caraïbes.

Dans sa conférence télévisée hebdomadaire, rapporte le *New York Daily News*, Hugo Chavez a étayé sa démonstration en affirmant : « La semaine dernière, les tests américains ont provoqué un séisme de magnitude 6,5 sur l'échelle de Richter dans la ville d'Eureka, en Californie, sans faire de victimes. En revanche, la même expérience en mer des Caraïbes a, elle, causé la mort d'au moins 140 000 innocents. »

Les médias vénézuéliens ont indiqué que « le tremblement de terre peut être associé au projet appelé HAARP, un système qui peut générer des changements violents et inattendus dans le climat et qui était probablement aussi derrière le tremblement de terre qui fit presque 90 000 morts en Chine en 2008 ».

Chavez dénonce : « Le séisme ainsi provoqué a donné à

Washington l'occasion d'envahir Haïti militairement, en envoyant au moins 10 000 soldats pour contrôler, sans mandat de l'ONU, le territoire haïtien. » « Les divagations de Chavez », écrit *Le Journal du dimanche*... Mais les faits ont surpris à l'époque, et je me souviens d'avoir été choquée : ce sont des navires et des soldats de l'unité amphibie de la Marine, des forces spéciales, des agents de renseignement, le porte-avions USS Cari Vinson et son chargement de navires de soutien - à côté d'un seul navire-hôpital ! -, qui ont été déployés pour sauver des populations qui n'avaient plus rien, désespérées et affamées ! Chavez veut pour preuve de ce qu'il avance la présence en Haïti, avant la catastrophe, du général P. K. Keen, très haut gradé de la Navy, chargé « de superviser les opérations de secours prévisibles ». Et les observateurs s'accordent sur le fait que cette présence des troupes américaines en Haïti a permis au gouvernement américain d'avoir une tête de pont dans le bassin des Caraïbes, pour poursuivre des objectifs stratégiques et géopolitiques en grande partie dirigés contre Cuba et le Venezuela[218].

Monsanto s'est évidemment précipité pour « offrir » 400 tonnes de semences de maïs OGM. Heureusement, Via Campesina, mouvement paysan d'Haïti, certain que « tout cadeau de Monsanto ne peut être autre chose qu'un cadeau empoisonné » a arrêté l'action du projet « Winner » (noter l'humour au passage) avant que la pollution transgénique ne tue l'agriculture traditionnelle et que Monsanto ne récupère les trois quarts des terres du pays[219].

En règle générale, les observateurs spécialistes de la politique étrangère des États-Unis font remarquer que les objectifs stratégiques du Pentagone se sont considérablement élargis en quelques décennies et visent maintenant ouvertement une

influence mondiale qui n'aurait pas été possible avec la seule dissuasion nucléaire et la guerre conventionnelle. C'est l'objet de *The Pentagone New Map*, le livre de Thomas Barnett, professeur en géostratégie à l'US Naval War College.

PLANÈTE TERRE, LA DERNIÈRE ARME DE GUERRE[220]

L'état du ciel, depuis des années, prouve que les gaz à effet de serre ne sont pas responsables de ce qui se passe ; ce ne sont pas eux qui rendent le ciel noir et sale ! Et même si nos dirigeants font comme si une telle instabilité du climat était naturelle, le réchauffement climatique n'explique pas non plus la violence et la fréquence des catastrophes qui ravagent tous les coins du globe. Par contre, elles étaient déjà toutes consignées en 1996, dans le document de l'US Air Force intitulé « AF 2025 Final Report[221] ».

Selon ce dernier, la modification des conditions météorologiques « offre aux combattants de guerre un large éventail d'options pour faire échec ou pour contraindre un adversaire », les techniques pour déclencher des inondations, des ouragans, des sécheresses et des tremblements de terre : « La modification des conditions météorologiques va devenir un élément de la sécurité intérieure et de la sécurité internationale et elle pourrait se faire de manière unilatérale... Elle pourrait avoir des applications offensives et défensives et pourrait même être utilisée comme moyen de dissuasion. La capacité à générer des précipitations, du brouillard et des tempêtes sur terre ou de modifier la météo spatiale... de même que la création de conditions météorologiques artificielles sont une partie d'un ensemble intégré de technologies [militaires]. »

La technologie grâce à laquelle tout cela est possible est le programme HAARP. D'un point de vue militaire, HAARP est une arme de destruction massive et, pire encore, pour Richard Williams, physicien et consultant au laboratoire David Sarnoff à Princeton : « HAARP constitue un acte irresponsable de

vandalisme mondial[222]. »

Aujourd'hui, l'hypothèse la plus probable est que la géo-ingénierie de plus en plus agressive que nous subissons sert surtout à pallier les effets des activités militaires qui visent à prendre le contrôle et le pouvoir sur la planète entière.

Même Matt Anderson, ancien conseiller à l'espace et à la défense, a indiqué en février 2012, dans une lettre au *Guardian* : « Peu dans le secteur civil comprennent que la géo-ingénierie est d'abord une science militaire et n'a rien à voir avec le refroidissement de la planète ni la baisse des émissions de carbone. »

Non seulement la géo-ingénierie n'est pas faite pour sauver la terre comme on veut nous le faire croire, mais elle la détruit.

CHAPITRE II

LE PROJET HAARP
OU L'ARME ABSOLUE[223]

Alors que nombre de gens s'inquiètent des prophéties de fin d'un monde, certains refusent d'admettre que nous sommes responsables des périls annoncés, en particulier à cause de l'état de notre Terre. Nous sommes responsables soit par action directe, soit par ignorance et manque de curiosité, soit par passivité ou peur de réagir à l'encontre de la majorité. Aussi, il est grand temps d'ouvrir enfin les yeux et de faire, une fois encore, le point sur la situation actuelle.

Sylvie SIMON

Tandis que notre planète est déjà traversée par une infinité de radiations artificielles, le projet HAARP - High frequency active auroral research program[224] - est un programme américain de recherche sur l'ionosphère[225], afin de la modifier localement par des ondes à haute fréquence (HF), et d'étudier les modifications sur les communications longue distance. Il est officiellement présenté comme une pure recherche scientifique, mais en réalité, il est sous contrôle exclusif de militaires.

Installé en 1995, près de Gakona, une petite localité au nord-est d'Anchorage, en Alaska, ce complexe s'étend sur plusieurs hectares, loin des zones habitées à forte densité. Ce vaste

périmètre plat et déboisé est planté de 180 antennes de 20 mètres de haut, alignées sur 15 rangs de 12 antennes, reliées chacune à un émetteur d'une puissance de 3,6 millions de watts en 2006, passé apparemment à 20 mégawatts[226] en 2008. Les émetteurs sont alimentés en énergie par six turbines brûlant quelque 95 tonnes de diesel par jour. L'installation rejette 7 tonnes de déchets par jour.

Ce projet, de près de trente millions de dollars par an, a été financé par la Navy, l'US Air Force et le département de la Défense, en partenariat avec l'Université d'Alaska et certains n'hésitent pas à affirmer que l'armée américaine serait en train de rééditer, dans le plus grand secret et sous une forme plus économique, mais bien plus dangereuse, son projet de « Guerre des étoiles ». Comparé à cette puissance monstrueuse, la bombe atomique correspond, semble-t-il, à un boulet de canon.

HAARP a été conçu grâce aux recherches sur les phénomènes électromagnétiques de Nikola Tesla, scientifique yougoslave du début du XXe siècle. On lui doit, entre autres, l'utilisation généralisée du courant alternatif. Cet inventeur de génie, qui fut également un innovateur dans de nombreux domaines comme ceux du moteur asynchrone et de la transmission d'énergie sans fil, a consacré une grande partie de son temps à étudier « l'énergie ionosphérique ». Ses découvertes furent financées, exploitées, puis censurées pour des raisons inconnues par le banquier J. P. Morgan et la société Westinghouse. Il mourut dans la misère et la plupart de ses travaux demeurent occultés. Mais, après son décès, le FBI confisqua la totalité de ses effets personnels et toutes ses notes de travail.

Moins d'un siècle plus tard, Bernard Eastlund, physicien de l'Institut de technologie du Massachusetts, se contenta de

reprendre les premiers travaux de Tesla dans le domaine de l'énergie électromagnétique et déposa ainsi, entre 1987 et 1994, douze brevets qui constituent les bases du projet HAARP. Mais ce projet lui échappa plus tard, et Eastlund en fut exclu pour des raisons restées obscures ; les brevets passèrent sous le contrôle d'un consortium pétrolier : APTI (Advanced Power Technologies Inc.) créé par ARCO (Atlantic Richfield Company, appartenant à Rockefeller, qui avait financé Eastlund et HAARP). En 1994, ARCO vend sa filiale APTI à e-Systems, y compris les brevets d'Eastlund et le contrat HAARP.

e-Systems est spécialisé dans la production d'équipement électronique de guerre, de machines de navigation et de reconnaissance, y compris des systèmes d'espionnage hautement sophistiqués. Ses plus gros clients sont la CIA et autres agences d'espionnage comme la NSA (National Security Agency) et le National Reconnaissance Office ; 1,8 milliards de dollars de leurs ventes annuelles se font avec ces organisations, dont 800 millions pour des projets si secrets que même le Congrès des États-Unis ne sait pas comment l'argent est dépensé[227]. La CIA et e-Systems sont si proches qu'on les dit indissociables et interchangeables !

Un an après, e-Systems est racheté pour 2,3 milliards de dollars par Raytheon Corporation, qui possède aussi Hughes Aircraft, ce qui fait qu'il devient propriétaire du brevet #5,003,186 (Welsbach). Lui appartient aussi la société General Dynamics robotique, qui fabrique des drones autonomes tels que le RQ-4 Global Hawk qui peut voler pendant soixante-douze heures, avec une charge utile de 10 tonnes ou plus, fonctionnant entièrement sur la programmation et le signal micro-ondes d'une intelligence artificielle, sans ravitaillement. Cela dépasse de loin l'ensemencement local des nuages ou la

prévention de tempêtes. e-Systems héberge aussi le troisième ordinateur le plus rapide au monde, qui traite les données de la NSA qui doivent être colossales puisque, d'après les révélations de Snowden, ils surveillent tout le monde !

Cela permet à Raytheon de contrôler tous les aspects de la manipulation climatique, de l'ensemencement des nuages *(cloud seeding*) pour produire ou repousser la pluie, aux applications les plus sophistiquées.

L'objectif officiel de HAARP est de générer un bouclier protecteur global capable de déceler et de contrer les avions ou les missiles ennemis qui s'engageraient dans l'espace aérien américain et d'empêcher toute communication radio et satellite dans une zone déterminée. L'OACI (Organisation de l'aviation civile) a tout de même été alarmée par les risques que cela pouvait faire courir à l'aviation civile en perturbant les instruments de bord jusqu'à plusieurs centaines (voire milliers) de kilomètres lors de son fonctionnement à pleine puissance !

Selon des études de spécialistes en armement, il permet également de communiquer avec les sous-marins en plongée profonde situés dans des coins les plus reculés des océans, et peut pareillement scanner le sous-sol de la Terre entière et les mers à des profondeurs extrêmes. Ainsi, aucun pays n'a plus les moyens de cacher l'implantation de bases secrètes souterraines abritant des armes nucléaires, aucun sous-marin d'être invisible pour les Américains. HAARP est également capable de transmettre de fortes quantités d'énergie d'un point à l'autre du globe, sans l'apport d'un câble électrique. L'installation est aussi connectée à l'un des ordinateurs les plus puissants de la planète, celui de l'Université d'Alaska…

Mais, ce n’est pas tout !

Sa capacité d’influencer l’ionosphère serait beaucoup plus importante que ce qui est officiellement admis.

HAARP peut aussi être utilisé pour la manipulation du climat, en créant des perturbations atmosphériques sur d’autres continents avec toutes les conséquences que cela implique sur les écosystèmes et, d’après Marc Filterman dans *Les Armes de l’ombre*, produire « le maintien en l’air de façon stable de nuages artificiels qui peuvent servir de réflecteurs pour prolonger une couverture radar ou de communication. Cela peut expliquer le largage à haute altitude de produits par des avions militaires. »

Le système agirait donc en parfaite corrélation avec les chemtrails. Le revers de la médaille est que ce réseau peut aussi interrompre toute forme de communication hertzienne, détruire ou détourner avions et missiles transcontinentaux, voire même « les griller comme le ferait un vulgaire four à micro-ondes avec votre potage », ajoute Michael Golan et, ce qui est pire que tout, influencer les comportements humains « puisque ce système admet une modulation de 0 à 50 kHz, on est donc capable d’interférer sur le spectre cérébral. »

En 1975, le sénateur démocrate américain Gaylord Nelson (décédé en 2005) a obligé la Marine nationale à publier le résultat des recherches qui prouvent bien que ces basses fréquences risquent de modifier la chimie du sang chez l’être humain et de changer ses états émotionnels, comme on le fait avec la psychotronique.

En fait, l’objectif réel de HAARP semble être de « pouvoir atteindre et bombarder à volonté n’importe quel point de la Terre et de l’espace proche avec un faisceau d’énergie directif

ultra-puissant, sans utiliser de satellite[228] » ! Mais le professeur Zielinski, physicien allemand spécialiste en électronique quantique, nous indique que toute l'efficacité du dispositif HAARP réside dans l'utilisation de cette électronique d'avant-garde. HAARP serait en réalité, de par la nature spéciale de son signal d'émission, l'arme ultime des États-Unis !

COMMENT ÇA MARCHE ? CE QUE LES MILITAIRES NE DISENT PAS...

Grâce à ses antennes dipôle, HAARP envoie vers l'ionosphère un faisceau d'ondes à hautes fréquences qui atteint 1,7 milliard de watts. Située au-dessus de la stratosphère à une altitude qui varie de 85 à 600 kilomètres de notre croûte terrestre, cette couche possède la propriété de réfléchir les ondes radio. Elle est vitale pour notre planète, car elle nous protège des radiations nocives du soleil et filtre, de la même manière que la couche d'ozone, les particules chargées électriquement qui viennent des vents et tempêtes solaires ou galactiques.

Toutefois, les recherches menées depuis un siècle par nombre de scientifiques ont confirmé que ce « manteau énergétique » protégeant la Terre pouvait devenir une arme stratégique majeure. Le bombardement d'une zone donnée de l'ionosphère avec un émetteur HF de forte puissance aurait pour effet de créer un énorme miroir virtuel et même un miroir parabolique parfait qui, agissant comme une antenne et pénétrant le sol, les mers et nos corps, renverrait des fréquences extrêmement basses (ELF) vers la Terre, comme le ferait un immense four à micro-ondes. Marc Filterman cite l'un des scientifiques de l'équipe à l'origine de plusieurs de ces projets, qui explique dans une étude que HAARP peut servir à créer des lentilles à plasma dans l'atmosphère, ce qui ouvre la possibilité d'armes à énergie dirigée. Et d'après le site Les Agents sans secret : « La station de Gakona (Alaska), malgré sa gigantesque puissance HF émise, ne sert qu'à amorcer dans l'ionosphère les conditions radio pour que d'autres stations,

bien plus puissantes (!) [on parle ici de gigawatts émis par radio] et opérant dans d’autres gammes de fréquence (VLF et ELF), puissent utiliser le miroir ainsi créé pour atteindre instantanément une cible au sol, en vol ou dans l’espace, partout dans le monde, et avec une puissance telle que la cible est immédiatement vaporisée. HAARP a ceci de “merveilleux” que le miroir ionosphérique fonctionne dans les deux sens et permet aussi de créer un radar parfait, donc de suivre la cible en même temps qu’on la détruit. Et comme l’ionosphère se désionise très rapidement, aucune preuve ne peut être apportée quant à l’auteur du tir. Ni vu ni connu ! »

HAARP a aussi la capacité de provoquer des tremblements de terre ou des explosions aussi puissantes qu’une bombe atomique.

Le danger pour nous est d’autant plus grand que l’on n’a aucune assurance que les trous ainsi créés dans l’ionosphère qui nous protège des radiations mortelles du soleil ne s’agrandiront pas, que ces ondes radio à hautes fréquences ne déchirent accidentellement le cocon fragile de l’évolution planétaire et humaine, ce qui pourrait engendrer une destruction massive de l’ionosphère sur l’ensemble de la planète. La vie sur Terre ne serait alors plus possible, comme c’est déjà le cas sur Mars et sur Vénus, où le champ magnétique très faible et la magnétosphère quasiment inexistante ne permettent pas une atmosphère favorable à la vie. Qui plus est, aucun des inconscients qui manient ces rayonnements ne peut prévoir ce qui se passerait si quelques milliards de watts se répandaient dans l’ionosphère pendant une tempête solaire.

Mais ce n'est pas tout… HAARP est capable « de créer une arme EMP (arme à impulsion éléctromagnétique) sans faire péter de bombe atomique dans l'espace. Les armes EMP anéantissent instantanément toutes les communications et dispositifs électroniques chez l'ennemi[229]. »

Ce type d'action militaire qui ne relève pas de la science-fiction a déjà été utilisé sur le terrain en 1991 au cours de la guerre du Golfe et de l'opération Tempête du désert. Selon le périodique militaire officiel *Defence News*[230], les États-Unis avaient déployé sur le champ de bataille une arme à impulsions électromagnétiques dans le double dessein d'interrompre toute forme de communication hertzienne et d'influencer les comportements humains. On comprend mieux, dans ce cas, pourquoi des dizaines de milliers de soldats irakiens se sont rendus sans combattre.

Les armes électromagnétiques opèrent grâce à des fréquences très basses (100 à 1 000 Hz) ou extrêmement basses (de 0 à 100 Hz) ; on les appelle « non létales », ce qui ne veut pas dire qu'elles sont anodines ni qu'elles ne peuvent tuer sous certaines conditions. Grâce à leur grande puissance d'émission et à leurs fréquences, certaines de ces armes de l'ombre auraient, selon les recherches et expériences du Dr Allan Erey de l'Université de Princeton, la capacité de provoquer des ruptures d'anévrisme ou des arrêts cardiaques.

Elles n'ont été portées à la connaissance du public que très récemment, les gouvernements les ayant classées parmi les « secrets d'État ». Cependant, dès 1934, paraissait une *Méthode de contrôle à distance des stimulations électriques du système nerveux*, par les docteurs E. L. Chaffee et R. U. Light, ainsi qu'un ouvrage sur l'*Influence à distance* par le professeur

Leonid L. Vasiliev. Puis en 1945, les Alliés ont découvert que les Japonais avaient mis au point un « Rayon de la mort » utilisant des ondes courtes de radio. Et en 1950, la France a mené des recherches sur les armes à infrasons[231].

En 1953, la direction du NIMH (National Institute of Mental Health) demanda au neuroscientifique John C. Lilly de renseigner la CIA, le FBI et d'autres services d'intelligence militaires sur ses travaux de stimulation du cerveau par des électrodes. Lilly refusa, en disant que cette méthode de stimulation du cerveau pouvait être appliquée par n'importe quel technicien sans l'aide d'un neurochirurgien, et « sans aucun signe externe montrant que des électrodes avaient été utilisées pour avoir un contrôle total sur la personne et changer ses croyances dans l'immédiat[232] ».

Il est certain que le vivant est particulièrement sensible aux hautes fréquences modulées en très basse fréquence, car les molécules comme l'ADN et l'ARN qu'il contient décodent ces basses fréquences et résonnent. Aussi, les ondes utilisées pour communiquer avec les sous-marins en plongée pourraient avoir un impact absolument imprévisible et incontrôlable sur tous les êtres vivants, qu'ils vivent dans la mer ou sur la terre.

Il est fort possible que les maladies qui affectent le système d'orientation des cétacés et les mènent à s'échouer par troupeaux entiers sur les côtes soient une conséquence de HAARP.

Le 15 mars 1983, le *Washington Post* citait un rapport de la National Science Foundation qui décrivait la disparition de 17 millions d'oiseaux dans Fîle Christmas et celle de coraux dans le Pacifique, à Panama, aux îles Galapagos, en Colombie, en Polynésie et à l'ouest des Philippines, alors qu'apparaissaient

des millions de petits crabes rouges sur les côtes du Sud de la Californie.

Bizarrement, le 6 mars 1983, ce même journal avait publié un article qui signalait que les alizés qui soufflaient dans la direction opposée à la normale avaient provoqué une sécheresse en Australie et des pluies diluviennes au Pérou, ainsi que des tornades dans le Sud de la Californie. Et que tout cela était dû au fait qu'El Nino, ce courant chaud, qui régule les alizés de l'océan Pacifique tous les dix ans de façon naturelle, était beaucoup plus violent cette année-là, avançant : « El Nino de 1983 est le résultat d'énormes ondes stationnaires émises par les Russes. Leurs propriétés permettent de verrouiller les mécanismes météorologiques en créant un bouchon, ce qui empêche les alizés de suivre leur trajectoire habituelle. »

On constate d'ailleurs que, cette même année, de nombreux pays ont fait face à des dégâts importants provoqués par des phénomènes météo extrêmes ; pour la première fois, la neige tomba à Miami et aux Bahamas, presque au même niveau que l'Équateur, pendant que l'Union soviétique se prélassait dans l'un des hivers les plus doux qu'elle ait jamais connus. « Cette stratégie fait partie d'un plan amorcé par Lénine et qui avait pour but de réchauffer la Sibérie afin d'y développer des cultures. Le problème est que provoquer un type de temps dans un endroit n'est possible qu'en diminuant son potentiel dans un autre endroit[233]. »

On comprend que le *Washington Post* dénonce, en pleine Guerre froide, les manœuvres dangereuses des Russes, mais ils ne sont pas les seuls responsables. Ils ont, en effet, précédé les États-Unis avec l'installation, dès 1981, du champ d'antennes de Sura, au confluent de la Volga et à une centaine de

kilomètres de Nizhny Novgorod. Ce « chauffage ionosphérique » était en activité douze ans avant le projet HAARP, capable d'irradier 190 mégawatts dans la gamme des 4,5 à 9,3 MHz, ce qui correspond à la puissance d'une petite centrale nucléaire.

Mais, selon le rapport du Dr Bertell, le projet militaire de substituer à l'ionosphère un bouclier artificiel remonte à 1958. C'est à cette époque que la Navy aurait procédé clandestinement à l'explosion de trois bombes nucléaires à l'altitude de l'ionosphère, au-dessus de l'Atlantique sud. Il s'agissait alors d'évaluer les effets électromagnétiques de ce type d'explosion à très haute altitude sur les systèmes de télécommunication. D'après Rosalie Bertell, cela fait plus de quarante ans que les États-Unis expérimentent à l'insu de tous et au mépris des conventions internationales les effets de ces ondes. Elle a recensé la succession d'expériences insensées et des accidents qui en ont découlé ; l'un des plus graves étant celui survenu en avril 1986, dans le Nevada. Il a entraîné sur tout le continent nord-américain de sérieuses retombées radioactives, qui furent à l'époque attribuées à la catastrophe de Tchernobyl, survenue quelques jours plus tôt.

De 1958 à 1962, le ministère de la Défense des États-Unis étudiait déjà les moyens de manipuler « le ciel et la terre, afin de modifier le climat » et procédait dans le Pacifique à des essais à haute altitude de bombardements à pulsion électromagnétique[234]. À cette époque, l'Union soviétique et les États-Unis ont envoyé dans l'atmosphère de nombreuses impulsions électromagnétiques.

Au cours des années soixante, la marine américaine a expérimenté des antennes à fréquences extrêmement basses pour communiquer avec ses sous-marins d'une manière inattaquable par ses ennemis.

En 1965, un « Rayon de la mort », déjà inventé par Tesla en 1940, fut mis au point par McFarlane Corporation, qui le décrit comme une arme à électrons dont le brevet aurait été volé par la NASA, selon les dires de son concepteur. McFarlane témoigna à ce sujet devant le sous-comité du ministère de la Défense[235].

En 1968, le professeur Gordon J. F. MacDonald, directeur associé de l'Institut de géophysique et de physique planétaire de l'Université de Californie, alors conseiller scientifique du président Lyndon Johnson, a expliqué comment utiliser le contrôle de l'environnement à des fins militaires dans le livre *Unless Peace Cornes.* Dans l'un des chapitres, intitulé "How to wreck the environment" (« Comment ruiner l'environnement »), il se référait aux ondes de basse fréquence dans l'ionosphère qui affecteraient le cerveau humain. Il précisait que dans ce domaine, fiction et réalité étaient lentement en train de se rejoindre, car la quantité d'énergie contenue dans le système climatique, par les tornades ou les orages, dépasse de très loin la quantité d'énergie sous le contrôle de l'être humain. Il décrivait la manipulation climatique, la fonte de la calotte glaciaire, la détérioration de la couche d'ozone, la fabrication de tremblements de terre, le contrôle des tsunamis et la manipulation du cerveau grâce aux champs énergétiques de la planète. Il prédisait que ce type d'armement serait développé et serait alors invisible aux yeux des victimes.

Il est certain que cela ressemble étrangement au projet HAARP, qu'il n'y a plus de saisons et que la Terre connaît de plus en plus de cataclysmes, de tremblements de terre, de tsunamis, d'ouragans… bref, de curieux phénomènes météorologiques…

La possibilité de générer autant d'énergie qu'une bombe

nucléaire n'importe où dans le monde grâce au laser ou à des rayons de particules est plus qu'alarmante, bien que les scientifiques de l'armée considèrent Haarp comme une machine de guerre « plus douce et amicale » que les autres. On a peine à imaginer comment sont alors « les autres » ! Parce que les Américains ont développé un véritable réseau de stations similaires à travers le globe afin de créer de ce fait un bouclier modulable total. Ainsi, il existe d'autres complexes de recherches sur l'ionosphère comme à Puerto Rico, à Tromso en Norvège, à Jicamarca au Pérou, en Russie près de Moscou, ou encore à Nizhny Novgorod, en Ukraine ou dans le Tadjikistan.

MANIPULATIONS ET CATASTROPHES CLIMATIQUES

Le catéchisme d'État est très simple : le réchauffement climatique dû aux gaz à effet de serre produits par la pollution humaine est responsable des catastrophes climatiques qui s'intensifient. Luc Mampaey, chercheur au Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP, Bruxelles), nous fait quand même remarquer que le concept de « guerre environnementale » fait partie du langage et des manuels militaires depuis des décennies ; alors que l'on commence à peine à nous « vendre » la nécessité de la géo-ingénierie… mais uniquement pour la survie de la planète !

D'abord, tout comme il est certain que l'on peut contrôler la température en créant des nuages artificiels, provoquer ou empêcher la pluie où l'on veut, les chemtrails transportant du baryum peuvent, par exemple, causer des sécheresses terribles en absorbant l'humidité ambiante. La première implication est que l'eau est essentielle pour la survie, et que si elle est produite sur commande, les vents dominants vont aussi la transporter *où certains veulent qu'elle aille*… En fait, ceux qui contrôlent l'eau peuvent changer la démographie du monde ! Comme le confirme l'expert Marc Filterman : « En termes clairs, il est possible de créer des zones de basse et de haute pression capables de générer des cyclones ou des anticyclones, ou de violentes averses », en provoquant, par la manipulation d'ondes électromagnétiques, l'attirance ou la répulsion des masses nuageuses et donc artificiellement, des sécheresses ou des pluies diluviennes.

Qui vit, qui mange, qui va mourir de soif : tout est sous leur contrôle.

Lowell Ponte, spécialiste de la manipulation du climat, signala dès 1978 que les Soviétiques avaient expérimenté « la théorie sur les ondes scalaires de Tesla en utilisant trois émetteurs de forte puissance au nord-ouest de Moscou [...] et seraient en mesure, à Paide des ELF, de manipuler le jet-stream en modifiant le champ magnétique terrestre, ce qui modifie ensuite le climat des pays occidentaux. Il affirma aussi que l'URSS se livrait à des attaques atmosphériques contre les États-Unis. »

Il est prouvé que les États-Unis et la Russie possèdent depuis longtemps la technologie pour créer un ouragan, une tornade, ou des tremblements de terre. Marc Filterman explique qu'il suffit d'envoyer des ondes puissantes qui entrent en résonance avec des failles et des cavités souterraines pour provoquer des tremblements de terre à distance. Il nous livre les révélations d'un ancien général du KGB, Oleg Kalouguine, en 1993, selon lesquelles, dans les années soixante, les Soviétiques étaient spécialistes de cette guerre sismique, « par tremblements de terre interposés… »

Le principe consiste à faire exploser des bombes atomiques souterraines tout autour du territoire dans le but de provoquer des tremblements de terre chez les voisins. Et comme ils se déclenchaient plusieurs jours après un essai nucléaire, cela permettait aux Russes de « faire la guerre sans en avoir l'air » ! Ils ignoraient juste, à l'époque, l'existence de la contamination radioactive qui pouvait irradier tout un territoire pendant des décennies !

C'est ainsi qu'après l'explosion sur le site de Semipalatinsk, l'Iran, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan subirent des séismes importants ; et des savants soviétiques ont eux-mêmes admis que l'essai thermonucléaire de Novaya Zemlya en

1988 avait probablement un lien avec le tremblement de terre qui s’est produit peu de temps après en Arménie, faisant 45 000 morts.

Le *World Weather Magazine* de septembre 1993 fait état d’un ouragan déclenché par les Américains le 4 juillet 1978 sur le Wisconsin, apparemment pour communiquer avec des sous-marins, en utilisant un émetteur ELF de 1,2 mégawatt qui détruisit tout sur son passage, occasionnant quelque 50 millions de dollars de dommages.

On ne peut que rapprocher les largages répétés de substances dans l’atmosphère par des avions militaires divers comme les KC-135, à des altitudes relativement élevées, et ensuite l’apparition brutale de tornades ou de précipitations importantes. Une vidéo de l’ouragan « Sandy » le 22 octobre 2012, sur le site de Dane Wigington[236], montre les photos satellite commentées par un spécialiste, avec ce qu’il affirme être les traces de chemtrails qui entourent et poussent l’ouragan. Quant à la tempête Xynthia[237], qui a sévi du 26 février au 1er mars 2010, il est bien précisé dans plusieurs documents qu’il s’agit de ce que les météorologistes appellent « un cyclone extratropical de type “bombe” ou cyclogénèse frontale explosive qui tire son énergie de l’atmosphère tandis que les cyclones tropicaux tirent leur énergie de la température de la mer ». Avec le tremblement de terre au Chili le 27 février, le tsunami au Japon dans la foulée et le tremblement de terre dévastateur en Haïti le 12 janvier, cela fait quand même pas mal pour des événements « naturels » !

Il est tout aussi certain que les recherches militaires relatives aux modifications environnementales n’ont jamais cessé ; mais les médias sous contrôle des différents pays s’emploient à les cacher !

En décembre 1974, Howard Benedict de l'Associated Press à Washington, rédigeait un rapport consacré à la guerre météorologique, intitulé *The Weather as a secret weapon* ? *(Le climat, une arme secrète ?).* Dans l'article, il expliquait que les porte-parole américains et russes n'avaient pas d'autre choix que de nier l'existence de telles armes. S'ils avaient dit « nous possédons des super-armes météorologiques », les gens paniqueraient à la moindre anormalité du temps, pensant que c'est la guerre ! Et l'avantage de ces guerres, c'est justement que les populations ne soient pas au courant !

En France, on est toujours les meilleurs, la chape de plomb sur les phénomènes climatiques est royale.

ET POURTANT...

Rosalie Bertell est couverte de diplômes, tout en étant une religieuse des Grey Nuns (Sœurs Grises) du Sacré-Cœur. Elle a été conseillère scientifique du président Carter pour les technologies de défense au cours des années soixante-dix. Elle a dirigé de nombreuses commissions internationales sur des catastrophes comme la tragédie de Bhopal - provoquée en 1984 par Union Carbide, et qui a causé 15000 morts et des centaines de milliers de victimes, sans qu'aucun coupable ne soit condamné -, ou Tchernobyl en 1986. Elle a aussi conduit les études sur les radiations émises par les essais nucléaires dans les îles Marshall et a reçu de nombreuses récompenses pour son travail d'aide aux victimes.

En 2005, elle a été sélectionnée parmi les mille « Femmes de paix » pour le prix Nobel. Elle a publié deux ouvrages : *No Immédiate Danger : Prognosis for a Radioactive Earth*[238] et *Planet Earth : The Latest Weapon of War*[239], et a dirigé le journal international bi-mensuel *Perspectives in Public Health.*

Elle compare le projet HAARP à un « four gigantesque qui peut entraîner une déchirure dans l'ionosphère et générer, non seulement des trous, mais de grandes entailles dans la couche protectrice qui empêche les radiations mortelles de bombarder notre planète ».

Pour elle, la question ne se pose pas : « Ce sont les militaires qui ont détérioré le climat et la couche d'ozone. »

D'autres partagent son avis : quatre-vingt-dix députés russes ont signé une motion contre le programme HAARP, déclarant que « ces expériences déboucheraient sur des armes capables

de rompre les communications radio et les équipements des vaisseaux spatiaux et des fusées, de provoquer de graves accidents dans les réseaux électriques et dans les oléoducs et gazoducs, et d'avoir des effets négatifs sur la santé mentale des populations de régions entières[240] ». HAARP représente une telle menace que les députés du Parlement européen, qui ne s'agitent pourtant pas facilement, se sont montrés préoccupés par le développement de ce projet. En février 1998, répondant à une note de Karin Maj Britt Theorin, démocrate suédoise, alors présidente du Bureau international de la paix et membre du Parlement européen, le Comité des Affaires étrangères, de la Sécurité et de la Défense au Parlement européen s'est réuni à Bruxelles en audience publique pour débattre du programme HAARP La motion de résolution (n° A4-0005/99, du 14 janvier 1999[241]) que le Comité présenta au Parlement européen disait très clairement : « Considérant que la recherche militaire porte actuellement sur la manipulation de l'environnement à des fins militaires, et ce en dépit des conventions existantes[242]… »

« Considère que HAARP (…) en vertu de son impact étendu sur l'environnement, constitue une préoccupation mondiale et demande que ses implications légales, écologiques et éthiques soient évaluées par un organe international indépendant […] Déplore que le gouvernement des États-Unis ait à maintes reprises refusé d'envoyer un représentant pour apporter un témoignage sur les risques que comporte pour l'environnement et la population le projet HAARP financé actuellement en Alaska. […] Demande en particulier que soit établi un accord international visant à interdire au niveau global tout projet de recherche et de développement, tant militaire que civil, qui cherche à appliquer la connaissance des processus du fonctionnement du cerveau humain dans les domaines

chimique, électrique, des ondes sonores ou autres, au développement d'armes, ce qui pourrait ouvrir la porte à toute forme de manipulation de l'homme ; un tel accord devrait également interdire toute possibilité d'utilisation réelle ou potentielle de tels systèmes[243]. »

Je veux bien qu'on se fasse traiter de « détraqué mental qui voit des complots partout » quand on parle de HAARP et d'épandages chimiques - et de manière générale dès qu'on remet en cause le dogme officiel -, mais comme dit Pierre Hillard : « Il n'y a pas de complot pour celui qui est curieux, toutes les informations sont accessibles et disponibles. » En l'occurrence, c'est bien le Comité de sécurité et de défense du Parlement européen qui écrivait au gouvernement américain dès 1998 pour demander que lumière soit faite sur tous les dangers du projet HAARP C'est curieux, cette manie qu'ont les gouvernants de faire des rapports et des traités pour des choses qui n'existent pas...

Bien évidemment, les Américains rejetèrent la requête sans autre forme de procès, indiquant non sans dérision que « la Commission européenne ne disposait pas de la juridiction nécessaire lui permettant de s'immiscer dans les liens entre l'environnement et la défense[244] ! » Depuis, cette chère commission est muette, sourde et aveugle, soucieuse d'éviter tout conflit avec Washington. La seule actualité sur le sujet est l'acceptation, le 25 mars 2014, de la « Pétition sur les épandages aériens et HAARP » déposée un an avant par les Skyguards[245].

On peut aussi noter que les Nations unies ont décidé d'exclure de leur ordre du jour les changements climatiques résultant de programmes militaires. Voilà ! Comme ça, le problème est réglé !

Et l’on ne peut s’empêcher de penser à l’annonce de l’Apocalypse de saint Jean (XIV, 2) : « Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre, et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpe jouant de leur harpe. »

LES AUTRES STATIONS DU PROGRAMME HAARP

Au mois de mai 2013, la station de Gakona a fermé. Le gestionnaire du programme HAARP, le Dr James Keeney, de la base aérienne militaire de Kirtland, au Nouveau-Mexique, a déclaré : « Actuellement, le site est abandonné par manque de financements. » Keeney précise qu'il n'y a plus personne sur place, les routes d'accès sont bloquées, les bâtiments verrouillés et les générateurs éteints. Même le site web de l'Université de l'Alaska n'est plus consultable[246].

L'autre raison est que les générateurs diesel ne fournissaient plus de l'air répondant aux normes de l'EPA. Sans blague ! L'EPA, qui ferme les yeux sur les épandages et laisse des millions d'Américains s'empoisonner, deviendrait pointilleuse quand il s'agit des installations du projet HAARP ?

Pour Nick Begich, c'est de la désinformation.

De toute façon, selon Rense.com, il y aurait quatorze stations semblables à celle du HAARP dans le monde, dont HIPAS (Hlgh Power Auroral Stimulation), piloté par le Laboratoire de physique des plasmas à Los Angeles. La station russe de Sura, située près de Nijni Novgorod qui aurait les mêmes capacités que HAARP[247] ; ESCAT, supposé être un laboratoire civil, appartenant à la fois aux Américains, aux Russes et aux Chinois. Presque toutes ces stations sont réparties autour de l'Arctique et s'amusent à exciter l'ionosphère qui a un pouvoir de réponse qui amplifie à 300 % le rayonnement reçu. Cela crée un effet de four qui est, vraisemblablement, la cause de la fonte de la calotte polaire dans l'Arctique. Parce qu'étonnamment, au milieu du baratin officiel, on se rend compte que l'Antarctique n'a montré aucun dommage jusqu'en 1999, date d'installation

d'une base américaine et, à partir de ce moment, la glace fond autour de la base aussi !

Et l'on nous culpabilise régulièrement avec la destruction de la banquise et l'extermination au demeurant si triste des ours blancs qui n'ont plus de territoire…

Il est certain que l'on consomme trop, que l'on gaspille beaucoup et que l'on a tous besoin de revenir à plus de mesure, plus de conscience, plus de responsabilité ; mais de là à nous faire porter le chapeau…

À ce propos, il y a des vidéos qui circulent sur Internet, prises avec Google Earth, qui laissent sans voix. On y voit des images de la banquise découpée en carrés parfaits de deux ou trois hectares, comme si cela avait été fait par un laser embarqué sur un avion ou un satellite. Il est certain que ces images sont hallucinantes et que la banquise ne peut pas se casser toute seule à angle droit bien net et en rectangles on ne peut plus réguliers… Prêts à être livrés, pourrait-on penser ! Si vous ne les avez pas vues, je vous invite à les visionner[248].

Certains sites anglo-saxons n'hésitent pas à dire que c'est le canon laser volant de Boeing qui découpe la glace pour quelle fonde afin d'exploiter les réserves de gaz et de pétrole et que « c'est pour cette raison qu'ils sont tous présents dans la zone pour se partager le gâteau ». C'est bien ce que font certains promoteurs immobiliers : mettre le feu aux forêts ou aux littoraux protégés pour récupérer les terres et construire dessus. Ils mettent bien des pays à feu et à sang pour mettre la main sur le pétrole ou les ressources minières… est-ce qu'ils détruisent la banquise pour pouvoir s'emparer des richesses du sous-sol ? Quand on est capable de massacrer des enfants, je suppose que ce n'est pas le sort des ours qui peut émouvoir.

Les images où ils dérivent sur un minuscule bout de glace sont faites pour nous faire pleurer, nous, afin qu'on accepte sans rechigner la prochaine taxe et qu'on ait envie d'envoyer des sous à WWF, Friends of the Earth… Les politiques et les ONG, c'est comme l'UMPS !

Il y a une autre base importante : la station de suivi de satellites Joint Defence Facility Pine Gap, habituellement appelée Pine Gap, est située au sud-ouest de la ville d'Alice Springs dans le Territoire du Nord en Australie. La base est gérée conjointement par l'Australie et les États-Unis, à la suite d'un accord signé en 1966. Il s'agit de l'un des plus grands centres de renseignement d'origine électromagnétique au monde.

La station est dirigée par les services secrets australiens, mais la moitié des quelque neuf cents personnes qui y sont stationnées sont des Américains de la CIA et du Naval Security Group.

Pine Gap compte dix-huit antennes satellitaires, dont une d'un diamètre d'environ trente mètres et une autre d'un diamètre d'environ vingt mètres. Cette station terrestre pour satellites appelée Sigint *(Signals Intelligence)* contrôle et commande plusieurs satellites d'espionnage, dont elle capte, traite et analyse les signaux. Toutefois, la présence d'antennes satellitaires de grande dimension donne à penser que la station écoute aussi des satellites de communication. Jusqu'en 1980, les Australiens étaient exclus du département d'analyse des signaux. Depuis, ils ont libre accès à toutes les parties de la station, à l'exception de la salle de cryptographie nationale des Américains.

Chaque matin, une commission, le Joint Reconnaissance

Schedule committee, se réunit pour déterminer quels satellites seront surveillés pendant les prochaines vingt-quatre heures[249]. On sait à présent que la recherche sur la propulsion électromagnétique est l'objectif principal de Pine Gap.

On soupçonne également que la plus grande cavité jamais creusée en Australie et qui aurait plus de 8 Km (8 535 mètres exactement) de profondeur se trouve sous Pine Gap, espace aérien réservé à la recherche spatiale dont le rayon est de plus de 1 200 Km.

Cette galerie pourrait aussi servir d'antenne souterraine pour la diffusion d'électricité à très basse fréquence. Étant donné que Pine Gap oriente ses recherches autant sur la haute atmosphère que sur le sous-sol, il est possible qu'elle puisse générer une énorme onde stationnaire autour de la Terre et produire un champ électrique à une altitude de 400 km, par le biais d'émissions ELF.

Sans jamais avoir eu une confirmation officielle évidemment, de nombreuses rumeurs circulent au sujet de ce site. Cette immense cité souterraine de plusieurs niveaux est aussi censée posséder un énorme générateur nucléaire fournissant l'énergie nécessaire à son émetteur-récepteur.

Pine Gap dispose également d'énormes ordinateurs, dont la capacité de mémoire principale serait supérieure à deux milliards d'octets, collectant l'ensemble des informations relatives à la sécurité, non seulement à propos de la finance et des technologies, mais également de tous les aspects de la vie des citoyens. Ces ordinateurs sont connectés à des serveurs centraux situés à Guam, à la base américaine d'Amundsen-Scott au Pôle Sud, et à Krugersdorp en Afrique du Sud, où se

trouve une station similaire à Pine Gap. Mais il est difficile d'obtenir des renseignements à son sujet. La plupart des 1 200 personnes qui y travaillent se font passer pour des employés consulaires américains.

Un autre déploiement est en train d'effrayer la Sicile. C'est celui du Mobile User Objective System[250] (MUOS), près du village de Niscemi, sur d'anciennes installations utilisées depuis plus de vingt ans par le Pentagone pour les liaisons avec les navires et les sous-marins. Décrit comme un nouveau système de télécommunication de la marine américaine, il y a trois autres terminaux terrestres MUOS dans d'autres pays. C'est un système Ultra hautes fréquences (UHF) servant le département de la Défense américain uniquement, pas l'OTAN. Il est même précisé que « son usage par les Alliés est sujet à considérations » ! MUOS doit assurer la liaison des forces armées américaines entre le centre de commandement et les unités mobiles, missiles, sous-marins ou autres. Mais cet ensemble « composé de trois grandes antennes paraboliques de 18,4 m de diamètre pour la transmission et de deux émetteurs de 149 m de hauteur pour le positionnement géographique » est une installation qui générera de puissants faisceaux électromagnétiques pouvant avoir des effets dévastateurs sur l'environnement et la santé des habitants sur des kilomètres à la ronde, et qui va dérégler le trafic aérien dans les deux siciliens, selon les techniciens de l'institut polytechnique de Turin.

Le plus inquiétant, d'après le journaliste italien Giulietto Chiesa, « c'est de découvrir que l'ensemble du MUOS constitue une arme stratégique offensive d'un nouveau genre, qui fait partie d'un système regroupant des bases similaires réparties sur plusieurs continents et reliées par un système de satellites

géostationnaires, qui permettent aux États-Unis d’Amérique de mener des actions de détection, de contrôle, de guidage de drones, de perturbation et d’attaque ». Relié à HAARP, on parle « d’une énergie d’un million de fois plus intense qu’on ne pourrait produire avec tout autre émetteur ».

C’est ce qu’indiquent les études menées par deux sociétés américaines, Analytical Graphics Inc. (siège social à Exton en Pennsylvanie) et Maxim System (basé à San Diego, en Californie), sur l’impact des ondes émises par ces antennes, qui précisent aussi que « les émissions électromagnétiques ultra-puissantes peuvent déclencher la mise à feu des systèmes d’armes » à bord des avions militaires.

Relié aux autres installations du même nom, MUOS permet à l’armée américaine d’avoir dans ses mains le contrôle de la planète ; sans que personne ne puisse s’y opposer, et sans que les médias en parlent…

Mais, comme s’en vantait Reuven Frank, journaliste, producteur, et ex-président de NBC News : « Les nouvelles sont ce que nous voulons supprimer. Tout le reste est de la publicité. »

LES ANGES NE JOUENT PAS DE CETTE HAARP

Quel est le premier objet de la société ?
C'est de maintenir les droits imprescriptibles de l'homme.
Quel est le premier de ces droits ?
Celui d'exister.

Robespierre

Angels dont play this HAARP est le titre du livre écrit en 1997 par Nick Begich, docteur en médecine, le premier à s'être profondément impliqué dans la campagne contre le projet HAARP, et la journaliste Jeane Manning, spécialisée dans les recherches sur les énergies dites « non conventionnelles ». Ils affirment sans ambiguïté qu'un des buts de ce projet est de mettre sur pied une arme de destruction aussi bien massive qu'individuelle, une arme « psychotronique » utilisant une onde ELF (ultra-basse fréquence) de forte puissance, capable de manipuler mentalement les populations à leur insu.

HAARP est un projet totalement contestable non seulement sur les plans humain et politique mais aussi du point de vue légal, qui enfreint tous les accords internationaux : ENMOD (sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles), OPCW (Organisation for Prohibition of Chemical Weapons[251]), ainsi que le traité sur l'Antarctique, assurant que l'Antarctique ne peut être utilisée qu'à des fins pacifiques…

Et cela fait plus de quarante ans que les Américains expérimentent, au mépris des conventions internationales, des armes psychologiques, sous divers noms de code : Argus (1968), Solar Power Satellite (1968-1978), Space Shuttle

Experiments (1985), Mighty Oaks (1986), Desert Storm (1991)…

Mais l’opprobre n’inquiète guère les stratèges du Pentagone.

Ils ont même déclaré dans une revue spécialisée destinée à l’élite militaire : « Alors que nous entrons de plain-pied dans l’ère de l’électronique et de la bioélectronique, il devient nécessaire de réévaluer les barrières morales et éthiques que nous avons posées en interdisant toute technologie pouvant manipuler l’esprit de nos ennemis, tant à l’intérieur du pays qu’au niveau international. Dès que cela sera possible, nous encouragerons des entreprises privées ou semi-privées à développer une technologie appropriée. Nous pouvons agir de même avec les nouveaux types d’armements comme les armes biologiques incapacitantes et les armes psychotechnologiques avancées[252]. »

Étant donné le passif de l’US Air Force et surtout de la CIA en matière d’expériences chimiques et bactériologiques, de sophistication dans la barbarie, on les voit mal ne pas aller au bout de toutes les possibilités offertes par le projet HAARP, arme polyvalente par excellence. N’oublions pas les monstrueuses expériences secrètes qui consistaient à injecter toutes sortes de drogues chimiques à de pauvres soldats conscrits afin de modifier leur comportement.

Les moyens utilisés par HAARP sont plus discrets mais tout aussi efficaces.

HAARP, LA PREMIÈRE ARME DE *MIND CONTROL* À L'ÉCHELLE MONDIALE ?

Dès 1952, le Dr José Manuel Rodriguez Delgado, professeur de physiologie à Yale, avait découvert la possibilité d'influencer le comportement émotionnel et la façon de penser d'un individu par l'utilisation de certaines fréquences et de certaines ondes. Avec d'autres scientifiques comme Robert Becker, ils ont réussi à démontrer que des ondes de types ELF identiques à celles utilisées par HAARP, qui sont couplées avec l'emploi de courant alternatif, génèrent des fréquences « où la plupart des fonctions cérébrales profondes de l'être humain peuvent être manipulées de l'extérieur avec des résultats très tangibles ».

Le Dr Begich explique que certaines ondes de très basses fréquences peuvent provoquer l'apparition dans le cerveau de substances neurochimiques qui génèrent « un vaste arsenal de réponses et de comportements émotionnels ou intellectuels comme des sentiments de peur, de dépression, de désir, d'amour ». HAARP pourrait donc « influencer le comportement et les facultés mentales des individus, à des fins militaires, de maintien de l'ordre ou de contrôle politique », en plus « d'affecter la santé des personnes et d'avoir un impact biologique sur l'environnement[253] ». Son inquiétude est d'autant plus vive que des expériences sont menées dans ce sens aux États-Unis, notamment à Los Alamos, l'un des grands centres de recherche américains dans le domaine des armes de très haute technologie. Il se réfère aux travaux du Dr William Ross Adey, professeur d'anatomie et de physiologie, qui a découvert que des ondes pulsées provoquent des variations de la tension artérielle et génèrent des signaux micro-électriques

qui se propagent dans le système nerveux et informent le cerveau sur ce qui nous entoure. Ces ondes pulsées modifient le pH sanguin et affaiblissent le système immunitaire humain.

Une synthèse de nombreuses études qui prouvent « la possibilité de contrôle à distance de tous les cerveaux humains par l'induction électromagnétique d'algorithmes fondamentaux » a été publiée dès juin 1995 dans *Perceptual and Motor Skills.* Son auteur, Micheal A. Persinger[254], chercheur à la Laurentian University d'Ontario, au Canada, indique : « La neuroscience contemporaine suggère l'existence d'algorithmes fondamentaux par lesquels toute transduction sensorielle est traduite dans le code intrinsèque spécifique au cerveau. La stimulation directe de ces codes dans les cortex temporel ou limbique humains par l'application de signaux électromagnétiques pourrait requérir des niveaux d'énergie à la portée tant de l'activité géomagnétique que des réseaux de télécommunications contemporains. Un processus couplé avec l'étroite bande de température du cerveau permettrait d'affecter tous les cerveaux humains normaux avec une sous-harmonique dont la fréquence aux environs de 10 Hz ne varierait que de 0,1 Hz. » L'étude précise aussi que Sandyk (1992) et Jacobson (1994) ont trouvé que les champs magnétiques complexes avec des durées de pulsation interstimulus variables pourraient provoquer des changements sans précédent dans les niveaux de mélatonine... La mélatonine qui, outre ses fonctions hormonales et d'antioxydant, jouerait un rôle particulier dans la protection de l'ADN nucléaire, dans l'ADN mitochondrial et le système immunitaire.

D'autres recherches ont mis en évidence l'interaction avec le réseau de neurones (Robert G. Jahn et Brenda Dunne, 1987), d'où l'association entre l'exposition à des champs

électromagnétiques (60 Hz) et les tumeurs du cerveau.

Dans les années soixante-dix, Persinger, Ludwig et Ossenkopp, ont montré qu'avait émergé un potentiel, improbable à l'époque, mais réalisable avec HAARP. « Ce potentiel est la capacité technique d'influencer directement la majorité des six milliards de cerveaux humains sans la médiation des modalités sensorielles classiques, en générant l'information neurale dans le milieu physique où tous les membres de l'espèce sont immergés. »

Barrie Trower, ex-agent formé à l'usage militaire des micro-ondes, ayant travaillé pour la Navy, révèle que les micro-ondes étaient employées couramment, comme elles le sont de nos jours, par les armées et les gouvernements pour nuire à des opposants ou des ennemis en les rendant malades et ainsi les faire mourir à petit feu. Il a ensuite passé onze ans à collecter les informations des espions arrêtés ou retournés, à interroger aussi les terroristes, les criminels internationaux, quiconque présentant un intérêt pour savoir où les autres pays en étaient de leurs recherches... Et il raconte que tout a commencé par des expériences menées par les Soviétiques sur l'ambassade des États-Unis durant la Guerre froide. Les Américains se sont rendu compte qu'il y avait un taux anormal de cancers du sein, d'enfants atteints de leucémies et d'autres cancers parmi le personnel diplomatique, et ils ne comprenaient pas pourquoi. Alors ils ont changé certains employés, et les nouveaux ont aussi eu des leucémies et des cancers. Ils ont une nouvelle fois changé l'équipe, et ils ont fini par découvrir qu'ils étaient exposés à des micro-ondes.

« C'est là, nous apprend-il, que le gouvernement des États-

Unis s'est mal conduit : ils ont décidé de ne rien dire, utilisant leur propre peuple comme des cobayes pour développer leurs propres armes. Quand on a découvert ce qu'il se passait, il y a bien sûr eu un démenti, comme d'habitude, puis un rapport secret ! » Finalement, une sommité de la science, le professeur John Goldsmith, rédigea le rapport définitif confirmant que les micro-ondes de faible intensité provoquaient une énorme quantité de cancers, de leucémies et d'autres troubles. Et Trower témoigne que depuis, quand les gouvernements veulent juguler un groupe de gens, ils utilisent les microondes comme ils l'ont fait à Greenham Common sur une manifestation pacifique de femmes qui protestaient contre la présence de missiles américains sur le sol anglais.

Il révèle que ces femmes ont été ciblées depuis la base américaine, bombardées d'ondes pour les rendre malades, et quand les résultats sont tombés, il y avait une quantité anormalement élevée de tumeurs, de changements de personnalité et de tendances suicidaires parmi elles. Même chose sur les catholiques d'Irlande du Nord.

Selon lui, il existe un engouement généralisé pour les micro-ondes en tant qu arme furtive, et celui-ci est flagrant depuis les années cinquante.

Certaines applications ont un effet immédiat. Il explique qu'avec « une fréquence pulsée, vous pouvez rendre quelqu'un suicidaire. Les personnes ne prennent alors plus la peine de manifester. Leur seul désir est de rester au lit ou de dormir toute la journée. Donc, si vous ciblez des manifestants, si vous les rendez dépressifs, ils ne cherchent plus à manifester. Ils sont épuisés. » D'autres sont plus insidieuses : « Si vous voulez induire une maladie mentale spécifique, il vous faudra un appareil infrarouge qui suivra la personne, et vous le ferez

fonctionner avec un émetteur de micro-ondes aussi fin qu'un stylo, de sorte que le faisceau de micro-ondes cible toujours une glande ou une partie du cerveau en particulier, ou un œil, ou le cœur. »

« C'est une arme dont on ne sait pas qu'on est la cible, ajoute-t-il, parce que la dose est très, très faible, ce qui est encore plus dangereux que des doses élevées, et ça peut prendre un an ou deux avant de déclencher des dommages neurologiques et des cancers[255]. »

Justement, Barrie Trower confie que, parmi la cinquantaine de conversations hautement « top secrètes » qu'il a eues pendant ses années d'activité, deux d'entre elles concernaient la mort de chefs d'États : « Leurs successeurs m'ont dit qu'ils pensaient qu'ils avaient été tués par un rayonnement microondes. Ils ont fait leur enquête et c'était leur conclusion... » Chavez lui-même évoquait la possibilité de complots à l'origine des cancers des chefs d'États sud-américains, et dénonçait une technologie américaine entre les mains de la CIA pour inoculer le cancer. Barrie mentionne à ce sujet que les armes à micro-ondes n'étaient pas un secret avant le milieu des années soixante-dix, « ils en parlaient librement autour de biscuits et d'une tasse de thé ». Puis les gouvernements ont saisi le plein potentiel de cette technologie et ont alors décidé de la faire tomber sous la loi des secrets officiels[256].

Mais les expériences se sont succédé pour permettre de maîtriser de mieux en mieux la technique ! L'une d'entre elles consistait à cibler une personne ordinaire jusqu'à la rendre folle ; elle finissait par aller voir un psychiatre qui diagnostiquait une schizophrénie, une paranoïa ou une autre maladie psychiatrique. La personne se retrouvait enfermée dans un asile à souffrir pour le restant de sa vie ; mais pour le

gouvernement, c’était un succès ! « Les humains étaient considérés comme des rats de laboratoires. S’ils voulaient mener des expériences sur vous, ou sur des milliers de personnes, ils le faisaient. On peut vous conduire à la folie et à la mort. Vous représentez une case que l’on coche sans aucune émotion. C’est ce qu’ils font, et c’est pour cela qu’ils sont au-dessus de la loi », dénonce-t-il.

Une autre manipulation du cerveau, très facile d’après Barrie Trower, est de faire entendre des voix. « Et ce n’est pas que les gens imaginent les entendre. Ils les entendent physiquement. » En fait, explique-t-il, quand on parle à quelqu’un, notre voix n’est pas dans son cerveau, elle ne dépasse pas quelques centimètres dans son oreille, c’est le signal électrique qui lui fait interpréter le son produit. « Et une fois que vous avez ce signal électrique, qui peut venir d’une puce ou de beaucoup d’autres choses, vous pouvez faire entendre physiquement des voix, certaines voix. Cela peut être une conversation, ou quelqu’un que vous voulez entendre. Cela peut être une voix douce et angélique, ou un dieu, ou quelque chose d’effrayant comme le diable, cela peut être n’importe quoi[257]. »

Il y a aussi la possibilité de « pucer » les gens, et ensuite « si vous connaissez la localisation géographique de votre cible, vous pouvez utiliser les forces spéciales pour projeter un faisceau depuis un satellite ». Le faisceau active alors la puce, la met sous tension, et elle renvoie le signal. C’est un type de puce qui ne fonctionne que lorsqu’elle est stimulée. L’autre type de puce envoie en continu des impulsions pour stimuler à une fréquence donnée, par exemple, une glande du corps, qui va produire une substance chimique spécifique, entraînant une réponse spécifique dans le cerveau.

Rien de très étonnant quand on a lu le livre de Zbigniew

Brzeziński, *Between Two Ages - Americas Rôle in the Technetronic Era*, dans lequel il déclare, page 28 :

« [...] il peut être possible -et tentant -d'exploiter à des fins stratégiques et politiques, les fruits de la recherche sur le cerveau et le comportement humain. Gordon J. F. MacDonald, ce géophysicien spécialisé dans les problèmes de la guerre, a écrit que des décharges électroniques excitées artificiellement et mesurées avec précision "pourraient permettre de développer un système qui altérerait sérieusement les performances du cerveau de très vastes populations dans des régions sélectionnées sur une longue période... Peu importe à quel point l'idée d'utiliser l'environnement pour manipuler le comportement dans l'intérêt national de quelques-uns peut être dérangeante, la technologie permettant cette utilisation se développera très probablement dans les prochaines décennies". » Notons qu'il écrit cela après avoir pris la peine de mentionner dans l'introduction que « ce livre n'est pas un exercice en *futurologie* », mais une façon d'aider les lecteurs « à mieux saisir la nature du monde politique dans lequel nous vivons, les forces qui le forment et les directions qu'il poursuit » ! C'était en 1970.

LES SECRETS INAVOUABLES

Le Dr Rauni-Leena Luukanen-Kilde affirme, de son côté, que des essais ont été menés depuis des décennies sur des prisonniers et des malades mentaux. Sur des femmes seules aussi, dont la disparition va mettre plus longtemps à être signalée puisqu'elles n'ont pas de famille qui pourrait s'inquiéter de leur disparition. Elle fait remarquer que, allant de pair avec ces expériences secrètes, on peut égrener toute une liste de savants qui en savent trop et meurent d'accidents stupides, d'attaques cardiaques, de tumeurs au cerveau, dans des avions qui s'écrasent…

Il est vrai que, dans les cinq mois suivant les attentats du 11 Septembre, marquant un véritable tournant dans la conduite de la politique mondiale, c'est-à-dire entre novembre 2001 et février 2002, onze microbiologistes de renommée internationale sont morts mystérieusement. Ces chercheurs n'appartenaient pas à une nationalité particulière, mais ils avaient un dénominateur commun : celui d'être à la pointe de l'étude des virus, de la biologie cellulaire, des séquences de l'ADN[258].

Un peu avant ces décès, le 4 octobre 2001, le vol 1812 de la compagnie Siberian Airlines voyageant de Tel-Aviv à Novossibirsk fut abattu au-dessus de la mer Noire par un missile ukrainien sol-air « perdu », avec cinq microbiologistes parmi les passagers. Comme le vol MH 17 de la Malaysian Airlines[259] qui est tombé jeudi 17 juillet 2014, dans l'Est de l'Ukraine avec à son bord au moins six spécialistes du SIDA, dont l'éminent chercheur néerlandais Joep Lange, qui se rendaient à Melbourne pour la conférence mondiale AIDS 2014 ? Ou bien encore le vol MH370, toujours de la Malaysian

Airlines, disparu dans l'océan Indien le 8 mars 2014, et qui comptait parmi ses passagers vingt membres hautement qualifiés de la société américaine Freescale Semiconductor, qui venaient de lancer « un nouveau gadget de guerre électronique pour les systèmes de radars militaires » ?

Pendant que la guerre des sanctions contre Poutine, décidée par l'Union européenne et les États-Unis, faisait rage, un article de Russia Today[260] nous apprenait que, quatre jours après la disparition du vol, un brevet d'une incroyable micro-puce KL-03[261] était approuvé par le Bureau américain des brevets et des marques de commerce ; et partagé en cinq tranches de 20 % pour chaque titulaire. Quatre étaient des Chinois employés de Freescale, qui étaient dans l'avion, et le cinquième titulaire était la société Freescale elle-même. Et un article du dépôt spécifiait que si un titulaire venait à mourir, ses parts n'iraient pas à ses héritiers, mais seraient partagées équitablement entre les titulaires restants !

Le dernier et unique titulaire vivant du brevet est donc Freescale Semiconductor. Et à qui appartient cette entreprise ? À Jacob Rothschild *via* la banque d'investissement Blackstone (qui a d'ailleurs engendré la société d'investissement BlackRock, que nous avons déjà croisée dans les quatre sociétés actionnaires de pratiquement toutes les compagnies importantes liées à HAARP !).

L'autre mystère du vol MH370 fait parler dans les milieux informés... Un article du site The Examiner[262] demande s'il ne se serait pas évaporé, victime d'une arme utilisée dans la guerre électronique que l'employeur de ces vingt passagers fait pour le compte du département de la Défense — des passagers ingénieurs, chercheurs, fortement impliqués dans la technologie électronique de pointe utilisée à des fins de

défense, telles que les armes qui peuvent rendre des avions invisibles ou les faire passer dans d’autres temps, d’autres plans…

LA TECHNOLOGIE AUX MAINS DE PSYCHOPATHES

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le contrôle de l'esprit humain n'est pas une science nouvelle ; les premiers essais datent de 1801. En 1952, la CIA plaçait des micro-puces dans le cerveau de gens pour les suivre et dès 1920, raconte Nick Begich, l'Agence américaine suivait les travaux d'un scientifique nommé George H. Estabrooks. Ensemble, ils ont eu l'idée de créer un super-espion. Il s'agissait de soumettre quelques personnes à un programme intense de manipulation pour partager la personnalité de l'individu en deux entités bien distinctes dans le même corps ; programmant la même personne pour être un super-espion pouvant opérer dans un pays étranger sans être détecté et, s'il se faisait capturer, n'avoir aucun souvenir de « l'autre », son second *moi.* Une fois rentré aux États-Unis, on pouvait tout réactiver pour qu'il donne toutes les infos collectées…

En 1930, les travaux étaient classifiés, et en 1960, ils ont annoncé avoir réussi. Le problème est que l'individu était fichu mais Estabrooks trouvait que c'était une bonne idée, comme de faire prendre du LSD[263] pour altérer la conscience des gens… Ces expériences incluaient de placer des électrodes cérébrales sur les enfants dès l'âge de onze ans et de contrôler leur comportement grâce à des émetteurs à distance ; de donner 150 µg de LSD par jour aux enfants de sept à onze ans pendant des semaines ou des mois… d'utiliser des prostituées pour en donner de hautes doses à leurs clients à leur insu et laisser le personnel de la CIA en observer les effets pendant leurs sauteries ; d'effacer les souvenirs avec des chocs électriques et d'utiliser des animaux avec des électrodes implantées dans le

cerveau comme vecteurs d'armes chimiques et biologiques. La technique de base étant que, lorsqu'on a un traumatisme, l'esprit fabrique une barrière amnésique pour l'empêcher de revivre la séquence et de souffrir continuellement. Et si l'on traumatise quelqu'un systématiquement, particulièrement avant l'âge de cinq ou six ans, on peut créer des barrières amnésiques qui occultent l'existence les unes des autres. Puis, avec des mots, des signes, on peut en ramener une au niveau conscient, sans qu'une autre refasse surface.

Plus tard, on a appris que la CIA avait expérimenté ces méthodes sur huit mille hommes et femmes dans l'armée, sans compter ce qu'ils ont dû faire sur les civils ! Quand ils ont été découverts, les membres de l'Église et du Congrès ayant entendu leurs témoignages ont appris qu'ils étaient directement impliqués dans 140 programmes « MK Ultra » de manipulation du comportement et se servaient d'armes électromagnétiques, micro-ondes ou chimiques.

L'une des associations avec qui ils travaillaient, qui les fournissaient en chair fraîche, était une association humanitaire - en fait une « couverture » de la Navy Intelligence Organisation qui leur permettait de tester sur d'immenses zones géographiques des quantités d'humains.

« Pour vous donner un exemple d'expérience, nous dit Barrie Trower, je sais qu'une de leurs sous-rubriques concernait l'exposition de femmes enceintes à des microondes. Ils ont découvert qu'ils pouvaient provoquer une augmentation de 57,7 % des fausses couches, et ce n'est qu'une de leurs expériences. Ce qu'ils faisaient en réalité était tuer 57 % des enfants. Ils combinaient des micro-ondes, ou ondes électromagnétiques, avec du LSD sur des enfants de quatre ans… Ils menaient des expériences sur les gens, les faisaient

souffrir autant qu'ils le voulaient et souvent mourir. Peu importe si les personnes finissaient dans des cages en métal, ou des tombeaux de pierre. Comme je vous l'ai dit, toutes les limites ont été franchies, car il n'y a rien de plus bas que de s'attaquer à un utérus ou à un enfant. Vous ne pouvez pas tomber beaucoup plus bas, et c'est ce qu'ils faisaient[264]. » Les preuves de toutes ces pratiques et tous ces programmes secrets, MK-Ultra, Bluebird, Artichoke, Pandora, MK Chaos, MK Delta, Sleeping beauty… les correspondances entre Estabrooks et J. Edgar Hoover et d'autres documents de l'armée américaine, ont été obtenus en vertu du Freedom of Information Act, et compilés par le Dr Colin A. Ross dans les annexes d'un document du même nom « Bluebird[265] - Création délibérée de multiples personnalités par des psychiatres », que je vous invite à compulser[266] si vous avez du mal à croire ce dont ces gens sont capables.

Le pire de ces programmes est certainement « Monarch », dont plusieurs rescapés ont fini par parler. Arizona Wilder[267], dont le programmeur était Joseph Mengele *(alias* Dr Green) de sinistre mémoire, qui a été élevée et traumatisée dès son plus jeune âge à des fins de contrôle mental et qui raconte tout ce qu'elle a subi et vu étant enfant et Cathy O'Brien, qui a écrit plusieurs livres, dont *Trance Formation of America*[268], avec son sauveur Mark Phillips, sur sa terrible expérience.

D'après l'un des premiers lanceurs d'alerte dénonçant ces programmes de la CIA, Fritz Springmeier, qui a travaillé avec un ex-programmeur, Cisco Wheeler, les garçons sont entraînés pour devenir des assassins, des super-soldats ou des tueurs, de parfaits *Manchurian Candidates*, les filles des esclaves sexuelles pour les grands de ce monde. Ted Gunderson, ex-directeur du FBI de Los Angeles, a organisé des séminaires

avec Brice Taylor, une autre survivante de ces programmes de contrôle mental qui a écrit le livre *Merci pour les souvenirs : Les Mémoires de Bob Hope et l'esclave à l'esprit contrôlé d'Henry Kissinger.*

Springmeier est on ne peut plus clair sur ce qui se passe : « Oui, c'est vrai que la NSA peut suivre à distance les gens s'ils connaissent les ondes EMF spécifiques du champ bioélectrique d'une personne. Les émissions de chaque personne sont uniques, tout comme ses empreintes digitales, palmaires et vocales. Cela signifie que la NSA peut suivre quelqu'un en public. Et, oui, c'est vrai que leur système peut envoyer à distance des signaux de stimulation au cerveau, qui créent des images visuelles, des messages auditifs subliminaux, ce qui semble être des sons audibles et des pensées dans l'esprit des gens. Oui, c'est vrai qu'ils ont des séries d'implants pour contrôler et suivre les corps et les esprits des gens ciblés. Oui, c'est vrai qu'ils ont les empreintes vocales de centaines de milliers d'Américains et peuvent identifier et suivre *via* leurs ordinateurs toutes les communications électroniques de ce pays. La plupart des appels passent par environ trente ordinateurs avant d'atteindre leur destination[269]. »

Rien qui puisse nous rassurer en tout cas sur ce qu'ils peuvent être en train de nous faire en ce moment.

Nombreux sont ceux qui pensent, comme le Dr Rauni-Leena Luukanen-Kilde, que les tueries dans les écoles, par exemple, sont des cas typiques de *mind control* et de personnes programmées pour tuer des gens avant de se tuer elles-mêmes. Les voisins dépeignent alors une personnalité quelconque : « je le croisais souvent, il avait l'air normal, disait bonjour… on ne lui connaissait pas d'amis… d'un naturel renfermé… la famille ne comprend pas, cela ne lui ressemble pas du tout » et…

l'affaire s'arrête là. « Et le combat cessa faute de combattant ! », disait Corneille. C'est le *Delta programming.* Des individus programmés, qu'on laisse « dormants » pendant des mois et réactivés le moment voulu d'un mot, d'un signal… En réalité, c'est toujours pour des raisons politiques. Les tueries en Finlande ont été provoquées, assure-t-elle, parce que c'était le seul pays où la population était contre la limitation des armes à feu…

Au Népal, le roi, la reine, deux de leurs enfants, onze personnes en tout de la famille, ont été tuées par le prince héritier Dipendra qui a retourné l'arme contre lui… Seul son oncle Gyanendra qui, exceptionnellement, n'était pas à la réunion de famille ce jour-là, fut épargné… et couronné roi. On a prétexté une querelle de famille, mais le roi hypernationaliste contrecarrait la stratégie géopolitique de l'Inde et des États-Unis, qui voient le contrôle du Népal comme un pion de plus dans l'encerclement de la Chine…

D'autres documents déclassifiés de la CIA et les enquêtes menées par les principaux journaux américains ont révélé que Lee Harvey Oswald, l'assassin présumé de JFK, était plus impliqué dans des programmes de la CIA que ce que le public a été amené à croire. Il a été abattu moins de quarante-huit heures après son arrestation, avant même un début d'instruction judiciaire, par Jack Ruby, qui n'aura pas beaucoup plus de chance puisqu'il mourra d'un cancer généralisé quatre ans après, juste au moment où il allait pouvoir bénéficier de l'ouverture d'un nouveau procès !

Personne n'oubliera de par le monde le 11 septembre 2001. Aucun survivant parmi les terroristes, aucun autre son de cloche pouvant distraire des conclusions officielles, et énorme tour de vis donné à toutes les libertés publiques, censure,

médias mis au pas, méchantes mesures de flicage appliquées partout au nom de « la lutte contre le terrorisme » que seul un événement d'une telle horreur, ayant choqué tous les cerveaux de la planète, pouvait permettre d'imposer au monde entier sans que personne ne moufte.

Et *last but not least*, la tuerie à *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher de Vincennes. Je ne relèverai pas les incohérences qui se sont succédées et dont tout le monde a entendu parler… je dirai simplement que, là aussi, les frères Kouachi décident de sortir en tirant à tout-va à la Kalachnikov sur les forces de l'ordre… ce qui est une forme de suicide ! Tandis que, le soir même de la tuerie, le commissaire Helric Fredou, appelé à se rendre à 23 h 30 au commissariat de Limoges pour y rédiger un rapport sur les relations entre la famille Bougrab et Stéphane Charbonnier (dit Charb, l'un des caricaturistes assassinés), ne l'aurait pas rédigé et se serait suicidé sur son lieu de travail vers 1 heure du matin le 8 janvier, avec son arme de service. Lui aussi était « en situation de *burn out*, une cellule de soutien psychologique a été mise en place au sein du commissariat»… et patati et patata… Mais qu'a donc découvert le commissaire Fredou dans le cadre de son enquête qui aurait pu provoquer son étrange suicide ? Ce qui prouve qu'il y a mammouth sous taupinière, c'est qu'alors que tous les médias français restaient mobilisés, en direct, nuit et jour, suivant les forces d'intervention avec leurs micros jusque dans les toilettes pour nous dire que finalement, il ne se passait rien… la mort de l'un des principaux enquêteurs du dossier a été complètement passée sous silence !

Encore et toujours *La Stratégie du choc* décrite par Naomi Klein il y a des années. Mais ne dit-on pas qu'il faut chercher à qui profite le crime ? Terrorisme et pandémies sont les deux

mamelles du système, de ce régime de l'état d'urgence que l'on nous impose pour supprimer une à une toutes nos libertés.

Mais le plus terrifiant, c'est l'idée qu'ils puissent interférer avec la conscience humaine, court-circuiter notre volonté et notre liberté, jusqu'à celle de penser, quelque chose que même Dieu, dans la plupart des religions, ne fait pas… Ce pouvoir est maintenant entre les mains de quelques hommes qui ne nous reconnaissent aucun droit. Est-ce qu'ils devraient s'en servir ? Non.

Est-ce que l'on nous demande notre avis ? Non. Toutes les décisions sont prises selon le principe de dissimulation-manipulation par ceux qui nous gouvernent, encore une fois en violation totale de notre Constitution et du Code de Nuremberg.

Il serait temps pour nous de comprendre ce qui se passe avant qu'il ne soit trop tard, sinon les prochaines générations vont être des robots biologiques et n'auront pas leur mot à dire. On pourra tout changer : ce qu'ils aiment, ce qu'ils détestent, leurs capacités sexuelles, les relations qu'ils doivent avoir, les pousser au suicide… C'est juste une question de fréquence !

CHAPITRE III

LES AUTRES OUTILS DU GÉNOCIDE

LE DANGER DES ONDES SUR L'ADN

Le signal HAARP a été étudié par Jerry Smith, un radioamateur californien et auteur de *HAARP: The Ultimate Weapon of the Conspiracy*[270] publié en 1998. Dans le calme de la nuit, il a relevé que « la porteuse du signal était de 3,39 MHz, et d'une durée de 6,25 secondes terminée régulièrement par une amplitude en fréquence 0,9 à 10 MHz. Le signal d'émission est espacé ensuite par une pause de 15 à 30 secondes. » Le bruit du signal de HAARP serait semblable « à celui d'un chalumeau à souder », ou du son produit lors de l'effet de « neige » sur un téléviseur déréglé… Nenki informe que ce signal, comme toute la bande HF (3 MHz jusqu'à 29,9 MHz) est réservé (au Canada en tout cas) aux signaux horaires du Conseil national de recherche. Il est donc difficile pour ce dernier d'ignorer HAARP, puisque sa fréquence est en plein dans la bande qui leur est réservée en exclusivité. 3,39 MHz, c'est donc du HF ; situé dans les hyper-aigus, ce signal est inaudible pour nous mais détecté, amplifié et restitué au moyen d'un haut-parleur, il fait, paraît-il, penser au bruit de fond de l'Océan ; la capacité d'émission du réseau HAARP dans la bande ELF étant « onze millions de fois plus faible que le bruit de fond naturel atmosphérique. »

Cependant, « la magnétite que recèle le cerveau de l’être humain, de même que le fer contenu dans son organisme, vibre aux moindres modifications du champ magnétique terrestre, ou électromagnétique généré par les lignes de transports électriques et les émissions radio de toutes sortes. L’être humain, même à l’état inconscient, est donc sensible au signal infime de HAARP, dont les émissions se succèdent régulièrement[271]. »

Or, de nombreuses études menées du 1er février 2000 au 31 mai 2004, et publiées en novembre 2004 sous le nom de *Rapport Reflex*[272], coordonnées par le professeur Franz Adlkofer, démontrent « qu’une exposition chronique de très faible intensité aux champs électromagnétiques [...] provoque des ruptures simples et doubles de brins d’ADN dans les cellules humaines ».

L’hélice d’ADN est d’ailleurs comparable à une *self* (fil conducteur enroulé), susceptible d’entrer en résonance avec une onde ou une énergie, qui peut provoquer la destruction du code génétique par mutation[273].

D’autres travaux de ce rapport postulent que des champs électromagnétiques complexes déterminent l’organisation de tous les systèmes biologiques. Fondamentalement, nous sommes des êtres électromagnétiques plutôt que chimiques. Les perturbations des champs de l’environnement peuvent induire des changements dans les organismes que ces champs informent, affectant notre état bio-dynamique (Miller et Miller). Popp et Chang, en 1998, démontrent à leur tour que « les propriétés de conjugaison de phase de l’ADN leur confèrent un fonctionnement d’antenne multimode, modifiant leurs fonctions selon les champs de signaux environnants… »

Beal, en 1996, suggère lui aussi, que les cristaux liquides du corps humain (qui sont des éléments intrinsèques des membranes cellulaires, ADN, ventricules cervicaux) agissent comme des mécanismes de détection, d'amplification et de mémorisation pour les schémas ELF EM de l'environnement.

On sait que la structure propre et l'organisation des tissus vivants sont gouvernées par la molécule clé qu'est l'ADN, et il est clair qu'elle a aussi ses fréquences de résonance et de modulation, ce dont les experts refusent de parler…

Ce n'est pas le cas de Jean-Pierre Petit ni de Luc Montagnier. Le premier commente le rapport de Luc Mampaey du GRIP, *Le programme HAARP, sciences ou désastre*, page 69 : « De toute manière, les sous-marins ne se bousculent pas et, là où ils sont, on ne voit pas quel impact pourrait avoir sur notre santé les ondes qui leur sont destinées. » Il corrige : « Je crois qu'il commet là une erreur, car le vivant est particulièrement sensible aux hautes fréquences modulées en très basses fréquences car les molécules ultra-longues comme l'ADN et l'ARN qu'il contient décodent ces basses fréquences et résonnent. Il y a des décennies que l'on sait que l'ADN est quatre cents fois plus absorbant que l'eau pour de tels effecteurs.

Ainsi, les ondes utilisées pour communiquer si innocemment avec les sous-marins en plongée pourraient avoir un impact absolument imprévisible et incontrôlable sur tous les êtres vivants, qu'ils vivent dans la mer, en surface ou au-dessus, ou… n'importe où. Les conséquences ? Des mutations génétiques imprévues concernant éventuellement des virus. Pas mal de gens croient que le rétrovirus du SIDA aurait été créé lors d'une manipulation génétique fondée sur ce genre de technique. D'autres suggèrent que ces maladies, affectant le

système d'orientation des cétacés qui les fait s'échouer par troupeaux entiers sur les côtes, pourraient être une conséquence de ces intéressantes expériences de physique[274]. »

Le Dr Klinghardt explique également que les champs électromagnétiques (CEM) ouvrent la barrière hématoencéphalique, ainsi les toxines, agents pathogènes et les métaux lourds présents dans la circulation sanguine entrent plus facilement dans le cerveau, avec des conséquences graves.

Ce spécialiste suisse a cultivé des moisissures sous une moustiquaire faisant cage de Faraday et il a mesuré combien de mycotoxines ces moisissures produisaient chaque jour. Puis, il a sorti les moisissures et les a exposées aux radiations électromagnétiques ambiantes du téléphone portable dans son laboratoire. Les moisissures ont immédiatement fait sortir des mycotoxines pour se protéger et la production de biotoxines a augmenté plus de six cents fois.

Cette expérience a été le déclic pour le Dr Klinghardt, qui en conclut que si quelqu'un est porteur de microbes indésirables, même s'il se porte bien, si vous l'exposez à une quantité importante de champs électromagnétiques, soudain les microbes se croient attaqués et répondent en produisant plus de biotoxines et en se multipliant pour assurer leur survie.

Quand on réalise que depuis vingt ans, nous sommes exposés à toutes sortes de radiations, ne serait-ce qu'avec la téléphonie mobile, les appareils Wi-Fi présents partout dans notre quotidien, cela pourrait expliquer la virulence de la bactérie *Borrelia* (maladie de Lyme) ou par exemple la recrudescence de la tuberculose dans certains endroits de France, et même certaines grippes que l'on traîne parfois des

semaines sans arriver à s'en débarrasser.

Les radiations interrompent aussi les communications à l'intérieur de la membrane cellulaire, entre les groupes de cellules et notre ADN ; et il a été prouvé que l'exposition du fœtus à des radiations émises par des téléphones portables affecte un grand nombre de ses gènes, exactement les mêmes qui sont affectés chez les enfants autistes.

Le Dr Klinghardt postule donc « que les combinaisons des infections virales, des infections bactériennes, de la maladie de Lyme de la mère avec l'exposition aux champs électromagnétiques explique l'avalanche des désordres du développement neurologique des enfants ». Il est donc primordial que la femme soit testée même avant d'être enceinte pour savoir si elle a la maladie de Lyme et doit suivre un traitement tout au long de sa grossesse. Mais, surtout si vous attendez un enfant, tenez-vous loin des ondes[275].

De leur côté, le professeur Luc Montagnier[276] et ses collaborateurs rapportent avoir observé que « les basses fréquences du bruit électromagnétique ambiant déclenchent l'émission d'ondes électromagnétiques de basse fréquence par l'ADN des virus et bactéries présents dans le corps humain et la capacité de ces ondes à organiser des nucléotides (le matériel de base de l'ADN) en un nouvel ADN bactérien, par le biais de structures particulières de l'eau. »

Tout a démarré il y a dix ans, quand Luc Montagnier se mit à observer l'étrange comportement d'une petite bactérie,

Mycoplasma pirum, que l'on trouve souvent en compagnie du VIH mais qui est impliquée dans un grand nombre de maladies humaines. Comme lui, il dévore les lymphocytes - ou globules blancs - du sang humain et est résistant à beaucoup

d’antibiotiques.

En filtrant une culture de lymphocytes infectés par la bactérie, Montagnier arriva à obtenir un liquide absolument stérile dans lequel il ne restait aucune trace de la bactérie.

Cependant, « lorsque ce filtrat [stérile] est incubé avec des lymphocytes humains (dont on a constaté auparavant qu’ils n’étaient pas infectés par le *mycoplasma*), la présence du *mycoplasma* avec toutes ces caractéristiques fut régulièrement constatée » ! Et des dilutions de plus en plus grandes de ce filtrat avec de l’eau pure gardent les mêmes propriétés. Ces recherches font suite aux travaux et aux découvertes de Benveniste[277] sur la mémoire de l’eau, qui datent d’une trentaine d’années maintenant.

Montagnier démontra ensuite que chaque filtrat dilué émettait non seulement sa propre fréquence, mais aussi que les différentes dilutions d’un même filtrat pouvaient « se parler » entre elles. Ce qui, paraît-il, fit dire à Montagnier que le téléphone portable fut inventé bien avant les hommes !

En résumé, les structures de l’eau gardent la mémoire des séquences d’ADN des virus et des bactéries.

La stimulation par des ondes électromagnétiques de basses fréquences (autour de 7 Hz) est essentielle pour les voir réapparaître ; elles peuvent être d’origine naturelle, puisque la « Résonance de Schumann » formée par la cavité de la surface de la Terre et de l’ionosphère commencent à 7,83 Hz, ou produites en laboratoire.

L’interaction complexe entre le rayonnement émis par des formes de vie, le rayonnement atmosphérique et le rayonnement cosmique mis en évidence par Montagnier a sûrement des implications révolutionnaires pour la biologie et

notre façon de nous soigner ; rien d'étonnant donc à ce que les labos ne lui fassent pas un pont d'or pour soutenir ses recherches ! Par contre, cela renvoie à ce que racontait Barrie Trower qui, en visite dans un pays étranger, avait été approché par un homme pour le conduire auprès de quelqu'un qui voulait le rencontrer.

Il raconte : « Alors, ils m'ont fait monter à l'arrière d'une grosse voiture noire, et ils m'ont emmené dans le noir, en dessous d'un énorme bâtiment. Et j'ai soudainement pensé : "Attends un peu... si ça se trouve, ils vont te tirer une balle dans la tête." J'étais mal à l'aise. Mais quelqu'un m'a fait sortir, m'a emmené dans une pièce, et m'a dit : "Je suis un scientifique international, et quelque chose m'inquiète énormément. Je dois en parler à quelqu'un qui peut prévenir le monde entier." »

Ce scientifique lui a alors exposé comment on pouvait maintenant modifier génétiquement des bactéries et des virus et laisser des bactéries ou des levures dans le sol des centaines d'années, dans un stade de dormance. Comment, avec une fréquence donnée, elles peuvent être « régénérées » au moment choisi...

Pas besoin de beaucoup de perspicacité pour voir où cela nous mène. Les virus ne sont ni morts ni vivants. Ils vivent dans des hôtes... Il suffit de mettre un virus dans une bactérie dormante qui peut être ramenée à la vie, d'aller la répandre au cours d'un voyage anonyme dans un endroit discret dans le pays qui présente un intérêt, de revenir chez soi, et d'attendre le temps que l'on a décidé, un an, cent ans, ou deux heures... Après, au moment opportun, tout ce qu'il y a à faire est d'utiliser HAARP, ou un système semblable, pour envoyer une certaine fréquence micro-ondes qui va se refléter dans

l'ionosphère et cibler ce pays, cet endroit… Et le virus reviendra à la vie car son hôte est revenu à la vie. Il peut s'agir d'un virus qui va décimer les cultures, le cheptel ou les habitants. Voilà où nous en sommes !

Marc Filterman souligne qu'on peut faire la même chose avec de la nourriture. Rien n'empêche d'introduire dans des matières premières « un marqueur qui pourrait se transformer en une arme chimique dont la nocivité serait déclenchée par l'exposition à une onde radioélectrique ou un champ électromagnétique spécifique provenant d'un radar, y compris satellite. Dans les années soixante, le LSD25 avait été étudié aux États-Unis dans ce but. »

Et Trower confirme : « Nous sommes dans une nouvelle Guerre froide. C'est pourquoi les pays développent ces choses, je veux dire, les développent vraiment. Et c'est pourquoi nous avons tous ces émetteurs micro-ondes (antennes-relais) qui apparaissent un peu partout. Quelqu'un, s'il le souhaite, pourrait les utiliser à d'autres fins que la téléphonie. Le système est en place et il est fonctionnel. »

EFFET BIOLOGIQUE DE L'EXPOSITION AUX MICRO-ONDES

Quiconque installe le Wi-Fi dans une école devrait être enfermé à vie...
Ils ne sont pas dignes de fouler le sol de cette planète.

Barrie TROWER

Matti Niemelä, ex-directeur de technologie chez Nokia[278], a été engagé par la firme en 1997, et en dix ans, ce jeune surdoué est devenu le directeur technologique de Nokia et a participé au développement des premiers téléphones portables dans le monde, des clés USB et des connexions WLAN/Wi-Fi.

À quarante-quatre ans, sa vie était comme un beau roman quand il est tombé gravement malade à cause des rayonnements et que lui a été diagnostiqué une sclérose en plaques. Certaines études indiquent que les rayonnements peuvent accroître le risque de développement de cette maladie et Niemelä se déplaçait dans le monde entier avec un téléphone à la main.

En 2007, sa carrière s'est arrêtée brutalement, sa santé s'étant tellement détériorée qu'il n'était plus capable de se déplacer qu'avec l'aide d'un déambulateur. Niemelä refuse d'utiliser un fauteuil roulant.

« L'ironie dans tout ça, c'est que je ne peux plus utiliser les appareils que j'ai développés », dit-il, nostalgique.

Une journaliste du *New York Times*[279] raconte qu'au cours d'une *interview* de Steve Jobs en 2010, elle lui avait demandé, essayant de créer un lien : « Alors, vos enfants doivent adorer cet iPad ? » « Ils ne s'en sont jamais servi, répondit-il, à la

maison, nous limitons l'usage des nouvelles technologies chez nos enfants ! » La journaliste en est restée sidérée ! Il est vrai qu'on s'imagine comme elle la maison de ces gens-là avec des écrans tactiles dernier cri, immenses, recouvrant les murs, « la table de la salle à manger carrelée en iPads et des iPods offerts aux invités comme des chocolats sur l'oreiller » !

Et l'on se rend compte que les enfants de grands patrons des sociétés high-tech n'ont pas le droit d'utiliser des tablettes ou des ordinateurs, ou de façon strictement limitée le weekend et, en tout cas, bannissant tout gadget électronique les veilles d'école.

Ainsi, Chris Anderson, ancien rédacteur en chef du magazine spécialisé *Wired* et actuel directeur exécutif d'une firme fabriquant des drones, limite le temps d'utilisation et pratique le contrôle parental pour tous les appareils électroniques de sa maison. À tel point que ses enfants les accusent, lui et sa femme, « d'être des fascistes bien trop inquiets au sujet de la technologie alors qu'aucun de leurs copains n'ont les mêmes règles chez eux. » « C'est parce que nous connaissons personnellement les dangers de la technologie », explique Chris Anderson au *New York Times*, « je les ai vus sur moi, je ne veux pas que cela arrive à mes enfants ».

Alex Constantinople, chef exécutif chez OutCast, une agence de marketing spécialisée dans les nouvelles technologies, confie que son plus jeune fils de cinq ans n'est pas autorisé à se servir d'appareils électroniques pendant la semaine, et ses deux fils de dix et treize ans n'ont droit qu'à trente minutes par jour.

Quant à Evan Williams, l'un des fondateurs de Twitter, Blogger et Medium, à la place des iPads, ses deux jeunes

garçons ont… « des centaines de livres qu'ils peuvent lire quand ils veulent » !

Certains de ces parents autorisent toutefois leurs adolescents à utiliser ordinateurs et tablettes pour des activités créatives comme la programmation informatique ou le montage vidéo, rapporte le quotidien américain.

Mais plusieurs dirigeants de Google, Yahoo, Apple ou encore eBay, sont encore plus stricts et, non contents d'interdire les écrans à la maison, placent leurs enfants dans des écoles antitechnologie dotées de tableaux noirs, de craies et de livres. En novembre 2011, le *New York Times*[280] évoquait aussi le cas de l'établissement Waldorf, en Californie, où les élèves n'apprennent à maîtriser Google qu'à partir de la 4e.

Pendant que la plupart des parents laissent leurs enfants baigner dans les tablettes, *smartphones* et ordinateurs connectés en Wi-Fi, jour et nuit… Est-ce que ces dirigeants high-tech sauraient quelque chose que nous ne savons pas ? Pourquoi ne nous le dit-on pas ?

Parce que dès que l'on ne se contente plus de leurs paroles d'évangile : « allez-y, consommez, tout va bien », dès que l'on pousse un peu les recherches, ce que l'on apprend est tout à fait terrible : un enfant normal qui utilise pendant seulement deux minutes un téléphone portable voit ses ondes cérébrales modifiées pendant deux heures, assure le spécialiste Barrie Trower. Ça a été démontré et ça a été publié, mais vraiment très discrètement ! Durant ces deux heures, le cerveau de l'enfant ne fonctionne pas normalement, ce qui peut se traduire par différents effets. Si c'est avant ou pendant l'école, on observe un manque de concentration, une hyperactivité, un mauvais comportement, qui s'estompera progressivement en

deux heures.

Par contre, si l'enfant téléphone régulièrement, son cerveau sera influencé en permanence. De même qu'utiliser des micro-ondes juste avant de dormir perturbera totalement son sommeil. « Je crois avoir vu deux cents écoles en Europe où un émetteur a été installé dans la cour de récréation ou juste à côté, et où des leucémies sont apparues. Il y a eu des procédures de mises en accusation au Parlement, parce que dix-huit enfants je crois, qui n'avaient pas onze ans, avaient développé des leucémies près d'un émetteur. »

Si les cancers chez les enfants atteignent des proportions épidémiques, il nous avertit qu'une grande partie d'entre eux est à imputer aux portables, tablettes, aux matériels en tous genres connectés en Wi-Fi et aux antennes relais. Simplement, aucune étude n'est faite par les autorités européennes puisque le mot d'ordre officiel est, comme d'habitude, qu'il n'y a aucun danger. Mais Trower persiste, dévoilant qu'en Chine, il y a eu une augmentation de 3 000 % des cas de cancer de la glande parotide. Celle-ci se trouve sur le côté du visage, là où l'on tient son portable. Il y a aussi des cancers de l'œil, et bien sûr, des tumeurs du cerveau. Il y en a un nombre incroyable. Il dit avoir lu dans un rapport « qu'au Canada, les officiels sont si inquiets du nombre de tumeurs du cerveau qu'ils ont rediagnostiqué dix mille tumeurs cérébrales pour les faire passer pour des cancers du système endocrinien, afin qu'elles n'apparaissent pas dans les statistiques ».

Et il s'insurge violemment contre ce qui se passe dans les écoles : « Le Wi-Fi est une thalidomide en devenir, qui s'en soucie ? Quand on sait les problèmes génétiques auxquels les parents vont devoir faire face, leur inquiétude chaque seconde de chaque jour de voir leurs descendants malades. Ces travaux

sont publiés… C’est ce que j’appelle de l’ignorance intentionnelle. »

Pour décrire clairement la situation, il explique : « Imaginez votre sœur, votre fille, une jeune élève de quinze ans, les 400 000 ovules dans ses ovaires sont présents dès sa naissance, ils sont dix fois plus sensibles aux radiations que tous les autres ADN du corps et l’on ne nous dit rien. Donc, elle a ce matériel génétique très sensible en elle qui va constituer ses enfants et elle l’irradie constamment parce que les Wi-Fi sont des transmetteurs comme les routeurs et la *box* à côté d’elle. De même, quand une femme est enceinte, et avant même qu’elle le sache, l’embryon à l’intérieur n’a aucune protection contre les ondes pendant les cent premiers jours, moment où se forment les 400000 ovocytes de son propre matériel génétique. Ils sont soumis à un risque maximal, c’est-à-dire que le Wi-Fi endommage l’ADN des ovocytes de toute la descendance des femmes. Le plus grand risque est pour nos petits-enfants… »

Effectivement, on voit déjà apparaître ces conclusions dans des études faites sur les animaux parce qu’ils ont des cycles de reproduction bien plus courts que les humains. Tout comme cela a été consigné dans des documents sur des femmes irradiées pendant la guerre.

Et ce que l’on risque avec le Wi-Fi dans les écoles - si vous l’avez déjà supprimé chez vous - c’est, ni plus ni moins, que la génération future de toutes les petites filles soit génétiquement endommagée. « Mais le pire, c’est que cet ADN particulier, cet ADN des mitochondries à l’intérieur de vous, vous pouvez suivre sa trace inchangée dans votre mère, votre grand-mère, sa mère, sa grand-mère en remontant jusqu’au tout début, vous pouvez retrouver la marque de vos ancêtres et… cela a été changé chez votre enfant ; ce qui veut dire que si vous

l’endommagez, toute sa lignée future le sera aussi… Vous condamnez la future génération de chaque enfant jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de lignée féminine dans votre famille[281]. »

Ce qui est franchement dégoûtant, c’est que non seulement tout ceci était connu et documenté bien avant que nos enfants soient exposés au Wi-Fi mais ses dangereux effets biologiques ont été délibérément cachés au public -comme ils le sont encore - pour protéger les profits de l’industrie. Confirmés pourtant par plus de 2000 références dans le document de l’Institut de Recherche Médicale Navale intitulé : « Bibliography of Reported Biological Phenomena (Effects) and Clinical Manifestations Attributed to Microwave and Radio-Frequency Radiation » (Bibliographie des phénomènes (effets) biologiques signalés et des manifestations attribuées aux micro-ondes et au Rayonnement Radio-Fréquence)[282], publié dès 1971. Trower indique : « Je travaillais à l’époque et un document *top secret* émanant des États-Unis conseillait à tous les gouvernements occidentaux de régler une norme de temps d’exposition qui serait profitable aux industries concernées et qui les protégerait des procès. La norme de temps d’exposition choisie était si élevée qu’il était impossible d’intenter un procès aux sociétés en utilisant ce document. Ce mémo est toujours d’actualité et sert de référence[283]. »

En 1973, l’accord N° 05-609-04 du Colloque international de l’OMS, *Biological Effects and Health Hazards of Microwave Radiation (Des effets biologiques et des dangers pour la santé des radiations micro-ondes)*[284], a lui aussi mis l’accent dans ses 350 pages sur les effets biologiques et la surmortalité dus aux radiofréquences micro-ondes. Il expose dans la section 28 les problèmes liés à la reproduction décrits plus hauts.

Mais ce document a été classé *top secret* et son contenu retenu par l'OMS et l'ICNIRP[285].

Eldon Byrd, un scientifique du Centre naval des armes de surface de l'US Navy, lors d'une de ses conférences de 1986 sur les effets des micro-ondes, affirme : « […] nous pouvons altérer la conduite des cellules, les tissus […] multiplier par six la mortalité du fœtus et les malformations congénitales[286]. »

Même l'industrie des télécommunications mobiles a effectué une étude scientifique[287] sur son propre produit, qui dit clairement dans la section 7 : « […] on peut en conclure que les champs électromagnétiques, avec les fréquences des télécommunications mobiles, jouent un rôle dans le développement du cancer […] endommagent directement l'ADN autant quelles influencent la synthèse de l'ADN et son mécanisme de réparation […] »

On sait que la reproduction des chaînes d'ADN s'effectue par division cellulaire. Si l'on émet à ce moment précis un élément perturbateur comme un champ électromagnétique, on obtient des anomalies génétiques, comme des tumeurs cancéreuses. Mirko Beljanski avait justement mis en évidence un changement de conformation de l'ADN (la déstabilisation progressive et cumulative de l'ADN cellulaire), sous l'effet des cancérogènes et polluants, déstabilisation qui conduit à la première étape de la cancérisation de la cellule.

À la suite de ces découvertes, il mit au point un précieux traitement anticancer. Sa femme et collaboratrice, Monique Beljanski, le confirme : « Comme la pollution et bien d'autres agents chimiques, les radiations altèrent la structure même du génome, provoquant des cassures et des changements de conformation, modifiant ainsi les réseaux que forment les

gènes pour délivrer les informations nécessaires. Le danger principal réside en une accumulation de l'ensemble des facteurs clastogènes ou déstabilisants, qui tous ensemble convergent peu à peu à créer des lésions irréversibles. La protection et plus particulièrement la radioprotection sont les oubliés de la science. »

D'autres études[288] sur les effets des radiations électromagnétiques sur l'organisme démontrent, outre l'endommagement du patrimoine héréditaire et une augmentation du risque de cancer, des influences sur le système nerveux central d'autant plus graves chez les jeunes enfants que la barrière hémato-encéphalique qui protège le cerveau contre les toxines met dix-huit mois à se former ; un dysfonctionnement du système hormonal de l'individu, une tendance à la stérilité, aux malformations dans le développement lors de la grossesse ainsi qu'un affaiblissement du système immunitaire de la personne. La moelle osseuse et la densité osseuse sont connues pour être affectées par les micro-ondes de basses fréquences, tout comme les globules blancs du système immunitaire produits par la moelle osseuse.

D'autres problèmes de santé apparaissent fréquemment suite à une exposition prolongée trop importante aux ondes à haute fréquence, comme :

- troubles nerveux (migraines, troubles du sommeil) ;
- fatigue, difficultés de concentration, épuisement, dépression, irritabilité ;
- troubles du comportement chez les enfants ;
- bruits persistants dans les oreilles, vertiges ;
- problèmes de vue ;

- altération de la formule sanguine, surtout chez les enfants ;
- cancers, tumeurs au cerveau.

Faites l'expérience, supprimez tout Wi-Fi chez vous, vous vous sentirez immédiatement beaucoup moins fatigué ! Loin de la propagande des industriels : « Tout va bien, je vais bien, t'as assez de points pour changer d'iPhone ! », la réalité est beaucoup moins *fin.* L'Institut national du travail suédois a étudié l'utilisation des GSM chez 2 200 abonnés et a découvert que 905 des participants étaient atteints d'une tumeur maligne du cerveau, suite à une utilisation intensive du portable. Le Dr Kjell Mild, biophysicien, directeur de l'étude, confirme ainsi les résultats d'une autre de ses études datant de 2003 et met en évidence que les utilisateurs intensifs du GSM ont 240 % de risques en plus d'être atteints d'une tumeur maligne. Cette étude est importante en raison du nombre de participants[289]. Elle met aussi en évidence que les personnes qui utilisent un GSM pendant plus d'une heure par jour ont 30 % de risque de développer une tumeur (neurinome de l'acoustique ou tumeur de l'angle ponto-cérébelleux) du côté de l'oreille où elles écoutent leur portable.

Cette tumeur est décrite par la Société française de neurochirurgie comme « bénigne » et « rare » et « dont l'évolution lente est potentiellement mortelle ». Elle peut provoquer des troubles graves de l'équilibre, une baisse de l'audition et des paralysies faciales. Le problème est que ce type de tumeur est de plus en plus répandu depuis l'arrivée de la téléphonie mobile -beaucoup d'attachés de presse et de *stars* du *show-biz,* parmi les premiers à avoir et à abuser des portables, ont été les premières victimes -et les interventions chirurgicales semblent aussi se multiplier.

Le Dr Hocking, ex-directeur de la santé chez Telstra (premier opérateur australien) a affirmé devant la commission d'enquête du Sénat qu'il avait « des preuves claires d'altération du nerf autour de l'oreille chez les utilisateurs de portables ». Depuis, ce chercheur a perdu son emploi chez Telstra ! Son département a été purement et simplement supprimé. Hocking est devenu un expert indépendant.

Il y a quelque temps, il a donné son analyse devant une commission du Sénat australien sur les cas de leucémie chez les enfants vivant dans un périmètre de quatre kilomètres autour des trois hautes tours de télévision de Sydney : le taux de mortalité de ces enfants, dix ans après le diagnostic, est deux fois plus important que la moyenne nationale !

L'ennui, avec le GSM, c'est aussi que même les personnes qui n'utilisent pas de portables en sont les victimes à cause de la couverture permanente et géographiquement presque totale, imposée par la multiplication des antennes-relais sur les toits, les clochers, les châteaux d'eau…

Plus récemment, une étude baptisée Cerenat[290], publiée en 2013 par des chercheurs de l'Université de Bordeaux, dont le Dr Gaëlle Coureau, dans une revue de référence, *Occupational & Environmental Medicine*, confirme que l'utilisation intensive d'un téléphone portable est plus souvent retrouvée parmi des malades ayant eu un cancer du cerveau, type gliome, particulièrement agressif ou, de façon statistiquement moins nette, un méningiome. Les chercheurs de l'ISPED[291] ont aussi observé une augmentation des risques de tumeur cérébrale au-delà de quinze heures d'appel par mois (à peine une demi-heure par jour), par rapport à des utilisateurs occasionnels.

Après avoir fait toute une démonstration sur l'état d'un œuf

mis dans un four micro-ondes, Marc Filterman la compare avec la tête humaine exposée à un téléphone portable, même si celle-ci ne va pas exploser d'une façon aussi spectaculaire. Les experts de l'AFSSE[292] prétendent que les micro-ondes d'un GSM n'ont aucun effet sur la tête mais, demande-t-il : « Que font nos amis experts des effets thermiques et autres des microondes sur les vaisseaux capillaires ? On comprend mieux avec cet exemple l'origine des ruptures d'anévrisme, thrombose, et autre problème au niveau du cervelet. La logique voudrait donc qu'un médecin interdise formellement à ses patients atteints d'anévrismes d'utiliser un téléphone portable dont le champ électromagnétique va modifier la pression artérielle, mais visiblement, aucune consigne n'a été donnée dans ce sens par le ministère de la Santé et l'AFSSE, que les familles des victimes pourraient d'ailleurs attaquer en justice[293]. »

Malgré tout cela, malgré quelque huit mille articles démontrant ces phénomènes, soucieuse de protéger les intérêts de cette industrie, l'United States Defence Intelligence Agency (Agence américaine du renseignement de la défense)[294] a envoyé un document aux « Nations avancées », statuant : « [...] si les nations les plus avancées de l'Ouest sont strictes dans l'application des normes d'exposition, il pourrait y avoir des effets défavorables sur la production industrielle. » Toujours le principe de précaution appliqué à l'envers : nos enfants, on s'en fout, l'essentiel est de préserver le marché !

Comment, après ça, ne pas être reconnaissant envers nos dirigeants pour avoir équipé les écoles de réseaux Wi-Fi ? de manipuler nos enfants pour qu'ils réclament en cadeau ce qui peut les tuer ou les rendre débiles ?

Juste une petite anecdote : ils veulent maintenant mettre en

place des satellites pour rendre le Wi-Fi gratuit pour tout le monde… au cas où cela vous irait droit au cœur, rappelez-vous que ce sont les mêmes gens qui veulent que toute l’eau soit payante… Mais, évidemment, les deux font partie du plan.

LES ANTENNES-RELAIS

D'après *Le Figaro*[295], 97 % des Français possèdent un téléphone portable et il y a 50 000 antennes-relais en France utilisant le GSM[296]. Elles s'ajoutent aux 23 000 stations UMTS[297] et à l'ensemble de celles qui existaient déjà, servant à la radiodiffusion et à la télévision, qui émettent aussi des signaux radioélectriques. Chez nous, « l'émission des équipements source d'ondes radio est réglementairement plafonnée entre 41 et 61 V/m[298], un seuil qui protège des effets thermiques des ondes. » L'association Robin des Toits demande de revenir au plafond de 0,6 V/m, en s'appuyant sur les études du Dr Oberfeld du département de la santé du Land de Salzbourg ; études elles-mêmes fondées sur un article de Klaus Mann et Joachim Roschke qui montrait des altérations de l'électroencéphalogramme à partir de ce niveau.

Mais, dans un rapport remis au gouvernement, un comité d'experts estime que, dans ce cas, il faut tripler le nombre d'antennes-relais dans certaines villes si l'on veut réduire les ondes sans perdre en qualité de téléphonie mobile. Évidemment, la Fédération française des télécoms (FFT), qui représente les opérateurs, trouve qu'« il ne serait ni raisonnable ni supportable par les opérateurs de financer l'installation d'au moins 110 000 antennes-relais supplémentaires » pour rester en dessous du seuil de 0,6 V/m, « qui n'est recommandé par aucune agence publique d'expertise au monde ».

Pourtant, depuis le 30 mai 2011, l'OMS a enfin jugé utile de classer les champs électromagnétiques en catégorie 2B, c'est-à-dire potentiellement cancérigènes. Immédiatement, le *lobby* des télécoms est monté au créneau ! Une proposition de loi portée

par les écologistes afin de limiter les effets néfastes des ondes devait être votée le 31 janvier 2013 à l'Assemblée nationale mais elle a été, comme par hasard, renvoyée à la Commission des affaires économiques par la ministre Fleur Pellerin. Cette dame estimant, malgré l'accumulation de preuves, que les inquiétudes liées aux effets des ondes électromagnétiques sur l'homme sont « des peurs irrationnelles » qu'il faut éviter d'exacerber ! Comme l'amiante dont le danger n'était que « potentiel » jusqu'au moment où a éclaté le « scandale » du «cancer de l'amiante» qu'il a bien fallu reconnaître… un jour, quand ils s'étaient déjà bien remplis les poches !

Dans un communiqué de presse du CRIIREM[299], son président, Pierre le Ruz, répondait à Fleur Pellerin que « faire de l'économie en respectant l'écologie signifie qu'avant d'installer la 4G, des études scientifiques indépendantes sur l'impact sur la santé des rayonnements 4G étaient une obligation. Une fois de plus, on va mettre en fonctionnement sur les territoires une nouvelle technologie dont aucune étude n'a démontré l'innocuité. »

Quant à madame Marisol Touraine, Marc Filterman assure que « le cabinet de la ministre de la Santé ne répond à aucun courrier sur les risques avérés des micro-ondes de la téléphonie mobile ». Il faut croire qu'aucun sujet ne l'intéresse puisqu'elle ne répond pas non plus aux courriers qu'on lui a adressés pour sauver le service d'oncologie pédiatrique du Dr Nicole Delépine à l'hôpital de Garches. Combien pèse la vie de petits enfants cancéreux face au pouvoir de l'industrie ? Mais de quoi une femme est-elle faite, derrière l'esbroufe de sa fonction, pour laisser sur le trottoir devant son ministère, des petits enfants aussi gravement malades, leurs parents désespérés et une femme qui, elle, passe sa vie à en sauver autant qu'elle peut ?

Je vous assure que, quand on voit ça, on souhaite vraiment que les mots de l'Évangile, « Qui vit par l'épée, meurt par l'épée [300] ! » s'accomplissent.

Le crime profite bien sûr aux *lobbies* et à leurs complices et tout profit est bon à prendre. Même un petit enfant de cinq ans, rendu malade par la pollution qui nous attaque ou que l'on nous vend, doit participer à la pompe à fric en servant de cobaye plutôt que d'avoir une chance de guérir. Le professeur Gérard Delépine[301] explique : « Les essais représentent la base indispensable au *marketing* moderne.

En France, les médecins susceptibles d'inclure des malades dans les essais peuvent recevoir entre 3 000 et 7 000 euros par malade. Aux États-Unis, l'inclusion d'un seul malade peut rapporter 42 000 dollars au médecin recruteur ! Les promoteurs d'essai bénéficient d'une attention toute particulière : certains touchent plus de 300 000 euros par an. Cela ne choque d'ailleurs pas les décideurs. Un des "médiateurs » de la direction de l'APHP[302] répondit à un membre de l'association Amétist qui refusait la confusion des genres entre médecin et chercheur et la perte de l'objectivité nécessaire : "Il est normal que les médecins touchent de l'argent pour faire entrer le malade dans un essai". » Il faut le savoir. Même pas honte !

D'ailleurs, les conflits d'intérêts sont partout. Un rapport de septembre 2006 de l'IGE/IGAS (l'Inspection générale de l'environnement et l'Inspection générale des affaires sociales) sur l'expertise de l'AFSSE (Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement) dénonçait déjà que malgré l'adoption en mars 2006 d'un *Guide déontologique des experts de l'AFSSE* stipulant noir sur blanc qu'il « est interdit pour tout

agent public de prendre, recevoir ou conserver, au moment de l'expertise ou de l'acte en cause, directement ou indirectement, des intérêts dans une entreprise dont il a, notamment la surveillance », « trois scientifiques connus pour leurs liens avec les opérateurs de téléphonie mobile ont été nommés et demeurent membres du Comité d'expertise scientifique ».

Dans une lettre[303] à l'attention de monsieur Xavier Bertrand, ministre de la Santé, et de madame Nelly Olin, ministre de l'Écologie, Agir pour l'Environnement et PRIARTEM « s'étonnaient qu'ayant connaissance officiellement, en octobre 2005, des conflits d'intérêts ayant cours parmi les experts consultés par l'AFSSE, la direction de l'agence n'ait pas agi avec la célérité qui s'imposait [...] que la direction de l'AFSSE ainsi que les ministères de tutelle semblent tétanisés à l'idée de mettre un terme au règne du juge et partie et sont donc comptables des dysfonctionnements de l'AFSSE. » Ils réclamaient également le retrait des rapports d'expertise menés sur la téléphonie mobile forcément décrédibilisés par cette situation et « le lancement immédiat d'une nouvelle expertise réellement pluraliste, transparente et contradictoire ». Sœur Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? Je ne vois que le ciel qui flamboie et la route qui poudroie...

Rien n'a changé ! En 2009, *Le Canard enchaîné*[304] débusquait l'offensive pour sauver Bouygues menée par l'Académie de médecine, le Premier ministre François Fillon et même l'Élysée...

Le 4 février, Bouygues Télécom était condamné par la Cour d'appel de Versailles à démonter une antenne dans le Rhône au nom du principe de précaution (que Chirac a fait inscrire, en 2005, dans la Constitution), par crainte d'effets nocifs sur la santé des habitants. Quelques jours plus tard, c'est au tour de

SFR, condamné à Carpentras, et puis le tribunal d'Angers, qui interdit l'installation par Orange de trois antennes sur le clocher d'une église, à proximité d'une école.

On comprend que Martin Bouygues ait réagi au quart de tour et activé ses relations pour protéger ses antennes… un joli petit *business* de près de 5,2 milliards.

Et, coïncidence comme on les aime, c'est le moment qu'a choisi l'Académie de médecine pour affirmer solennellement que les antennes sont inoffensives et que la Cour d'appel de

Versailles a commis « une erreur scientifique » en obligeant Bouygues à démonter l'une des siennes. François Fillon, alors Premier ministre, a abondé dans le même sens par la bouche de Roselyne Bachelot : « L'hypothèse d'un risque pour la santé des populations vivant à proximité des antennes-relais de téléphonie mobile ne peut être retenue ». Voilà, il n'y a plus de problème !

L'auteur du communiqué est André Aurengo, chef du service de médecine nucléaire à la Pitié-Salpêtrière, accessoirement membre du conseil d'administration d'EDF et, surtout, « figure éminente du conseil scientifique de… Bouygues Telecom » ! Dans ce conseil émérite siégeait aussi Bernard Veyret, directeur de recherches au CNRS, qui avait signé en 2005 le rapport de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement sur l'innocuité du téléphone mobile remis en cause par l'IGAS, comme on l'a vu plus haut, étant donné les liens entre ses auteurs et les industriels de la téléphonie mobile. Aucun rapport, bien sûr, avec le fait que « son laboratoire du CNRS de Bordeaux fonctionne en partie grâce aux financements des opérateurs, comme tous les spécialistes le savent[305] » ! Quant au professeur Aurengo, il semble que, de

nos jours encore, dès qu'une industrie est polluante, il arrive à chaque fois pour dire qu'il n'y a aucun risque. Les OGM, c'est génial, les pesticides, un réel progrès pour l'humanité, le désamour pour le vaccin contre l'hépatite B va provoquer une catastrophe sanitaire nationale… Il ose même s'exprimer, sur TV AEGE, sur « la légitimité de la parole scientifique dans la guerre de l'information[306] ». Mais, charité bien ordonnée commence par soi-même, non ? En quoi ce monsieur est-il plus légitime que vous ou moi sur ce sujet ? Surtout quand c'est pour affirmer dans un article de « Allô Docteurs » sur France 5, le 29 mai 2014, au sujet des malades hypersensibles aux ondes électromagnétiques : « Il s'agit d'abord d'une maladie de nature psychosomatique dans laquelle on a des troubles qui sont plus psychologiques que réellement physiques. Deuxièmement, je pense que ce trouble est aggravé par un certain nombre d'allégations par lesquelles on les renforce dans la croyance que les ondes sont directement à l'origine de leur pathologie. »

« Il faut se rappeler qu'il avait minimisé, en 2006, l'impact de l'accident de Tchernobyl », nous fait remarquer Robin des Toits[307].

Pendant ce temps, on compte près de quatre millions de personnes qui seraient sensibles aux ondes en France, soit près d'une personne sur quinze… J'en connais, vous aussi sans doute mais, pour l'Académie de médecine, comme les victimes des Morgellons, des effets secondaires des vaccins, comme à chaque fois qu'une maladie met en cause l'industrie, ces gens sont juste bons pour l'asile ! J'ai quand même beaucoup de mal à croire qu'ils préfèrent du jour au lendemain tout quitter pour aller se terrer dans des grottes glaciales et sans aucun confort si ce n'est parce que, physiquement, la vie à la surface leur est devenue intolérable en raison de leur

électrohypersensibilité.

Pour le professeur Dominique Belpomme[308], président de l'ARTAC[309], un groupe de recherche français parmi les plus pointus sur la question des EHS (Hypersensibilité électromagnétique) en Europe, ce syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM) est un problème majeur de santé publique. « Fatigue, insomnie, dépression, vertiges, maux de tête, troubles de la mémoire et de la concentration, irritabilité, picotements, brûlures, douleurs musculaires et articulaires, risques de sclérose en plaques, ou bien de maladie d'Alzheimer chez des sujets jeunes » seraient liés à l'influence de ces champs.

Robin des Toits rappelle que la perméabilisation de la BHE (Barrière hémato-encéphalique) est associée aux maladies neurodégénératives du système nerveux central [...] C'est ce que prétendent aussi depuis 1965 les docteurs Jean-Pierre Maschi et Martin Pall, ainsi que le célèbre chercheur, prix Nobel de médecine 2008, Luc Montagnier.

Pour au moins limiter la casse, le scientifique préconise : pas de téléphone portable pour les moins de douze ans, pas non plus pour les femmes enceintes, pas d'antenne-relais près des écoles, des crèches, des maternités et des hôpitaux, et surtout que, toutes fréquences confondues, on ne dépasse pas 1 V/m dans les lieux publics... S'il n'existe pas, aujourd'hui, en France, de preuve scientifique démontrant que l'usage des téléphones mobiles présente un risque pour la santé, c'est qu'aucune enquête épidémiologique publique n'a été faite sur le terrain, aucune contre-expertise... Il n'y a, paraît-il, pas de budget pour ça. On reconnaît la méthode de Big Pharma : les seules données, les seules études disponibles sont celles fournies par l'industrie et tous ces experts dans les instances

censées nous protéger sont grassement payés pour faire appliquer les décisions de l'industrie…

Aucune statistique sur les personnes électrosensibles, et ni la Sécurité sociale ni le ministère de la Santé ne s'étonnent de l'augmentation anormale du nombre de décès suite à une tumeur du cerveau… Pour la fausse pandémie de grippe en 2009 qui a fait moins de morts que la grippe saisonnière, l'OMS a terrorisé le monde entier mais là, les quelques milliers de morts depuis l'arrivée du GSM ne sont pas un sujet. Il n'y a aucune enquête, aucune comptabilité, pas la plus petite consigne de précaution ni la moindre mesure de prévention… Tout cela n'existe tout simplement pas !

Il ne faut pas oublier que, les ondes, c'est comme la radioactivité : ce n'est pas parce qu'on ne sent rien que l'on n'est pas impacté. Les ondes émises par les appareils sans-fil sont invasives et nocives pour tous, plus ou moins partout, mais si les politiques nous bassinent avec le tabagisme passif, pas un mot sur le gigantesque barbecue dans lequel ils nous laissent tous griller à petit feu.

Encore une autre violation flagrante du code de Nuremberg[310] qui pose comme essentiel le consentement volontaire : « Cela veut dire que la personne concernée doit avoir la capacité légale de consentir ; quelle doit être placée en situation d'exercer un libre pouvoir de choix, sans intervention de quelque élément de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou d'autres formes sournoises de contrainte ou de coercition ; et quelle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisantes de ce que cela implique, de façon à lui permettre de prendre une décision éclairée », mais on n'est plus à une violation près ! Ce n'est jamais qu'un autre moyen de détruire à petit feu la santé des

populations.

De plus en plus de gens s’opposent à l’implantation des antennes-relais destinées aux téléphones mobiles dans leur voisinage… quand ils le savent ! J’ai appris, personnellement, au cours d’un dîner chez des amis, qu’une antenne-relais était cachée dans le clocher de l’église de mon village, par la personne qui l’avait installée. Pur hasard ! Mais on peut maintenant trouver sur Internet la carte des emplacements des antennes-relais sur le territoire.

Il existe aussi un petit appareil, l’ESI-24, permettant de mesurer la présence des ondes dans divers endroits de la maison. Pour se préserver, il faut avant tout vérifier les endroits où l’on reste le plus longtemps, comme le lit, votre bureau, le coin TV… 30 à 40 % de cette pollution est liée aux antennes-relais, rappelle le journaliste Maxence Layet, le reste provient de nos équipements.

Revenir au téléphone fixe filaire (la borne du téléphone sans fil est déjà une très grosse source de rayonnement) et à une connexion internet avec fil ; couper l’option Wi-Fi sur le boîtier, utiliser une oreillette avec son portable et éviter de s’en servir en voiture (qui fait cage de Faraday). Jamais de portable ni de lampe de chevet avec une ampoule basse consommation à moins de 50 cm de votre tête : « Les ampoules basse consommation émettent des champs électromagnétiques basse fréquence (50 Hz) et des radiofréquences, jusqu’à 10 MHz et au-delà », affirme le journaliste qui nous rappelle qu’il en est de même des « écoute-bébés » que l’on met dans leur chambre pour les entendre s’ils se réveillent[311].

Sans compter qu’outre le fait qu’elles contiennent du mercure, elles émettent à la fois des UV, des radiofréquences et

des basses fréquences, ce qui en fait le produit le plus polluant à avoir été commercialisé à des centaines de millions d'unités sur l'ensemble de la planète. Le professeur Rémy Prud'homme, professeur émérite à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, nous démontre aussi que : « L'imposition par la loi de lampes basse consommation augmente l'émission de CO_2[312] ! »

Pour ceux qui seraient encore sceptiques, si les politiques et les industriels continuent de se gaver en toute impunité, Etienne Cendrier de Robin des Toits nous fait remarquer qu'il est un signe qui ne trompe pas, « un indicateur qui annonce la réalité du danger » : de quel côté sont les assureurs ? « Pour savoir ce qu'il en est vraiment, le juge de touche, c'est la position des assurances. [...] C'est à partir de 2000 que les compagnies d'assurance cessent de couvrir les risques sanitaires liés à la production de champs magnétiques et en 2010, la Lloyds a sorti un rapport dans lequel elle fait un parallèle entre le dossier de l'amiante et celui de la téléphonie mobile[313]. » Mais rien qu'en France, les derniers chiffres font état de 78 000 antennes-relais, 64 millions de portables, 100 milliards de minutes téléphonées... et des offres de plus en plus alléchantes qui déterminent une addiction exponentielle et des victimes de plus en plus nombreuses !

« Il vous faudra combien de morts ? Combien de gens vont déprimer, combien vont être exclus de la société... » Pour qu'on fasse les bons choix technologiques, s'inquiète la députée Michèle Rivasi.

CONFLITS D’INTÉRÊTS…

Le premier qui dit la vérité,
il doit être exécuté

Guy BÉART.

C’est la règle, les experts qui ont mis en évidence les risques de l’exposition aux ondes électromagnétiques perdent leur job et ne sont plus habilités à témoigner dans les instances. D’autres se plaignent d’être menacés par ces *lobbies* mafieux. Ainsi, Motorola a viré le Dr Carlo[314] du WTR (Wireless Technology Research) et a tout fait pour le discréditer. Lui qui était pourtant l’un des défenseurs du *lobby* des télécoms, avec une intégrité rare, a signalé dès la fin 1999 que les risques pour la santé étaient avérés et, malgré les pressions, il ne changea rien aux résultats de son étude, accusant l’industrie de manipuler l’info et les instances sanitaires. Depuis, alors qu’il avait été choisi par l’industrie parce qu’il était le meilleur et gérait un budget de 28,5 millions de dollars de recherches, il est devenu du jour au lendemain « incompétent » !

De même, le professeur Belpomme est soumis à un harcèlement permanent de la part de l’AFIS sur le site pseudosciences.org[315]. Cette « Association française pour l’information scientifique » ne montre, en fait de pluralisme scientifique, quel que soit le sujet, qu’une ode aux positions de l’industrie et on y retrouve comme parrain … le Dr Aurengo !

C’est bizarre, mais à chaque fois qu’un chercheur ose aller contre les intérêts des *lobbies*, on l’accuse des mêmes infamies ! L’Académie des sciences a vilipendé de la même façon le professeur Gilles-Éric Séralini après la publication de ses

études sur les tumeurs immondes qui poussaient sur les souris nourries au maïs transgéniques, Claude Allègre pour ses positions sur le réchauffement climatique, Luc Montagnier a subi les foudres de l'Académie de médecine pour ses travaux liant les ondes, l'ADN, l'autisme et la mémoire de l'eau tout comme Wakefield en Angleterre qui a dénoncé l'autisme lié aux vaccins… Et six mois seulement avant son interdiction en 1996, l'Académie de médecine adoptait à l'unanimité un rapport rassurant sur l'amiante, qui était pourtant dénoncée depuis 1906 par de courageux lanceurs d'alerte[316] !

L'OMS n'a aucune crédibilité non plus… On s'en est encore rendu compte en 2009 avec le ridicule de la fausse épidémie de la grippe A. Elle roule pour les cartels et le gouvernement mondial. C'est même la raison pour laquelle elle a été créée !

Mike Repacholi, physicien et docteur en biologie, a été pendant des années le coordinateur du Projet international pour l'étude des champs électromagnétiques (ou « projet CEM »), lancé par l'OMS en 1996, dont les résultats devaient servir à élaborer des recommandations mondiales de santé publique. Mais « le projet CEM était corrompu dès le départ, estime Andrew Marino, professeur de biologie cellulaire au Centre des sciences de la santé de l'université de Louisiane. Michael Repacholi était connu depuis plus de six ans comme consultant rémunéré et porte-voix des compagnies responsables de la pollution électromagnétique. » On savait qu'il recevait chaque année plus de 150 000 dollars de la part du Mobile Manufacturers Forum (MMF), le *lobby* des fabricants de portables basé à Bruxelles et 50 000 euros par an depuis la fin des années quatre-vingt-dix de la GSM Association (GSMA), l'autre *lobby* de l'industrie, qui regroupe près de 700 opérateurs dans 213 pays. Cette contribution aurait atteint

150 000 euros en 2005 et 2006[317]. »

En échange, il a fait, paraît-il, tout ce qu'on lui demandait : caché les études négatives, invité l'industrie électrique à participer à la rédaction du texte qui serait la position de l'OMS sur les champs électromagnétiques pour les années à venir, écarté des réunions d'experts ceux qui avaient une réputation d'intégrité un peu trop grande ; affirmant qu'il n'est pas besoin de « précaution particulière en matière d'utilisation des téléphones portables » - même pas de kits mains libres pour les enfants - encourageant au contraire les parents à leur offrir un portable dès le plus jeune âge pour qu'ils ne soient pas dépassés par les nouvelles technologies ! En même temps, il apportait la caution de l'OMS aux opérateurs mis en cause dans des procès, y compris pour l'implantation d'une antenne-relais à la porte d'une crèche… Plusieurs experts et médecins, totalement écœurés par son attitude, ont écrit au procureur et au département américain de la Justice pour qu'une action soit menée contre lui pour « crime contre l'humanité ».

Tricher, gagner du temps, comme toujours, qu'importe si les populations trinquent ! Michèle Rivasi, présidente du CRU REM et cosignatrice de la lettre ouverte à la direction générale de l'OMS, les avertit : « Ayant effectué de nombreuses mesures dans des habitations exposées aux antennes relais, je suis convaincue - et je suis loin d'être la seule - que nous sommes à l'aube d'importants problèmes de santé publique[318]. » Tout comme Marc Filterman qui ne fait pas dans la langue de bois : « Mon opinion […] sur la position de l'AFSSE, c'est que cette agence est nuisible à la sécurité sanitaire de la population, et quelle sera à l'origine d'un génocide à long terme, pour cause d'explosion de cancers, leucémies et autres. » Quant aux rapports de l'ANSES, ils ne sont pas réputés fiables car «

l'agence n'est là que pour servir d'alibi au *lobby* des télécoms, en discréditant les vrais spécialistes des micro-ondes. Forcément, puisque l'ANSES est sous le contrôle de l'État, lui-même actionnaire de France Télécom ! »

Et dire qu'à la Libération, après la Deuxième Guerre mondiale, on a tondu des femmes françaises pour avoir couché avec des Allemands, quand tous les collabos qui couvrent l'assassinat de nos enfants vont vieillir tranquilles à l'abri de super retraites payées par nos impôts... Il y a vraiment quelque chose de pourri au royaume de France !

NOUS SOMMES DES ANTENNES

Depuis une dizaine d'années, nous vivons dans un océan invisible d'ondes de toutes sortes : radio, radar, TV, antennes-relais… et nous, les humains, composés à 80% d'eau, sommes d'excellents récepteurs pour ces ondes pulsées.

« Comme tout électron mobile génère du courant électrique, toutes ces ondes électromagnétiques qui inondent notre quotidien passent dans notre corps, où chacune génère un courant électrique. Ces courants électriques induits changent la charge sur laquelle notre réseau complexe corps-cerveau-cœur bioélectrique fonctionne pour maintenir notre santé et notre vitalité[319]. »

Une conversation sur un portable ou le fait de s'asseoir près d'une *box* où la Wi-Fi est « on » ou un support de téléphone sans fil, court-circuite l'activité des ions électriques alimentant la barrière hémato-encéphalique. Cela permet aux protéines et autres toxines du sang de pénétrer dans le cerveau et d'endommager des neurones dans les centres de la pensée et la mémoire, conduisant à un manque de concentration, des pertes de mémoire, des comportements agressifs, une accélération du vieillissement… « Les fibrilles de protéines qui s'agglutinent dans les cerveaux électromagnétiquement altérés sont une caractéristique des maladies d'Alzheimer, de Parkinson, des fibromyalgies, de scléroses en plaques et de cancers… »

Un reportage récent sur la chaîne CBS News annonçait qu'aux États-Unis, un enfant sur six souffre actuellement d'handicap neurologique. Plus d'un sur dix est actuellement diagnostiqué TDAH[320] (Trouble de déficit de l'attention/

hyperactivité).

Et depuis l’arrivée des nouveaux réseaux de 4G LTE et des dispositifs « produisant une forme d’onde qui optimise l’absorption du rayonnement pour les 3-6 ans », écrit Simon Best, cette tendance est en constante augmentation. Comme l’augmentation de 6000 % du diagnostic de l’autisme, proportionnel à la prolifération des gadgets sans fil dès la toute petite enfance, ces dernières années.

Un article paru dans *The Telegraph* indique que de 1980 à 2000, on a assisté à une augmentation de 50 % du nombre de cancers du cerveau aux États-Unis et, après dix ans d’utilisation de téléphone portable, le risque de développer ce cancer est quintuplé[321]. « Voir un tel risque apparaître chez les utilisateurs de téléphone portable en dix ans, étant donné ce que nous savons sur les tumeurs cérébrales, c’est-à-dire qu’elles peuvent avoir un temps de latence de quarante ans, est profondément, profondément inquiétant », s’inquiète le Dr Devra Davis[322].

Les dangers, ça n’a rien d’étonnant, s’additionnent : le brouillard électromagnétique qui recouvre les villes dans le monde entier, bourré de microparticules retombées des programmes d’épandage non divulgués, va générer un diagnostic d’asthme pour une personne sur trois dans les années qui viennent[323]. Mais surtout, de plus en plus, dans nos connaissances et dans le monde entier, l’esprit de millions de gens glisse de la réalité à une forme de « flou » encore inconnu il y a quelques décennies ; ils oublient les visages et les noms de ceux qu’ils aiment et perdent tout ce qui faisait leur identité. Leurs yeux, leur volonté ne sont plus là. « Le spectre du désastre médical qui se profile est sans aucune comparaison avec ce à quoi nous avons déjà fait face dans

toute l’histoire de l’humanité », déclare l’expert en psychiatrie le Dr. Barry Greenberg de Toronto.

Aujourd’hui, environ 36 millions de personnes souffrent de démence apparentée à Alzheimer dans le monde. D’ici à 2050, on s’attend à ce que la population risquant de développer cette maladie atteigne deux milliards de personnes, causant ce que les experts s’accordent à qualifier de crise sans précédent du système de santé, dont le coût financier est déjà estimé à un trillion de dollars par an juste aux États-Unis[324]. Ce qui fait dire à la secrétaire d’état à la Santé, Kathleen Sebelius, que « le système de santé fera faillite si l’on ne trouve pas le moyen de retarder ou de soigner cette maladie ».

Le problème, c’est qu’il n’y a aucun médicament efficace ! Ce qui n’a pas empêché les laboratoires pharmaceutiques d’en faire ses choux gras ; Alzheimer étant aussi pénible pour le patient que pour ses proches, la demande en termes de médicaments est énorme et les gens sont prêts à essayer n’importe quoi. C’est un marché annuel évalué à 14 milliards de dollars d’ici 2020. Depuis 1996, la société japonaise Eisai et la société Pfizer aux États-Unis ont engrangé plus de deux milliards de dollars avec le médicament Aricept, bien que des études aient montré qu’il ralentissait à peine la maladie. Malgré cela, en 2012, la FDA a provoqué un scandale en approuvant un dosage plus élevé - appelé Aricept 23 mg - afin que Pfizer et Eisai puissent étendre leur *copyright*, malgré les preuves que cette nouvelle version n’était pas plus efficace que la première et, en plus, était susceptible de causer des problèmes gastro-intestinaux chez les patients.

Le Dr Greenberg a raison quand il dit : « Le marché concurrentiel n’a pas été conçu pour surmonter des problèmes de cette ampleur. » On sait bien, depuis longtemps, que les

laboratoires ne créent plus des médicaments pour soigner les maladies, mais des maladies pour nous vendre leurs médicaments…

Le Dr Barrie Trower raconte que son médecin avait eu à faire face à une mort subite d’un nourrisson cinq ans auparavant. L’enfant n’avait que quelques semaines et les parents, fous de douleur, avaient déménagé. Une autre famille avait emménagé dans leur appartement et cinq ans plus tard, un autre bébé, dont le berceau était placé au même endroit, est décédé environ au même âge, dans les mêmes circonstances.

Trower explique que les émetteurs, tels que les compteurs intelligents peuvent causer la mort subite du nourrisson par la chaleur. Les enfants ne transpirent pas, ils n’ont pas nos glandes sudoripares, or toutes les radiations, en entrant dans le corps, produisent de la chaleur : il est possible qu’un enfant « surchauffe » avec les radiations. L’enfant tombe alors dans le coma au bout de quelques mois et meurt sans aucun symptôme parce que, lorsque sa température monte trop, l’hypothalamus se ferme. Le phénomène est classé « mort subite du nourrisson », mais c’est un effet des ondes. Il est reconnu dans les documents militaires et on sent la colère dans sa voix quand il dit : « Pour moi, seulement quelqu’un qui essaie délibérément d’obtenir la destruction du pays insisterait pour mettre des *Smart Meters* sur les murs de chaque maison. »

C’est effectivement le projet ! Et il est mondial : 603 millions de compteurs intelligents seront installés dans le monde entier au cours des cinq prochaines années (35 millions en France) sous prétexte de rendre le calcul de la consommation électrique plus facile en le connectant directement à Internet. C’est l’Energybox en Suède, Linky en France, dont l’installation a commencé dans la région de Tours, Lyon et Grenoble, mais

c’est surtout un système qui repose sur la technologie HAARP et nous devrions tous refuser l’installation de ces nouveaux compteurs.

Le compteur Linky, est « un mouchard pollueur, un compteur électrique communicant en temps réel avec télé-relève par ondes radios, qu’EDF/ERDF a commencé à vous imposer depuis l’été 2011 sans vous demander votre avis[325] », nous explique Marc Filterman, et qui permettra de nous surveiller à domicile. En effet, Linky ne fait pas que contrôler la consommation, il permet de savoir ce qui se passe dans les maisons : « On peut déterminer par l’interception du signal radio s’il y a quelqu’un dans une habitation ou pas. Ce compteur permet de savoir quand vous êtes chez vous ou absent, de déterminer quel type d’appareil électrique vous utilisez et à quelle heure. » Il saura tout de nos habitudes de vie, à quelle heure on se lève, à quelle heure on se couche, combien on fait de lessives par semaine, si on se lave le soir ou le matin… J’en passe et des meilleures…

En plus d’être une arnaque semblable à celle des lampes basse consommation, c’est une source importante et constante de pollution électromagnétique sur laquelle nous n’avons aucune information fiable. Et apparemment, la même technologie est en train d’être appliquée aux compteurs d’eau ! Marc Filterman nous conseille de le recouvrir d’une boîte en carton doublée de papier aluminium et préfère en plaisanter : « À quand le compteur à gaz GSM, qu’on rigole un peu ? »

Mais il s’agit bien d’un autre instrument permettant de mettre la population mondiale sous contrôle.

LA RÉSONANCE DE SCHUMANN

> *La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. Toutes choses sont liées. Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre.*
>
> Chef Indien SUQUAMISH

La Terre a une impulsion électrique qui lui est propre. Nous ne l'entendons pas, mais tout ce qui est vivant sur Terre est accordé à cette onde de la Terre Mère. Sa fréquence fondamentale est de 7,83 Hz. Cette fréquence d'ondes et ses harmoniques à 14,3 Hz, 20,8 Hz, 27,3 Hz et 33,8 Hz forment la Résonance de Schumann[326]. Du nom de celui qui l'a découverte en 1952, la RS est le pouls qui bat la mesure de la vie sur notre planète. On notera que ces résonances se propagent, nourries par l'activité électrique des orages dans une « cavité » définie par la surface de la Terre et le bord interne de l'ionosphère.

La résonance peut être définie comme la fréquence à laquelle un objet se met à vibrer naturellement. Cette fréquence vibratoire fonctionne comme un émetteur radio et un poste récepteur, et les cellules vivantes se comportent de la même manière ; elles émettent des vibrations, et aussi elles en captent et en subissent l'influence.

Tout dans la nature, vivant ou non, a une fréquence de résonance naturelle. (Et chacun de nous a une fréquence unique, tout comme les empreintes digitales et l'ADN.)

C'est un ingénieur russe, Georges Lakhovsky, qui a découvert en 1924 que toutes les cellules vivantes chez les plantes, les animaux, les gens, y compris les agents pathogènes, les

microbes et les parasites étaient capables d’envoyer et de recevoir des courants d’ondes électriques et de déployer une résonance. Cette propriété d’être à la fois *émetteur* et *récepteur* d’oscillations de très hautes fréquences, ouvrait la voie à la perception selon laquelle les cellules malades pourraient être traitées avec de l’électricité résonante et redevenir saines[327]. La théorie de Lakhovsky est que la vie est née de radiations, a continué par radiations et peut être supprimée par tout accident produisant la destruction de l’équilibre oscillatoire, par exemple par les radiations d’un microbe qui suppriment celles de cellules plus faibles. Il en déduisit qu’en poursuivant ces recherches, on serait capable un jour d’identifier la nature des microbes et la méthode pour les tuer avec des radiations spécialement adaptées. Mais il constate également que, si les radiations pouvaient attaquer aussi bien les cellules saines que les mauvaises, la solution n’était pas d’exposer toutes les cellules à des radiations extérieures mais de renforcer la vigueur des cellules saines.

Lakhovsky a également découvert que les cellules d’organismes causant une maladie au sein d’une personne infectée produisaient des fréquences différentes de celles des cellules normales et saines. Et s’il pouvait augmenter l’amplitude (pas la fréquence) des oscillations des cellules saines, celle-ci « pourrait submerger et amortir les oscillations produites par les cellules malades, provoquant la fin de la maladie ».

Pour corroborer ses observations, il fabriqua un appareil qu’il nomma « Radio Cellulo-Oscillator » et commença à mener des expériences à l’Hôpital de la Pitié-Salpêtrière dans le service et avec la collaboration du professeur Gosset. Il inocula des plantes de géranium avec un cancer de la plante. Après trente

jours, des tumeurs s'étaient développées dans toutes les plantes. Sur l'une d'entre elles, il installa son appareil, un lourd fil de cuivre en une boucle qui, agissant comme une antenne, collecta et concentra l'énergie des rayons cosmiques de très haute fréquence contenus dans l'air. Les tumeurs sont tombées en moins de trois semaines et, après deux mois, la plante était complètement guérie. Toutes les autres plantes de l'expérience sont mortes dans les trente jours[328].

Les travaux de Lakhovsky ont été expérimentés sur des animaux cancéreux avec la même efficacité et repris depuis par le Dr Leonard Horowitz de l'Université de Harvard, détenteur de trois prix Nobel de médecine. Horowitz a montré que l'ADN émet et reçoit des photons ou des ondes électromagnétiques de son et lumière et qu'il est scientifiquement possible d'intensifier les vibrations de l'ADN d'un microbe jusqu'à le détruire. Ce qui ouvre la porte à une toute nouvelle façon de se soigner qui, on l'imagine, ne fait pas les affaires de Big Pharma ! Pas étonnant donc, qu'il y ait si peu de communications sur le sujet et que ces recherches aient toutes été détournées dans des buts militaires et de destruction.

Pour en revenir à la Résonance de Schumann, des études scientifiques ont démontré qu'elle était essentielle pour la santé physique et psychologique, chose dont la NASA a conscience depuis de nombreuses années. En effet, la santé des premiers astronautes se détériorait gravement pendant leur voyage dans l'espace ; lorsqu'ils volaient au dehors de l'ionosphère, il leur manquait cette fréquence vitale de 7,8 Hz. Le problème a été résolu en introduisant le « simulateur de Schumann », un générateur d'impulsions magnétiques recréant la fréquence de la Terre à bord de toutes les navettes spatiales.

Cela démontre déjà que nous ne pouvons pas être en bonne

santé si nous sommes déconnectés de la « fréquence biologique naturelle ». La NASA a d'ailleurs multiplié les expériences à ce sujet et démontré que si l'on garde une personne enfermée dans un endroit parfaitement isolé magnétiquement, très rapidement, son état de santé se détériore et son rythme cardiaque devient complètement irrégulier. Il suffit de faire passer des pulsations de 7,8 Hz à l'intérieur pour qu'instantanément les conditions se stabilisent.

Or, ces dernières années, nombre de recherches prouvent que « la fréquence de base de la Résonance de Schumann a augmenté dangereusement, créant une menace pour toute la biosphère et pour la santé et l'avenir de l'espèce humaine. [...] Comme la fréquence des signaux de la Résonance de Schumann est déterminée par les dimensions de la cavité entre la Terre et l'ionosphère, tout ce qui modifie ces dimensions modifiera aussi les fréquences de résonance. »[329]

On pense forcément aux puissants signaux ELF de HAARP, que des hommes complètement irresponsables envoient percer des trous dans l'ionosphère et détériorer la Résonance de Schumann, les deux étant absolument vitales pour l'humanité. D'autant qu'il y a maintenant tellement d'ondes ELF étrangères qui s'emmêlent et se croisent dans l'atmosphère terrestre (ondes radio, ondes TV, lignes électriques, ordinateurs et téléphones cellulaires), que ces fréquences pourraient brouiller ou interrompre la résonance naturelle de Schumann.

Quand on sait que « c'est la fréquence de résonance de l'hypothalamus et l'unique fréquence commune à tous les mammifères » (alors que le rythme *alpha* peut varier d'une personne à une autre - entre 8 et 12 Hz - la fréquence de 7,8 Hz étant commune absolument à tous), il n'est pas besoin d'avoir beaucoup d'imagination pour comprendre les risques

que nous font prendre ces apprentis sorciers aux commandes !

LES HUMAINS RÉSONNENT AVEC LA TERRE - NOTRE CERVEAU EST EN CONNEXION PERMANENTE AVEC LA TERRE

Il y a des milliers d'années, le champ magnétique terrestre était beaucoup plus fort, la RS, cette « voix de la planète », aussi, moins noyée par la pollution EM... et nos ancêtres pouvaient l'entendre. Si ce n'est plus le cas, on sait, notamment grâce aux travaux de Schumann et de Hainsworth, qu'il y a un lien biologique et harmonique entre notre fréquence de pulsation biologique et celle de la Terre, entre elle et notre corps et notre esprit.

Le chercheur Robert Beck est le premier, en 1970, à révéler ses travaux sur les signaux ELF, la résonance de la Terre et leur effet sur les fréquences cérébrales. Herbert König, le successeur de Schumann à l'Université de Munich, a démontré à son tour une corrélation entre les résonances de Schumann et les rythmes du cerveau. Il a comparé des enregistrements d'électroencéphalogrammes (EEG) humains avec les champs électromagnétiques naturels de l'environnement (en 1979) et a constaté que les cinq premières fréquences des résonances de Schumann, 0-35 Hz, se situent dans la même gamme de fréquence que les ondes cérébrales humaines et que le signal de 7,8 Hz est très proche de la fréquence du rythme *alpha* du cerveau.

Précisément dans l'intervalle entre les ondes *thêta,* de 4 à 7 Hz, état de somnolence mais esprit en éveil et les ondes *alpha*, de 8 à 12 Hz, présentes lors des phases de rêve et de méditation. La troisième harmonique de la RS de 21 Hz,

correspond à l’éveil de la conscience supérieure, la concentration (*Bêta*-2). « La fréquence *bêta* de 14 Hz serait la clé de l’acte de cognition. » Les autres ondes de notre cerveau sont les ondes *gamma*, de 25 à 60 Hz, qui impliquent la mémoire, les facultés d’apprentissage et permettent de traiter l’information venant des différentes zones du cerveau.

On observe aussi que, si l’intensité des résonances de Schumann augmente ou diminue à cause des changements de l’activité solaire, des différences jour/nuit, nos cerveaux et systèmes nerveux répondent à ces changements. Il y a une interconnexion certaine entre nous, les humains, notre planète Terre, le Soleil, et probablement beaucoup d’autres facteurs planétaires encore méconnus. « Le champ isoélectrique de basse fréquence de la Terre, le champ magnétique terrestre et le champ électrostatique qui émane de nos corps sont étroitement imbriqués. Nos rythmes internes interagissent avec les rythmes externes, affectant notre équilibre, nos schémas REM *(Rapid eye movement*), notre santé et notre concentration mentale. Les ondes RS participent sans doute à la régulation de notre horloge interne, agissant sur le sommeil et les rêves, les états d’éveil et les sécrétions hormonales[330]. »

Le physicien finlandais Matti Pitkânen pense que la vie consciente est même influencée par les champs magnétiques interplanétaires et interstellaires. L’avancée de ses recherches l’amène à penser que les micro-ondes et les ondes radio jouent un rôle important dans le biocontrôle, dans l’homéostasie et dans les interactions mentales à distance entre les cellules et d’autres structures[331].

Un autre chercheur, Joseph Jacobson, de l’Institut de technologie du Massachusetts, « a trouvé le moyen de connecter et de déconnecter des cellules avec les ondes radio.

Son équipe a aussi “dézippé” et manipulé l’ADN à l’aide d’impulsions de radiofréquences[332]. Le même procédé fonctionne aussi avec les protéines et celles-ci gouvernent presque tous les processus chimiques cellulaires. » Pour conclure, Miller et Miller, ainsi que d’autres chercheurs, en déduisent « que les biosystèmes sont sensibles aux champs électromagnétiques naturels et artificiels et que les perturbations des champs de l’environnement peuvent induire des changements dans les organismes que ces champs informent. Les fréquences et amplitudes de champs affectent notre état biodynamique. Les fréquences ELF de la Résonance de Schumann sont intimement liées à celles des ondes cérébrales humaines. Des changements induits naturellement ou artificiellement dans la RS pourraient affecter de manière subtile, voire sérieuse, la génération des ondes cérébrales[333]. »

En résumé, toutes ces relations électromagnétiques affectent notre mental et la structure générale et cellulaire de notre corps, nos cycles de sommeil et de rêve, nos émotions et notre esprit. Il est donc certain que les champs électriques produits par les installations qui nous entourent ont une influence sur notre santé, notre psychisme, et peuvent à plus long terme modifier l’homme et la vie même sur notre planète.

Certains scientifiques sont allés jusqu’à déclarer que la haute atmosphère était « vivante » et transmettait une sorte de conscience à tous les êtres vivants. Mais que restera-t-il de Mère Nature et Père Ciel s’ils continuent à tout détruire, et nous avec ?

À Sedona, en Arizona, un ingénieur électricien nommé Ben Lonetree communique beaucoup sur la RS qu’il surveille continuellement : « Nous marchons tous au rythme de ce tambour cosmique, notre battement de cœur planétaire, qui

fixe le tempo de la santé et du bien-être. Endommager ce stimulateur équivaudrait à sonner le glas de la vie telle que nous la connaissons[334]. » Or aujourd'hui, ils foutent tout en l'air : sous prétexte de progrès et de défense, ce stimulateur est menacé.

Depuis des millénaires, la Résonance de Schumann a bercé la vie sur la planète et nous ne savons rien des risques de ces technologies et guerres électromagnétiques susceptibles de tout gâcher. N'avons-nous pas notre mot à dire ? Le droit et le devoir de sauver l'ionosphère et la Résonance de Schumann afin que la « voix de la planète » continue de chanter pour nos enfants ?

CHAPITRE IV

L'AVENIR DE L'HOMME

J'ai peur du jour où la technologie surpassera notre interaction humaine.
Le monde aura une génération d'idiots.

Albert EINSTEIN

Nous vivons dans une société totalement immorale et destructrice et nous en sommes tous responsables ; si ce n'est de l'avoir créée, au moins de la tolérer. Ce n'est pas une crise économique ni politique que nous vivons, c'est une crise des consciences : pourquoi acceptons-nous ? Qu'est-ce qui nous rend si aveugles, si stupides, si lâches ? La Terre, notre foyer dans l'Univers, où nous a été donné gratuitement tout ce qu'il faut pour permettre et protéger la vie, des milliers de merveilles, cadeaux pour notre seul plaisir, est attaquée, souillée, empoisonnée, détruite, et combien d'entre nous la défendent ?

L'équilibre des écosystèmes a toujours été délicat, chaque chose vivante, à sa place unique, dépendant de l'existence de l'autre, de la symbiose avec tout ce qui existe et, depuis des millénaires, tout marchait parfaitement. L'Homme vivait en parfaite harmonie avec la nature… jusqu'à ces dernières décennies, où un petit nombre a volontairement tout détruit, détourné les technologies pour en faire des armes modernes, des instruments de contrôle et de surveillance qui fonctionnent parce qu'on l'accepte, par peur ou par indifférence.

Dès la naissance (c'est pour cela qu'ils tiennent à arracher les

enfants le plus tôt possible à l'influence de leurs parents), nous sommes plongés dans un système d'éducation totalement contrôlé, où nos cerveaux n'entendent qu'une façon particulière de penser, où notre place dans le système dépend uniquement de la réussite, de l'argent, du respect des dogmes des dirigeants… Essentiellement, on nous apprend à être esclaves et l'on veut nous faire croire que si on lit *Le Monde*, on est intelligent !

Le système entier, éducatif, moral, légal, financier, social, politique auquel on est soumis tout le long de nos vies n'est basé que sur des mensonges et tout est fait pour nous déconnecter chaque jour davantage de la réalité autour de nous, de la communication avec la Terre Mère, le divin et la création, pour nous isoler les uns des autres. On passe des heures à pianoter sur une tablette, un portable ou à partager avec des inconnus sur les réseaux sociaux, mais on ne connaît plus son voisin de palier. Le gouvernement corrige nos livres d'Histoire et prend sans arrêt les mesures nécessaires pour que l'éducation se dégrade de plus en plus.

George Orwell avait raison : « Qui contrôle le présent contrôle le passé et qui contrôle le passé contrôle le futur. »

Les ministres passent, mais les lobbies restent, avec les vaccinations à répétition, la malbouffe, la pollution et les mutations génétiques. Il est de plus en plus évident que ce que ce système fait ouvertement à présent est d'essayer de nous arracher tout ce qui nous reste d'humain. Déjà, certains enfants vont chez le médecin parce qu'ils ne s'identifient pas à l'humain, ne savent plus en quoi cela consiste. Il est certain qu'on ne développe pas nos cinq sens, ni l'affectif, ni l'empathie, que l'on n'a pas trop d'échanges avec sa conscience lorsque l'on passe des heures rivé devant des jeux

électroniques, et c'est le parfait signe du clivage qui se dessine de plus en plus.

LE TRANSHUMANISME : DERNIÈRE FRONTIÈRE OU DERNIÈRE PRISON[335] ?

Pour marcher au pas
un cerveau n'est pas nécessaire.

Albert EINSTEIN

Les humains sont des créatures complexes, avec des émotions, des états d'âmes, la foi pour certains, des rêves et des désirs pour tous, c'est ce qui nous rend humains. Mais c'est le rêve de certains scientifiques de voir l'homme et la machine fusionner. Peter Diamandis (président-directeur général de la Fondation X-Prize) est enthousiaste : « En fusionnant avec les machines, et c'est inévitable, nous allons nous transformer en quelque chose de nouveau. » Est-ce, comme ces savants fous le disent, le plus grand potentiel de l'humanité ou est-ce sa plus grande menace ?

Est-ce vraiment l'évolution, ce qu'ils veulent nous obliger à devenir ? Est-ce vraiment ce que l'on veut ?

Le transhumanisme est le désir de certains hommes d'échapper à leur condition d'humain. C'est un peu la religion des athées. Dans le même registre, l'ex-ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, déclarait que « ce qui manque au socialisme pour s'accomplir comme la pensée des temps nouveaux, c'est une religion nouvelle : donc un nouveau dogme, un nouveau régime, un nouveau culte doivent surgir, afin qu'une nouvelle société prenne la place de l'ancienne[336] ».

Et comme les peuples ne sont pas d'accord, ils œuvrent dans ce sens, dans notre dos. Mais pourquoi tiennent-ils autant à

extirper de nous tous les déterminismes : familial, ethnique, social, intellectuel, sans oublier l'identité de genre ? Pour « permettre à chaque élève de s'émanciper », ajoute le ministre, qui prévient : « Si la laïcité a bien signifié la neutralité confessionnelle [...], elle n'a jamais signifié ni la neutralité philosophique ni la neutralité politique[337]. » C'est-à-dire que ce monsieur s'arroge le droit de d'arracher de nous ce qui lui déplaît pour y implanter ce qui lui plaît ! Nous enlever tout lien avec notre Histoire, avec les croyances de nos parents, pour faire de nous des électrons neutres sur lesquels ils implanteraient tout ce qui nous ferait avancer comme des moutons vers *leur* Nouvel Ordre mondial. C'est ça, la liberté que l'on nous souhaite !

De la même manière, pourquoi voudrait-on ficher en l'air un ouvrage aussi complexe, avancé et miraculeux que ce *computer* humain qui nous habite pour le remplacer par quelque chose d'aussi inorganique et limité qu'une machine ? La principale motivation, semble-t-il, est la perspective d'une augmentation des performances physiques ou intellectuelles, mais certains transhumanistes purs et durs veulent aussi connecter leur conscience à un ordinateur, espérant devenir capables de décider de la façon et de la durée de leur vie, des règles qui nous entoureraient... Le *nec plus ultra* pour d'autres étant d'être ainsi connectés directement à leur calculette ou à Facebook ! La promesse d'un paradis terrestre et peut-être, à terme, l'immortalité !

Cela semble être le pari de Google. Entre octobre et décembre 2013, la firme californienne a en effet racheté les huit plus importantes sociétés de robotique, dont Boston Dynamics qui a créé le chien robot “BigDog”[338] pour l'armée américaine, ou Nest, leader mondial de la domotique et des objets

intelligents…puis 4 entreprises spécialisées dans l’intelligence artificielle, plus d’autres sociétés de drones en haute altitude et d’imagerie satellite. Bien loin de l’image amicale et *fun* que l’on se faisait de Google au début, d’autant que l’on sait maintenant que la société fondée par Larry Page et Sergey Brin n’est qu’un écran de fumée derrière lequel se cachent la CIA, la NSA et le complexe militaro industriel américain[339]. Comme nous le rappelle le Dr Laurent Alexandre[340] : « cette entreprise a réussi à préempter trois marchés clés. Celui de la lutte contre la mort : elle a créé Calico, une filiale qui a cet objectif fou d’augmenter l’espérance de vie de vingt ans d’ici à 2035. Elle a investi dans le séquençage ADN avec sa filiale 23andMe » qui lui assure le quasi-monopole de l’embryologie par génie génétique. N’oublions pas que Google est la plus grande banque de connaissances humaines, quelle peut traduire instantanément dans toutes les langues, qu’elle a les cartes de toutes les rues et les maisons de la planète, et plus de renseignements sur nous que la police ou nos meilleurs amis. Enfin, Ray Kurzweil, le pape du transhumanisme, conseiller de l’armée américaine dans les domaines scientifiques, a été nommé l’année dernière responsable de l’équipe d’ingénieurs de la firme. Lui qui prédit « qu’avant dix ans les ordinateurs auront atteint un certain niveau de “conscience” et qu’à l’horizon 2045 ils seront des milliards de fois plus puissants que tous les cerveaux humains sur Terre. »

Il ne nous reste plus qu’à espérer que le slogan de Google : « Dont be evil » (ne soyez-pas méchant) soit toujours sincère !

Mais beaucoup de questions se posent : on peut se demander ce qu’il restera d’humain, chacun isolé dans son monde digital où il deviendra de plus en plus facile de nous enfermer dans une fausse réalité. Et si un jour, vous craquez, débranchez vos

capteurs et voulez laisser tomber la tâche qu'on vous aura assignée, votre puce sera déconnectée et vous n'aurez plus accès à rien, on vous laissera mourir de faim à moins que vous ne redeveniez raisonnable !

Ce transhumanisme qui nous est présenté comme un progrès pose de toute manière un problème fondamental : dans un monde sous le contrôle d'une élite, ce qui peut être un progrès pour une classe sera dramatique pour une autre. Cette prétendue augmentation de potentiel pourrait n'apporter pour le peuple qu'une dégradation : cet individu qui va rester connecté toute la journée, quand et comment développera-t-il des sentiments d'amour ou de responsabilité vis-à-vis d'un autre être humain ? Que deviendra-t-il ? Est-ce que réduire l'homme à une performance technique est un progrès ?

Internet a révolutionné nos vies en apportant une facilité incroyable de communication, mais il a aussi créé un monde virtuel où, quand ils ont cliqué sur « partager », « j'aime », nombreux sont ceux qui ont la conviction d'avoir apporté leur pierre à l'humanité ! Internet est aussi responsable d'une perte énorme de talents, de responsabilités et prépare les gens à s'amalgamer aux machines. Parler à un autre face-à-face, regarder ses yeux quand il vous parle, sentir ce qu'il ressent, tout cela prend les couleurs sépia du Moyen Age. David Icke explique : « Vous avez ce fil infini d'informations et vous êtes rivés à cette machine à décoder des bouts d'infos et le temps que vous faites ça, c'est *Votre Monde* ; il y a une population mondiale qui ne fait que ça et, à travers ça, ils nous manipulent pour nous habituer à voir le monde à toute petite échelle. Le transhumanisme c'est : tu nais robot, tu vis comme un robot et tu meurs comme un robot avec de moins en moins de choix, de perceptions, de conscience et c'est ce qu'ils

veulent… »

L'idée est de créer cet être mi-humain, mi-technologie qui, comme dans *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, ne sera rien d'autre qu'un serviteur du système, qui aime sa servitude parce qu'il a été nourri d'informations qui le lui font croire. Dans une conférence à Berkley, lors de laquelle il avoue que *Le Meilleur des mondes* et *1984*d'Orwell n'étaient pas de la science-fiction mais les prototypes d'une future société[341], Huxley dira d'ailleurs : « Il me semble parfaitement plausible qu'il y ait, dans une ou deux générations, un moyen pharmacologique pour que les gens aiment leur servitude, produisant ainsi une sorte de camp de concentration pour des sociétés entières afin que les gens privés de libertés aiment ça, parce qu'ils auront perdu tout désir de se révolter grâce à la propagande, le lavage de cerveau provoqué par des méthodes pharmacologiques. » Nous y sommes.

Il faut aussi se rappeler que la technologie que ces gens-là mettent à notre portée sera toujours pour *leur* profit et non pour le bénéfice de l'humanité. Toutes les applications des ondes, par exemple, ont été développées par les militaires pour mettre au point de nouvelles armes, si peu pour la recherche médicale. Et pourquoi nous cache-t-on toutes les découvertes révolutionnaires biomédicales qui permettraient de guérir nombre de maladies dites incurables aujourd'hui ?

L'autre problème est qu'une nouvelle étude réalisée par des scientifiques d'Oxford[342] conclut que 47 % de tous les métiers seront remplacés par des systèmes automatiques et des robots dans à peine une génération. On en arrive à la société des 20 % qui font tourner le système et des 80 % d'humains qui n'auront aucun intérêt : pas de travail, pas d'argent, aucun rôle dans la

société, donc à éliminer ! C'est la fin d'une classe entière d'êtres humains, remplacés par des robots, comme racontée dans un livre de James Barrat, *Notre dernière invention : l'intelligence artificielle et la fin de l'ère humaine*, sorti fin 2013.

Est-ce que le transhumanisme est la direction que nous voulons voir l'humanité prendre ? Et si Ray Kurzweil[343] a raison quand il dit que c'est à peine une question de temps, qu'en 2029 l'intelligence artificielle sera au point, que « les arbres et les pierres deviendront intelligents, les planètes et l'univers s'éveilleront et deviendront intelligents… » Comment se fait-il que l'implantation mondiale de l'agenda transhumaniste se fasse sans que les populations du monde soient au courant ?

TRANCE-FORMATION

Quand vous avez écarté l'impossible,
ce qui reste, quelle que soit son improbabilité
doit être la vérité.

Sir Arthur Conan DOYLE

Pour créer le monde dont rêvent les savants comme Kurzweil, où tous les êtres et tout ce qui nous entoure seraient farcis de nanotechnologies intelligentes sans que les populations soient au courant, cela nécessite qu’elles nous soient implantées, ce qui est faisable, étant donné leur taille microscopique. Mais comment s’y prendraient-ils pour les faire pénétrer en nous sans que l’on en ait connaissance ? Par quelle méthode peuvent-ils toucher autant de gens ?

Comment ne pas faire le lien avec les chemtrails ? La question qui revient parmi le public encore incrédule est : « Oui, mais si c’est vrai, ce que je ne comprends pas, c’est que ceux qui ordonnent ça pulvérisent aussi leurs enfants ? » La réponse est simple : ces gens-là veulent l’avènement du transhumanisme qui les rendrait, croient-ils, plus performants, plus puissants et même, pour certains, capables de vaincre la mort ; tandis qu’il tiendrait les masses enchaînées, mécanisées, déshumanisées.

Et les nanos sont la dernière pièce du puzzle : quand les populations du monde seront totalement implantées de ces minuscules particules programmables, qui se dupliquent et s’assemblent toutes seules, le jour où les élites décideront de les activer, elles feront ce qu’elles ont été programmées pour faire. Et cela pourrait bien avoir un rapport avec des codes

génétiques étrangers introduits auparavant dans les populations. Pourquoi a-t-on triplé le nombre de vaccins que les enfants reçoivent et pourquoi développent-ils autant de maladies auto-immunes dans le sillage de ces vaccinations ? Les élites ne vaccinent pas leurs enfants et ne mangent pas non plus les OGM ni la nourriture industrielle que l'on trouve à foison dans les supermarchés et que « la crise économique » oblige « les sans dents » à consommer !

De la même manière que l'on a vu comment, pour tout ce que vit le corps humain, l'information voyage dans tout le corps électromagnétiquement et est interprétée par le cerveau, il est établi que l'homme peut être influencé et même contrôlé par l'électromagnétisme.

Et s'il ne fait aucun doute que l'humanité est en pleine évolution, il est indéniable que certaines forces sont à l'œuvre pour contrôler la direction que cette « évolution » doit prendre.

Quand on regarde les analyses d'échantillons d'air, de sol ou d'eau que les gens ont fait exécuter, on trouve trois types de substances, dont des oxydes (baryum, aluminium, etc.) et des filaments ; et il apparaît maintenant que l'air autour de nous est rempli de ces oxydes métalliques qui sont des particules conductrices. L'air, supposé être neutre comme support de la vie, ne l'est plus, il est chargé. « L'air est aussi empli de fibres que l'on peut voir à la lumière noire. Pourquoi trouve-t-on dans l'environnement toutes ces fibres qui ne sont pas identifiables ? C'est-à-dire quelles n'existent nulle part dans la nature et, après examen par des laboratoires spécialisés, ne ressemblent à rien de connu dans aucune base de données au monde. » C'est la question que pose Sofia Smallstorm[344], dont les recherches sur de nombreuses analyses indiquent que, que nous soyons atteints de la maladie des Morgellons ou pas,

nous sommes tous porteurs de ces fibres.

Les filaments découverts par Clifford Carnicom, en 2000, au Nouveau-Mexique, contenaient des globules rouges humains séchés, résistants à l’eau de javel, à l’acide, aux flammes intenses, à tout ce qu’il a essayé… Comment se fait-il que des globules rouges humains tombent du ciel ? Un microbiologiste travaillant avec Carnicom lui a affirmé qu’ils avaient subi un traitement de conservation. Est-ce que cela veut dire qu’on introduit en nous des matériaux artificiels, capables de prendre la place de notre matériel biologique humain ? Jane Smith, atteinte de la maladie des Morgellons, a vu sortir d’une de ses plaies deux petits mécanismes qui ressemblent précisément aux diagrammes publiés par l’industrie pour montrer l’hybridation de l’ADN. Est-ce que l’on peut en déduire que le corps de ceux qui ont les Morgellons rejette ces substances pendant que les nôtres les intègrent ?

Ces fibres sont des formes tubulaires qui, si on les cultive, produisent des colonies de filaments qui grandissent et se reproduisent en d’autres colonies.

La biologie divise la vie en trois règnes : les bactéries, les archées (unicellulaires, sans noyau) et les eucaryotes (complexes, avec noyau). Les plantes, les animaux et les humains sont eucaryotes ; ce sont les formes de vie les plus résistantes, qui supportent la chaleur, l’alcalinité et l’acidité, peuvent vivre dans les volcans, les geysers et la calotte glaciaire. Les bactéries, elles, meurent lorsqu’elles sont soumises à l’extrême chaleur ou au très grand froid, c’est la raison pour laquelle on cuit et congèle la nourriture. Or les matériaux de ces filaments retrouvés sont aussi durs que les archées, ressemblent aux bactéries et se dupliquent. Cela n’existe pas dans la nature. Il en découle que nous avons

maintenant dans notre corps les trois règnes qui se dupliquent tout seuls. Sommes-nous toujours eucaryotes ou sommes-nous en train de devenir autre chose, une forme hybride ?

Certaines personnes atteintes de la maladie des Morgellons ont trouvé dans leurs plaies des brins de fibres composées de cellulose et de GNA (glycerol nucleic acid), qui est le cousin synthétique de notre ADN, et qui a été décrit dans le *News Release* du site Science20.com, le 28 avril 2008, comme « la première nanostructure auto assemblée », développée pour la première fois par le Biodesign Institute de l'Université d'Arizona. Ces nanostructures contiennent des propriétés introuvables dans l'ADN, dont la capacité à former des images miroir.

D'autres ont isolé des « plaques » de toutes les formes et de toutes les couleurs ; certaines contiennent des métaux lourds et des nanocristaux semi-conducteurs entourés d'une coquille organique, d'autres de minuscules morceaux de *quantum* multicolores. L'industrie nous dit que les points de *quantum* sont des nanocristaux dont la taille minuscule « leur donne *une accordabilité* sans précédent[345] » ! Propriété plutôt intéressante dans un environnement d'ondes et de fréquences.

L'effet piézoélectrique est la génération interne d'un voltage lorsqu'une pression externe est appliquée et vice-versa. Il apparaît dans les cristaux, les céramiques, l'ADN et certaines protéines. Par exemple, si vous appliquez une fréquence à un cristal, il génère un voltage et lorsque vous appliquez un voltage à un cristal, il répond par une fréquence. Des travaux récents menés par Clifford Carnicom révèlent qu'une culture de filaments soumise à une fréquence de lumière bleue de 375 nanomètres produit une croissance explosive de la culture

dans les 24 heures suivant l'incubation. Autant dire que nous sommes des marionnettes au bout d'un fil.

Grâce à un article très connu du Dr Ross Adey de la Loma Linda University School of Medicine, sur les champs magnétiques et les fonctions neurologiques intitulé « Un changement possible de paradigme en biologie », nous apprenons que le pic du champ magnétique de la Terre est à 32 Hz et que cela n'arrive que dans certains orages équatoriaux. Or, l'électronique dont nous nous servons de nos jours génère des champs magnétiques énormes, de plusieurs millions de gigahertz, mégahertz et de milliards de hertz (3 000 MHz pour le téléphone et Internet). Le Dr Adey nous rappelle que les liens chimiques sont des liens magnétiques formés entre les atomes par des paires d'électrons de charges opposées qui s'attirent… Donc, si la nature elle-même ne dépasse pas 3 à 32 Hz, qu'est-ce qui se passe pour nous au niveau biochimique avec toutes les fréquences démentielles que nos corps vivent continuellement ?

L'électromagnétisme est capable de changer ce qui se passe dans nos corps, les fréquences sont capables de fournir au matériel synthétique implanté dans nos corps la force ou la puissance qui va les activer, leur permettre de travailler, leur donner la vie. La biologie synthétique, l'usage des nanothechnologies à l'intérieur de nous transcende totalement les limites de la nature.

LA SINGULARITÉ

Le 14 février 2011, le magazine *Time* a publié un article sur la « singularité », le terme signifiant la fusion de l'homme avec la machine. Le titre présentait une histoire d'amour, le mariage de l'humanité et de la technologie, et l'article expliquait qu'une transformation était en train d'avoir lieu et que notre espèce, l'*Homo Sapiens*, ne serait bientôt plus reconnaissable en tant que tel. On sera quelque chose de nouveau, de mieux… en 2045, quand la technologie sera plus intelligente que nous. Selon Kurzweil, ce progrès est exponentiel et il organise des universités de la « Singularité » accueillies par la NASA et sponsorisées par Google pour éduquer les gens à ses thèses et, accessoirement, continuer d'engranger une fortune déjà considérable ! Une citation de l'article du *Time* est assez explicite : « Les biotechnologies et nanotechnologies futures de Kurzweil nous donnent le pouvoir de manipuler nos corps et le monde autour de nous à volonté au stade moléculaire. »

Mais qui contrôle ce pouvoir ? De quelle volonté s'agit-il ?

Et une fois que la « superintelligence » artificielle sera là, comment va se comporter cette nouvelle présence sur Terre ? nous traitera-t-elle comme des êtres inférieurs ? reconnaîtra-t-elle que nous l'avons créée ou nous écrasera-t-elle ? Inversement, certains dénoncent déjà le possible « racisme » des humains vis-à-vis de cette intelligence artificielle ! Aura-t-elle des droits ? Faudra-t-il l'écouter ? Pourra-t-on la jeter si on n'en veut plus ?

Kurzweil est le *leader* des transhumanistes ; il est aussi trentième dans la liste des hommes les plus influents de la planète, selon le *Time.* En dehors du fait qu'il a une vraie tête

de malade, il nous explique qu'on pourrait charger notre cerveau sur un *computer* et vice-versa et voit trois révolutions : « GNR. » G pour génétique : reprogrammer notre biologie pour échapper aux maladies et au vieillissement ; N pour nanotechnologie, qui ira dans notre cerveau interférer avec nos neurones et nous permettre de fusionner avec l'intelligence artificielle ; et R pour robotique : la machine sera supérieure à l'intelligence humaine et ne développera pas seulement notre intelligence première, mais nous donnera une intelligence supra humaine, nous permettant de résoudre tous les problèmes que nous ne savons pas résoudre aujourd'hui !

Nos enfants préféreront-ils alors vivre 90 ans humains ou 1000 ans transhumains comme le promet Kurzweil ? La bataille entre le microprocesseur et le neurone a donc commencé et le Dr Laurent Alexandre indique que le neurone a peu bougé en 550 millions d'années d'existence alors que : « Selon la loi de Moore, la puissance informatique double très rapidement. Le nombre d'opérations réalisées par les plus gros ordinateurs est multiplié par 1 000 tous les dix ans et donc par 1 000 000 en vingt ans. En 1950, un ordinateur effectuait 1 000 opérations par seconde.

Aujourd'hui, on atteint 33 millions de milliards d'opérations par seconde. Ce sera 1 000 milliards de milliards en 2029 ! Autour de 2040 émergeront des machines dotées de la capacité du cerveau humain. Et d'ici à la fin du siècle, elles nous dépasseront en intelligence (...) Imaginez si de tels robots, plus forts que nous, ayant accès à l'intelligence artificielle et à l'impression 3D, connectés et contrôlant Internet, existaient... Leur pouvoir de manipulation serait quasi illimité. Quand "BigDog" aura un fusil d'assaut M16 dans les mains, il vaudra mieux ne pas se promener en forêt ![346] »

En même temps, les globules rouges artificiels remplaceraient une portion des nôtres (tiens, tiens ! ! ! de quoi expliquer la trouvaille de Carnicom ?), on pourrait rester des heures sous l'eau, faire un marathon sans respirer, s'appliquer un programme pour éradiquer un virus qu'on vient d'attraper, tout serait possible avec les nanos, « bien au-delà des possibilités de notre corps première version », ajoute-t-il !

C'est là qu'on se rend compte que tout converge. Premièrement, la techno-matrice dont il parle vibrerait non seulement avec l'intelligence mais avec la connexion. Le World Wide Web n'est pas seulement Internet, mais aussi le plus grand réseau de surveillance de tous les temps. Deuxièmement, les choses vivantes ne se reproduiraient plus. La Terre serait peuplée d'espèces fabriquées par quelques cartels, puisque la biologie serait commandée par la technologie. Déjà, les transhumanistes travaillent sur la création de « post-humains », des êtres qui n'auront pas de sexe, ne se reproduiront pas, ne seront pas distraits par l'amour, auront des caractères permettant d'excellentes performances au niveau du travail qui leur sera attribué.

Tous les procédés seront brevetés, licenciés et contrôlés.

Mais pas en 2029, c'est déjà là. Il faut prendre conscience que les nanoparticules sont assez intelligentes et assez petites pour pénétrer à l'intérieur de nous et changer jusqu'à nos cellules. « Quand elles seront fermement implantées en nous, il sera facile d'améliorer ou d'abîmer n'importe qui, n'importe quoi et de toutes les façons », dit Sofia Smallstorm. «Nous sommes déjà transhumains. »

Le Dr Oliver Curry, évolutionniste à la London School of Economies and Political Science a prédit en 2007 que « la race

humaine va bientôt se séparer en deux espèces bien distinctes : une élite attractive et intelligente et une sous-classe de créatures affreuses et bêtes[347] ». Et pendant que le débat éthique porte sur le fait de savoir s'il faudra accepter de brancher ou non un *computer* sur notre cerveau, ce qui se passe actuellement est totalement occulté et on nous le cache scrupuleusement. *Black out !* Les scientifiques et les politiques refusent tout débat. Le Nouvel Ordre mondial, c'est un partenariat de force entre eux et nous.

Qui dit qu'un jour, comme Monsanto a l'habitude de le faire avec les paysans dont les champs sont pollués par des

OGM, ils ne nous poursuivront pas pour les substances dont ils détiennent les brevets et que nos corps ingèrent par leur faute, histoire de nous posséder complètement et définitivement. Tout cela est très sournois. Nous sommes des laboratoires vivants pour une science secrète dans une société de contrôle grandissant. Le futur qu'ils évoquent est testé sur nous, maintenant. Et Kurzweil se plaît à dire, à peine mégalo : « Est-ce que Dieu existe ? Je dirais : pas encore ! »

ÉTAT DES LIEUX

> *Les yeux ne voient que ce que l'esprit est prêt à comprendre*
>
> Henri BERGSON

Le *challenge* auquel nous devons faire face en ce début du XXIe siècle est probablement le plus crucial de l'histoire de l'humanité, alors que la majorité des populations n'en est pas consciente. On dit que les consciences s'éveillent… mais s'il est vrai que de plus en plus de gens sont au courant de choses anormales qui se passent, parmi ceux qui entrevoient la vérité, il est très étonnant de constater, devant les tragédies que l'on nous force à vivre, que peu sont prêts à entamer une action positive, à se défendre. Sans doute parce que les systèmes de contrôle qui ont été mis en place ont été insidieusement et intelligemment construits. Mais aussi parce que, comme l'a dit Jacques Ellul : « Ce n'est pas vrai que l'homme veut être libre. Ce que l'homme voudrait, c'est avoir les avantages de l'indépendance sans avoir aucun des devoirs et des duretés de la liberté. » Et ils le savent bien, les *banksters* qui tirent les ficelles ! « Mieux vaut l'esclavage avec un salaire minimum garanti… l'esclave est nourri, logé, entretenu, il a la certitude de sa nourriture et il est libéré de l'initiative de prendre sa vie en charge, ce qui est pire que d'obéir à quelqu'un. […] L'homme moderne cherche avant tout à n'être responsable de rien[348]. » Leur politique porte déjà ses fruits.

On nous dit ce qu'il faut manger, ce dont il faut avoir peur, ce dont on a envie, comment s'habiller, la maison que l'on veut, ce qu'il faut penser, ce qui est républicain et ce qui ne l'est pas…

Ce monde est totalement sous contrôle et chaque jour apparaissent de nouvelles lois - les mêmes dans tous les pays - pour serrer toujours plus la vis. On voit la pauvreté s'étendre de manière délibérée et préméditée ; il est vrai que quand on risque de perdre sa maison, qu'on ne peut plus nourrir ses enfants, on devient plus que vulnérable, on n'a pas d'autre choix que d'être docile.

Lorsque l'on met toutes les pièces du puzzle sur la table : les chemtrails, HAARP, les nanos, les ondes, les puces, les vaccins, les OGM, les maladies chroniques dues aux saletés qu'ils nous font manger et respirer, l'eau des sources, les mers et rivières polluées, le fluor dans l'eau du robinet et la précarité de plus en plus grande, la théorie du genre et le mariage pour tous, la manipulation génétique et la stérilisation des masses… tout est lié, et il devient évident que la petite fraction qui commande dans ce monde est activement engagée dans la confiscation de toute vie sur cette planète afin d'aller vers le but du Nouvel Ordre mondial.

Et cela se fait sans la connaissance ni le consentement de la majorité de l'humanité. Or, dans une démocratie, « la source de l'autorité des gouvernements est le consentement des gouvernés. Ce qui veut dire que le gouvernement n'est pas le souverain mais le serviteur des citoyens ; cela veut dire que le gouvernement en tant que tel n'a aucun droit sauf ceux qui lui sont délégués par les citoyens dans un but spécifique[349] ». Ce qui prouve bien que nous ne sommes plus dans une démocratie ! Tous les gouvernements du monde aujourd'hui bafouent les droits que les peuples leur ont conférés. Notez qu'ils n'ont pas le choix s'ils veulent conserver leur place, comme M. Tout-le-monde, ils rendent des comptes à leurs patrons. Et depuis que les banquiers privés ont obtenu le

monopole de la création monétaire et des prêts aux États -1913 aux États-Unis avec la création de la Réserve fédérale, 1973 en France avec la loi Pompidou-Giscard - ce sont eux, les patrons qui sélectionnent nos présidents en fonction des services qu'ils sont prêts à leur rendre. Gauche et droite, ceux qui obéissent aux banquiers ne peuvent pas promettre notre bien : nos intérêts sont diamétralement opposés.

Il serait temps de prendre nos responsabilités.

Georges Orwell disait : « Un peuple qui élit des corrompus, des imposteurs, des voleurs et des traîtres, n'est pas victime. Il est complice ! »

AVANT QUE CELA NE DEVIENNE ILLÉGAL D'ÊTRE HUMAIN, SIMPLEMENT…

> *Très habilement, les princes du mondialisme utilisent des « idiots utiles » qui, pareils au « joueur de flûte de Hamelin » charmant les rats pour les envoyer se noyer, conditionnent des foules inquiètes pour mieux les asservir et les anéantir au service d'une cause transformant la planète en prison.*
>
> Pierre HILLARD

Dans un premier temps, chez la majorité des gens, la suggestion, les mensonges, la propagande suffisent pour qu'ils ne se posent pas de question.

Sylvain Timsit, du site syti.net, a compilé une liste des dix stratégies de manipulation[350] élémentaires dont nous sommes victimes à longueur de temps :

1. La stratégie de la diversion

Pour éviter que les gens ne s'intéressent aux problèmes importants, on détourne leur attention en les abreuvant d'informations insignifiantes du genre : le président a une maîtresse… Brad et Angelina vont divorcer… Le Parlement européen somme la France de se déclarer contre la fessée donnée aux enfants… « Garder l'attention du public distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle. Garder le public occupé, occupé, occupé, sans aucun temps pour penser ; de retour à la ferme avec les autres animaux. » Peut-on lire dans le document « Armes silencieuses pour guerres tranquilles[351] ». C'est le

Panem et circenses -« Donnez-leur du pain et des jeux ! » -de la Rome antique.

2. La technique du « problème-réaction-solution »

La technique a été isolée par David Icke dans son livre *The Biggest Secret* : les autorités créent un problème, en désignant les personnes à blâmer, ce qui va susciter une réaction émotionnelle du public, très souvent la peur, afin qu'il soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Les autorités offrent alors les solutions. Les exemples sont multiples : annoncer une pandémie qui se rapproche et tue tout sur son passage, puis l'arrivée du vaccin qui va tous nous sauver ; laisser se développer la violence urbaine ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté ; ou encore : créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics. C'est « découvrir » un charnier, assassiner un opposant pour déclencher une guerre, c'est l'incendie du Reichstag, Charlie... L'ordre par le chaos ! C'est ainsi qu'ils pourraient réussir à « pucer » une majorité de la population, le moment voulu. Lors d'une énorme catastrophe climatique, nucléaire ou encore d'une pandémie, en échange de l'accès aux soins ou sous le prétexte de contrôler les déplacements des malades ou des terroristes, en plein état de choc et d'épouvante, la majorité des gens se battraient, j'en ai bien peur, pour être « pucés ».

3. La stratégie du dégradé

C'est la « métaphore de la grenouille » d'Olivier Clerc : si on plonge une grenouille dans de l'eau bouillante, elle va rassembler ses forces, bondir et s'arracher du chaudron. Si on

la met dans de l'eau froide que l'on réchauffe peu à peu, elle va d'abord trouver ça agréable, puis peut-être un peu trop chaud, elle va supporter et s'habituer jusqu'à ce que ce soit intolérable mais, là, elle sera trop épuisée pour trouver la force de s'en tirer. C'est ce que font les gouvernants, comme l'explique Sylvain Timsit : « Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en *dégradé*, sur une durée de dix ans. C'est comme cela que des conditions socio-économiques radicalement nouvelles (néolibéralisme) ont été imposées durant les années quatre-vingt. Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, salaires n'assurant plus un revenu décent, autant de changements qui auraient provoqué une révolution s'ils avaient été appliqués brutalement. » Comme la suppression de la démocratie, qui se fait sournoisement, mesure après mesure, depuis des années ; et plus on nous la vole, plus on réduit nos libertés, plus on nous vante la chance que l'on a de vivre protégés par les « valeurs de la République » ! Pendant que les épandages nous rendent amnésiques !

4. La stratégie du différé

« Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme "douloureuse mais nécessaire", en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. » Baisser les retraites et allonger la durée du travail, par exemple, ou l'augmentation du prix de l'essence qui, nous dit-on, n'entrera en vigueur que dans un an, en janvier... « Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat. D'abord parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite. Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que les choses s'arrangeront entre temps et que le sacrifice demandé pourra

être évité. Enfin, cela laisse le temps au public de s'habituer à l'idée du changement et de l'accepter avec résignation, le moment venu. »

5. S'adresser au public comme à des enfants en bas âge

« La plupart des publicités destinées au grand public utilisent un discours, des arguments, des personnages, et un ton particulièrement infantilisants, souvent proche du débilitant, comme si le spectateur était un enfant en bas âge ou un handicapé mental. » Plus on essaie de nous manipuler, plus on nous parle comme à des gamins demeurés. Il y a une raison à cela en psychologie : « Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de douze ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura probablement une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celle d'une personne de douze ans[352]. »

6. Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

« Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la voie de l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements… » Par exemple : le *clip* des campagnes du vaccin contre le papillomavirus, qui montrait la mère abritant sa fille de la pluie en tenant une veste au-dessus de leurs têtes pendant que la voix ^mentait en promettant la protection contre le cancer du col de l'utérus … l'attentat contre *Charlie Hebdo* où l'émotion a été immédiatement canalisée dans une marche et un slogan : « Je suis Charlie », rassemblant plus d'un million de personnes qui, pour la plupart, ne connaissaient pas « Charlie » ; et ce avant que chacun puisse avoir la moindre pensée personnelle

sur le sujet. Ou : la Terre se réchauffe dangereusement du fait des seules activités humaines… si nous ne faisons rien, nous allons creuser la tombe de nos enfants… Conclusion : il faut payer l’écotaxe !

7. Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

« Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage. » Comme cela est prévu dans

Armes silencieuses pour guerres sans bruits[353] : « La qualité de l’éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre possible, de sorte que le fossé de l’ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible des classes inférieures. Avec un tel handicap initial, même de brillants éléments des classes inférieures n’ont que peu d’espoir de s’extirper du statut qui leur a été assigné dans la vie. Cette forme d’esclavage est essentielle pour maintenir un certain niveau d’ordre social, de paix et de tranquillité pour les classes supérieures dirigeantes. »

Ce n’est évidemment pas un hasard si l’Éducation nationale périclite chaque jour davantage et si 80 % des élèves des universités et des grandes écoles sont issus des classes moyenne et supérieure.

8. Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Le prêt-à-penser de bas étage, l’explosion des émissions de téléréalité aux concepts totalement imbéciles, offrant des *stars* vulgaires et incultes comme modèles ou comme héros aux enfants et aux adultes !

9. Remplacer la révolte par la culpabilité

« Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités ou de ses efforts. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'autodévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action, pas de révolution ! » Vous êtes au chômage par manque de formation : suivez un stage et tout ira mieux ! C'est Emmanuel Macron et les « illettrés » de Gad...

Combien de messages d'indignation nous recevons, tous les lanceurs d'alerte, pour nous dire : « Il faut changer les choses, faire ceci ou cela... faites-le, vous, parce que moi je ne suis rien ou je ne suis pas capable de le faire... » On a inculqué aux gens leur impuissance et leur résignation alors que chacun de nous *doit* faire ce qu'il croit être juste.

10. Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

« Au cours des cinquante dernières années, les progrès fulgurants de la science ont creusé un fossé croissant entre les connaissances du public et celles détenues et utilisées par les élites dirigeantes. Grâce à la biologie, la neurobiologie et la psychologie appliquée, le « système » est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement. Le système en est arrivé à mieux connaître l'individu moyen que celui-ci ne se connaît lui-même. Cela signifie que dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus que les individus eux-mêmes. »

Ils ne crachent pas non plus sur une petite aide chimique pour nous discipliner.

LE FLUOR DANS L’EAU DU ROBINET

Présenté comme une sorte de nutriment miracle qui protégeait les dents et empêchait les caries, il a été ajouté dans les réseaux d’approvisionnement en eau potable de la plupart des pays ainsi qu’à presque tous les dentifrices.

Or, ce résidu synthétique des déchets de la production d’aluminium, d’engrais phosphate et de l’industrie nucléaire est un des produits chimiques industriels les plus caustiques, la toxine active des poisons utilisés contre les cafards et les rats, un des ingrédients de base du Prozac et du gaz neurotoxique sarin, de médicaments anesthésiques et psychiatriques. L’acide fluorhydrique est utilisé « pour affiner l’essence d’indice d’octane élevé, pour faire des fluorocarbones et chlorofluorocarbones pour congélateurs et climatiseurs, pour la fabrication des écrans d’ordinateurs, semi-conducteurs, plastiques, ampoules fluorescentes, herbicides[354]… »

Et l’on s’aperçoit de ses méfaits des décennies plus tard : il a la capacité de combiner et d’augmenter le pouvoir des autres substances toxiques et booste le passage de l’aluminium à travers la barrière hémato-encéphalique. Il peut causer la fluorose squelettique ou dentaire, ce qui affaiblit les os et la matière dentaire. Il endommage le foie et les reins, affaiblit le système immunitaire, pouvant causer des cancers, créer des symptômes ressemblant à la fibromyalgie, stimuler le durcissement des artères (ou athérosclérose), participant à l’épidémie de maladies cardiovasculaires, devenue la première cause de mortalité et, une fois dans le corps, modifie la forme des enzymes, créant des situations auto-immunes où le corps se retourne contre lui-même.

Mais surtout, de nombreuses études scientifiques, dont celles du Dr Joseph Mercola, prouvent que le fluor rend les gens dociles, et qu'en agissant sur les neurones, il conduit à la perte du sens critique et de la mémoire.

Difficile de croire que c'est le fruit du hasard ou de l'incompétence ! D'autant qu'en recherchant un peu, on se rend compte que le fluor avait déjà été utilisé à cet effet et à hautes doses dans les camps de concentration par IG Farben Auschwitz.

Et personne ne peut croire sérieusement que les nazis se souciaient de la santé des dents de leurs prisonniers ! Par contre, comme l'écrivit le chimiste Charles Perkins à la Fondation pour la recherche nutritionnelle Lee, à Milwaukee (Wisconsin), le 2 octobre 1954, cette médication massive des réserves d'eau en fluor servait à stériliser les prisonniers et à les abrutir pour s'assurer de leur docilité, et ainsi « [...] les chimistes nazis élaborèrent un plan d'une grande portée (et très ingénieux) [...] Par cette méthode, ils pourraient contrôler la population de zones entières, la réduire par la médication de l'eau - qui provoquerait la stérilité des femmes - et ainsi de suite. Le fluor avait une place importante dans ce projet de contrôle des masses. »

Charles Perkins dit que « des doses répétées de fluor, en quantité infinitésimale, réduisent les capacités d'un individu à résister à la domination, en empoisonnant lentement, par narcotisme, une partie précise de son cerveau, le soumettant ainsi à la volonté de ceux qui veulent le gouverner. Pour lui, le fluor est une « lobotomie légère et commode » et « la véritable raison qui se cache derrière la fluorisation de l'eau n'a rien à voir avec la santé dentaire des enfants ». Une personne qui boira pendant un an, ou plus, de l'eau à laquelle on a ajouté du

fluor, ne sera plus jamais la même, que ce soit mentalement ou physiquement.

Est-ce la raison pour laquelle, depuis, les gouvernements ont tous continué à encourager la consommation de fluor ? Lorsque nous buvons de la bière et des sodas qui contiennent de l'eau « fluorée », nous sommes aussi intoxiqués lentement mais sûrement, et nos capacités mentales sont affaiblies.

De la même manière que les pétroliers ont recyclé tous les déchets du raffinage du pétrole en médicaments ou additifs alimentaires, l'idée d'introduire du fluor dans l'eau potable vient des États-Unis, plus exactement de la famille Mellon qui dirige le cartel de l'aluminium Alcoa. Lasse de payer des fortunes pour traiter les fluorines industrielles, excessivement polluantes, « la famille Mellon géra la situation de sorte à faire de ces déchets empoisonnés une énorme source de revenus et de contrôle sur les humains. En 1944, Oscar Ewing était employé par Alcoa[355] et touchait un salaire de 750 000 dollars par an. Imaginez à quoi cela correspondrait aujourd'hui ! Quelques mois plus tard, il quitte ce poste pour prendre la direction de l'Agence de sécurité fédérale du gouvernement américain. Là, il fit campagne pour que l'on ajoute du fluor à l'eau potable publique. » Une petite partie de chaises musicales, et le tour était joué !

En résumé, non seulement le fluor ne protège ni les dents, ni les os - ce n'était qu'un prétexte -, mais les études du Dr Hardy Limeback nous apprennent qu'au contraire, il provoque cancer et fracture des os. Par contre, il sert à diminuer les fonctions intellectuelles des populations, à les rendre passives et dociles - on compte sur le marché plus de soixante tranquillisants contenant du fluor à plus ou moins haute dose - ce qui permet au cartel de faire d'une pierre deux coups : nous faire payer

pour ses résidus et contribuer aux desseins du Nouvel Ordre mondial !

LE CONTRÔLE DES MASSES

Si vous ne lisez pas de journaux, vous n'êtes pas informé
Si vous en lisez, vous êtes désinformé

Mark Twain.

On ne rate aucune occasion de nous dire que nous sommes dans le pays des libertés, le pays des droits de l'homme…

Ce que l'on nous dit moins, c'est à quel point nous sommes de plus en plus surveillés : caméras partout, écoutes téléphoniques, réseaux sociaux qui servent d'appât pour nous tirer les vers du nez…

On n'oubliera pas la bombe lâchée par Edward Snowden en 2013. Ce jeune homme travaillait chez un sous-traitant de la NSA, où il a eu connaissance du fait que le gouvernement américain avait accès à des millions de données d'utilisateurs de services internet fournies par Microsoft, Google, Facebook, Yahoo ! et d'autres. Parfaitement conscient que ses révélations au *Guardian* sur le programme de surveillance PRISM allaient lui coûter son salaire enviable et sa vie confortable à Hawaï, il a choisi de parler, « ne pouvant pas, en conscience, laisser le gouvernement américain détruire, avec cette machine de surveillance massive qu'il a secrètement construit », la vie privée, la liberté d'Internet et les libertés fondamentales des gens dans le monde[356].

BIG BROTHER VOUS REGARDE

On savait, depuis les années quatre-vingt-dix, que l'Agence nationale de sécurité américaine (NSA) interceptait, à travers le programme Échelon, les courriels et communications de milliers de citoyens américains, puis, depuis septembre 2001, de personnes que l'on disait « à risque ». On ne savait pas que leur surveillance s'étendait au monde entier et au citoyen *lambda.* C'est maintenant possible *via* les épandages de baryum qui permettent une plus ample diffusion des ondes HAARP. C'est ce qu'a révélé le *Washington Post* en s'appuyant sur les documents fournis par Edward Snowden. « En une seule journée, en 2012, la NSA a intercepté 444 743 listes de contacts provenant de comptes Yahoo, 105 068 de comptes Hotmail, 82 857 de comptes Facebook, 33 697 de comptes Gmail, et 22 881 d'autres compagnies, soit un total de 689 246 listes de contacts. Ces chiffres correspondent à 250 millions de listes interceptées sur un an. » Presque cinq milliards d'enregistrements collectés par jour sur les allées et venues des téléphones cellulaires dans le monde. L'analyse de ces données permet à l'agence de suivre les déplacements d'individus, de reconstituer les goûts, les actions, les opinions et les connexions de chacun d'entre nous[357].

Il faut savoir que l'article 1881 de la FISAAA (Foreign Intelligence Surveillance Act Amendments Act autorise depuis 2008 « la surveillance de masse ciblée uniquement sur les données personnelles en dehors des États-Unis », de tous les citoyens de la planète[358]. Pour cette tâche, le réseau Échelon, d'abord réservé à l'espionnage économique (Airbus, Thomson-CSF…), intercepte les fax, communications téléphoniques,

courriels et, grâce à un puissant réseau d'ordinateurs, est capable de trier en fonction de certains mots les communications écrites et, à partir de l'intonation de la voix, les communications orales. C'est un système mondial d'interception des communications privées et publiques (SIGINT), élaboré par les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande dans le cadre du traité UKUSA. Toutes les informations récoltées par le réseau Échelon sont analysées au quartier général de la NSA à Fort George G. Meade, dans le Maryland.

En même temps, Paul Joseph Watson, du site Infowars.com nous fait justement remarquer que les plans d'austérité, de licenciements, les bons de nourriture et la pauvreté qui sévissent en Amérique n'empêchent pas le gouvernement d'ouvrir un nouveau centre d'espionnage de la NSA coûtant deux à trois milliards de dollars dans l'Utah ; et si les services publics nécessaires aux Américains ferment les uns après les autres faute de moyens, il y en a pour « les attaques de drones, le recouvrement de l'impôt, torturer des terroristes au camp de Guantànamo, armer les djihadistes en Syrie, les trafiquants de drogue mexicains et pour l'espionnage[359] ! » Mais il faut des ordinateurs de plus en plus puissants pour traiter et stocker toutes ces données. Il y a sans doute aussi le fait que, pour le moment, c'est la Chine qui détient l'ordinateur le plus puissant du monde, mais Marc Filterman nous apprend que « le site de la NSA situé à Oak Ridge travaille sur un nouveau projet pour permettre aux États-Unis de mettre au point la première machine exaflow (un trillion d'instructions/seconde) avant 2018, ce qui permettrait de casser la clé de chiffrement AES 256 bits, et de lire tous les documents militaires chiffrés et diplomatiques[360]. »

Au vu de tous ces éléments, on a bien compris où se situaient leurs priorités !

De la même manière sournoise, l'étau se resserre en France. La loi « informatique et libertés » d'octobre 1978 vient de prendre un grand coup de vieux, Manuel Valls ayant profité des fêtes de Noël pour publier en douce un décret qui entrave gravement notre liberté fondamentale : Cet « article 20 de la loi de programmation militaire (LPM) prévoit un accès très vaste des services de l'État aux télécommunications (téléphone, SMS, Internet, etc.) des Français, et à toutes les informations qui transitent par les réseaux nationaux ».

Entré en vigueur le 1er janvier 2015, il donne le droit à toutes les administrations de violer nos communications : Fisc, Défense, Intérieur… y compris en exigeant les informations stockées chez les hébergeurs ou transmises au travers des câbles des opérateurs télécoms. « Pour cela, il suffit que les pouvoirs publics justifient de la recherche de renseignements intéressants, notamment au titre de la sécurité nationale, la prévention du terrorisme, la criminalité et la délinquance organisées ou surtout de “la sauvegarde des éléments essentiels du potentiel scientifique et économique de la France”, une notion particulièrement vague. Les intermédiaires peuvent, quoi qu'il en soit, être tenus de transmettre “en temps réel” ces données recueillies sur “sollicitation du réseau[361]”. »

Pendant que, quelques jours plus tard, après l'émotion suscitée par la tuerie de *Charlie Hebdo*, comble de l'ironie, on fait défiler les gens dans la rue au nom de la liberté d'expression ! Sans perdre de temps, un projet de loi relatif au renseignement est présenté le 19 mars au Conseil des ministres et adopté à l'Assemblée Nationale le 5 mai. La ficelle est grosse et surtout bien connue depuis un certain jour de

septembre. La sécurité nationale, la prévention du terrorisme ne sont que l'excuse pour mettre soixante-six millions de citoyens français sous surveillance !

Ce n'est pas nouveau mais c'est devenu légal. Bien avant les affaires PRISM et Snowden, le rapport Kimery[362] nous apprenait déjà que Google avait été financé *via* un fonds d'investissement appelé In-Q-Tel (à l'origine : Peleus [Pélée], créé et géré par la CIA. Ce fonds investit, à but non lucratif, dans des entreprises de technologies de pointe, notamment des *startups* liées au renseignement. Parmi elles, on trouve notamment Facebook, Convera (logiciel), Inxight (recherche d'information et traitement automatique des langues), Nanosys (nanotechnologie), Keyhole (Google Earth) et Gemalto (cartes à puce), Palantir Technologies (visualisation de données), Recorded Future (analyse prédictive). Cela permet à l'Agence d'avoir un siège au Conseil d'administration de ces entreprises, et donc un certain pouvoir ! Trois employés de la CIA seraient aussi à demeure à Mountain View, en Californie, où est basé Google, et travailleraient avec la compagnie pour trier les informations en provenance des moteurs de recherche.

Ne négligeons pas non plus tout ce que l'on nous vend au rayon progrès, comme les téléphones mobiles qui peuvent être déclenchés à distance (ainsi que les caméras qu'ils contiennent) ou servir de micro ambiant et, même éteints, transmettre tout ce qui se dit dans une pièce. N'oublions pas Samsung, qui ajoute une petite *webcam* sur ses téléviseurs, capables de nous identifier et de nous donner l'accès à nos comptes personnels, ainsi que d'ouvrir notre salon ou notre chambre à Big Brother… Bizarrement, cela ne figure pas dans la notice !

Alors que tous les commerces, les autoroutes, les parkings, les rues et les locaux professionnels sont de plus en plus

équipés de caméras surveillance, que Big Brother nous regarde à peu près partout, un logiciel permettant de raccorder et de centraliser tous ces « yeux qui voient tout » est à l'étude pour permettre aux internautes de *zoomer* n'importe où dans le monde en temps réel[363] !

On se doute bien que ce n'est pas juste pour nous offrir un nouveau jouet !

« Le magazine spécialisé *Intelligence Online* révélait en 2013 que le nouveau *datacenter* de la DGSE, construit dans un ancien *bunker* allemand de cent mètres de long sur dix de large et situé près de sa station d'interception des télécommunications satellitaires des Alluets, dans les Yvelines, (voir l'article « Frenchelon : la carte des stations espion du renseignement français[364] »), stockait « toutes les communications électroniques passivement interceptées par les stations du service à l'étranger, notamment à Djibouti, proche de plusieurs dorsales télécoms » (ou Internet Backbone), laissant entendre que la DGSE pourrait aussi écouter les câbles sous-marins par lesquels transite, *via* des fibres optiques, une partie importante du trafic internet international[365]. »

Sans doute Valls s'est-il fait remonter les bretelles par ses patrons pour mesures insuffisantes, puisqu'il en remet une couche… cette fois sous le prétexte de « renforcer les capacités de surveillance des services de renseignement ». Les terroristes auraient échappé à la surveillance des services de renseignements français… Est-ce que le renforcement des « contrôles internet » va y changer quelque chose lorsque l'on sait qu'ils avaient été arrêtés et remis en liberté plusieurs fois ? qu'ils étaient peut-être « en sommeil » attendant comme la Belle

au bois dormant…

En revanche, dans la nouvelle loi, on apprend que le gouvernement a prévu plusieurs mesures pour détecter « immédiatement » les « comportements suspects » en ligne. « Il envisage, par exemple, de faire installer des “boîtes noires” sur les équipements des opérateurs des télécoms, qui serviraient à repérer des possibles suspects en fonction des sites internet qu’ils fréquentent[366]. » Donc, les terroristes pourront passer à l’as mais tous les lanceurs d’alerte vont, eux, être repérés et arrêtés. Pour trouver les preuves, nous allons sur *tous* les sites qui peuvent nous apporter un angle de vue différent et nous permettre de nous forger une opinion ! Et, de tous les gens que je connais, qui n’est pas déjà sur écoute ? Pourtant, aucun n’est un terroriste, ni un danger pour son prochain, au contraire !

Autre mesure tout aussi inquiétante : « Les entreprises du Web et des télécoms devront également respecter “le secret de la défense nationale”, c’est-à-dire ne jamais communiquer à l’extérieur sur les données demandées par les autorités de police. »

Tant qu’à faire, autant nous museler sans que le reste de la population le sache !

Et puis, « jusqu’ici, la police ne pouvait mettre sur écoute que le téléphone d’une personne suspecte. Le projet de loi renseignement lui permettrait d’écouter également “l’entourage” de la personne. » Une autre des dispositions les plus contestées est la possibilité pour le Premier ministre de prendre des décisions sans avoir besoin de l’accord d’un juge. La Quadrature du Net, association qui se bat pour le maintien des droits et des libertés des citoyens sur Internet, résume le

problème dans un communiqué sur son site : « Surveillance des comportements de tous les internautes par des intermédiaires techniques pour détecter les comportements suspects, accès en temps réel aux données de connexion, accès aux contenus des emails et enregistreurs de frappe au clavier, etc. : l'éventail des mesures mises à disposition des services administratifs (police, douanes, etc.) sans contrôle du juge est d'une ampleur sans précédent. »

Sérieusement, sont-ce des mesures compatibles avec un pays qui se targue d'être une démocratie ? Comment va-t-on continuer à informer ?

Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'État aux relations avec le Parlement, a assuré que le texte entrerait rapidement en vigueur : « Le président et le Premier ministre m'ont demandé que ce texte vienne le plus rapidement possible en discussion avec le Parlement. Il passera selon toute vraisemblance en procédure d'urgence », a-t-il précisé dans l'émission « Questions d'info » sur LCP.

Et il y a peu de chances pour que cette loi ne passe pas puisque l'UMP et Europe Écologie Les Verts se disent prêts à la voter.

Quelle honte ! Pendant qu'il est « républicain » de condamner les patriotes, ce sont les collabos qui affichent leur pouvoir en France !

Comment ne pas penser à la société décrite par George Orwell dans *1984*, où les individus sont tous sous l'omniprésente surveillance des autorités par l'intermédiaire de caméras ; où une élite privilégiée persécute tout individualisme et pensée indépendante, et où il leur est constamment rappelé : *Big Brother is watching you.*

Ce qu'a décrit Orwell nous donne un avant-goût de ce qui nous attend : « Il était terriblement dangereux de laisser les pensées s'égarer quand on était dans un lieu public ou dans le champs d'un télécran (police de la pensée). La moindre des choses pouvait vous trahir. Un tic nerveux, un inconscient regard d'anxiété, l'habitude de marmonner pour soi-même, tout ce qui pouvait suggérer que l'on était anormal, que l'on avait quelque chose à cacher. En tout cas, porter sur son visage une expression non appropriée (paraître incrédule quand une victoire était annoncée, par exemple) était en soi une offense punissable. Il y avait même en novlangue un mot pour désigner cette offense. On l'appelait facecrime. » (Page 93)

C'est aussi ce qu'écrivait Zbigniew Brzeziński, toujours dans son livre *Between two âges : America s rôle in the Technetronic Era* : « L'ère technotronique implique l'apparition progressive d'une société plus contrôlée et plus dirigée. Une telle société serait dominée par une élite dont la soif de pouvoir politique reposerait sur un savoir-faire scientifique prétendument supérieur. Libérée des contraintes des valeurs traditionnelles libérales, cette élite n'hésiterait pas pour arriver à ses fins politiques à utiliser les dernières techniques modernes pour influencer la conduite du public et garder la société sous étroite surveillance et contrôle. »

Et, un peu plus bas à la même page (97) : « Une crise sociale persistante, l'émergence d'une personnalité charismatique et l'exploitation des médias de masse pour obtenir la confiance du public seraient les tremplins de la transformation graduelle des États-Unis en une société hautement contrôlée. »

Nous y sommes et tous ceux qui ne filent pas droit subissent déjà des pressions :écoutes téléphoniques, ordinateurs visités…

On les regarde avancer leurs pions. Celui-là est tellement énorme que j'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'un gag !

LE CLOU QUI DÉPASSE DOIT ÊTRE ENFONCÉ

(Proverbe Japonais)

Selon la dernière édition du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV), la non-conformité et la libre-pensée sont désormais considérées comme des maladies mentales[367] !

Nous savons depuis des années que la psychiatrie moderne est devenue un foyer de la corruption, et que les « experts » qui font le DSM inventent des maladies au gré des médicaments que les laboratoires veulent mettre sur le marché ; maintenant ils déclarent « malade mental » quiconque ose s'écarter de ce que les autorités disent être la norme !

Ce n'est pas une blague : la « condition » pour laquelle une personne peut choisir de résister à la conformité a été listée par la profession psychiatrique comme « trouble oppositionnel avec provocation » (TOP, ou ODD en anglais, pour Oppositional défiant disorder). Cette maladie est définie comme un « schéma continu de désobéissance, d'hostilité et de provocation et les symptômes comprennent la remise en question de l'autorité, la négativité, la défiance, la contradiction, et le fait d'être facilement agacé[368] ».

Un moyen d'interner les récalcitrants et les opposants au système le moment venu ? Il ne faut pas oublier la réforme de la loi sur l'internement psychiatrique sans consentement légal, votée sous Sarkozy et entrée en vigueur, le 1 er août 2011.

Il est vrai qu'il y a eu des antécédents : en Union soviétique, de nombreux dissidents se sont retrouvés internés pour un prétendu problème psychiatrique ; ce qui n'était rien d'autre

que de la répression politique !

Une excuse pour faire entrer les enfants dans le moule et les abrutir dès la plus petite enfance ? pour droguer tous ceux qui expriment la plus petite capacité à être différent ? Lorsque la dernière édition du DSM-IV a été publiée, le nombre de maladies mentales identifiées chez les enfants, telles que l'hyperactivité, les troubles de déficit de l'attention, les troubles bipolaires, les dépressions, a déjà entraîné une médication agressive des enfants à partir de trois ans. Certains États ont même déjà voté des lois permettant aux services sociaux de soigner de force et de punir d'amendes ou d'emprisonnement le refus de prendre des médicaments. Un article du *Washington Post* nous fait remarquer que si Mozart était né aujourd'hui, il serait diagnostiqué comme souffrant de TOP et serait médicamenté jusqu'à ce qu'il redevienne normal. (D'après le *British Medical Journal*, il avait le syndrome de Gilles de la Tourette !) Fawkes News nous apprend aussi que les nouvelles maladies mentales identifiées par le DSM-IV comprennent l'arrogance, le narcissisme, la créativité supérieure à la moyenne, le cynisme et le comportement antisocial.

Je connais des métiers qui vont être totalement décimés ! Un tel outil est quand même très inquiétant, surtout placé entre les mains d'États de plus en plus répressifs !

LA MARQUE DE LA BÊTE

L'homme a découvert l'énergie atomique
mais aucun rat ne construirait un piège à rat

Albert EINSTEIN.

Pucer les populations ? Il est tentant, pour les maîtres de ce monde, de pouvoir suivre à la trace chacun de ces grouillants vers de terre que nous sommes pour eux et, si besoin est, nous rappeler à l'ordre et nous programmer à distance… On pense forcément à la « marque de la Bête » qui, selon les prédictions apocalyptiques bibliques, serait insufflée à tous les êtres humains et à toutes les marchandises, comme une soumission à tous les maîtres du mercantilisme.

Avant de mourir d'une attaque cardiaque dans des conditions jugées suspectes, Serge Monast[369], qui se disait « informé par des politiciens repentis et des agents des services secrets écœurés », et que l'on a fait passer pour fou à l'époque, nous prévenait déjà en 1996 : « L'idée est d'injecter dans l'organisme de l'ADN nu, c'est-à-dire des séquences d'ADN répétitives (cet ADN peut être synthétique) qui sont des supports d'informations cellulaires sur lesquels on vient greffer soit des séquences d'ADN viral, soit des gènes codants pour des protéines virales ou bactériennes. L'intégration de ce patrimoine génétique à nos cellules est très rapide et on ne peut plus contrôler par la suite les synthèses protéiques qui se font, puisqu'elles sont intégrées à notre patrimoine. »

On sait maintenant que cet ADN étranger implanté par vaccin ou par les épandages constitue une « antenne » programmable par l'extérieur dans un but non pas humanitaire

de santé, mais bien de contrôle des populations à des fins politiques extrêmement douteuses. Et que depuis le vendredi 15 octobre 2004, l'agence de sécurité sanitaire américaine (Food and Drug Administration, FDA) autorise l'usage de puces RFID (identification par radio fréquence) dans le corps humain. Monast avait donc raison !

Il ajoutait : « Ces technologies de modification du comportement des populations (voire de ralentissement du système immunitaire ou de production de toxines mortelles) à l'aide de fréquences gigahertziennes (micro-ondes) existent et sont notamment relayées par l'injection de cristaux liquides et l'implantation d'une puce électronique sous-cutanée, dans le but de court-circuiter la conscience individuelle. »

Cette technologie dont on nous parle si peu représente sans aucun doute la nouvelle étape du contrôle systématique des biens et des personnes.

Qui pense que le passe Navigo de la RATP ou le boîtier Liber-t permettant de passer sans s'arrêter au péage des autoroutes utilisent déjà la RFID ? Et que cela permet à la société qui exploite les autoroutes (APRR) d'identifier chaque usager dès lors qu'il utilise ces systèmes très pratiques.

Demain, tous les produits manufacturés seront équipés d'une puce RFID qui communiquera par radio avec des ordinateurs qui pourront analyser les déplacements de chaque consommateur.

Immanquablement, les recherches aboutissent à la société VeriChip, qui a déposé une marque du même nom pour une puce électronique de la société Applied Digital, en forme de grain de riz, qui peut être insérée sous la peau des êtres humains. Le composant comporte un numéro d'identification

unique à seize chiffres qui peut être consulté à distance par un lecteur de données spécifiques. Ce lecteur peut ensuite se connecter à des serveurs informatiques afin de récupérer des informations personnelles sur la personne implantée (groupe sanguin, allergies, maladies, nom, numéro de dossier médical pour un hôpital ; compte bancaire, crédit, placements financiers si on l'utilisait pour les distributeurs automatiques, etc.). L'implantation se fait sans douleur et a lieu lors d'une opération très rapide qui ressemble à un vaccin. C'est la même technologie que celle déjà utilisée, par exemple, pour le marquage d'un cheptel bovin, des animaux domestiques, pour suivre des baleines pendant leurs déplacements, et plus récemment dans des hôpitaux américains, et certaines discothèques espagnoles.

On apprend que, dans le cadre de la mise en place de certaines de ces applications, l'entreprise VeriChip est associée aux projets de RTLS 2006-2016 (Real-Time Locating System) qui visent à suivre informatiquement les RFID, éventuellement même par satellite ; et que le revenu annuel de VeriChip est passé de trois millions de dollars en 1990 à quarante millions en 2004 pour ses systèmes de « protection infantile » baptisés HUGS (câlins, en français !) et se basant sur une utilisation de cet implant électronique sous-cutané.

Bien sûr, on ne nous présente que les aspects positifs de cette technique : simplifier notre vie (on pourra payer en scannant notre puce comme un code-barres à la caisse des supermarchés), sécurité (en voyage, notre dossier médical serait immédiatement disponible à tout médecin étranger), sous forme de bracelet pour identifier les nourrissons, éviter les enlèvements, suivre les gens qui ont des troubles de la mémoire…

En ce qui concerne la santé, on nous promet que ces puces seraient capables de détecter la présence de virus, de bactéries, de cellules anormales (cancer) et de carences en minéraux, en vitamines… de surveiller la moindre évolution dans les maladies, comme les variations de la pression sanguine, de la température, les niveaux de diabète ou de cholestérol, de délivrer les doses de médicaments nécessaires ou les hormones contraceptives tous les jours à la même heure[370].

Mais, outre le fait que l'on ne s'imagine pas vraiment « marqués » comme du bétail, que dire de l'identification, la localisation du porteur, les possibilités de modification du comportement, de déclenchement d'une charge virale à distance, de programmation, la suppression des libertés et de la vie privée, le pistage, le flicage… D'autant que, selon un communiqué de presse de VeriChip en date du mercredi 31 mai 2006, cet implant « est modulaire dans sa conception, ce qui permet aux infrastructures d'y ajouter des fonctions si nécessaire ». Et il serait en mesure de recevoir des signaux et de l'information par ondes EMF, ELF et micro-ondes syntonisées sur des fréquences spécifiques…

Pas besoin d'être « conspirationniste » pour comprendre tout de suite les implications que cela peut avoir ! Et les dangers !

Autre détail non négligeable : en mars 2009, le docteur britannique Mark Gasson[371] s'est fait injecter une puce sous la peau de la main au laboratoire de l'Université de Reading, où il a mené une expérience en infectant volontairement son implant avec un virus informatique. Et il a prouvé qu'on pouvait contaminer d'autres systèmes informatiques autour ou en soi… ce qui constitue un petit problème pour ceux qui auraient plusieurs puces dans le corps !

Car l’industrie, comme ceux qui dirigent le monde, mise bien sur le fait que la plupart des gens veulent avant tout se simplifier la vie, pour implanter les gens en bonne santé !

La compagnie Dangerous Things a d’ailleurs développé le premier kit de puces injectables et, pour 99 dollars, vous pouvez vous implanter votre première puce ; on vous fera ensuite suivre *via* Facebook une mise à jour de ses applications[372] ! Elle n’est pas belle la vie ?

Le premier VRP de la puce VeriChip est le président Obama. Sa réforme de santé, le Health Care Bill a provoqué une énorme réticence parce qu’on comprenait clairement, à sa lecture, que le puçage serait obligatoire (Act HR3200[373]) si l’on souhaitait en bénéficier. L’administration a fait machine arrière, changé des mots, pondu le ObamaCare (HR 3590[374]) et tente de convaincre les citoyens qu’ils n’ont jamais eu pareille idée… Mais le 23 mars 2010, le Health Care Bill a approuvé le développement d’un dispositif implantable et il est bien indiqué dans la nouvelle loi que le gouvernement pourra y stocker outre « des informations médicales et personnelles, les informations qui lui “sembleront appropriées[375]” » C’est vague !

Obama lui-même présente les micropuces comme « le sauveur » : « Elles vont réduire le déficit national de l’économie, permettre une efficacité jamais atteinte dans la prévention et rapporter deux milliards de chiffre d’affaires en production, donc sauver le système de santé pour qu’il puisse être transmis aux générations futures. » À défaut d’être convaincant, il apparaît comme très autoritaire : « Je l’ai déjà dit, je le redis, tout le monde va devoir être pucé[376]. » Il est vrai qu’on parle d’un potentiel de vente de sept milliards d’individus ! Et que les

piliers du Nouvel Ordre mondial ont de la suite dans les idées... Ça rappelle assez le « nous irons ensemble vers ce Nouvel Ordre Mondial et rien ni personne ne pourra s'y opposer » de Sarkozy en 2008 !

Cette tentative de prise de pouvoir matériel et spirituel aboutissant au marquage des hommes avait également été dénoncée explicitement par Aaron Russo[377] qui, dans une vidéo, accuse nommément Nick Rockefeller d'en être l'un des acteurs.

Il explique comment ils sont devenus amis, partageaient des conversations et comment Nick a essayé de le recruter pour faire partie du *think tank* Council on Foreign Relations, et devenir ainsi « un des leurs », au lieu de continuer à les combattre au travers de ses films, et de vouloir éduquer les petites gens. Disant d'eux, enfin de la plupart d'entre nous : « Ce sont des serfs, qu'est-ce que tu en as à foutre ? » Aaron ne comprend pas et demande à Nick Rockefeller :

« Tu as tout, l'argent, le pouvoir, quel est le but de tout ça ?
— Le but est que tous les gens aient une puce pour pouvoir contrôler toute la société [...] Nous croyons que la société doit être contrôlée par les élites [...] mais ne t'inquiète pas, toi, tu auras une puce spéciale qui te désignera comme l'un des nôtres. Tu seras intouchable... »

Beaucoup de chercheurs, comme Lydia Mancini, qui a étudié ce qui dans les chemtrails peut altérer les fonctions de notre cerveau, ont rapproché leurs résultats du rapport de l'US Air Force 2025 : *Hit 'em where it hurts : strategie attack in 2025*[378].

Pages 8 et 20, il y est étudié « la façon d'implanter une population avec des capteurs biologiques "furtifs", de pistage et d'attaque, qui sont "plus minces qu'un cheveu humain", le tout

en pulvérisant ces machines dans l'approvisionnement alimentaire, dans l'eau et dans l'air[379]... », cela afin que ces capteurs pénètrent et se fixent dans les corps humains mais aussi, en tombant au sol, qu'ils puissent former un réseau de surveillance autour d'un LOV *(locus of value,* ou lieu de valeur), c'est-à-dire la cible qui intéresse le donneur d'ordre.

Dans un article pour le magazine *Votre santé* intitulé « Êtes-vous des cobayes ou des robots ? », Sylvie Simon se demandait : « Et si l'injection vaccinale n'était que le moyen technique d'implanter dans le corps des cristaux liquides qui, comme la puce, permettent le contrôle permanent de chaque individu ? La pression vaccinale des autorités est devenue telle que l'on est obligé de s'interroger sur les buts réels de la vaccination. »

Bruno Lina, dont on a pu constater le zèle (et les connexions avec Sanofi) lors de la fausse pandémie de grippe H1N1, en tant que conseiller de madame Bachelot et du Dr Margaret Chan à l'OMS, faisait tester la découverte dès 2009 dans son fief de Lyon : « Pendant deux jours, une équipe de physiciens et de médecins ont équipé de puces électroniques 241 élèves et 10 institutrices d'une école primaire et enregistré leurs moindres interactions... »

Aux États-Unis, un programme qui consiste à injecter plusieurs vaccins combinés aux nouveau-nés, en même temps qu'une puce qui permettrait leur suivi *from tuomb to tomb* (du berceau à la tombe), est sur le dessus de la pile depuis quelque temps. Jacques Attali, qui maîtrise l'art de faire passer pour normal les plans les plus pourris de l'Empire, en parle le plus naturellement du monde dans ses causeries sur Public Sénat, le 8 novembre 2008 : « On peut imaginer que chaque individu accepte, volontairement ou sans le savoir, une puce qui contiendrait toute une série d'informations sur lui, qui

permettrait à la fois de tout payer, de tout savoir et donc de le libérer de toute forme de contrainte... »

Il est certain que miser sur la fainéantise des humains et la facilité est une valeur sûre de notre temps, mais cela mérite réflexion quand on voit à quoi cela nous a menés avec la nourriture ! Et ce n'est pas tout, puisqu'il ajoute : « Il y aura aussi pour chacun d'entre nous l'exigence morale et matérielle de vérifier en permanence que l'on n'est pas connecté à un réseau sur lequel on ne souhaiterait pas être... » Si ce n'est pas de l'humour -et *a priori* ce n'est pas sa plus grande qualité - c'est quand même un comble !

Parce qu'une fois qu'on s'est laissé implanter une puce, on perd forcément tout contrôle sur qui va pouvoir la lire et ce quelle va contenir ! De plus, on pourra nous suivre à la trace... Déjà que les portables permettent de nous joindre à tout moment, cela ne va pas être *fun* si on ne peut même plus mentir !

Blague à part, il y aura toujours une nouvelle raison de nous « pucer » pour quelque chose et pour notre bien, dit le chercheur Jean-Michel Truong, et puis un jour on ne saura plus vivre sans. « Ce jour-là, on envisagera de l'implanter systématiquement à la naissance. Son port deviendra obligatoire. Se "dépuceler" sera criminel[380]. »

Il est certain que c'est le but hypocrite des élites. Le Dr de Brouwer explique : « Ces transpondeurs, à partir d'une influence magnétique extérieure, permettent d'agir à l'échelle cellulaire, c'est-à-dire inconsciente, soit *via* des émetteurs, soit des antennes télé, soit des satellites. Si de tels transpondeurs étaient injectés à des humains, il serait possible d'agir sur les gens avec une antenne cellulaire qui court-circuite la

conscience individuelle. »

« Si » est dépassé depuis longtemps ; il n'y a plus aucun doute : le puçage est une réalité. José Delgado, physiologiste à l'Université de Yale, publiait, en 1969, les résultats de ses expériences poussées sur le contrôle du cerveau dans son livre : *Physical Control of the Mind : Toward a Psychocivilized Society*. Il écrivait : « Les transmetteurs cérébraux peuvent rester à vie dans le cerveau d'un sujet. L'énergie qui actionne le transmetteur est transmise par des fréquences radio. [...] L'une des possibilités des transmetteurs cérébraux est d'influencer les gens, afin qu'ils se conforment aux systèmes politiques. Les comportements individuels et sociaux, les réactions émotionnelles et mentales, peuvent être provoquées, maintenues, modifiées ou inhibées, chez les animaux comme chez l'homme, par la stimulation des structures cérébrales spécifiques. Le contrôle physique de plusieurs fonctions cérébrales est un fait établi. Il est même possible de suivre les intentions, le développement des pensées et les expériences visuelles[381]. » C'était il y a plus de quarante ans... On imagine à peine de quoi ils sont capables de nos jours !

Il allait bien plus loin lors d'une déclaration dont on trouve la trace dans un procès-verbal des séances du Congrès américain[382], le 24 février 1974: «Nous avons besoin d'un programme de psychochirurgie pour le contrôle politique de notre société. Le but est le contrôle physique de l'esprit. Chacun qui dévie de la norme donnée peut être chirurgicalement mutilé. L'individu peut penser que la réalité la plus importante est sa propre existence, mais c'est seulement son point de vue personnel. Même si cette attitude libérale est très séduisante, cela manque de perspective historique. L'homme n'a pas le droit de développer sa propre façon de

penser. Nous devons contrôler le cerveau électriquement. Un jour, les armées et les généraux seront contrôlés par stimulation électrique du cerveau. »

Et il n y a pas de doute non plus sur le fait qu'il a mené des expériences sur les humains puisqu'au chapitre 9, section F, il confie : « Durant les expériences, une stimulation électrique d'intensité appropriée l'a toujours emporté sur le libre arbitre. [...] La destruction des lobes frontaux a produit des changements au niveau de l'efficacité qui sont au-delà de tout contrôle personnel... »

Dans un autre passage, il décrit comment la stimulation électrique du cerveau « peut retarder un battement du cœur, déplacer un doigt, amener un mot à la mémoire, ou définir un ton comportemental déterminé ».

Même si la vie n'est pas toujours drôle et si, quelquefois, nous l'aimerions différente, elle reste la nôtre, notre bien le plus précieux et j'ai peine à croire que tous ces gens que je croise seraient d'accord pour que ces docteurs Frankenstein la leur volent, qu'ils aient envie d'être contrôlés émotionnellement, que notre cerveau obéisse à une puce, un ordinateur, programmés par des gens pour qui elle ne compte pas.

Pourtant, mi-janvier, juste après les événements de *Charlie Hebdo*, je regarde les infos, incrédule... Pour l'instant, les chiens rabattent le troupeau... Et ça marche ! Merveilleuse stratégie du choc. Aujourd'hui, combien seraient ravis de recevoir la puce ? Combien iraient même la réclamer pour « lutter contre le terrorisme » ? et se battraient même pour l'avoir, pour peu qu'on annonce qu'il n'y en aura pas pour tout le monde ? Oubliant que, tant que la puce reste implantée sur une carte de crédit ou un passeport, ce n'est qu'un GPS dont

nous pouvons nous débarrasser mais, si, au cours d'un acte médical, cette puce, d'une taille de quatre centièmes de millimètres, devait être implantée dans notre corps, nous ne pourrions pas nous débarrasser de ce dernier.

À ce propos, certaines personnes - qui pourraient être de ces cobayes de la CIA dont parle Barrie Trower - se plaignent d'avoir été implantées à leur insu à l'occasion d'une opération chirurgicale ou d'une visite chez le dentiste, dans la mâchoire, dans l'œil, l'oreille, le cerveau... et racontent vivre un calvaire inimaginable !

SMART DUST

Non seulement il est probable que nous soyons implantés ou courions le risque de l'être, mais nous sommes, semble-t-il, entourés de « poussières intelligentes » ou *smart dust*. Elles ont la taille de particules microscopiques et peuvent être « programmées chimiquement pour cibler une substance spécifique et s'auto-assembler ou s'y coller. On peut l'utiliser pour des *tags* presque microscopiques placés dans des articles, ou la coller sur les vêtements des gens[383]. » Une multitude de microcapteurs terrestres, de puces espionnes, invisibles ou furtives qui permettent de transmettre les détails des conditions locales et les déplacements des gens ou des objets autour ou à l'intérieur d'un LOV (lieu de valeur).

Dans le même rapport de l'US Air Force, *Hit them where it hurts*, on peut lire, à la page 33 : « [...] tels des graines de lampourde épineuse, de minuscules capteurs s'accrocheraient à certains humains, les taguant de manière efficace pour un suivi continu par l'intermédiaire des plateformes aériennes. » Et le portail web Futura-Sciences résume non sans humour : « Ce périmètre invisible de défense technologique combine vidéosurveillance (de très haute résolution) et puces RFID, afin de suivre à la trace les objets, mais aussi, et à leur insu, ceux qui les auraient dérobés, quand bien même ils les auraient cachés dans une mallette, sous leur veste ou dans leur chaussette. »

Autre découverte intéressante : des hordes de capteurs terrestres qui peuvent sentir la présence d'une molécule dans l'air, la goûter et l'identifier, des « nano-nez » et « nanolangues[384] ». Les experts, on s'en serait douté, travaillent

à mettre au point ces capteurs qui permettent d'identifier et de pister les personnes *via* leur odeur unique et personnelle ; de la même manière que chacun d'entre nous possède une fréquence de résonance bioélectrique unique dans le cerveau, des empreintes digitales uniques et un ADN unique. À ce sujet, IBM est en train de mettre au point un lecteur de code-barres capable de lire notre ADN[385].

Et, au cas où ils nous perdraient quand même de vue, un nouveau satellite radar appelé MIRIALL[386] peut voir à travers les murs, la nuit, et quelles que soient les conditions météo, renvoyer une image en 3D, sous tous les angles, et pratiquement en temps réel. Et l'on a même vu des drones, qui ont la forme et pratiquement la taille de libellules ou d'oiseaux, surveiller des « zones sensibles[387] »…

Évidemment, tout cela est très inquiétant pour tous les habitants de la planète, mais pour tous les récalcitrants, les insoumis, ceux qui réfléchissent, il y a pire.

LES ARMES NON LÉTALES

Les « armes non létales » sont des armes capables de modifier le comportement des hommes sans les tuer. Elles sont nombreuses et sophistiquées, car depuis 1995, l'armée américaine en poursuit l'étude au sein d'un groupe de travail : le US Joint Non-Lethal Weapons Program.

En France, on en a peu entendu parler ; de temps en temps seulement, pour leur utilisation par la police dans les manifestations. Quand on vit aux États-Unis, il n'est pas rare d'assister à une arrestation musclée où les shérifs ont toute une panoplie de ces armes antipersonnelles non létales à leur disposition. Des agents chimiques capables de déclencher des douleurs aiguës, de faire vomir, de rendre momentanément aveugle, de suffoquer, d'étouffer ou d'endormir. Des armes sonores à infrasons et à ultrasons - inaudibles par l'oreille humaine - mais pouvant « engendrer des ruptures d'organes, créer des cavités dans les tissus humains et causer un traumatisme potentiellement létal », nous explique Steve Wright dans *Le Monde diplomatique.* Il précise dans un autre rapport que : « Les chercheurs estiment que des vibrations acoustiques de très basse fréquence, un infrason de l'ordre de 16 Hz mais d'une grande intensité, peut être la cause de nausées, d'une désorientation, de troubles de l'équilibre, de vertiges, de troubles de la vision, voire de lésions internes, dont l'effet peut aller de l'inconfort temporaire à la mort dans les cas extrêmes. » Des armes à ondes électromagnétiques « comme l'Active Déniai System (ADS), développé par Raytheon, émettant des ondes à 95 GHz, qui font chauffer l'eau dans le corps et engendrent une forte sensation de brûlure chez la cible puisque sa peau atteint

la température de 55 °C. En 250 secondes, non seulement la peau est brûlée, mais cela peut induire des crises semblables à des crises d'épilepsie et provoquer un arrêt cardiaque... Cette arme aurait été utilisée en Irak[388]... »

Un rapport de l'US Air Force de 1998 (*Non-lethal weaponry : a framework for future intégration)* publiait toute une liste de ces armes, dont les *tasers*, matraques à électrochocs ou gaz incapacitants, des « inhibiteurs neuronaux qui frappent les personnes d'incapacité, paralysant les connexions synaptiques » ; « hallucinogènes » ou « narcotiques qui désorientent, rendent confus et frappent d'incapacité » ; des « fusils électroniques », munitions à impact contondant (armes cinétiques qui ne pénètrent pas dans le corps mais assomment la victime et affaiblissent le système nerveux central), ou « sédatifs transmis *via* les poumons ou la peau » ; « bêtabloquants » ou « fléchettes tranquillisantes et balles anesthésiantes » ; vaporisateurs d'agents chimiques, agents tranquillisants ou incommodants (comprenant sédatifs, odeurs insupportables, hydrogène sulfureux, gaz lacrymogènes, gaz poivre...)» grenades à percussion, systèmes « antitraction » ultraglissants, force acoustique, enchevêtrements/filets, barrières, faisceaux d'énergie, rayon laser isotrope éblouissant (source lumineuse intense et omnidirectionnelle), super-polymères (pour créer un brouillard adhésif, immobilisant) et mines incapacitantes » ; « impulsions micro-ondes puissantes » *(HPM, High Power Microwave)* qui « induisent confusion, stupeur et coma chez les personnes et les animaux » ; ainsi que des hologrammes provoquant des illusions optiques plus ou moins déstabilisantes, des lasers ou encore le *Biological Process Control,* développé spécifiquement pour agir sur le comportement ou le mental de l'homme.

Toutes ces armes sont de prétendues armes de guerre et un article du *US News and World Report*[389] parlant des armes électromagnétiques non létales, explique que « pendant bien quarante ans, l'armée américaine a étudié en silence des armes de ce genre ». Mais une directive du département de la Défense de janvier 1995 sur la politique des armes non létales, dans son chapitre intitulé « Emploi, ou cas spécifique d'utilisation des armes non létales », indiquait déjà : « Le terme "adversaire" est employé ci-dessus dans son sens le plus large, comprenant ceux qui ne sont pas des ennemis déclarés mais sont engagés dans des activités que nous souhaitons arrêter [390]. » Et l'on voit bien ces derniers mois que les nouvelles cibles sont des civils au cœur des mouvements sociaux, des manifestations qui ont lieu un peu partout dans le monde depuis « la crise ». Certains disent que de plus en plus de gens sont conscients de ce qui se passe et que l'élite sait quelle a perdu... À mon avis, l'inconnue est là : que va faire l'élite si un jour elle se sent en danger ? La menace la plus grande pour nous me paraît être que toutes ces technologies non létales (dont la majeure partie reste couverte par le secret défense) pourraient être utilisées à des fins de contrôle politique, mental et physique, si un jour ladite élite ne parvenait plus à contenir les populations.

À ce propos, fin 2012, lors d'une conférence en Pologne[391] destinée à un public d'initiés, Zbigniew Brzeziński, l'ancien conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, déclarait que pour la première fois de l'Histoire, les populations étaient politiquement éveillées et que : « stimulée par les moyens de communication modernes, tels que la télévision et Internet, la montée d'une résistance mondiale à tout contrôle externe, conduite par un activisme populiste, menace de faire dérailler la transition vers un Nouvel Ordre mondial ». Il a conclu en

disant que cette résistance était « de plus en plus difficile à supprimer ».

Ces confidences ont été faites dans le cadre du Forum européen des idées nouvelles (EFNI), une organisation qui prône la transformation de l'Union européenne en un état fédéral supranational, et ont pris la tournure d'un avertissement à ses amis mondialistes.

Il faut se rappeler que Brzeziński a écrit, dans *Between Two Ages : Americas Rôle in the Technetronic Era*, qu'on assisterait au contrôle des populations par la classe des élites politiques *via* les manipulations technotroniques et qu'il fut l'un des théoriciens à l'origine de la fameuse « Aurore rouge » dénoncée par Serge Monast, qui est l'établissement par des élites « dégagées de tous scrupules traditionnels » d'un nouvel ordre technotronique (technocrate et électronique) dans lequel tout citoyen serait fiché et suivi électroniquement[392].

Différentes études, dont le rapport du GRIP[393] sur les armes non létales, confirment : « Qu'ils y soient soumis par un *stimulus* visuel ou auditif, il semble donc assez bien établi que les êtres humains sont particulièrement sensibles aux fréquences extrêmement basses, sensibilité que la recherche militaire compte bien exploiter. » On distingue les ANL-AP destinées au contrôle des masses qui « doivent permettre d'influencer le comportement d'une foule potentiellement hostile ou de contenir une émeute ». Et celles destinées à « frapper d'incapacité un individu isolé, sans affecter ceux qui l'entourent ».

Dans un document publié en 1996 par le Scientific Advisory Committee de l'US Air Force, il est envisagé « la possibilité de développer des sources d'énergie électromagnétiques [...] qui

pourront être couplées avec le corps humain d'une manière qui permettra d'empêcher les mouvements musculaires volontaires, de contrôler les émotions, d'endormir, de transmettre des suggestions, d'interférer avec la mémoire à court comme à long terme, de produire l'acquisition d'expériences, ou d'effacer des expériences acquises[394]… » On a bien compris que quand on programme des signaux externes pour atteindre notre cerveau, ils vont altérer les fréquences normales afin que les ondes cérébrales s'adaptent à la nouvelle bande de fréquences. Barrie Trower l'explique très clairement par l'image du trampoline[395] :

Imaginez que vous êtes un enfant qui saute sur un trampoline et que quelqu'un de plus gros et de plus lourd saute au milieu. Vous allez rebondir à son rythme… C'est « l'entraînement ». Quand il va sauter hors du trampoline, vous allez continuer à rebondir à son rythme. C'est la « potentialisation à long terme ». Et il vous faudra du temps avant de revenir à votre rythme. C'est pareil avec les ondes qui atteignent notre cerveau.

Dans le cas de l'utilisation de TETRA[396] par les officiers de police, par exemple. On s'est rendu compte que leurs ondes cérébrales pouvaient continuer à souffrir jusqu'à six semaines après que les boutons aient été éteints[397] ! Trower raconte aussi que plusieurs éléments des forces spéciales qui travaillaient aux transmissions radio se sont retrouvés avec de graves problèmes de violence vis-à-vis de leurs femmes ou de leurs enfants, certains allant même jusqu'au meurtre, et donc la prison à vie. Autre constatation : la fréquence de modulation de 6,6 Hertz, qui n'est pas rare, peut être liée à des agressions sexuelles violentes[398].

Or, on ne sait rien de ce qui se passe autour de nous, de

notre sort personnel ni des programmes en cours ; on sait seulement qu'ils peuvent cibler un seul organe d'une seule personne ou, avec leurs énormes émetteurs de micro-ondes, couvrir un pays, une ville, une rue… Même chose avec les substances chimiques que l'on reçoit et dont les effets sont multiples : induire les mêmes symptômes que la prise de morphine, de marijuana, la sensation de faim… voire une dépression totale, où la seule solution entrevue serait le suicide, ou bien de graves agressions neurologiques. Barrie Trower explique qu'il suffit pour cela de deux milliampères introduits dans le cerveau.

Il révèle aussi qu'on peut être soumis aux micro-ondes à travers les murs d'une maison. Il suffit qu'ils puissent stationner une voiture dans un périmètre de cinquante mètres, et « avec un guide infrarouge, ils peuvent vous suivre dans les toilettes, dans votre chambre, vous observer dans le bain… » Et plus, si affinités !

En 1993 et 1994, plusieurs journaux, dont *Newsweek*[399] ont également fait état des expériences menées par Igor Smirnov, de l'Académie de médecine de Moscou, pour les services secrets américains et le FBI « permettant d'insérer de façon subliminale des pensées dans l'esprit d'individus afin de contrôler leurs actions ». Le FBI avait d'ailleurs envisagé l'utilisation de cette méthode contre David Koresh, de la secte des Davidiens, pendant le siège de Waco en lui envoyant des messages pour lui faire croire qu'il entendait la voix de Dieu. Smirnov avait aussi mis au point la « psychocorrection », qui consistait à envoyer dans les oreilles du patient des « bruits » contenant des questions ou des ordres inaudibles, mais perçus par le cerveau.

En 1994, Steven Metz et James Kievit du Strategic Studies Institute expliquaient également dans un ouvrage sur les

psychotechnologies[400] que « les psychotechnologies permettront aux commandants de manipuler les perceptions et croyances de leurs propres soldats, des ennemis et des non-combattants. De telles capacités pourraient être utilisées aussi bien pour les problèmes intérieurs que pour les problèmes internationaux, défiant de ce fait les croyances américaines fondamentales sur la vie privée personnelle et l'intrusion de l'État dans la vie des individus. » Quelques années plus tard, Metz précisait dans une autre publication : « Spécifiquement, l'armée américaine et d'autres agences gouvernementales devraient développer une approche conçue pour fracturer, désunir, démoraliser et priver de ressources les insurgés. »

Un article sur l'armement psychoélectronique, rédigé par le lieutenant-colonel américain Timothy L. Thomas intitulé « L'esprit n'a pas de logiciel anti-intrusion[401] » et publié dans le journal *Parameters*, édité par le US Army War College, attirait l'attention sur le fait que « [...] le corps n'est pas seulement capable d'être trompé, manipulé et désinformé mais également paralysé ou détruit - exactement comme n'importe quel autre système de traitement de données. Les “données” que reçoit le corps à partir de sources extérieures - comme les ondes d'énergie électromagnétique, *vortex*, ou acoustique - ou qu'il crée à travers ses propres *stimuli* chimiques ou électriques peuvent être manipulées ou modifiées exactement comme les données de n'importe quel système électronique. »

De plus, d'après N. Anisimov du Centre antipsychoélectronique de Moscou, les armes psychoélectroniques sont celles qui agissent pour « recueillir une partie de l'information entreposée dans l'esprit d'une personne. Elle est envoyée à un ordinateur, qui la retravaille au niveau souhaité par ceux qui contrôlent la personne, et

l’information modifiée est ensuite réintroduite dans le cerveau. » Ces armes sont utilisées contre l’esprit pour induire des hallucinations, rendre malade, provoquer des mutations des cellules humaines, la « zombification », voire la mort. L’arsenal comprend des générateurs VHF, des rayons X, des ultrasons et des ondes radio[402]. »

Il paraît que lorsqu’une découverte de l’armée est révélée au public, elle existe déjà depuis au moins quinze ans, il est donc certain que parmi toutes ces armes que l’on sait être à leur disposition et toutes celles dont on n’a pas encore entendu parler, comme le disait Coluche : « Si la Gestapo avait les moyens de vous faire parler, les politiciens d’aujourd’hui ont les moyens de vous faire taire ! »

CHAPITRE V

QUI C'EST « ILS » ?

C'est en gardant le silence
quand ils devraient hurler
que les hommes deviennent des lâches.

Abraham Lincoln

Dans *The Great Culling*[403], le nouveau film de Paul Wittenberger, co-producteur de *What in the world are they spraying ?,* l'ex-sénatrice Karen Johnson dit : « Je pense qu'il *y* a des entités dans ce monde qui veulent le contrôle, qui voudraient avoir moins de population à gérer [...] qui œuvrent depuis des années dans ce sens même si cela n'apparaît au grand jour que maintenant... » On les désigne communément par le nom d'*Illuminati.*

Une élite dans l'élite. D'après David Icke, il s'agit d'à peine treize grandes familles de banquiers ou de la noblesse que l'on retrouve dans toutes les cellules de pouvoir, l'extrême sommet de la pyramide. Les noms qui reviennent régulièrement sont Rothschild, Vanderbilt, Carnegie, Mellon, Warburg, Windsor de la couronne d'Angleterre, le prince Bernhard et la famille royale des Pays-Bas, Rockefeller (également co-fondateurs des sociétés « secrètes » Bilderberg, CFR et Trilatérale), les Bush, Henry Kissinger, Dick Cheney, Alan Greenspan, Zbigniew Brzeziński, tous les présidents américains... On dit qu'Hitler en

faisait partie et que Bill Gates en ferait partie.

C'est le groupe Bilderberg qui pilote le vaisseau *Illuminati* à travers ses cercles concentriques. Autour du petit noyau des maîtres du monde, de l'Advisory Committee (ou Comité consultatif), qui est le véritable gouvernement mondial, gravitent le Steering Committee (ou Comité de direction), puis un cercle extérieur comportant des affiliés et des invités, journalistes, *stars* du *show-biz,* politiciens, patrons d'industrie, sur lesquels on compte pour mettre en place la politique décidée. C'est cette oligarchie qui choisit les personnages clé des instances internationales, les représentants soumis de ce qu'il reste des nations européennes (Herman Van Rompuy par exemple, adoubé président de l'Europe, les derniers présidents français dont parle si justement Soral[404]... Alain Juppé, invité de la réunion 2015, ce qui semble indiquer qu'on « l'envisage ») et qui dirige en sous-main la CIA, le FBI, la Banque mondiale, l'ONU, l'OMS, l'OMC, le Forum économique mondial, la NSA... Ce qui explique que, que nous votions pour la droite ou pour la Gauche, si nous élisons un candidat mondialiste, la politique appliquée est toujours la même : celle décidée là-haut ! celle qui sert leurs intérêts, pas les nôtres ! Sachant que plus un pays emprunte de sommes colossales - qu'il n'est pas en mesure de rembourser - plus il devient leur otage... On ne le met pas en banqueroute, on le met en demeure de servir ce pouvoir ! La preuve, pour que les pays continuent à s'endetter, les *banksters* prêtent même à des taux négatifs ces derniers temps !

On dit qu'ils seraient la continuité de l'Ordre des Illuminés de Bavière, créé en 1776 par un ancien jésuite, Adam Weishaupt, dont le projet était déjà la domination mondiale. Ils auraient, dans ce but, initié la plupart des événements majeurs de

l'Histoire contemporaine, dont la Révolution française, la création de la Réserve fédérale, d'ailleurs toujours contrôlée par les familles qui l'ont fondée. Depuis la création du groupe Bilderberg en 1954, rien ne filtre de ce qui se décide dans ces réunions annuelles ultrasecrètes, ultrasécurisées et puis l'on voit surgir des lois, des alliances, des guerres, des blocs comme l'Union européenne, la North American Union, l'Union africaine... sans que les populations n'aient jamais été consultées, sans que la presse commente ce que nous devons ignorer : que les mêmes personnes sont derrière tous ces événements, par exemple, ou que ces blocs sont prêts à être rassemblés sous un gouvernement mondial. Comme le déclarait Paul Warburg : « Nous aurons un gouvernement mondial, que cela nous plaise ou non. La seule question est de savoir si nous y arriverons par la conquête ou par le consentement. »

Il est vrai que, pour eux, les peuples ne sont qu'une masse ignorante et stupide qui n'a pas son mot à dire, et le monde doit donc être gouverné par une élite éclairée. À cet effet, leur étau se resserre sur nous dans tous les domaines, comme on vient de le voir au fil de ces pages. Le mensonge et la censure de nos gouvernants vont galopant. Il devient donc urgent de voir comment ils avancent leurs pions en politique, en économie, en géopolitique et ce depuis des décennies ; d'avoir une vision globale pour comprendre que tous les saccages de la planète et des populations ne sont pas une succession de funestes hasards, mais une machination globale, un plan dans le plan où toutes les attaques convergent vers le contrôle absolu de l'humanité. Certaines lectures sont, à ce propos, incontournables, comme *Comprendre l'Empire* d'Alain Soral[405], Histoire secrète de l'oligarchie anglo-américaine de Carroll

Quigley, ainsi que les ouvrages de Pierre Hillard, dont le dernier, *Chroniques du mondialisme*[406], dans lequel il résume, justement, les liens entre ces élites et le nazisme :

« C'est le prince Bernhard des Pays-Bas (grand-père du roi Willem-Alexander) qui fut le premier dirigeant du Bilderberg. [...] Bernhard fut l'un des membres actifs de l'empire IG Farben (complexe pétrochimique) qui, dans les années vingt, comptait au sein de son comité de surveillance le grand banquier Max Warburg (financier de la PanEurope). Son frère, Paul Warburg, est le fondateur de la Fed (Réserve fédérale américaine), le premier président du CFR, mais aussi membre de la branche américaine d'IG Farben. C'est cet empire industriel qui joua un rôle décisif dans l'arrivée d'Hitler au pouvoir puis, par la suite, dans la guerre. Comme l'a dit le sénateur américain Homer Truett Bone le 4 juin 1943 Farben était Hitler et Hitler était Farben. " C'est donc dans ce milieu glauque que le prince Bernhard pataugeait. Précisons qu'il fut pendant dix-huit mois membre de la SS (Schutzstaffel) comme l'a expliqué l'extraordinaire historien Antony Sutton. Complétons le CV du personnage en rappelant qu'il fut le premier président du World Wildlife Fund (WWF, institut promouvant dans sa finalité le panthéisme) fondé par Julian Huxley (premier président de l'UNESCO et eugéniste), frère de sang et d'esprit d'Aldous Huxley, auteur du livre *Le Meilleur des mondes* (1931), véritable évangile du mondialisme largement mis en pratique depuis la chute du mur de Berlin. »

Rien d'étonnant donc à ce qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, tout ce beau monde, une fois les formalités de Nuremberg expédiées, se retrouve en famille au Nouveau Monde !

QUELLES SONT LEURS INTENTIONS ?

Plus de 1 500 scientifiques allemands ayant travaillé avec les nazis ont été graciés et récupérés par les États-Unis. On leur a donné de nouveaux papiers d'identité, des salaires plus que confortables, des budgets et des laboratoires pour continuer leurs recherches pour le compte du gouvernement américain. Il y avait des spécialistes dans tous les domaines sensibles : aéronautique, nucléaire, missiles, bombes, et ceux de sinistre réputation ayant travaillé sur les armes chimiques, biologiques et les expériences sur les humains dans les camps. C'était l'opération *Paperclip* : le point de départ de tous nos cauchemars… du contrôle mental, des virus, des drogues… tout ce que l'on est en droit de craindre actuellement.

Quelques fous de puissance ne peuvent pas contrôler physiquement des milliards d'êtres humains, mais cela est possible par le contrôle mental s'ils manipulent la façon dont on pense, la façon dont on se sent, dont on va se comporter.

Ce n'est pas seulement *The Manchurian Candidate*, le robot programmé pour tuer ; c'est tout un tas d'approches sophistiquées… chaque fois que vous lisez une histoire dans la presse, qui est biaisée pour vous faire voir le monde, une personne ou un événement d'une certaine façon et que vous acceptez cette version comme la vérité, vous êtes sous contrôle mental. Chaque fois que vous voyez une pub qui vous persuade d'acheter quelque chose que vous ne vouliez pas, vous êtes sous contrôle mental. Ce sont juste des techniques différentes pour nous faire réagir économiquement, politiquement, comme cette clique l'a décidé. Et la question n'est plus de savoir combien de personnes sont sous contrôle mental dans le

monde, mais bien comment se fait-il qu'il y en ait si peu qui ne le soient pas ?

Le centre du contrôle mental mondial est l'Institut Tavistock des relations humaines (notez l'humour), fondé par le général John Rawlings Rees et dépendant du département militaire britannique de la guerre psychologique. Il allait devenir la plus grande institution de « lavage de cerveau » de la planète, en coordination avec Stanford aux États-Unis, et l'on commence à savoir pas mal de choses sur le sujet, grâce au Dr John Coleman[407], aux enquêtes de Lyndon LaRouche *alias* Lyn Marcus, de Daniel Estulin, au livre *The Biggest Secret* de David Icke et, dernièrement, celui de Maurice Gendre et Thibault Philippe[408]. C'est d'abord une clinique financée par Rothschild et la famille royale anglaise, qui devient un institut en 1947 après l'apport des fonds de Rockefeller et le laboratoire le plus sophistiqué de la « guerre psychologique » et des méthodes de manipulation des masses. Capable d'amener des tranches entières de populations à croire à une fausse réalité, de créer un rassemblement national en jouant sur l'émotionnel (« Je suis Charlie » !), d'organiser des campagnes pour influencer les gens en leur laissant croire que ce sont eux qui décident : Mai 68, l'entrée des Américains dans la Seconde Guerre mondiale, la guerre d'Irak avec les fausses armes chimiques de Saddam Hussein, la Révolution sexuelle et la vulgarisation du rapport Kinsey - lui aussi financé par la fondation Rockefeller - qui, en affirmant que les bébés ont des orgasmes comme les adultes, devrait légitimer les pratiques les plus dépravées de ces élites, la vulgarisation de la drogue joyeuse par les Beatles, un groupe de musiciens adulé de la jeunesse…

Tous ces gens dans les rues qui nous arrêtent avec un bloc-notes et disent effectuer des sondages d'opinion pour savoir ce

que nous préférons et qui nous demandent notre avis sur différents sujets, ce n'est pas pour en tenir compte mais pour renseigner les élites, savoir si telle manipulation a bien pris ou ce qu'il faudrait faire de plus pour que davantage de gens se conforment à leur souhait du moment.

Comme par hasard, l'institut Tavistock se spécialise aujourd'hui dans la relation des couples et a pris le nom de Tavistock Centre for Couple Relationships !

En 1932, c'est Kurt Lewin qui en prit la direction. Lui qui a décidé les bombardements des quartiers ouvriers en Allemagne « culminant dans la terreur du bombardement de la ville de Dresde, lors duquel ont été massacré plus de 125 000 êtres humains, principalement des personnes âgées, des femmes et des enfants[409] », pour saper le moral des travailleurs allemands ; évitant les usines et fabriques de munitions, ainsi que les voies ferrées menant à Auschwitz, déjà, pour préserver les intérêts des banquiers et des cartels mondialistes qui ne voyaient aucun mal à travailler autant avec les Alliés qu'avec les nazis !

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, plus d'une centaine de chercheurs ont travaillé sous la direction de Kurt Lewin, usant et abusant des méthodes adoptées par Reinhard Heydrich, patron de la SS. Après la guerre, il a continué à mener d'innombrables expériences plus révoltantes les unes que les autres, en particulier pour trouver « le point de rupture » d'un être mis dans un état de souffrance innommable, déterminer quand il craque pour détruire toute résistance dans l'individu, car c'est à partir de là qu'on peut le conditionner et le mettre à la merci du Nouvel Ordre mondial[410].

Pendant ce temps, le Science Policy Research Unit (SPRU)

étudiait les « chocs du futur », nom donné à cette application de la psychologie destinée à manipuler des groupes de gens en les confrontant à des événements choquants et des changements de situation rapides et inattendus afin de provoquer la panique et l'insécurité. Dans cet état, les gens deviennent incapables de prendre une décision et sont donc manipulables à souhait. Il faut croire que cela fonctionne, car l'histoire se répète sans que la majorité des individus réagisse, pas plus sur la mise en scène de l'attaque sur les tours du *World Trade Center* que sur celle de Pearl Harbour à l'époque où la présence de chemtrails dans nos ciels et les mensonges quotidiens de nos présidents…

En 1940, Rees annonçait comme objectif de la psychiatrie : « Nous devons nous infiltrer dans chaque activité éducative de la vie nationale […] Nous avons lancé une offensive très fructueuse dans bon nombre de professions. Les deux les plus faciles sont naturellement l'enseignement et l'Église ; les deux les plus difficiles sont la justice et la médecine[411]. »

Soixante-quinze ans plus tard, on peut dire qu'ils ont réussi et l'on assiste à un contrôle de plus en plus sévère de la pensée individuelle et des comportements collectifs dans le but d'imposer la pensée unique, le seul « politiquement correct » qui nous est aboyé et martelé sur les chaînes de télévision par Manuelo, le guide suprême, glissé subrepticement dans le système d'éducation et rabâché méthodiquement par les médias à la solde du pouvoir.

La menace insupportable pour le Nouvel Ordre mondial étant sans aucun doute le moindre soupçon d'identité, le plus petit souffle d'indépendance et tous ses valets s'emploient à les éradiquer. Il faut tout détruire : la famille, l'identité, le sexe, l'éducation, le libre arbitre, l'intelligence…

Ce sont les programmes de déconstruction de l'humain, dont le premier volet est l'ingénierie sociale ou la « modification planifiée du comportement », décrite par Lucien Cerise dans son livre *Gouverner par le chaos - Ingénierie sociale et mondialisation*[412]. Il s'agit « d'objectiver le comportement d'un sujet, qu'il soit individuel ou collectif. Il y a donc déjà un effet de chosification du vivant. Le problème, c'est que ça marche ! » Il est donc important de prendre conscience de ces manipulations. « Ce sont des techniques du contrôle social et du psychisme, on est au-delà du conditionnement pavlovien, du répété [413] », explique Cerise, « ça joue sur le chantage affectif, sur la culpabilisation, sur la crédulité… Le Big Brother d'aujourd'hui est infiniment plus subtil que celui d'hier. » En effet, à la place d'une dictature qui écrase et maintient sous son joug, maintenant, les populations sont étudiées comme des rats de laboratoire et les techniques sont devenues scientifiques, « on pirate les cerveaux comme on pirate les ordinateurs », mais c'est *démocratie compatible* puisque cela ne se voit pas !

L'autre déconstruction encore plus grave que l'oligarchie nous impose est celle de la famille et de la parenté. Vous n'avez pas trouvé bizarre qu'au même moment, dans un monde en pleine déroute, subitement, la priorité de tous les gouvernements soit le mariage *gay ?* Lucien Cerise dit que l'anthropologue Maurice Godelier « a tout avoué » sans s'en rendre compte ! En effet, dans ses écrits, *Métamorphoses de la parenté,* ce monsieur affirme que la famille et la parenté ne sont pas le fondement de la société mais les rapports politiques et religieux ! Et pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, il assure aussi que la GPA, le mariage homosexuel et l'homoparentalité « nous ouvrent à un relativisme qui est un

progrès… »

Il est vrai que pour tous ces malades, la Nature est *h as been*, mais depuis qu'ils gèrent la planète, qu'ont-ils apporté à l'humanité, d'autre que la destruction dans tous les domaines de la vie ?

Lucien Cerise rappelle que « toute société humaine est fondée sur une parentèle, c'est ce que l'on appelle le complexe d'Œdipe, c'est-à-dire tout ce qui se transmet d'une génération à l'autre selon un schéma hétéronormatif. » C'est évidemment ce qu'ils doivent détruire en premier chez les humains pour les fragiliser, « en attaquant l'Œdipe, c'est-à-dire en répandant l'idéologie de confusion des genres, en déconstruisant ce système identitaire à quatre places : masculin-féminin et parents-enfant. […] Le but est d'en finir avec les identités quelles qu'elles soient et lorsque l'on attaque la matrice de toute identité possible, c'est-à-dire l'Œdipe, on attaque le cœur de l'identité humaine, la constante anthropologique. »

Le résultat de cette politique a déjà des effets désastreux et, contrairement aux thèses de Maurice Godelier, au fur et à mesure que l'on déconstruit les systèmes de parenté, les sociétés s'effondrent toutes seules. Il faut être aveugle pour ne pas voir ce qui se passe dans nos villes, dans nos écoles… ou « possédé » comme les éminents philosophes, sociologues, ministres, en service commandé, chargés d'achever le travail en fabricant volontairement des illettrés à la chaîne - mieux vaut que les futurs citoyens ne sachent pas trop lire ou ne comprennent rien à ce qu'ils lisent - et en s'inspirant sans doute des idées énoncées par Daniel Cohn-Bendit en 1975 dans *Le Grand Bazar*[414]. Ce que *l'Express* appelait en 2001 « la complaisance de l'époque pour les excès de langage et parfois d'actes des militants de la libération sexuelle », mais qui

décrivait clairement un appétit et des déviances de pédophiles. « Faut vous dire, monsieur, que chez ces gens-là[415] », c'est, paraît-il, assez répandu ! Raison de plus pour que les soldats Peillon, Hollande et Vallaud-Belkacem aient une obligation de résultat à imposer la « théorie du genre », autre grande priorité de ce gouvernement !

Depuis des décennies que l'on nous montre du doigt les régimes totalitaires du XXe siècle (URSS, Chine, Troisième Reich) pour leur non-respect des droits de l'homme, on pouvait penser naïvement que nous étions à l'abri en France... Eh bien, non ! Les ordres venus d'en haut exigent pire : « En regardant dans les petites culottes et les slips des enfants, [...] que les imaginaires et les représentations des élèves s'accordent avec le petit tuyau ou la fente qu'ils ont entre les cuisses [...] ils s'approprient l'intimité des élèves, ils font leur ce que chaque élève a d'unique ou de singulier, ils se mêlent de leur sexualité[416]. »

Peuvent-ils encore aller plus loin ? Lucien Cerise le pense et je partage ses inquiétudes : « Une fois qu'on a liquidé l'humain, la prochaine étape est qu'on peut commencer à le combiner avec d'autres espèces animales ou végétales, combiner du vivant et du mort, les défilés de zombies ne sont pas dus au hasard, le but c'est d'accoutumer les populations à l'idée qu'on n'est pas vraiment en vie, une fabrique du consentement à la mort [...] une société de l'indistinction qui se met en place sauf pour ceux qui pilotent le système qui, eux, resteront préservés de tout ça. »

Il faut dire que ces élites ne nous dévoilent pas spontanément ce qu'elles sont en train de faire pour pouvoir nous manipuler mais, un peu comme lorsqu'on vit avec un pervers narcissique, on devrait écouter davantage ce que ces gens-là disent, lire les

documents qu'ils s'échangent entre eux pour comprendre leurs intentions à notre égard.

Silent weapons for quiet wars[417] que j'ai déjà cité plusieurs fois ici et qui serait l'une des feuilles de route issue d'une réunion du groupe Bilderberg concernant leur politique économique, comporte des perles à notre égard telles que : « Étant donné que le public en général ne se restreindra pas, il n'y a que deux alternatives pour réduire l'inductance de ce système :

1. Laisser la populace s'entretuer dans des guerres, ce qui résultera seulement en une totale destruction de la Terre.

2. Prendre le contrôle du monde par l'usage d'armes économiques silencieuses sous la forme d'une guerre tranquille et réduire l'inductance du monde à un niveau sûr *via* un processus d'un esclavage bienveillant et de génocide. »

« [...] le secret absolu sur les armes silencieuses est nécessaire. Le public général refuse d'améliorer sa mentalité et sa foi dans l'être humain. Il est devenu une horde de barbares qui prolifèrent, un furoncle à la face de l'humanité. »

Que c'est gentil !

Ou bien : « Afin de parvenir à une économie totalement prévisible, les éléments des classes inférieures de la société doivent être amenés à un contrôle total, c'est-à-dire doivent être mis à la rue, placés sous un joug, et assignés à un devoir social à long terme depuis le plus jeune âge, avant qu'ils aient l'occasion de se poser des questions sur la propriété de la matière. Afin de parvenir à une telle conformité, la cellule familiale des classes inférieures doit être désintégrée au moyen d'un processus d'augmentation des préoccupations des parents. »

Ça ne figure pas dans leurs programmes électoraux, c'est bizarre, non ?

Un autre document de la NASA intitulé *Future Strategic Issues/Future Warfare* [*Circa, 2025*][418] écrit en 2001 par Dennis M. Bushnell, scientifique en chef au Centre de recherche Langley de la NASA[419], compile à peu près tout ce que je décris dans ce livre, de la connexion du cerveau humain à des puces en silicone au développement de substances pathogènes génétiquement modifiées qui déjoueront nos systèmes de détection et de défense immunitaire… Et flirte aussi très souvent à la frontière de l'eugénisme à cause des « limites critiques grandissantes des humains » qui sont « trop gros, trop lourds, trop tendres et trop lents, qui nécessitent un entraînement logistique important » alors qu'ils ont « rapidement une valeur ajoutée décroissante jusqu'au négatif[420]… » Dans un tableau sur les âges technologiques de l'Humanité, on voit aussi chronologiquement :

- les groupes de chasseurs ;
- l'agriculture ;
- l'industrie de 1800 à 1950 ;
- IT (innovations technologiques : nanos, puces, robots) de 1950 à 2020 ;
- Bio / Nanos (2020 ?) ;
- le virtuel.

C'est donc bien ce qu'ils prévoient, puisque ce document précise être basé sur les travaux futurs avec et pour la NASA, la CIA, la DARPA, l'US Air Force, le FBI, le National Research Council… et d'autres cellules officielles du pouvoir américain.

Le Dr John Coleman a été l'un des premiers à lever le voile

sur cette oligarchie « qui ne connaît aucune frontière nationale, est au-dessus de la loi de tous les pays et contrôle tous les aspects de la politique, du commerce, des religions, des industries, des banques, des assurances, et même le commerce de la drogue. » dans son livre *Conspirators Hierarchy : The Committee of 300 (La Hiérarchie des Conspirateurs : le Comité des 300).* Responsables devant personne d'autre que ses membres, il montre comment ils tirent les ficelles de tous les grands événements planétaires, manipulent les affaires du monde entier et pourquoi, jusqu'à nos jours, si peu de gens ont été au courant de son existence pendant qu'ils poursuivent leur but de domination mondiale. Pourtant, les signes de leur puissance sont partout...

QUAND LES ÉLITES NOUS NARGUENT…

Les dollars cachent des images secrètes ! Nombreux sont ceux qui savent maintenant que le billet d'un dollar est truffé de symboles occultes : la pyramide avec « l'œil qui voit tout » qui symboliserait l'œil des élites éclairées au-dessus de la masse des briques du socle… La chouette minuscule (cachée sur le côté droit en haut du billet), symbole des Illuminés (mais aussi du Bohemian Club[421]).

On peut voir aussi l'inscription MDCCLXXVI (1776) en chiffres romains sur la base de la pyramide. Coïncidence, c'est celle de la fondation de l'Ordre des Illuminés de Bavière (le 1er mai), mais aussi de la Déclaration d'indépendance des États-Unis le 4 juillet suivant.

Les deux mentions en latin sont, elles, très significatives. « NOVUS ORDO SECLORUM » signifie « Nouvel Ordre pour les Siècles » (assez proche de « Nouvel Ordre mondial »). Et « ANNUIT CŒPTIS » se traduit par : « Notre projet sera couronné de succès. »

Le billet de vingt dollars est encore plus étrange : en le pliant d'une certaine façon, on voit ce qui ressemble fortement aux tours du World Trade Center en feu… Or, cette série de billets a commencé à être mise en circulation en 1996 ! Et une fois le billet retourné, on peut voir un bâtiment semblable à celui du pentagone, en feu lui aussi !

Il y aurait, en plus, une sorte de chronologie : lorsqu'ils sont pliés de la même façon, on voit sur le billet de cinq dollars une tour avec l'antenne intacte, sur celui de dix dollars, on aperçoit une tour en feu ; sur celui de cinquante dollars, les deux tours en train de s'effondrer et sur celui de cent dollars, plus rien

qu'une colonne de fumée[422]…

Hasard ou prémonition : dans *Matrix*, le film culte de 1999, qui traite justement d'un futur où la réalité perçue par la plupart des humains est une réalité simulée appelée « Matrice »… le passeport de Neo expire le 11 septembre 2001 !

L'aéroport de Denver, dont la construction se termina en 1995, après plus de trois milliards de dollars de dépassement de budget venant d'intérêts privés, chose que l'on sait uniquement grâce à la plaque apposée dans le terminal : « Financé par The New World Airport Commission » (la Commission de l'Aéroport du Nouveau Monde)… dont personne n'a pu prouver l'existence ! Mais le mystère réside surtout dans la présence de peintures murales décrivant la fin du monde, le Seigneur de la mort tuant la colombe de la paix, un masque à gaz cachant son visage, dans une potentielle guerre biologique, des enfants qui pleurent devant trois cercueils ouverts et des espèces animales en voie d'extinction, une figure démoniaque qui sort d'une valise en rampant, en guise de bienvenue, des symboles et une dédicace maçonniques et un cheval Mustang de plus de dix mètres de haut aux yeux rouges fulgurants… ainsi que d'autres fresques qui semblent annoncer le retour de la paix après toutes ces destructions. La dédicace sur la pierre dit aussi qu'elle recouvre une « capsule » contenant « des messages pour les habitants du Colorado en 2094[423] » !

And the winner is : 7777777… Christine Lagarde ! Sans vouloir voir le mal partout, la scène est quand même hallucinante[424] :

Le 15 Janvier 2014, la directrice du FMI a en effet fait une déclaration incroyable au National Press Club. Après avoir souhaité une bonne année aux participants, elle précise vouloir

parler « numérologie », plus particulièrement du « 7 magique », invitant l'auditoire à compresser aussi les chiffres : « 2014, vous laissez tomber le zéro : 2 + 1 + 4 = 7**…** Ce sera le centième anniversaire de la Première Guerre mondiale… le soixante-dixième anniversaire de la Conférence de Bretton Woods (laissez tomber le zéro), le vingt-cinquième anniversaire de la chute du mur de Berlin (2 + 5 = 7) et les sept années de la crise économique actuelle… » Était-ce un message occulte entre copains du Nouvel Ordre mondial ?

La caste dirigeante se livre-t-elle, comme beaucoup le soupçonnent, à de sordides calculs numérologiques pour faire aboutir ses plans ?

Il reste une autre énigme, et elle est de taille : les *Georgia Guidestone*[425]. Appelé aussi le Stonehenge américain, c'est un monument en granité érigé le 22 mars 1980 aux États-Unis, près d'Elberton en Géorgie. Commandé par un homme s'étant présenté sous le nom de R. C. Christian, il a été construit par la firme Elberton Granité Finishing Company. Le banquier qui s'est occupé de la transaction a dû signer une clause de confidentialité et a reçu l'argent et les documents relatifs à cette transaction de diverses banques et villes des États-Unis afin que les commanditaires ne soient jamais localisés, identifiés ou divulgués.

C'est un ensemble de six blocs de granité de 5,87 mètres de haut pour un poids total de 107 840 kg, sur lesquels sont gravés « dix commandements » en huit langues modernes différentes : l'anglais, l'arabe, le chinois/mandarin, l'espagnol/castillan, l'hébreu, l'hindi, le russe et le swahili.

Et sur la pierre du haut, une courte inscription en quatre langues anciennes : babylonien, grec ancien, sanskrit et

hiéroglyphe égyptien.

La plaque sur le sol donne les explications avec des références astronomiques, et indique la présence d'une capsule temporelle enterrée deux mètres en dessous, « à ouvrir le... » sans préciser de date.

Ces « dix commandements », censés nous guider vers un « Age de Raison » et aider les survivants d'une probable apocalypse à reconstituer une meilleure civilisation, sont :

1. Maintenir l'humanité en dessous de 500 000 000 d'individus, en perpétuel équilibre avec la nature. (Il y avait, à l'époque, 4,5 milliards d'humains sur la planète, ce qui voulait dire que huit sur neuf devaient disparaître ; aujourd'hui ce serait environ 12 sur 13 !)

2. Guider la reproduction avec sagesse en améliorant l'aptitude et la diversité.

3. Unifier l'humanité avec une nouvelle langue vivante. (Certains craignent le Livre des Révélations, qui prévenait qu'une langue commune et un gouvernement mondial verrait l'accomplissement de l'Antéchrist.)

4. Gouverner la passion, la foi, la tradition et toutes les autres choses (qui divisent) par l'usage de la raison et de la modération.

5. Protéger le peuple et les nations par des lois équitables et des tribunaux justes.

6. Laisser toutes les nations gérer les problèmes internes, et régler les conflits internationaux devant un tribunal mondial.

7. Éviter les lois insignifiantes et les fonctionnaires inutiles.

8. Contrebalancer les droits personnels par les devoirs

sociaux.

9. Privilégier la vérité, la beauté, l'amour, et chercher l'harmonie avec l'Infini.

10. Ne sois pas un cancer sur la Terre. Laisse de la place à la nature. Laisse de la place à la nature.

Il est évident que ces commandements vont dans le sens du Nouvel Ordre mondial, comme la réduction massive des populations, le contrôle de la reproduction, un gouvernement mondial unique, la raison froide qui doit prendre le pas sur toute individualité, sur notre héritage... En fait, sous le vernis écaillé de la démocratie, c'est bien une dictature mondiale absolue qui est en train de se mettre en place, où une hyperclasse fasciste dominera des hordes de pauvres exécutants, et où, dissimulé (pour l'instant) derrière des déclarations d'intention humanistes ou des prétextes bidons, tout est mis en œuvre pour atteindre ce but en repérant, écartant et supprimant tous les dissidents jusqu'à extinction de la race !

« Ce que nous voulons ne compte plus. Ce qui compte, c'est leur propre agenda », nous avertissait Aaron Russo dans *America : Freedom to Fascism* peu avant sa mort dans une interview pour Alex Jones[426]. « Ils ont les machines à billets. Ce n'est pas une question d'argent, ils ont tout l'argent qu'ils veulent. C'est une histoire de pouvoir et de leur vision du monde. »

Je voudrais encore vous faire partager deux visions du monde. D'abord, celle de George Carlin, mort en 2008 à soixante-et-onze ans :

« Il y a une raison qui fait que l'éducation pue et c'est aussi pour cette raison que ce problème ne sera jamais réglé, cela ne

s’améliorera jamais (…) parce que les propriétaires de ce pays ne le souhaitent pas. Je parle des vrais propriétaires, les gros, les riches, les gros hommes d’affaires très riches et très gras qui contrôlent les choses et prennent toutes les décisions importantes. Oubliez les politiciens, ils ne servent à rien… Les politiciens sont mis là pour vous donner l’impression que vous avez la liberté de choisir. C’est faux. Vous n’avez pas le choix. Vous avez des propriétaires : ils vous possèdent. Ils possèdent tout. Ils possèdent toutes les terres. Ils possèdent toutes les compagnies qui paient le Sénat, le Congrès, la police et ils ont les juges dans leur poche. Et ils possèdent tous les médias d’information, toutes les compagnies médiatiques ; ils contrôlent donc toutes les informations qui vous sont données. Ils vous tiennent par les couilles ! Ils dépensent des milliards de dollars chaque année en *lobbying* pour obtenir ce qu’ils veulent. Nous savons ce qu’ils veulent… Ils veulent plus pour eux et moins pour tous les autres. Mais je vais vous dire ce qu’ils ne veulent pas : ils ne veulent pas d’une population de gens bien informés, pourvus de sens critique. C’est contre leurs intérêts. Vous savez quoi ? Ils ne veulent pas de gens autour de la table qui se rendent compte à quel point ils se font baiser par un système qui a rendu l’âme il y a trente ans.

Vous savez ce qu’ils veulent ? Des travailleurs obéissants ; des gens qui font marcher les machines et acceptent passivement ces boulots de plus en plus chiants avec des salaires plus bas, plus d’heures de travail et des retraites qui disparaissent. Maintenant, ils veulent l’argent de votre sécurité sociale, et l’argent de votre foutue retraite, ils veulent le récupérer… pour le donner à leurs amis criminels de Wall Street… Et ils l’auront parce qu’ils possèdent tout. C’est un grand club et vous n’en faites pas partie… Vous et moi, nous

ne sommes pas membres du grand club ! C'est le même club qui vous bourre le crâne toute la journée avec leurs médias, qui vous disent qui il faut croire et ce qu'il faut croire, ce qu'il faut penser et ce qu'il faut acheter… Les dés sont pipés, les amis… La partie est truquée et personne n'a l'air de le remarquer ! De bons proprios pour des gens qui continuent à travailler dur. Les gens ruinés continuent à élire ces riches fils de pute qui n'en ont rien à foutre d'eux ! Ils s'en foutent de vous… Ils s'en tapent de vous ! Ils s'en branlent ! Complètement ![427] »

L'autre vision du monde que je veux vous faire partager est celle de Severn Cullis-Suzuki au Sommet de la Terre en 1992:

« Je m'exprime au nom de l'ECO, l'Environmental Children's Organization, un groupe d'enfants âgés de douze à treize ans qui tente de se faire entendre… Vanessa Suttle, Morgan Geisler, Michelle Quigg et moi. Nous avons trouvé l'argent nous-mêmes pour parcourir 5 000 miles afin de vous dire que vous devez changer.

En venant ici aujourd'hui, je n'ai pas à cacher mes objectifs. Je me bats pour mon avenir. Perdre son avenir n'est pas comme perdre une élection ou quelques points en bourse. Je suis ici pour parler au nom de toutes les générations à venir. Je suis ici pour parler au nom des enfants affamés du monde entier dont les cris ne sont pas entendus. Je suis ici pour parler au nom des innombrables animaux qui meurent sur cette planète, car ils n'ont nulle part d'autre où aller.

J'ai peur de m'exposer au soleil à cause des trous dans la couche d'ozone. J'ai peur de respirer l'air parce que je ne sais pas quels produits chimiques il contient. J'avais l'habitude d'aller pêcher à Vancouver, ma ville natale, avec mon père, jusqu'à ce qu'on y trouve, il y a quelques années, un poisson

criblé de cancers. Et maintenant, nous entendons parler d'animaux et de plantes qui disparaissent chaque jour, perdus à jamais.

Dans ma vie, j'ai rêvé de voir de grands troupeaux d'animaux sauvages, des jungles et des forêts tropicales remplies d'oiseaux et de papillons, mais maintenant je me demande si tout cela existera encore pour que mes enfants puissent le voir.

Vous préoccupiez-vous de ces choses lorsque vous aviez mon âge ? Tout cela se déroule sous nos yeux, et pourtant nous agissons comme si nous avions tout le temps que nous voulions et toutes les solutions. Je suis seulement une enfant et je n'ai pas toutes les solutions, mais je veux que vous réalisiez que vous non plus ! Vous ne savez pas comment réparer les trous dans notre couche d'ozone. Vous ne savez pas comment faire revenir le saumon dans nos eaux polluées. Vous ne savez pas comment ramener un animal dont l'espèce est éteinte. Et vous ne pouvez pas ramener les forêts dans des zones qui sont devenues des déserts.

Si vous ne savez pas comment réparer les dégâts, s'il vous plaît, arrêtez de casser ! Ici, vous êtes des délégués de vos gouvernements, hommes d'affaires, journalistes ou hommes politiques. Mais, en réalité, vous êtes des mères et des pères, des sœurs et des frères, des tantes et des oncles. Et chacun de vous est l'enfant de quelqu'un. Je suis seulement une enfant, et pourtant, je sais que nous faisons tous partie d'une famille, forte de cinq milliards de membres, en fait, forte de trente millions d'espèces. Les frontières et les gouvernements ne changeront jamais cela. Je suis seulement une enfant, et pourtant je sais que nous sommes tous concernés par le même problème, et que nous devrions agir comme un seul et même monde, tendu vers un objectif unique. (…)

Je suis seulement une enfant, mais je sais que si tout l'argent dépensé pour la guerre était consacré à trouver des solutions environnementales et à lutter contre la pauvreté et les maladies, ce monde serait merveilleux !

À l'école, même à la maternelle, vous nous apprenez à nous comporter dans ce monde. Vous nous apprenez à ne pas nous battre, à travailler dur, à respecter les autres, à faire notre lit, à nettoyer derrière nous, à ne pas blesser d'autres créatures, à partager, à ne pas être gourmand. Alors pourquoi faites-vous tout ce que vous nous dites de ne pas faire ?

N'oubliez pas pourquoi vous assistez à ces conférences, pour qui vous le faites... nous sommes vos propres enfants. Vous décidez dans quel monde nous allons grandir. Les parents devraient être en mesure de rassurer leurs enfants en leur disant : « Tout va bien se passer, ce n'est pas la fin du monde et nous faisons de notre mieux. »

Mais je ne pense pas que vous puissiez encore nous dire cela. Sommes-nous seulement sur la liste de vos priorités ? Mon père dit toujours : « Tu es ce que tu fais, pas ce que tu dis. » Eh bien, ce que vous faites me fait pleurer la nuit. Vous continuez de nous dire que vous nous aimez. Mais je vous mets au défi, s'il vous plaît : faites que vos actions reflètent vos paroles. Merci[428]. »

La jeune fille témoignera plus tard de ce qui s'est passé : « Pendant six minutes, c'est mon cœur qui s'exprime. S'ensuit un long silence. Et puis le bruit assourdissant des fauteuils qui claquent. La salle entière se lève pour applaudir. Certains pleurent... En coulisses, quelqu'un que je ne connaissais pas s'approche de moi. “Votre discours est le meilleur que j'ai entendu ici, à Rio.” Plus tard, j'ai su qu'il s'appelait Al Gore... »

Rien n’a changé. Rien ne changera… sauf si nous le voulons *tous.*

CONCLUSION

À regarder évoluer l'humanité,
je veux bien croire que Dieu est l'auteur de la pièce
mais Satan est le directeur du théâtre

Victor HUGO

Imaginez si vous preniez votre enfant par la main pour traverser la rue et que vous lui disiez : « Tu viens ? Tu as 60 % de chances de te faire écraser mais on y va, on traverse. » Voilà notre futur si nous ne faisons rien !

Pourtant ce qui se passe n’est pas une fatalité, ce n’est pas inhérent à la condition humaine, c’est le choix d’un petit groupe de puissants qui pensent que la planète leur appartient et qu’ils peuvent la gérer pour leur seul profit, que nous ne sommes que du matériel à leur disposition à qui ils ne reconnaissent aucun droit et qui, de nos jours, ne leur sert plus à rien. Plus besoin de bras pour l’industrie ou l’agriculture, ni de chair à canon pour faire les guerres et, comme les esclaves doivent être nourris, le mieux c’est de ne faire se reproduire que ceux dont ils ont besoin !

Cinq cents millions d’individus sur terre serait pour eux le chiffre idéal. Ce n’est pas un secret, les fondations Rockefeller, Ford, Carnegie, Bill et Melinda Gates, toutes pétries d’eugénisme, financent depuis toujours des programmes pour réduire les populations et la fertilité, pour augmenter la mortalité, et en parlent ouvertement sur leurs sites.

On a d’abord voulu nous faire croire que c’était parce que la

terre ne pouvait pas nourrir des milliards d'individus… Ce qui est un mensonge, un mythe sorti tout droit du Kaiser Wilhelm Institute of Anthropology, Human Heredity, and Eugénies, fondé à Berlin en 1927, financé par John D. Rockefeller et qui deviendra plus tard un pilier de l'idéologie nazie. Mais comme le disait Gandhi : « Il y a sur cette terre assez pour les besoins de chacun, mais non pour la cupidité de quelques-uns. »

Cette histoire est d'ailleurs tombée aux oubliettes ; le nouveau dada des élites est que l'on est trop nombreux à respirer, à polluer… ce qui produirait le réchauffement et les changements climatiques.

C'est tout aussi faux ! Mais on est obligé de se rendre compte qu'il y a une constante : c'est l'eugénisme, cette obsession qu'ils ont de vouloir éradiquer les trois-quarts des habitants de la planète et les moyens qu'ils déploient pour y arriver.

Dans les années 60, les « experts » se mirent brusquement à crier haut et fort que les ressources de la terre s'épuisaient à cause de l'explosion démographique, prétendant que si l'on ne ramenait pas le taux de reproduction humaine à un chiffre proche de zéro, particulièrement dans les pays en voie de développement, l'humanité était condamnée. En fait, la vraie raison se cache dans le document *National Security Memorendum200 : Implications de la croissance de la population mondiale sur la sécurité des intérêts américains outre-mer* écrit pour Nixon en 1974 par Henry Kissinger (alors Secrétaire d'État), dont le secret n'a été levé que beaucoup plus tard. Il y explique de façon très claire que « les pays qui ont le plus de ressources minières dont l'Amérique a de plus en plus besoin sont trop peuplés, dont source de déstabilisation » ce qui

pourrait gêner l'approvisionnement US. Et précise que : « La réduction de la population dans ces états est une question vitale pour la sécurité nationale des États-Unis. » Le rapport cite 13 pays[429] dans lesquels le gouvernement américain va financer en sous-main des campagnes de contrôle des naissances, de stérilisation forcée et d'avortement au travers de l'International Planet Parenthood et de plusieurs ONG, usant de mesures coercitives comme de conditionner la distribution de vivres ou l'aide financière à l'acceptation des pays d'appliquer des plans de réduction de la population, pendant que la propagande répétait, bien évidemment, que ces actions étaient menées pour la santé et le bien-être des peuples du tiers monde. Des programmes semblables ont été mis en place aussi dans nombre de secteurs pauvres habités par des minorités à l'intérieur des États-Unis.

Selon le rapport Donaldson, « les fonds américains en faveur du contrôle de la population sont passés de 2,1 millions de dollars en 1965 à 185 millions de dollars en 1980. (...) Entre 1981 et 1989 - les années de l'administration « provie » Reagan-Bush - ce sont 3 milliards de dollars qui furent consacrés aux activités de contrôle de population[430] ».

Bill Gates reprend exactement la même rhétorique avec son équation CO_2 = P x S x E x C, quand il fait rigoler la salle remplie de ses potes en disant « qu'un de ces nombres va devoir se rapprocher de zéro » (le taux de CO_2 ou le taux de naissances !) et admet qu'avec les vaccins, ils espèrent régler de 10 à 15 % de la surpopulation[431] !

Et ce n'est pas qu'un souhait, en vérifiant, ces dernières années, Bill le Généreux, l'OMS et l'UNICEF ont été pris la main dans le sac dans de nombreux programmes de

vaccination de masse avec divers vaccins contenant un stérilisant à l'insu des femmes qui les recevaient : le tétanos au Pérou, la variole en Afrique noire mais aussi en Inde, au Pakistan, au Bangladesh, en Indonésie…. Plus récemment, aux Philippines, 3 millions de femmes ont été stérilisées alors qu'elles pensaient aussi qu'il s'agissait d'une campagne de vaccination contre le tétanos. Même chose au Nicaragua, et au Mexique (en échange d'une partie de la remise de la dette extérieure du pays !). C'est « le Comité Pro Vida de Mexico, une organisation de terrain catholique romaine, qui a décidé de vérifier plusieurs flacons de vaccin et a découvert qu'ils contenaient de l'hormone gonadotrophine chorionique humaine ou hCG. Bizarre pour un vaccin destiné à protéger les gens contre le tétanos, qui découle de l'infection de plaies dues à des clous rouillés ou à tout autre contact avec certaines bactéries du sol. À vrai dire, le tétanos est plutôt rare. C'était aussi curieux car la hCG est une hormone naturelle nécessaire au maintien de la grossesse. Seulement, combinée à un porteur d'anatoxine tétanique, cela stimule la formation d'anticorps contre la hCG, rendant la femme incapable de rester enceinte ; une forme d'avortement cachée. Des rapports similaires, de vaccins corsés à l'hormone hCG, sont arrivés des Philippines, du Kenya et du Nicaragua[432]. »

On sait aussi que les vaccins administrés couramment contiennent des adjuvants extrêmement dangereux comme l'aluminium, le Thymérosal ou le Squalène, et certains d'entre eux des ingrédients potentiellement nuisibles pour la fertilité, comme le Triton X-100, spermicide aussi connu sous le nom d'octoxynol 10 que l'on trouve dans certains vaccins contre la grippe ; le polysorbate 80 (aussi connu sous le nom de tween

80), agent connu pour provoquer la stérilité chez le rat, se trouve dans de nombreux vaccins, notamment le Pediacel, un vaccin cinq-en-un administré aux nourrissons, et dans le vaccin Gardasil contre le VPH[433] (Virus du papillome humain).

Pourquoi ne nous dit-on rien ?

Parallèlement, on constate que la fécondité a rapidement chuté depuis les années 1950 dans tous les pays du monde, et le début du changement a coïncidé avec l'introduction des premiers programmes de vaccination de masse. Certainement pas un hasard puisque l'ancien chef de l'agence nord-américaine chargé du programme de contraception, R. T. Ravenhold, affirmait dans une interview en 1997 que son pays « voulait proportionner les moyens pour pouvoir stériliser un quart des femmes de la planète ». Le constat des scientifiques sur l'utilisation des pesticides est tout aussi alarmant, « avec la disparition vérifiée de 1/3 de la concentration en spermatozoïdes en 16 ans sur 26600 sujets étudiés sans qu'aucune région ne soit épargnée par le mal du mâle[434]. »

Il y a aussi la maladie causée par le vaccin, deux fois plus meurtrière.. .En Inde ou en Afrique où Bill Gates s'est déchaîné dans des campagnes de vaccination contre la polio... Effectivement, on ne trouve plus de cas de polio mais les enfants meurent à présent de la Paralysie Flasque Aigüe, c'est-à-dire du virus contenu dans les vaccins. Et des études indépendantes montrent que des enfants ayant reçu le diagnostic PFA « avaient deux fois plus de risque de décéder que ceux qui avaient été touchés par le virus de la polio sauvage[435] ».

Pourquoi nous le cache-t-on ?

D'autre part, le principe vaccinal, en affaiblissant l'immunité naturelle, favorise la dépopulation. Shiv Chopra compare les vaccins à des « bombes à fragmentation » dont les substances toxiques explosent à l'intérieur du corps. Il faut savoir aussi que certains vaccins sont issus de recombinaisons génétiques et que notre corps n'est pas fait pour recevoir des ADN étrangers…. C'est même à cela que sert notre système immunitaire, mais nos instances sanitaires continuent *d'ignorer* la cause de l'explosion des maladies auto-immunes ! L'opinion du Dr Rima E. Laibow est que : « Les vaccins sont inefficaces, dangereux (…), leur histoire prouve qu'ils sont nés en fraude, sont perpétrés en fraude et se perpétuent comme une fraude scientifique majeure. Leur but est de faire du profit dans le marché des effets secondaires (cancers, diabètes, infertilité…). »

Notre corps n'est pas fait non plus pour manger de la chimie. Depuis les études du chercheur britannique Arpad Pusztai et celles du Pr Gilles-Éric Seralini, quelles que soient les campagnes de dénigrement dont ils ont été victimes, on sait, et donc les autorités connaissent, la nocivité des OGM et leur pouvoir hautement cancérogène. Ils seraient aussi une menace pour la fertilité, tout comme les pesticides que certains d'entre eux contiennent. Le Dr Laibow fait état d'une étude publiée par le gouvernement autrichien qui conclut que : « Les souris nourries avec du maïs transgénique avaient une progéniture moins nombreuse dans les troisième et quatrième générations que celles nourries avec des cultures naturelles. » Le Dr Jan van Aken, expert à Greenpeace International, a déclaré que cet OGM « semble agir comme un agent de contrôle des naissances, pouvant déboucher sur une infertilité », ajoutant : « Si ce n'est pas une raison suffisante pour fermer l'industrie

biotechnologique une fois pour toutes, je ne sais pas quel genre de catastrophe, nous attendons ? » Cet OGM a pourtant été autorisé, comme bien d'autres substances toxiques, dans l'Union européenne entre autres, sans aucune contre-expertise indépendante, uniquement sur les allégations de Monsanto et du Codex Alimentarius[436]. Voilà comment fonctionnent ces instances sanitaires dont on nous dit qu'elles nous protègent, en omettant de nous prévenir qu'elles sont toutes financées par Monsanto et ses copains chimistes ! Il faut le savoir… quand on nous dit : « Aucune inquiétude à avoir, ce produit a reçu l'agrément de l'Agence de Sécurité des Aliments ! » ou « L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament a donné son feu vert à la commercialisation de ce médicament, il ne présente donc aucun danger… » C'est un abus de confiance. Et ils sont tous au courant !

Une autre étude russe, dont je n'ai pas trouvé de source irréfutable mais qui est citée par Jeffrey Smith, fondateur de l'Institute for Responsible Technology aux États-Unis, une personne qui compte dans le monde des OGM depuis la publication de son ouvrage *Seeds of Déception* (les semences de la tromperie) conclut aussi que « les OGM stériliseront l'humanité au bout de trois générations[437] ». Ce que confirment les travaux de l'ONU qui admettent qu' « à un moment donné entre 2020 et 2050, le taux de fécondité mondiale va chuter au-dessous du taux de remplacement[438] ».

Merci aussi le Codex Alimentarius qui fait de notre nourriture et de nos médicaments des armes de destruction massive des populations, en mettant sur le marché des aliments gravement nocifs, (sans les étiqueter proprement de façon à ce que nous ne soyons pas au courant des poisons qu'ils contiennent) et trop pauvres en nutriments, incapables d'assurer la vie. La

plupart sont, en plus, irradiés ou bourrés d'additifs alimentaires, aspartame, glutamate, diflubenzuron ... résidus de pétrole, de fœtus humains, de bactéries coliformes.... Y a-t-il une saleté qu'ils nous épargnent ? Ce qui n'a rien d'étonnant quand on sait que le Codex, qui décide de tout ce qu'on met dans notre bouche, nourriture ou médicament, a été crée par Fritz Ter Meer, l'ancien patron d' IG Farben et que ce n'est ni une commission de santé publique, ni de défense des consommateurs comme on veut nous le faire croire mais, comme ses statuts l'indiquent, une « trade commission », c'est-à-dire une société commerciale privée... comme la Réserve Fédérale ! Géré par le FAO (Food and Agriculture Organization) et l'OMS (Organisation mondiale de la santé), toutes deux financées à 70 % au moins par l'industrie, son unique raison d'être est de faire appliquer les directives de l'agriculture intensive et la promotion des OGM, pesticides et additifs chers aux cartels de la chimie et de l'agrochimie !

Sylvie Simon, avant de partir, a essayé de nous alerter sur : « Un autre problème dont personne ne parle qui concerne la pollution du fœtus. Les bébés actuels naissent avec un certain nombre de produits chimiques dans le corps. Une étude, réalisée en juillet 2005 aux États-Unis par l'Environmental Working Group sur la pollution du cordon ombilical des nouveau-nés par des produits chimiques montre que la situation est plus sérieuse qu'on ne le craignait. On a trouvé 287 molécules chimiques dans le sang de ces bébés. Parmi elles, 180 sont cancérigènes chez l'homme ou l'animal, 217 sont toxiques pour le cerveau et le système nerveux et 208 peuvent provoquer, chez l'animal, des malformations à la naissance. » Les bébés actuels naissent aussi avec des nanomachines en eux tandis que les milieux médicaux

constatent, discrètement, la difficulté de plus en plus de femmes à tomber enceintes. Mais le pire à craindre est le développement « des dérives génétiques donnant lieu à des malformations dramatiques et des dégénérescences neurologiques, une calamité prenant la forme d'une punition générale de la part des lois de la vie face aux graves infractions faites à la nature » nous avertit Michel Dogna.

Ajoutés à cela, les épandages, le manque de soleil, de vitamine D, les radiations et les rayonnements électromagnétiques des téléphones cellulaires et des ordinateurs, les micro-ondes, avec tous les effets qu'on a vus plus haut ; tout ce qui nous tue sûrement et, en admettant que l'on arrive à passer au travers, ne nous permet pas de vivre bien.

Les gens se demandent pourquoi leur santé se détériore… pourquoi ils ne peuvent plus respirer, pourquoi ils ont Alzheimer ? Dans son livre *Death in the air: globalism, terrorism & toxic warfarz* (La mort dans l'air : mondialisme, terrorisme et guerre toxique)[439], le Dr Leonard G. Horowitz écrit avec un certain humour : « Vous êtes malades. Votre nez est bouché, votre gorge irritée, votre corps vous fait mal, vous avez plein d'allergies, vous n'avez pas assez d'énergie pour sortir du lit. Ce n'est pas la grippe, c'est une conspiration. » Ce n'est pas le pollen qui serait devenu plus agressif… mais les chemtrails, responsables d'une intoxication chimique du public qui crée aussi une suppression plus ou moins grande du système immunitaire.

Il faut reconnaître que nous traînons tous des crèves à répétition qui se réveillent quand nos ciels sont remplis de traces d'épandage. Mais surtout, tout ce qui vit est sous attaque chimique, bactériologique et électromagnétique. Ils ont

détruit tous les éléments de la vie sur cette terre, troué la couche d'ozone qui nous protège, changé notre ADN et mis des armes micro-ondes dans les mains de nos enfants... sans notre permission.

Autant d'actes criminels qui portent atteinte aux droits fondamentaux des citoyens, à notre santé, notre sécurité, et à la vie tout entière sur cette planète... Et ils continuent de mentir, de dire qu'ils n'ont rien fait ou que cela ne présente aucun danger, et à faire leurs saloperies en cachette. Notez que ce lavage de cerveau est efficace puisqu'il y a encore des gens qui regardent le ciel et répètent : « Mais non, ce sont des avions normaux... c'est de la vapeur d'eau ! »

Par contre, les conséquences, elles, ne peuvent plus être cachées : qui parmi nous peut se targuer de n'avoir personne dans son entourage victime d'un cancer, d'un AVC, d'une maladie cardiaque ? De ces maladies chroniques dont la courbe d'expansion - ce n'est évidemment pas un hasard -est proportionnelle au niveau de développement d'un pays. Des enfants de 3 ans avec des tumeurs, des leucémies, des AVC, des diabètes graves, cela aurait été impensable il y a vingt ans ; de nos jours, les chiffres sont hallucinants : un enfant sur 440 aura un cancer avant l'âge de quinze ans, dont la moitié avant l'âge de cinq ans. Tout le monde en parle, tout le monde a peur mais combien se révoltent ?

Est-ce que nous sommes déjà tellement lobotomisés, dressés à baisser la tête que nous acceptons même de voir empoisonner, souffrir, mourir nos enfants, nos amis, nos parents, sans réagir ? Que peut-on nous faire de pire ? Ce qui est encore plus difficile à comprendre, c'est que tout se passe au grand jour et si peu de personnes semblent relier les points...

Comment cela pourrait-il s’arranger quand leurs poisons fabriquent de plus en plus d’autistes, d’enfants qui ont des troubles de l’attention, nous rendent apathiques et affectent nos fonctions cérébrales… ? D’après le *NY Times*, *Times Magazine* et certains journaux médicaux aux États-Unis, non seulement il y a du lithium dans l’eau pour empêcher qu’on se révolte mais plusieurs vaccins génétiquement modifiés sont dans les pipe-lines avec des virus qui attaquent le cerveau ; officiellement pour soigner l’addiction à la drogue, l’anxiété, la colère… mais qui, en même temps, vont édulcorer notre instinct de conservation, notre volonté de survivre, et nous rendre passifs pour nous faire accepter les abus qui ne font qu’accroître. De véritables petits bijoux comme, autre exemple, un vaccin contre l’herpès, fabriqué par génie génétique à partir d’un virus qui mangerait seulement un certain type de tissu… Entre parenthèses, on pourrait aussi être vaccinés par des moustiques dans très peu de temps ![440]

Et le temps nous est compté ; le Dr R. Blaylock nous assure que « notre société engendre non seulement beaucoup plus d’individus avec un quotient intellectuel de plus en plus bas, mais aussi beaucoup moins de gens avec un quotient intellectuel élevé. En d’autres termes, nous assistons à un nivellement par le bas, à un abrutissement de nos sociétés, à un nivellement chimique qui engendre des individus médiocres qui dépendront obligatoirement du gouvernement et qui croiront tout ce qu’on leur raconte pour la simple et bonne raison qu’ils ne savent plus clairement penser par eux-mêmes. C’est en fait le très petit nombre de ceux qui jouissent d’un quotient intellectuel élevé qui possèdent les clés d’une situation qu’ils veulent maintenir. Et pourquoi se montreraient-ils si insistants, pourquoi dépenseraient-ils des centaines de millions

de dollars en propagande si ce n'est pour niveler par le bas, abrutir cette société[441] ? » Pourquoi détruisent-ils aussi l'école, le savoir et l'Histoire par tous les moyens ?

Ce qu'ils veulent c'est une humanité affaiblie génétiquement avec des survivants faciles à manipuler et à diriger par la dictature. En même temps, instaurer la marchandisation du vivant, comme ils l'ont fait pour les plantes et les animaux, supprimer la procréation naturelle pour en prendre le contrôle et ainsi fabriquer les esclaves performants qu'ils mèneraient à la baguette : bêtes, pauvres, pucés, drogués et génétiquement modifiés, dociles et adaptés aux tâches nécessaires. D'abord, avec la GPA, comme Pierre Bergé l'a si joliment exprimé en disant qu'il n'y avait pas de différence entre louer le ventre des femmes ou les bras d'un ouvrier ! Puis, en la faisant sortir du ventre des femmes avec la mise au point d'utérus artificiel et la manipulation du génome. Les deux sont en cours.

Obstinément, ils assemblent les pièces du puzzle. D'abord le mariage pour tous, la théorie du genre qui ne sont que le début de la dissolution des repères, puis les parents qui n'auront plus le droit de décider pour leurs enfants, la GPA, la manipulation du génome, l'utérus artificiel[442]... Des femmes ont été victimes d'essais médicaux illégaux et racontent comment elles ont subi une césarienne abusive et leur enfant a été placé dans une machine permettant une gestation extracorporelle. Leur enfant est décédé et la technique n'est pas encore au point mais c'est bien la preuve qu'ils y travaillent avec détermination[443].

Le généticien David Suzuki a exprimé son inquiétude de voir les humains soumis à « une expérience génétique massive ». C'est bien le cas sinon, pourquoi les scientifiques sont-ils en train de s'ingérer dans le code génétique des êtres vivants et de le modifier ? De trafiquer le réservoir de tous les ADN humains

?

La nouvelle est arrivée par le *Courrier International* du 23 avril 2015 : « Une équipe de généticiens de l'université Sun Yat-sen à Guangzhou a publié ses travaux sur la modification du génome des embryons. (...) En clair, ils ont modifié l'ADN pour supprimer un gène responsable de la thalassémie bêta, une maladie héréditaire provoquant une anémie. »

Le risque ne réside pas spécialement dans les travaux menés par cette équipe chinoise, mais dans les suites de ces travaux : « La conception du bébé parfait, comme le titre la *MIT Technology Review*. Et ses corollaires : la modification d'une lignée génétique entière, et des êtres humains[444]. »

Pourquoi sont-ils en train de fabriquer des « chimères hybrides » mi-homme, mi animal ? Déjà en juillet 2011, le *Daily Mail* titrait : « Les scientifiques ont créé plus de 150 hybrides humain-animal dans les laboratoires anglais[445]. » Selon la législation, toutes les « chimères hybrides » doivent être détruites au bout de deux semaines après leur naissance. Mais il est certain que les laboratoires qui se livrent à ce genre d'expériences ne le font pas puisque c'est à la puberté qu'ils peuvent tenter d'entreprendre un croisement entre deux hybrides. « Ces expériences de croisement des gènes sont aussi illégales que le clonage des êtres humains. Et peuvent aller très loin sur la base de l'ADN de l'homme et d'autres animaux. Ainsi, le magazine *Cell Research*, publié par l'Institut de la biologie cellulaire de Shanghai et l'Académie des sciences de la Chine, a évoqué récemment un croisement réussi entre les gènes d'un homme et d'un lapin. Pour réaliser cette expérience, les chercheurs ont libéré les ovules d'une femelle lapin de leur ADN en y introduisant le code génétique d'un humain. En tout,

400 embryons ont été obtenus de cette expérience, et les chercheurs ont extrait de ces embryons des cellules souches pour des expériences ultérieures. On ignore quel sera le résultat de ces expériences[446]. » Êtes-vous prêt, dans le bus que vous prendrez pour aller au travail, à vous asseoir près d'un homme-cochon, une femme-chèvre ou un homme-âne ?

Il ne semble pas que la recherche en génétique et tous les Téléthons de la terre aient permis des progrès fulgurants dans le soin des maladies, mais par contre elle a été orientée vers tous les sujets qui intéressent nos bourreaux qui, eux, ont fait d'énormes avancées, et comme le souligne Tom Horne : « On a ouvert la boîte de Pandore... » Il confirme qu'il y a un bon nombre d'animaux mixés humains, matures, dans les laboratoires du monde entier et que ces expériences peuvent mener à l'extinction de la race... le génie qui s'échappe de la bouteille[447] !

Effectivement, dans le rapport de l'*Académie des Sciences Médicales*[448], il est question tout au long de ses 200 pages de « la modification extensive du cerveau des animaux par l'implantation de cellules venant de l'humain », de « sa capacité à s'approcher de la conscience humaine, de la fertilisation entre humains et animaux... »

Et dans le document de la Nasa : *The future is now*, de « l'émergence d'une nouvelle forme d'espèces humaines[449] ». Tom Horne indique aussi que le « Brooklyn Institute (le plus grand *think-tank* des Arts et de la Recherche) liste dans ses travaux : « Le futur de la Constitution » article n°9 et 10 : « Comment la Constitution des États-Unis devra-t-elle être amendée pour étendre les privilèges et responsabilités de la Constitution aux "Humains non humains" (humains altérés

génétiquement) et quels sont leurs droits ? »

Autant de preuves de ce qui est en train de se passer, dont ni nos gouvernants ni les médias ne parlent ! Ils choisissent pour nous. À ce propos, les manifestations, les pétitions ne servent à rien : ces collabos ne sont là que pour faire passer les lois qui pavent la route du gouvernement mondial, nous dépossédant petit à petit de toutes nos libertés, d'expression, d'opinion, de conscience, de choix thérapeutiques !

Quant à ceux qui croient encore que les gouvernements seraient incapables de faire du mal à leur peuple volontairement, il serait temps d'ouvrir les yeux, l'Histoire prouve constamment le contraire : ce sont ces gens qui nous ont dit que les radiations nucléaires de Tchernobyl ne nous atteignaient pas, que l'Agent Orange pouvait défolier une jungle tropicale du jour au lendemain mais était inoffensif pour les humains, qui signent les mises sur le marché des substances qui tuent nos enfants... qui font bombarder des femmes, des enfants, des vieillards innocents, qui les jettent sur les routes... Toutes les arnaques qui sont autant d'attaques contre leurs populations, ils les ont votées. Ce sont les mêmes qui nous regardent crever dans l'Europe, ne se soucient que de la souffrance des Français mais reconduisent toujours le privilège de battre monnaie à leurs amis banksters.... qui veulent maintenant nous faire croire que le réchauffement est une menace de sécurité nationale et les observations quotidiennes de chemtrails des hallucinations collectives.

Goebbels disait : « Répétez un mensonge mille fois, il restera un mensonge, répétez le dix mille fois, il deviendra une vérité. »

C'est ainsi qu'il n'est jamais fait mention sur les chaînes d'infos des 32 000 scientifiques travaillant dans des

institutions prestigieuses qui ont signé une pétition dénonçant l'arnaque climatique ni de ces chercheurs danois qui viennent d'établir le lien entre les rayons cosmiques et le climat. En résumé, le climat est contrôlé par les nuages qui sont contrôlés par les rayons cosmiques, eux-mêmes contrôlés par le soleil. Ce serait donc la production du soleil avec ses variations au cours des cycles courts et longs qui détermine le climat sur terre.

Évidemment, ce n'est pas Nicolas Hulot, Conseiller du président pour la conférence de Paris en décembre, qui va nous le dire puisqu'on apprend par le rapport[450] des députés Geneviève Gaillard (PS) et Jean-Marie Sermier (UMP) que la composition du conseil d'administration de la fondation Nicolas Hulot pose quelques questions. « Trois entreprises y occupent un siège : TF1, EDF et L'Oréal et en sont des financeurs importants. » Or, EDF est une entreprise de pointe dans le secteur nucléaire, l'Oréal teste ses produits sur les animaux, quant à TF1… on doit pouvoir faire mieux en termes d'indépendance ! Pour l'anecdote, Yann Arthus-Bertrand, président de la fondation Goodplanet soutient, lui, l'organisation de la coupe du monde de football de 2022 au Qatar, État connu pour son gaspillage en matière énergétique mais qui a financé la traduction en arabe de son film *Home.*

Quand on se rend compte de la façon dont on est attaqués, cernés, que l'on voit tout converger dans ce plan des élites pour se débarrasser de nous et que tous les lanceurs d'alerte, quel que soit notre domaine d'expertise, en arrivons à la même conclusion, la prise de conscience est un choc difficile à encaisser.

Il s'agit d'une guerre contre les peuples, contre la liberté. On se dit qu'il pourrait y avoir des gens beaucoup plus riches que d'autres mais un partage raisonnable des richesses où tous

profiteraient du savoir et de l'énergie, auraient droit à la santé, à un travail qui assure des conditions de vie décentes, à la justice qui protège les hommes, les femmes et les enfants. Ce que nous promet la Constitution. Les progrès économiques, techniques, scientifiques nous en donnent les moyens depuis longtemps… Cela pourrait se faire si notre planète n'était pas dominée par quelques créatures diaboliques qui mettent le monde à feu et à sang, et la cohorte de leurs valets ambitieux et corrompus.

La guerre qui est entamée est une guerre contre l'Humanité, un plan de génocide des populations. C'est une guerre contre VOUS, vos amis, votre famille, parce que notre maladie est rentable, pas notre bonne santé ; contre nos enfants parce qu'ils sont les générations à éliminer ou stériliser ; contre notre intelligence parce que l'esclave parfait est celui qui se croit libre.

Et nos gouvernants, qui sont les exécutants de ces programmes, sont responsables de plus de morts et de souffrances que n'en a causés la Seconde Guerre mondiale. Eux aussi diront sans doute qu'ils n'ont fait qu'obéir aux ordres ! Évidemment, les médias ne bougent pas… « overbookés » sans doute par les commémorations régulières de la Shoah pour qu'il n'arrive « plus jamais ça », ordonnées par les mêmes qui sont en train de nous sacrifier… Quand le plus grand génocide dans l'Histoire de l'Humanité est en cours, c'est d'une hypocrisie monstrueuse. Ne pas oublier les victimes d'il y a 80 ans, c'est bien, mais se taire sur celles d'aujourd'hui n'est-ce pas justement l'Histoire qui recommence ?

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

Là où nul n'obéit,
personne ne commande.

Anselme BELLEGUARRIGUE

Il y a une parole de John Lennon qui m'avait marquée, il y a longtemps. Il disait : « Si tout le monde réclamait la paix au lieu d'un nouvel écran de télé, eh bien, il y aurait la paix ![451] »

La planète n'appartient pas aux élites ; elle nous appartient à tous. Nous avons droit à l'air pur, à l'eau propre, à la liberté, à la santé, à ce que nos enfants connaissent le ciel bleu, qu'ils aient un futur avec des rêves, du soleil et de l'espoir…

En y réfléchissant, tous nos maux viennent de ce petit noyau de dingues qui ont planifié notre mort et il suffit d'enlever leurs poisons pour manger sain et ne plus être malades, de leur retirer le droit de battre monnaie pour n'avoir plus de crise, pour ne plus payer des dettes que nous n'avons pas faites, de refuser de collaborer pour revoir le bleu du ciel, de les virer pour vivre…

Ce sont eux les terroristes, eux et les sous-fifres qui exécutent leurs ordres avec tant de zèle et de soumission.

Et nous sommes probablement la génération qui va déterminer le futur de la vie sur cette planète ; alors allons-nous continuer à servir ce système de destruction, à manquer de courage pour penser et vouloir par nous-mêmes, ou allons-nous nous réveiller tant que nous le pouvons encore ? Regarder le ciel et oser croire ce que l'on voit, refuser d'être empoisonnés. Nous sommes les auteurs de notre histoire.

C'est à nous et à personne d'autre de l'écrire. Un des hommes les plus remarquables de ce siècle, Martin Luther King, a déclaré que le moment viendra « où le silence sera trahison ». Nous y sommes à présent.

Comme le disait Jacqueline Bousquet : « Il faut que nos concitoyens cessent de fermer les yeux sur une science aveugle, des politiques inconscients. Que chacun retrouve sa vraie place, sa dimension Humaine Supérieure et les vertus et qualités presque partout oubliées ou disparues. Que chacun se sente responsable, se prenne en charge, s'interroge et consulte son Guide intérieur pour un meilleur discernement personnel. » Il est très émouvant aussi de revoir l'interview d'Aaron Russo[452] et d'entendre sa voix nous dire : « Il faut se lever pour ce que l'on croit juste dans la vie ; si vous ne faites pas ça, vous n'êtes rien. » Il l'a payé de sa vie. Alex Jones dit que ses films continuent comme des ondes sur un étang à réveiller les consciences d'hommes et de femmes du monde entier. Ces gens qui venaient lui dire, comme à tous les lanceurs d'alerte : « Bravo pour votre courage » ! « Du courage ? » s'interrogeait-il à peu près comme nous tous, « je ne sais pas… j'ai une conscience et un sens de la justice, je suis inquiet de ce que je fais mais je n'ai pas le choix, je n'aurais pas la conscience tranquille si je ne le faisais pas, mais si les gens ne se lèvent pas pour dire stop, faire ce qu'ils doivent faire, ça ne changera pas. »

Nous sommes tous concernés comme l'explique le Pasteur Martin Niemöller[453] :

> « Quand ils sont venus chercher les Juifs, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas Juif.
>
> Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas

> protesté parce que je ne suis pas syndicaliste.
>
> Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas catholique.
>
> Et lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester. »

Nous, le peuple de la Terre, ne pouvons pas tolérer qu'une minorité de pourris mène une guerre secrète sur et contre notre planète, détruise l'œuvre de Dieu en saccageant la vie, les espèces qui la peuplent, le bleu du Ciel-Père et la douceur de la Terre-Mère.

Notre liberté n'existe presque plus, nos garanties de citoyens non plus ; si nous ne faisons rien, nos enfants vont vivre en esclavage de ces fous … Qu'allons-nous répondre quand ils nous diront en nous regardant droit dans les yeux : « Tu étais où papa, tu faisais quoi maman, pourquoi tu n'as rien dit grand-mère quand leur dictature s'est installée ? » « Nous sommes une fraction de seconde dans le temps de la terre mais notre impact est éternel[454]. »

> *La couardise pose la question : est-ce que c'est sans danger ?*
> *L'opportunisme pose la question : est-ce politiquement correct ?*
> *La vanité pose la question : est-ce que c'est populaire ?*
>
> *Mais la conscience pose la question : est-ce que c'est juste ?*
>
> *Le temps vient où il faut prendre une position qui n'est ni sans danger, ni politiquement correcte, ni populaire, mais il nous faut la prendre parce que notre Conscience nous dit qu'elle est juste*[455].
>
> Martin Luther King

REMERCIEMENTS

À Élie et Mado, Sylvie Simon, Pierre Hillard, Marie Jordono, Nenki, Marc Filterman, Claire Henrion, Dane Wigington, Nick Begich, Caroline Patenaude, Sylvain Timsit, Lucien Cerise, Jean-Marie Sébillet, Julien Mimault, Johann Fischer, Patrice Quérin, Nathalie Béni, Michel et Fanfan Dogna, ETC, EvolutionQuébec, Nelly Dumont, José Puren, Anne Lucken, Maria Comak, Puma et Pierre Cloteaux.

À José Marcimain, Jacques Demarny, David Renault.

Du même auteur

Comment devenir footballeur professionnel (Les coulisses de Clairefontaine), Le Rocher, 2008.

Complot Mondial contre la Santé, Alphée, 2010, réédité et complété, Élie & Mado, 2011

La Coupe est pleine (Nos enfants sont plus précieux que le CAC 40), co-écrit avec Sylvie Simon, Élie & Mado 2012.

Quatrième de couverture

On nous dit que ce sont de simples avions de ligne... Dormez bien, braves gens, il ne se passe rien ! De ces traînées blanches laissées par des avions qui pulvérisent sur nos têtes des produits toxiques, transformant nos beaux ciels bleus en plafonds laiteux, au programme Haarp, officiellement destiné à permettre les communications longue distance, mais qui sert à bien d'autres fins... on nous ment sur tout. Le temps qui se détraque, les catastrophes météorologiques à répétition, dus au CO2 vraiment ? Des documents déclassifiés de l'armée, des experts repentis, des scientifiques intègres parlent, eux, de guerre climatique. Quelles meilleures armes que celles qui se dissimulent sous des phénomènes naturels !

Beaucoup d'entre nous ont entendu parler des diverses expériences de la CIA, toutes plus horrifiantes les unes que les autres. Mais combien savent qu'elles touchent le commun des mortels, que nous sommes tous victimes des armes bactériologiques, des implants, des nanoparticules, des mutations génétiques, des manipulations mentales, exposés aux perspectives terrifiantes ouvertes par le transhumanisme et l'eugénisme qui sont le but de nos élites ? Si nous ne nous y opposons pas, demain, ces nouvelles technologies au service des puissants feront de nous au mieux des pions, au pire des esclaves.

Plus ou moins tenus secrets, ces projets revêtent tous un alibi humanitaire : la faim dans le monde, le réchauffement climatique, la santé, l'écologie, la sécurité... En réalité, ils obéissent tous au plan d'une oligarchie qui n'a plus besoin de toutes « ces bouches inutiles », comme ses membres nous appellent en privé, et qui se donne ouvertement comme objectif de réduire l'humanité à 500 millions d'individus. Le plus grand génocide de l'histoire est

en marche dans la désinformation la plus totale.

Pendant trois ans, Claire Séverac a mené l'enquête autour de ces questions inquiétantes pour l'avenir de l'Homme. Elle a décrypté pour nous des centaines de documents, recoupé des discours, fouillé dans les archives et les sites d'organisations internationales, d'ONG ou encore d'institutions gouvernementales. Elle a accumulé les témoignages et les preuves pour les livrer ici à notre jugement. Afin que chacun réagisse avant qu'il ne soit trop tard.

Anne Lucken

CLAIRE SÉVERAC
LA GUERRE SECRÈTE CONTRE LES PEUPLES

On nous dit que ce sont de simples avions de ligne... Dormez bien, braves gens, il ne se passe rien ! De ces traînées blanches laissées par des avions qui pulvérisent sur nos têtes des produits toxiques, transformant nos beaux ciels bleus en plafonds laiteux, au programme Haarp, officiellement destiné à permettre les communications longue distance, mais qui sert à bien d'autres fins... on nous ment sur tout. Le temps qui se détraque, les catastrophes météorologiques à répétition, dus au CO_2 vraiment ? Des documents déclassifiés de l'armée, des experts repentis, des scientifiques intègres parlent, eux, de guerre climatique. Quelles meilleures armes que celles qui se dissimulent sous des phénomènes naturels !
Beaucoup d'entre nous ont entendu parler des diverses expériences de la CIA, toutes plus horrifiantes les unes que les autres. Mais combien savent qu'elles touchent le commun des mortels, que nous sommes tous victimes des armes bactériologiques, des implants, des nanoparticules, des mutations génétiques, des manipulations mentales, exposés aux perspectives terrifiantes ouvertes par le transhumanisme et l'eugénisme qui sont le but de nos élites ? Si nous ne nous y opposons pas, demain, ces nouvelles technologies au service des puissants feront de nous au mieux des pions, au pire des esclaves.
Plus ou moins tenus secrets, ces projets revêtent tous un alibi humanitaire : la faim dans le monde, le réchauffement climatique, la santé, l'écologie, la sécurité... En réalité, ils obéissent tous au plan d'une oligarchie qui n'a plus besoin de toutes « ces bouches inutiles », comme ses membres nous appellent en privé, et qui se donne ouvertement comme objectif de réduire l'humanité à 500 millions d'individus. Le plus grand génocide de l'histoire est en marche dans la désinformation la plus totale.

Pendant trois ans, Claire Séverac a mené l'enquête autour de ces questions inquiétantes pour l'avenir de l'Homme. Elle a décrypté pour nous des centaines de documents, recoupé des discours, fouillé dans les archives et les sites d'organisations internationales, d'ONG ou encore d'institutions gouvernementales. Elle a accumulé les témoignages et les preuves pour les livrer ici à notre jugement. Afin que chacun réagisse avant qu'il ne soit trop tard.

Anne Lucken

ISBN : 978-2-9540126-36
WWW.CLAIRESEVERACREBELLION.COM

21 €

ELIE & MAGO

KONTRE KULTURE.COM
WWW.KONTREKULTURE.COM
COUVERTURE : MARIA COMAK

[1] Leclerc (Jean-Marc), « Le rapporteur de la loi Taubira accusé de dérapage sur la pédophilie », *Le Figaro,* 27 mai 2014.

[2] Observatoire des gaspillages, « Subventions aux associations : quid du décret du 17 juillet 2006 ?», 19 novembre 2008 (www.observatoiredessubventions. com/ 2008/ subventions- aux- associations- quid- du- decret-du-17-juillet-2006/). Source : associationl901.fr

[3] *Standards for Sexuality Education in Europe : A framework for policy-makers, educational and health authorities and specialists,* texte élaboré par le Bureau régional pour l'Europe de l'Organisation mondiale de la santé et le Centre fédéral pour l'éducation et la santé, en étroite collaboration avec un groupe de vingt experts provenant de neufs pays européens.

[4] Observatoire des inégalités, octobre 2013.

[5] Barroux (Rémi), « Dans les pays riches, des dizaines de millions d'enfants pauvres », Le Monde, 29 mai 2012.

[6] « Cartographie - 30 millions d'esclaves sur la planète », *Courrier International,* 2 décembre 2014 (www. courrierinternational. com/ article/ 2013/ 10/ 29/ 30-millions-d-esclaves-sur-la-planete).

[7] www.youtube.com/ watch ?v=r_nDqEznE7o

[8] Hanlon (Michael) "World's first GM babies born", *Daily Mail,* 5 mai 2001 (www. dailymail.co.uk/ news/ article-43767/ Worlds- GM- babies- born.html).

[9] *Bill Gates : dépopulation par vaccination* (www.youtube.com/ watch ? v=KUsSPKzvFo4).

[10] *Aaron Russo exposes the Rockefelle' s* sur YouTube (www.youtube.com/ watch ? v=h9Wsb4qBckU).

[11] Thomas (William), « Nano chemtrails » (http://willthomasonline.net/Nano_Chemtrails.html).

[12] Contraction de l'anglais *chemical trail,* soit « traînée de produits chimiques », par opposition à, *contrail,* contraction de *condensation trail.*

[13] www.youtube.com/ watch ?v=Mq2_OxkvSOg

[14] Source : EvolutionQuébec, archives.

[15] www.evolutionquebec.com/ site/ archives/ c070301 .shtml

[16] « Stormy weather », Columbus Alive, 12/ 27/ 2001 www.chemtrailcentral.com/ ubb/ Foruml/ HTML/ 000990.html

[17] Selon Thomas Schlatter, météorologiste à l'Administration Nationale Océanique et Atmosphérique Américaine,

http:// science-edu.larc.nasa.gov/ contrail-edu/ science.php

[18] Association citoyenne pour le suivi, l'étude et l'information sur les programmes d'interventions climatiques et atmosphériques.

[19] Le brevet du 26 mars 1991, la « patente de Welsbach », mentionne que l'on peut réduire le réchauffement climatique en ensemençant dans la stratosphère de l'oxyde d'aluminium, de l'oxyde de thorium et des matériaux « Welsbach » réfractaires pour la réflexion des rayons incidents, avec des particules d'un diamètre de 10 à 100 microns et dispersés à une altitude comprise entre sept et treize kilomètres.

[20] Jeu de réflexion qui se pratique à deux joueurs, traçant tour à tour des X et des O dans le but de créer un alignement de trois lettres identiques.

[21] Intergovernmental Panel on Climate Change (Groupe d'experts intergouvememental sur l'évolution du climat) = GIEC en France.

[22] 'Climate Change 2001 : Mitigation' - 3rd Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC/ Accra, Ghana 1997). Chap. 4.7, Pages 333-334. Full report : www.grida.no/ climat/ ipcc_tar/ wg3/ index.htm

[23] Raum &: Zeit - issue 127

[24] White Skies - The Global Warming Problem and Chemtrails by Gabriel Stetter www. holmestead.ca/ chemtrails/ r+z.html

[25] http:// activistcash.com/ organization_financials.cfm/ o/ 131 -greenpeace

www. undueinfluence. com/ greenpeace. htm

[26] Journal le Times 19/ 7/ 2010 le lobby climato-sceptique financé par le pétrolier Exxon / http:// members.greenpeace.org/ blog/ exxonsecrets

[27] www.recherches-sur-le-terrorisme.com/ Documentsterrorisme/ ecologie-mondialistes- rotschild- relations.html

[28] www. infowars.com/ big-green-oil-money-wwf-founded-with-money'from-royal-dutch-shell/

[29] www.lexpress.fr/ actualite/ wwf-et-les-entreprises-les-liaisons-tlangereuses_1001238.html

[30] People for the Ethical Treatment of Animais (Personnes pour un traitement éthique des animaux).

[31] www.wickedwildlifefund.com/ petaandwwf.html/ www.alterinfo.net/ L-Argent-le-Pouvoir-et-le-WWF_a87992.html

[32] http://energie-climat.greenpeace.fr/ qui-se-cache- derriere-les-climato-sceptiques- greenpeace- denonce- les- pratiques- de-koch- industries

www.greenpeace.org/ kochmoney/

http:// www.greenpeace.org/ usa/ en/ campaigns/ global- warming- and- energy/ polluterwatch/ koch- industries- secretly- fund/

[33] sources : www.agoravox.fr/ actualités/ environnement/ article/ al-gore-au-pays-des-mensonges-56783

[34] www.bloomberg.com/ apps/ news ?pid=newsarchive&sid=a7li9Nhmhvg0

[35] www.agoravox.jft/ actualites/ environnement/ article/ al-gore-au-pays-des-mensonges-56783

[36] www.capitalresearch.org/ pubs...

[37] www.humanevents.eom/ 2007/ 10/ 03/ the-money-and-connections-behind-al-gores- carbon-crusade/

[38] www.humanevents.eom/ 2007/ 10/ 03/ the-money-and-connections-behind-al-gores- carbon-crusade/

[39] Sources : agoravox

[40] http:// fr.wikipedia.org/ wild/ Maurice_Strong

[41] Depuis 2011, le Center for Climate and Energy Solutions (C2ES).

[42] www.wnd.com/ 2000/ 10/ 4304/

[43] www.forbes.com/ sites/ larrybell/ 2013/ 05/ 21/ the-greening-of-gores-bank-account/

[44] Sources agoravox

[45] National Security Study Mémorandum 200 : Implications of Worldwide Population Growth for U.S. Security and Overseas Interests.

[46] www.larouchepub.com/ other/ 1999/ 2627ehrlichs_html.html

[47] www.agoravox.fr/ actualites/ environnement/ article/ al-gore-au-pays-des-mensonges-56783

[48] [TomDispatch.com Juin 16/ 07; huffingtonpost.com 29 Oct/ 07]

http:// willthomasonline. net/ Nano_Chemtrails.html

[49] http:// fr.wikipedia.org/ wiki/ Th%C3 %A9orie_des_chemtrails#cite_note-NO-56#cite_ note-NO-56

[50] Claire Henrion est chercheur indépendant, Astronomie et climat Astrologique, histoire des sciences et des croyances - www.dailymotion.com/ video/ xz66xr_

conference- chemtrails- au- parlement- europeen- claire- henrion- 8- et- 9- avril-2013_news

[51] http:// acseipica.blogspot.fr/ p/ sentinelles-du-ciel.html

[52] Mathias - http:// tsr.blogs.com/ pj/ 2004/ 12/ connaissezvous_.html

[53] Sébastien - *idem*

[54] http:// acseipica.blogspot.fr/ 2008/ 11/ vous-ny-croyez-pas-verifiez-par-vous-mme.html

[55] www.youtube.com/ watch ?v=7BmiiqirECY

[56] www.examiner.com/ article/ anti-chemtrail-rights-defender-assassination-attempt

[57] Chemtrail Proof- German Military Exposed [archive] - JT allemand (sous-titré en anglais) sur RTL, décembre 2007

[58] Katrineholms Kuriren 20 Sep 2012, http:// kkuriren.Se/ nyheter/ vingaker/ l.1554491

[59] www.youtube.com/ watch ?v=AykLfHtM_3M&feature=youtu.be/ (Aftonbladet 20 Sep 2012 :

www.aftonbladet.se/ nyheter/ articlel5478012.ab)

[60] www.youtube.com/ watch ?v=GmUsltbFXfl

[61] Raymond Levesque

[62] www.youtube.com/ watch ?v=2_T6xSbTEt4

[63] www.jp-petit.org/ dangers/ Armes_bacterio/ armes_bacterio.htm

[64] www.projet22.com/ histoire-29/ les-services- de- renseignements/ article/ les-programmes- de- guerre/ moyens- d- action/

[65] www.obsarm.org/ obsnuc/ traites- et- convennons/ francais/ abm.htm

[66] « Chaque partie, dans l'exercice de sa souveraineté nationale, aura le droit de se retirer du présent traité si elle décide que des événements extraordinaires, en rapport avec l'objet du présent traité, ont compromis ses intérêts suprêmes. »

[67] Source des derniers paragraphes : www.geopolintel.fr/ articlel8.html

[68] http:// rue89.nouvelobs.com/ 2010/ 03/ 08/ en- 1951 - un- village- francais- a-t- il- ete- arrose- de- lsd- par- la- cia- 141947

[69] www. guardian.co.uk/ uk/ 2001 / aug/ 30/ sillyseason.physicalsciences

[70] http:// en.wikipedia.org/ wiki/ Operation_LAC http :// data2. archives.ca/ e/ e443/ eO 11063033.pdf Department of National Defence (Canada), Biological

Warfare

[71] www.foxnews.com/ us/ 2012/ 10/ 03/ army- secret- chemical- testing- in- st-louis- neighborhoods- during- cold- war- raising/

[72] LeBaron, Wayne. America's Nuclear Legacy, (Google Books), Nova Publishers, 1998, p. 83-84, (ISBN 1360725567).

[73] Novick, Lloyd F. and Marr, John S. Public Health Issues Disaster Preparedness : Focus on Bioterrorism, (Google Books), Jones & Bartlett Publishers, 2003, p. 89, (ISBN 0763725005).

[74] The National Academies; The Center for Research Information, Inc. (2004). HEALTH EFFECTS OF PROJECT SHAD BIOLOGICAL AGENT : BACILLUS GLOBIGII, (Bacillus licheniformis), (Bacillus subtilis var. niger), (Bacillus atrophaeus) (Report). Prepared for the National Academies. Contract No. IOM-2794-04-001.

[75] Ben Cramer, Le climat pourrait devenir une arme [archive], Reporterre.net [archive]

[76] Sources : www.evolutionquebec.com/ site/ chemtrail/ chempreu.html

[77] Washington Times du 26 août 1997

[78] www.cbsnews.eom/ 2100-201_162-561218.html

[79] www.guardian.co.uk/ politics/ 2002/ apr/ 21/ uk.medicalscience/ The Observer Antony Barnett

[80] www.acmedsci.ac.uk/ p99puidl43.html

[81] The List of Patents For Stratospheric Arial Spraying Programs ! [archive] - *The Sovereign Independent,* 3 novembre 2010

[82] Stratospheric Welsbach seeding for réduction of global warming : US Patent 5003186 [archive] - FreePatentsOnline.com, 23 avril 1990

[83] Source : White skies de Gabriel Stetter

[84] www.evolutionquebec.com/ site/ archives/ enmod.htm

[85] Space Préservation Act of October 2nd, 2001 (sec 7 : Définitions 2B n) Dennis Kucinich, "Space Préservation Act - H. R. 2977 [archive]".

[86] Ainsi défini dans l'acte HR 2977 : (C) Le terme "exotic weapons Systems" inclut : les armes conçues pour endommager l'espace et les écosystèmes naturels (tels que l'ionosphère et la haute atmosphère ou le climat, le temps et les systèmes tectoniques dans le but d'induire des dommages ou des destructions sur une population ciblée ou une région de la terre ou de l'espace.

[87] www.fas.org/ sgp/ congress/ 2002/ hr3616.html

[88] http:// rense.com/ general67/ weather.htm http:// www.govtrack.us/ congress/ bills/ 109/ s517/ text

http:// api.ning.com/ files/ kp5q9 Lhw2Yjzea CrVeXcl8e B0Ua BbYvAu7rm O8y vtiy9cYah EfG8S AAIgYSUx6 YLBTaXT2IQs XYgOU ** 43 wy4t6ev OjhVvEz/ canusweathmod.

[90] www.evolutionquebec.com/ site/ archives/ colorado.htm

[91] www. fas.org/ spp/ m ilitary/ docops/ usspac/ visbook. pdf

[92] cf. le rapport « Le climat comme un multiplicateur de force : maitriser le temps en 2025 »(en) Weather as a Force Multiplier : Owning the Weather in 2025 [archive] - août 1996 [PDF]

[93] Source : Carnicom www.carnicom.com Traduction : Évolution Québec www.evolutionquebec.com/ site/ chemtrail/ chemletl.html

[94] http:// planet.infowars.com/ preparedness/ project-cloverleaf-purpose-of-chemtrails

[95] Source : www.carnicom.com

[96] http:// rense.com/ general20/ cc.htm/ William Thomas

[97] http:// rense.com/ general20/ cc.htm

[98] www.carnicominstitute.org/ articles/ meeting.htm

[99] Plusieurs experts ayant affirmé que le SARS était une combinaison de deux agents pathogènes : coronavirus et paramyxovirus qui créent la maladie et qui ne peut apparaître naturellement. Il semble que le virus provienne de recherches militaires et se soit échappé d'un laboratoire chinois, www.rense.com/ general36/ aas.htm

[100] Administration fiscale américaine.

[101] www.dailymotion.com/ video/ xh8qrb_ ex-agent-special-irs-temoigne-sur-les-chemtrails_ news#from=embed

[102] https:// www.youtube.com/ watch ?v=gR6KVYJ73AU

[103] http:// aircrap.org/ ted-gunderson-fbi-whistleblower-poisoned/ 333385/

[104] www.youtube.com/ watch ?v=NF8AuFraO50&feature-related

[105] http:// fawkes-news.blogspot.fr/ 20l4/ 02/ kristen-meghan-ex-militaire-specialisee.html

[106] www.godlikeproductions.com/ forum1/ messagel744569/ pgl

[107] www.infowars.com/

[108] Global Warming and the Ice Ages : Prospects for Physics-Based Modulation of

Global Change).

[109] www.agoravox.fr/ actualités/ international/ article/ telecharger-le-livre-de-Brzeziriski-136639

[110] Société façonnée culturellement, psychologiquement, socialement et économiquement par l'impact de la technologie et de l'électronique.

[111] "Space" in Toward the Year 2018, p. 34.

[112] www.dailymotion.com/ video/ xjvl9e_la-geO'ingenierie-expliquee-en-10-minutes_news

[113] Simon Terry, « Restoring the Atmosphère: Dangerous Climate Changeand the New Governance Required », Sustainability Council of NewZealand, août 2009, p. 53

[114] 1965, rapport intitulé « Restoring the Quality of Our Environment »

www.wilsoncenter. org/ index.cfm ? fuseaction=wq.essay&essay_id= 231274 Wilson Quaterly/ Printemps 2007

[115] www.lemonde.fr/ planete/ article/ 20l4/ 03/ 25/ la- pollution- de- l-air- a-cause- 7- millions- de- morts- en- 2012- selon- l-oms_ 4389025_3244. html

[116] www.dailymotion.com/ video/ xjjj4n_ france- inter- aborde- la- geo- ingenierie-et- les- chemtrails_news

[117] "Climate Change 2013 : The Physical Science Basis," (referred to as "AR5")

www.globalresearch.ca/ solar- radiation- management- geoengineering- and-chemtrails/ 5356632

www.infowars.com/ latest-climate- report- admits- chemtrails- are- no- conspiracy-theory/

[118] www.guardian.co.uk/ environment/ 2012/ jul/ 17/ us- geoengineers- spray-sun-balloon

[119] http:// activeast.free.fr/ chemtrails.htm#geopiraterie ETC Groupe

[120] Sources : www.infowars.com/ gates-funded- experiment- to- spray-atmosphere- with- sulphur-particles

[121] www.water-pollution.org.uk/ health.html

[122] www.guardian.co.uk/ environment/ 2012/ feb/ 06/ bill-gates-climate-scientists-geoengineering

[123] Source : *The Guardian*

[124] www.wnd.eom/ 2009/ 03/ 99105/

[125] www.youtube.com/ watch ?v=jft)khstYDLA.

[126] Infowars.com

[127] L'albédo est le rapport de la quantité de lumière diffusée à la quantité de lumière reçue par surface éclairée.

[128] Spécialiste en énergie solaire, ex employé de Bechtel Power Group, chercheur pour www. geoengineeringwatch.org à tous les niveaux de la géo-ingénierie, des chemtrails à HAARP.

[129] In Vitro Toxicity of Aluminium Nanoparticles in Rat Alveolar Macrophages, Wright Patterson AFB QH 45433, Andrew Wagner, Charles Bleckmann, E England.

[130] Centre indépendant d'investigations et expertises en chimie organique.

[131] Diplômé de sciences forestières, école internationale des forêts, maîtrise en zoologie, spécialité aquatique, 35 ans dans le service forestier US comme biologiste de la vie sauvage et, avant, plusieurs années au ministère de l'agriculture, service conservation des sols.

[132] Doctorat en chimie non organique de l'université d'Oregon.

[133] Neurochirurgien et expert en nutrition/ Geoingeneering Watch, (USA) 12 avril 2013

[134] La protéine P53 est cruciale dans les organismes multicellulaires, où il régule le cycle cellulaire et, par conséquent, les fonctions comme un suppresseur de tumeur, prévention du cancer.

[135] www.parricleandfibretoxicology.eom/ content/ 3/ l/ l 1 - License (http:// creativecommons.Org/ licenses/ by/ 2.0),

[136] www.youtube.com/ watch ?v=okB-489l6MI&feature=player_embedded

[137] Note de l'éditeur. Abréviation de « partie par million ».

[138] www.infowars.com/ infbrmation-for-chemtrail'skeptics/

[139] www.facebook.com/ photo.php ?fbid= 1015180163096118 5&set=a. 10151801937 806185. 1073741834. 727866184 &type= 1 & permPage= 1

[140] http:// acseipica.blogspot.fr/ 2011/ 04/ le-film-bye-bye-blue-sky-suites.html

[141] http:// patft.uspto.gov/ netacgi/ nph-Parser ? Sectl=PT01&Sect2=HIT0FF&:d= PALL&p= l&u=/ netahtml/ PTO/ srchnum. htm&r= l&f= G&l= 50&sl= 4,686,605.PN.&OS=PN/ 4,686,6 05&RS=PN/ 4,686,605

[142] http:// chemtrailsplanet.net/ 2013/ 12/ 10/ colbert-report-suggests-government-is-secretly- spraying-aerosols/

[143] www.infowars.com/ geo-engineering-killing-off-the-useless-eaters/

[144] www.prisonplanet.com/ the-real-srory-behind-bill-gates-and-death-

panels.html

[145] www.dailymotion.com/ video/ xj84pm_le-plan-de-john-p-holdren-pour-la-depopulation- mondiale_news

[146] www.lasvegastribune.com/ 20050826/ headline3.html

[147] (Les symptômes de l'œdème pulmonaire sont : l'essoufflement, l'anxiété, la respiration avec un sifflement et la toux.)

[148] Source: www.carnicominstitute.org/ html/ articles_by_date.html. (Aérosol crimes & cover up).

[149] www.willthomasonline.net/ chemtrails-timeline-to-2013.pdf

[150] http:// paulponssot.blogspot.fr/ 20l4/ 03/ chemtrails-mafia-medicale-et.html

[151] Sergio Machado, Source : Jornal Espirita, octobre 2010 - Traduction : Jean-Emmanuel Nunes

[152] Sergio Felipe de Oliveira, titulaire d'un magistère en sciences de la faculté de médecine de l'université de Sâo Paulo, directeur de la clinique « Pineal Mind » de Sâo Paulo. Il a également étudié la physique durant quatre ans à l'université de Sâo Paulo, au sein de laquelle il a travaillé sur les théories des champs d'ADN. www.energie-sante.net/ fr/ SP201_cristaux-glande- pineale.php

[153] http:// fr.wikipedia.Org/ wiki/ MorgeIlons#cite_noce-13

[154] www.carnicominstitute.org/ articles/ morgobs6.htm / aérosol crimes and cover up

[155] Le plus grand quotidien diffusé à Pittsburgh, Pennsylvanie. Il est aujourd'hui le quatrième plus ancien à travers les États-Unis et a remporté six prix Pulitzer depuis 1938.

[156] *LADHS Statement on Morgellons Disease*, Los Angeles Department of Health Services, mai 2006

[157] http:// loveforlife.com.au/ content/ 09/ 12/ 27/ morgellons- disease-silicone- nanotechnology- it- not- parasite- research- how- polymers-ar

[158] www.dailymotion.com/ video/ xgs8v3_l -7-interview- hildegarde- staninger-morgellons- chemtrails_webcam

[159] www.morgellonsexposed.com/ MoneyFiberStudy.htm + Living with a nightmare

[160] Rense Morgellons Radio Broadcasts, n°7 et n°11"(13). www.rense.com/ politics6/ chemdatapage.html

130 *Electromagneticfields.*

[162] *Extremely low frequency.*

[163] Source : http:// rustyjames.canalblog.com/ archives/ 2012/ 10/ 07/ 25274568.html

[164] www.topsecretwriters.com/ 2012/ 04/ morgellons-disease-rahim-karjoo/

[165] www.particleandfibretoxicology.eom/ content/ 3n/ l 1

[166] (Hong 200657; Xia 200658 ; Beck-Speier 200559; Lewinski et al. 200860; Stone 200761 ; Hussain et al., 200562). Source : Nanotechnologies et nanoparticules dans l'alimentation humaine et animale - AFSSA

[167] « Nanoparticles can cause DNA damage across a cellular barrier » Gevdeep Bhabra et al., Nature Nanotechnology (en ligne le 5 novembre 2009)

[168] http://archive.wikiwix.eom/ cache/ ?url= http:// www.bariumblues.com/ chemtrails_ nanotechnology_aeroso. htm&title= Morgellons%20et%20chemtrails

[169] Morgellons/ Chemtrail Illness Protocol

[170] www.globalresearch.ca/ gmo-and-morgellons-disease/ ?print= 1

"Skin Disease May Be Linked to GM Food" article by Whitley Strieber published on October 12, 2007 http:// fr.wikipedia.org/ wiki/ Agrobacterium

[171] http:// morgellonswatch.com/ 2007/ 02/ 24/ clarification-from- vitaly-citovsky/ Professeur de biochimie et de biologie cellulaire.

[172] Artémisia Collège http:// vivresansogm.org/ piecesjointesdes/ ogm- vaccins...-une-guerre- sournoise- est- elle-declaree -contre- le- genre-humain.pdf

[173] Sources : Dane Wigington :

www.geoengineeringwatch.org/

www.youtube. com/ watch ?v=dEYQKA8EV3c

[174] David Ulansey, "The current mass extinction"

[175] 2004 Extinction risk from climate change, Nature, vol 427, proof pages 145-148

[176] La Zone 51 est une aire géographique du Nevada aux États-Unis où se trouve une base militaire secrète, testant entre autres des appareils expérimentaux. Elle est mentionnée pour la première fois sur des documents officiels américains déclassifiés en août 2013 décrivant les essais secrets de l'avion Lockheed U-2[lj. Le milieu ufologique la reprend fréquemment à son compte pour élaborer diverses théories suggérant des relations secrètes entre l'armée américaine et des extraterrestres.

[177] Sources : https:// jhaines6.wordpress.com/ 2013/ 09/ 19/ evergreen- air- is-a- cia- front- company- for- chemtrail- operations- within-the-us/

www.cielvoile. fr/ article-le-dernier-article-de-michel-dogna- sur-les-chemtrails-

109714652.html

www.nycaviation .com/ 2014/ 01 / evergreen-says-rumors-death-gneady-exaggerated/ #. VM0Adu3LSM 8

[178] « Le MASS est manufacturé par Lockheed/ Conair. Un des critères de conception majeur du MASS était qu'il devait être un système “montable/ démontable” permettant de reconfigurer un avion pour l'épandage ou le transport en moins d'une heure.

[179] www.geoengineeringwatch.org/ chemtrails- manual- used-in-science- course-at-air- force- academy/

[180] www.lapresse.ca/ environnement/ dossiers/ changements-climatiques/ 201505/ 08/ 01 4868049-le-rechauffement-climatique-nest-quun-leurre-selon-un-conseiller-du-pm-australien.php

[181] http:// forums.futura-sciences.com/ debats-scientifiques/ 359885- systeme-solaire- se- rechauffe- video- exceptionnelle.html

(www.dailymotion.com/ video/ x4rfya_rechauffement-du-systeme-solaire_tech)

[182] www.bio64.com/ 485/ monsanto- proteste-contre-le- jardin-bio-de- michelle-obama/

[183] http:// kokopelli-semences.fr/ qsn/ presentation_de_kokopelli / Semeur de vie depuis 1999 / Association pour la Libération de la Semence et la Protection de la Biodiversité alimentaire. (www.infowars.com/ cap-and-trader-demands-carbon-derivatives-bubble/)

[184] Dominique Guillet «Carbone, mon amour» www.liberterre.fr/ gaiasophia/ gaia-climats/ generaux/ carbonemonamour.html

[185] www.liberterre.fr/ gaiasophia/ gaia-climats/ generaux/ ecolo-thermistes.html

[186] www.fao.org/ news/ story/ en/ item/ 10127/ icode/

[187] Sources : http:// kokopelli-semences.fr/ articles/ necro_carburants/ EmmanuelleGrundmann : « Ces forêts qu'on assassine ».

[188] http:// tempsreel.nouvelobs.com/ monde/ 20150226.OBS34l9/ comment-hulot-a-verdi-le- voyage- de-hollande- aux-philippines.html

[189] Sources : htrp:// blogs.medlapart.fr/ blog/ maxime-combes/ 1009l4/ sommet-climat-de- lonu-vers- une- agriculture- sous- lemprise- de-la-finance-et-des-multinationales

[190] www.liberterre.fr/ gaiasophia/ gaia-climats/ generaux/ caniculs.html

[191] http:// blogs.mediapart.fr/ blog/ benjamin-sourice/ 010713/ comment-les-etats-unis- ont- manipule-le- prix-de- lalimentation- 2013- pour-promouvoir-les-ogm

[192] www.thecropsite.com/ news/ l4821/ monsanto-to-acquire-the-climate-corporation

www.geoengineeringwatch.org/ monsanto-buys- weather-company- climate-corporation/ #more-13302

[193] www.whitehouse.gov/ the_press_office/ Obama-Administration-Delivers-on-Commitment- to- Upgrade- US- Food- Safety- System/

[194] www.infowars.com/ senate-bill- s51O-makes- it-illegal-to-grow- share- trade-or-sell- homegrown-food/

[195] http:// shivchopra.com/ about/

[196] *Complot Mondial contre la Santé* (éditions Elie & Mado) page 282.

[197] http:// naturalsociety.com/ obama-signs- monsanro- protection'act-into- law-after-promising- gmo- labeling- in- 2007/

[198] www.geoengineeringwatch.org/ rothschilds-and-the-geoengineering-empire/

[199] C'est Percy Spencer qui eut l'idée d'utiliser les micro-ondes pour cuire les aliments, alors qu'il dirigeait chez Raytheon l'usine de magnétrons pour radars.

[200] www.geoengineeringwatch.org/ rothschilds-and-the-geoengineering-empire/

[201] http:// finance.yahoo.eom/ q/ mh ?s=RTN+Major+Holders

[202] http:// finance.yahoo.com/ q/ mh ?s=MON+Major+Holders

[203] www.dailypaul.com/ 223527/ rothschilds-appear-to-hold-shares-in-every-major- co mpany-fo r tune- 5 00

[204] www.infowars.com/ chavez-and-the-russian-fleet-u-s-used-earthquake-weapon-on-haiti/

[205] www.agoravox.fr/ tribune-libre/ article/ la-guerre-climatique- n-aura-pas-105176

[206] www. dailymotion, com/ video/ xefrOa_haarp-le-climat-sous-controle_tech

[207] « Le climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en 2025 ».

[208] http:// bourse.lesechos.fr/ investir-vin/ les-l5-predicrions-de-robert-parker-pour-2014-945596.php

[209] The cooling : Has the Next Ice Age Already Bcgun ? Lowcl Ponte, Prentice-Hall, 1976.

http:// archives-lepost.huffingtonpost.fr/ article/ 2010/ 01/ 25/ 1905889_haarp-l-arme-ultime.html

[210] « Les armes de l'ombre », aux Éditions Carnot. M Filterman a débuté sa carrière à l'armée, qu'il a quittée en 1985 pour se consacrer à des recherches sur l'électronique

de défense. En relation avec des experts du monde entier, il est devenu l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la guerre non-conventionnelle.

[211] Note de l'éditeur. - Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles.

[212] http:// conspiration.ca/ haarp/ arme_ultime.html

[213] Sources du chapitre : www.syti.net/ ArmesClimatiques.html + www.syti.net/ AMI.html

+ www.jacquesfortier.com/ Zweb/ JF/ Lectures/ GuerreClimatique.html

http:// conspiration.ca/ haarp/ arme_ultime.html

[214] Michel Chossudovsky est l'auteur du best-seller international The Globalization of Poverty (titre français : « La mondialisation de la pauvreté », éd. Ecosociété) qui a été publié en 11 langues. Il est professeur d'économie à l'Université d'Ottawa, Canada, et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation

www.geostrategie.com/ 824/ il-faut-se-mefier-des- experimentations-de-guerre-climatique- realisees-par-le-pentagone/

[215] Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

[216] Composé organomercuriel / http:// ec.europa.eu/ eusurvey/ runner/ MinamataConvention

[217] Kennedy (Robert F.), « Vaccinations : Deadly Immunity — Government Cover-up of a Mercury/ Autism Scandal », Rollingstone.com, 20 juillet 2005.

[218] sources : www.infowars.com/ chavez-and-the- russian-fleet-u-s-used-earthquake-weapon- on-haiti/

www.globalresearch.ca/ the-militarization- of-emergency- aid-to-haiti-is-it-a-humanitarian- operation-or-an-invasion/ 17000

[219] www.mpphaiti.org/ Nouvelle-traduction-Activites-de.html

[220] Titre d'un ouvrage de Rosalie Bertell

[221] http:// csat.au.af.mil/ 2025/ volume3/ vol3chl5.pdf

[222] http:// globalresearch.ca/ articles/ CHO409F.html

[223] Ce chapitre est écrit par Sylvie Simon et Claire Séverac.

[224] (Recherches dans le domaine des hautes fréquences appliquées aux aurores boréales.)

[225] Immédiatement au-dessus du sol, on trouve la troposphère jusqu'à une altitude de 10 km, puis la stratosphère et enfin l'ionosphère fortement ionisé, commençant à une altitude de 80 km, qui est la cible de ces recherches.

[226] 1 Mw = 1 000 Kw - 1 000 000 w

[227] www.earthpulse.com/ haarp/ vandalism.html /

http:// forum.prisonplanet.com/ index. php ?topic=79194.0

[228] http:// agentssanssecret.blogspot.fr/ 2012/ 10/ enquete-sur-haarp.html

[229] http:// agentssanssecret.blogspot.fr/ 2012/ 10/ enquete-sur-haarp.html

[230] n°19 du 13 avril 1992.

[231] The Road From Armageddon, Peter Lewis, Rapport du collectif Résonance (2004)

[232] Mind Control and the American Government, Martin Cannon in Lobster#23, p. 2-10.

[233] http:// archives-lepost.huffingtonpost.fr/ article/ 2010/ 01/ 25/ 1905889_haarp-l-arme-ultime.html

http:// frenzy.chez.eom/ Tesla3.htm#.VA7XfelOKM8 - « Tesla, la maîtrise de la nature »

[234] The Road From Axmageddon, par Peter Lewis

[235] Psychic Dictatorship in the U.S.A, par Alex Constantine

[236] www.geoengineeringwatch.org/ haarp-engineering- frankenstorm- hurricane- sanciy- caught- on- satellite- and- radar/

[237] http:// crisduciel. free.fr/ tempete_xynthia. pdf

[238] Publié originellement par Book Pub en 2000; traduit en français sous le titre *Sans danger immédiat ?* par les Éditions Pleine lune (Montréal, 2005).

[239] Quartet Books (UK), 2002, non traduit en français.

[240] (Fitrakis, 2002) Traduction Nexus n°28 - Septembre-Octobre 2003

[241] www.europarl.europa.eu/ sides/ getDoc.do ?pubRef=-// EP// TEXT + REPORT +A4-1999- 0005+ 0+ DOC+ XML+ V0// FR

[242] Page 7 du rapport.

[243] Page 11 du rapport.

[244] www.wikistrike.com/ article-l-etrange-rapport-du-parlement-europeen-sur-le-systeme-haarp-106865531 .html

[245] www.geoengineeringwatch.org/ 25th- march- 20l4- european- parliament- accepts- the- skyguards- petition- on- aerial- sprayinghaarp/

[246] http:// tatoott 1009.com/ wp-content/ uploads/ 2013/ 07/ haarp- decommissioned-20131 .jpg

[247] www.reality-choice.org/ 177/ sura-the-russia-haarp-which-could-destroy-usa-in-one- fell-swoop

[248] www.youtube.com/ watch ?v=S5lwCcMbBsY

www.youtube.com/ watch ?v=_JbMK10kT8U

La recherche sur Google Earth semble le confirmer : www.youtube.com/ watch ?v=iPa69YB5kKw

[249] Duncan Campbell Surveillance électronique planétaire, Éditions Allia, Paris, 2005, (Publication et traduction du rapport Interception Capabilities 2000, publié pour le Parlement européen par le Bureau d'Évaluation des Options Techniques et Scientifiques).

[250] Sources : Acseipica, www.agoravox.tv/ actualites/ international/ article/ giulietto-chiesa'sur-le-muos-45055

http.// ilfattoquotidiano.fr/ litalie-toujours-plus-au-coeur-du-dispositif-europeen-de-lotan

[251] Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.

[252] The révolution in military Affairs - Strategy Studies Instituts - Us Army War College

[253] www.westcoasttruth.eom/ uploads/ 7/ 0/ 4/ 9/ 7049688/ adpthaarp.pdf Angels dont play...PDF 97

[254] Laurentian University, juin 1995 paru dans : Perceptual and Motor Skills, june 1995, 80, 791-799. ISSN 0031-5125. M.A. Persinger Traduction de l'anglais : Frank Nadaud

[255] www.facebook.com/ video.php ?v= 10152577435754145&set= vb.754299l44&typ e= 2&theater

[256] www.youtube.com/ watch ?v=cOeD7CeLE4k

[257] www.youtube.com/ watch ?v=tYcsWOjfqfY

[258] *Complot Mondial contre la Santé* p. 240

[259] www.rfi.fr/ asie-pacifique/ 20140718-crash-avion-ukraine-russie-sida-scientifique- australie/

[260] www.voltairenet.org/ articlel83486.html

[261] "United States Patent n°8671381 Bl", March 11, 2014

[262] www.examiner.com/ article/ malaysia'jet-hidden- by-electronic-weaponry-20-ew- defense- linked- passengers

[263] Diéthylamide de l'acide lysergique.

[264] PART 3 OF 3 : https:// www.youtube.com/ watch ?v=URsa3qAWeVs

[265] https:// sites.google.com/ site/ mcrais/ bluebird/ Chapter 4 from : BLUEBIRD Deliberate Création of Multiple Personality by Psychiatrists/

www.earthpulse.com/ epulseuploads/ articles/ NavyRegulationForHumanTesting.pdf

[266] www.forbiddenknowledgetv.com/ videos/ chemtrails/ mission-mind-control-1979— full-film.html

[267] www.youtube.com/ watch ?v=yAKztSPZp4s

[268] Traduit en français : *Trance-e-formation* & *Pour cause de sécurité nationale* aux Éditions Nouvelles Terres.

[269] www.whale.to/ b/ rnonarch_q.html

[270] *HAARP, L'Arme Ultime du Complot.*

[271] Mikael Golan, http:// archives-lepost.huffingtonpost.fr/ article/ 2010/ 01/ 25/ 1905889_haarp- l-arme-ultime.html

[272] Risk Evaluation of Potential Environmental Hazards From Low Frequency Electromagnetic Field Exposure Using Sensitive in vitro Methods. Rapport « REFLEX » sur la 3G de l'Union européenne : 2000-2004 www.itis.ethz.ch/ assets/ Downloads/ Papers-Reports/ Reports/ REFLEXFinal-Reportl 71104.pdf

[273] http:// filterman.comlu.com/ gsm-81-afsse-dixsaut-cancer-antenne-relais.htm

[274] www.jp-petit.org/ nouv_f/ Crop%20Circles/ Haarp.htm

[275] www.youtube.com/ watch ?v=YEas04dQb-s&:feature=related

[276] Biologiste virologue co-lauréat du Prix Nobel avec Françoise Barré-Sinoussi pour leur découverte en 1983 du virus du HIV responsable du SIDA. http:// montagnier.org/ IMG/ pdf/ Electromagnetic%20 Signals% 20Are% 20Produced% 20by%20 Aqueous%20 Nanostructures%20 Derived%20 from%20 Bacterial%20 DNA%20 Sequences%20 (LM%20 &%20 al,%20 jan%20 2009)%20 _p.pdf

[277] Jacques Benveniste (1935-2004) a été le directeur du laboratoire d'immunologie de l'INSERM. Ses recherches dans les années 1980 montrent que de l'eau, après avoir contenu un anticorps, mais après avoir subi une dilution telle qu'aucune molécule d'anticorps ne puisse rester, est toujours capable d'agir sur un certain type de globule blanc du sang appelé basophile. Benveniste en conclut que la configuration des molécules d'eau est devenue active biologiquement, malgré l'absence de l'anticorps. Les résultats de Benveniste ont été reproduits dans des laboratoires indépendants au Canada, en Italie, et en Israël, avant leur publication en juin 1988 dans *Nature.*

[278] Source : www.robindestoits.org/ L-ex- Directeur-de- Technologie-chez- Nokia-Le- telephone- portable- m-a- detruit-la- sante-18-10-2014_a2251 .html

[279] www.nytimes.œm/ 2014/ 09/ 1 l/ fashion/ steve-jobs-apple-was-a-low-tech-parent.html ?_r=0

[280] www.nytimes.com/ 2011/ 10/ 23/ technology/ at-waldorf-school-in-silicon-valley- technology-can-wait.html ?pagewanted-all&_r=0

[281] http:// rense.com/ general96/ trower.html NEW Barrie Trower WiFi Report - « Humanity At The Brink », by Barrie Trower September 8-24-13

[282] NMRIAD750271 Research Report F12. 524.015-004B 4-10-1971 Bethesda, Maryland, USA

[283] http:// newsoftomorrow.org/ ufologie/ ombre/ dr-barrie- trower- lutilisation-des- micro- ondes- dans-le- controle- des- populations. Traduction ITW oct 2012 Veritas Radio/ Ici et maintenant par Diouf

[284] Biological Effects and Health Hazards of Microwave Radiation.

[285] Biological Effects and Health Hazards of Microwave Radiation / International Symposium, International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection, Warsaw, Poland (1973)

With US Dept of Health, Food and Drug Administration / Document 05-609-04

[286] Mind Control and the UK / / Chapter 4. Tim Rifat/ P.83 2001

[287] Hennies Neitzke - Voight Mobile Télécommunications and Health Review of Current Scientific Research T-Mobile / Hannnover / April 2007 Section 7

[288] Source : www.danger-sante.org/ tag/ haute-frequence/

[289] Risque de tumeur confirmé, Stockholm, Reuters, 25 au 31/ 03/ 2006.

http:// filterman. comlu.com/ gsm-81 -afsse-dixsaut-cancer-antenne-relais.htm

[290] http:// sante.lefigaro.fr/ actualite/ 20l4/ 05/ 13/ 22339-telephone-portable-cancer-cerveau- risque-confirme

[291] Note de l'éditeur. - Institut de santé publique d'épidémiologie et de développement.

[292] Note de l'éditeur. - Agence française de sécurité sanitaire environnementale.

[293] http:// filterman.comlu.com/ gsm-81-afsse-dixsaut-cancer-antenne-relais.htm

[294] US Defence Intelligence agency/ DST 18105-076-76 / March 1976/ NB : DST-18105- 074-76 and ST-CS-01-169-72 also refer to this phenomena

[295] www.lefigaro.fr/ actualite-france/ 2013/ 08/ 26/ 010l6-20130826 ARTFIG00488- pour- reduire- les- ondes- il- faut- multiplier- les- antennes-relais.php

[296] Global System for Mobile Communications ; normes de deuxième génération.

[297] Universal Mobile Télécommunication System; l'une des technologies de troisième génération.

[298] Volt par mètre.

[299] Centre de recherche et d'information indépendant sur les rayonnements électromagnétiques (http:// filterman.comlu.com/ gsm-269.htm).

[300] *Matthieu*, XXVI, 52 (Le Nouveau Testament).

[301] www.agoravox.fr/ tribune-libre/ article/ la-mainmise-de-l-industrie-158038/ Recruiting Human Subjects pressures in industry - sponsored clinical research Departement of Health and Human Services, Office of Inspector General, June 2000

[302] Note de l'éditeur. - Assistance publique - Hôpitaux de Paris.

[303] www.agirpourlenvironnement.org/ presse/ electromedia158.htm

[304] www.robindestoits.org/ Bouygues-active-ses-relais- pour- sauver-ses-antennes-Le- Canard- Enchaine- 11 -03-2009 _a764. html

[305] http:// filterman.comlu.com/ gsm-81-afsse-dixsaut-cancer-antenne-relais.htm

[306] http:// tv.aege.fr/ 2011/ 11 / la-legitimite- de- la- parole- scientifique-dans- la- guerre- information- prof- andre- aurengo/

[307] www.robindestoits.org/ Debat-entre-Andre-Aurengo-Jean-Marie-Danjou-vs-Etienne- Cendrier- Sud- Radio-31- 10-2011 al 357. html

[308] (Association pour la recherche thérapeutique anticancéreuse)

www.robindestoits.org/ ONDES-Pr- Belpomme- Un- probleme-de- sante-majeur- Le-Dauphine- Libere- 29-07-2009_ al458. html

[309] Association pour la recherche thérapeutique anti-cancéreuse.

[310] http:// fr.wikipedia.org/ wiki/ Code_de_Nuremberg

[311] www.robindestoits.org/ Tous-grilles-par-les-ondes-Le-Monde-25-06-2012_al687. html

[312] www.atlantico.fr/ decryptage/ ni-economiqueni-ecologique-et-meme-dangereux-pour- sante-triple-scandale- lampes- economie-energie- remy- prud-homme-jean-pierre-1863068.html

[313] http:// spread-the-truth777.blogspot.fr/ 2012_01_01_archive.html

[314] http:// filcerman.comlu.com/ gsm-19-fax-george-carlo-wrr-danger-telephone-portable.htm

[315] www.pseudo-sciences.org/ spip.php ?article2310

[316] www.initiativecitoyenne.be/ article-l- agence- europeenne- defend- les- pilules-

toxiques- et-l- academie-fran- aise- de- medecine- les- antennes-rel-1 l4345620.html

[317] www.robindestoits.org/ L-afFaire-Repacholi- Telephonie- mobile-trafic-d-influence-a- l-OMS- Agoravox- 26-01 -2007_ a311 . html

[318] Sources : www.agoravox.fr/ article.php3 ?id_article= 18299

[319] William Thomas : www.heartcom.org/ EMFpollution.htm + source s du chapitre

[320] www.cbsnews.com/ news/ adhd-rate-explodes-in-kids-why/

[321] www.telegraph.co.uk/ news/ heakh/ 8606104/ Mobile- phones-cause-five-fold-increase- in-brain- cancer-risk.html juin 2011

[322] [MSN 7 juin/ 04; Globe& courrier 24 Sept/ 10]

[323] www.geoengineeringwatch.org/ chemtrails-wireless-and-you/

[324] www.alternet.org/ personal-heaIth/ 2-billion- dementia-patients-medical'establishment- shocked- risk- numbers- horizon, oct 2012

[325] http:// filterman.comlu.com/ gsm-223.htm

[326] Sources du chapitre : http:// rustyjames.canalblog.com/ archives/ 2010/ 03/ 28/ 1738864l.

www.neotrouve.com/ ?p=996/

www.amessi.org/ HAARP-une-menace-pour- le-climat-et- l-environnement-vibratoire- de-la- planete-HAARP#. VJ2kuANEA www.freegrab.net/ resonance2.htm

www.luttedeclasse.org/ video/ haarp_resonance_de_Schumann_311012.pdf

[327] Adachi : Lakhovsky électronique weiriness quantique des plantes-animaux Lakhovsky : oscillateur de santé

[328] Adachi : Lakhovsky électronique / www.rexresearch.com/ lakhov/ lakhusps.htm

[329] www.neotrouve.com/ ?p=996

[330] Richard Alan Miller et Iona Miller - NEXUS, oct 2003 / http:// dossiers.secrets.free.fr/ news/ haarp.html

[331] Pitkânen, Matti (2002),“A model for remote mental interactions” , JNLRMI, vol. 1, n° 2, Mai 2002, à www.emergentmind.org/ pitkanenl2b.htm

[332] Jacobson, Joseph et al. (2002), “Remote electronic control of DNA hybridisation through inductive coupling to an attached métal nanocrystal antenna”, Nature (2002) 415 : 15-155

[333] Miller R.A. and Miller I. (2002-2003), « Les relations entre fréquences électromagnétiques terrestre et ondes cérébrales », voir NEXUS n° 27 (juillet-août 2003) et aussi à : http : // www.nwbotanicals.org

[334] www.mondialisation.ca/ le-programme-americain-haarp/ 1342

[335] Source: Max Igan Film, An alliance of défiance Production www.youtube.com/ watch ?v=Q0PykgS42wo

[336] *La Révolution française n'est pas terminée*, Vincent Peillon, éd. Seuil, 2008

[337] *Op. cit.*, p. 134.

[338] www.leparisien.fr/ high-tech/ video- google- devoile- son- premier- robot-chien- a- toutes- epreuves- 10-02-2015- 4522173.php

[339] www.infowars.com/ how-the-cia-made-google/

[340] *La mort de la mort* chez JC. Lattès.

www.youtube.com/ watch ?v=twllEOUWmN8 / Chirurgien urologue de formation, diplômé de l'ENA, HEC et Sciences-Po, cofondateur de Doctissimo.fr, il préside désormais la société de séquençage de génome DNA Vision.

[341] https:// archive.org/ details/ AldousHuxley-TheUkimateRevolution

[342] www.futuretech.ox.ac.uk/ sites/ futuretech.ox.ac.uk/ files/ The_Future_of_Employment_ OMS_Working_Paper_l .pdf

[343] Raymond "Ray" Kurzweil is an American author, computer scientist, inventor, futurist, and is a director of engineering at Google. De son livre : « A Transcendent Man ». Source : www.metabunk.org/ th reads/ sofia-smallstorm-aka-sofia-shafquat.807/

[344] From chemtrails to pseudo life, the dark agenda of synthetixe biology www. youtube.com/ watch ?v-pzW 5 Kb8 uOOg

[345] www.physics.buffalo.edu/ faculty/ APetrou/ QD_Intro.pdf

Et 33' : www.metabunk.org/ threads/ sofia-smallstorm-aka-sofia-shafquat.807/

[346] www.lejdd.fr/ Economie/ Entreprises/ Laurent-Alexandre-La-strategie-secrete-de- Google-apparait-652106

[347] www.dailymail.co.uk/ sciencetech/ article-489653/ Human-race-split-different- species.html

[348] https:// www.youtube.com/ watch ?v=KzQTh6mp_iw&sns=em

[349] Ayn Rand : https:// www.youtube.com/ watch ?v-Q0PykgS42wo

[350] Le texte entre guillemets est de Sylvain Timsit (sauf mention différente : *Armes silencieuses pour guerres tranquilles)* www.syti.net/ Manipulations.html

[351] Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles » publié dans la revue "Americas Promise Newsletter" en 1979, puis en annexe du livre "Behold a pale horse" de William Cooper en 1991. Daté de Mai 1979, ce document est présenté

comme ayant été trouvé par un employé de Boeing le 7 Juillet 1986 dans un photocopieur IBM acheté à une vente de surplus militaire à la base aérienne de McChord. Il émanerait du groupe Bilderberg et se présente comme un “manuel de programmation” de la société, apparemment destiné aux nouveaux membres de l’organisation. Ce qui est certain c’est que les stratégies qui sont décrites ici nous sont très largement appliquées depuis quelques décennies. PDF complet : http:// stopthecrime.net/ docs/ SILENT%20WEAPONS%20 for%20QUIET%20 WARS.pdf

[352] Extrait de « Armes silencieuses pour guerres tranquilles »

[353] *Silent Weapons for Quiet Wars* (en français : *Armes silencieuses pour guerres sans bruits — Un manuel introductif sur la programmation, Recherches pour les Opérations, Manuel Technique, TM-SW7905.1*).

[354] www.informaction.info/ iframe'Sante-operation-fluor/

[355] Sources : Artemisia college

www.chaos-controle.com/ archives/ 20l4/ 02/ 23/ 29287377.html

[356] www.lemondeinformatique.fr/ actualites/ lire-nsa-prism-l-auteur-des-fuites-s-est- devoile-53910.html

[357] www.washingtonpost.com/ world/ national-security/ nsa-collects-millions-of-e- mail-address-books-globally/ 2013/ 10/ 14/ 8e58b5be-34f9-11 e3-80c6-7e6dd8d22d8f_story. html ?wpisrc=al_national

[358] www.bbc.com/ news/ technology-21263321

[359] www.infowars.com/ government-shut-down-doesnt-prevent-opening-of-2-billion- nsa-spy-cen te r / #

[360] http:// filterman.comlu.com/ 08-77_nsa_datacenter_utah.htm/

[361] www.nextinpact.com/ news/ 91534-le-decret-barticle-20-lpm-publie-on-fait-point.htm

[362] www.hstoday.us/ blogs/ the-kimery-report/ blog/ while'fending-off-doj-subpoena-google- continues-longstanding-relationship-with-us-intelligence/ 51 0deae558e9b6375bd64c7fe63fë34f.html

[363] http:// spread-the-truth777.blogspot.fr/ 2012_01_01_archive.html

[364] http:// bugbrother.blog.lemonde.fr/ 2009/ 06/ l6/ frenchelon-la-carte- des-stations-espion- du-renseignement- francais/

[365] http:// bugbrother.blog.lemonde.fr/ 2013/ 07/ !1/ la-dgse-a- le-droit-despionner- ton-wi-fi- ton-gsm-et-ton- gps- aussi/

[366] www.lesinrocks.com/ 2015/ 03/ i9/ actualite/ le-projet-de-loi-renseignement-de- manuel-valls-en-5-questions-l 1612463/

[367] www.naturalnews.com/ 044862_psychiatrists_mental_illness_oppositional_defiant_disorder.html

[368] http:// fawkes-news.blogspot.fr/ 2015/ 01/ la-non-conformite-et-la-libre-pensee.html

[369] Conférence de presse de décembre 1996 à Montréal. Journaliste de l'Agence internationale de presse libre, décédé le 5 décembre 1996 à l'issue de sa conférence, dans des conditions « d'arrêt cardiaque » jugées suspectes.

[370] www.naturalnews.com/ 044902_microchips_medical_implants_population_control.html

[371] http:// uk.businessinsider.com/ microchip-implants-in-healthy- people-2014-7 ?r=US#ixzz30YLvHWMj

[372] www.indiegogo.com/ projects/ the-xnt-implantable-nfc-chip

[373] www.gpo.gov/ fdsys/ pkg/ BILLS-l 1 lhr3200ih/ pdf/ BILLS-l 1 lhr3200ih.pdf

[374] http:// obamacarefacts.com/ obamacare-microchip-implant/

[375] L'essentiel se trouve entre 2056 et 2063 : http:// fr.scribd.com/ doc/ 28572002/

Réconciliation- H R-4872- Full-Text/

www.infowars.com/ reconciliation-act-h-r-4872-brings-microchipping-to-america/

[376] www.youtube.com/ watch ?v=lNJ6Scy4We8

[377] Aaron Russo : www.dailymotion.com/ video/ x3qiv7_aaron-russosur-le-l l-septembre-le_politics , début 2007. Décédé six mois après cette intervention des suites d'un cancer. Son dernier documentaire sorti en 2006 : « America from Freedom to Fascism » est à voir.

[378] En français : *Frappez-les là où ça fait mal : attaque stratégique en 2025* (http:// csat.au.af. mil/ 2025/ volume3/ vol3ch06.pdf).

[379] www.whale.to/ b/ palit.html

[380] Jean-Michel Truong, chercheur en intelligence artificielle, Libération du 11-12 mai 2002

[381] http:// rustyjames.canalblog.com/ archives/ 20l4/ 06/ 28/ 30155673.html

[382] numéro 26, vol. 118+ José Delgado, « Physical Control of the Mind : Toward a Psychocivilized Society »

[383] http:// rustyjames.canalblog.com/ archives/ 2011/ 08/ 14/ 21789769.html#utm_ medium=email&utm_source=notification&utm_campaign-rustyjames

[384] “Researchers Create DNA-Based Sensors for Nano-Tongues and Nano-Noses,” Physorg.com, website, September 15, 2005.

[385] www.foxnews.com/ story/ 2009/ 10/ 06/ ibm-builds-bar-code-reader-for-dna/

[386] “Global 3-D Wifi SpySat Project Provokes NRO Crisis,” Washington, D.C., January 1, 2007, rense.com, website, 1997 - 2008, further information available at : billgrisham.us.

[387] “Dragonfly or Insect Spy ? Sientists at Work on Robobugs,” by Ride Weiss, Washington Post Staff Writer, Tuesdav, October 9, 2007; Page A03,“The Washington Post,” Washington Post.com, website, 1996 - 2008.“Morphing-wing robotic birds to spy on us,” by Roland Piquepaille, Emerging Technology Trends, blog July24,2007, ZDNet : Where Technology Means Business, zdnet.com, website, CNET Networks, Inc, 2008.

[388] www.agoravox.fr/ actualites/ technologies/ article/ les-apprentis-sorciers-de-la-48559

[389] “ *Wonder Weapons”,* Douglas Pasternak, US News and World Report, 7 juillet 1997.

[390] Ébauche de Directive du Département de la Défense, 1er Janvier 1995, Politique des Armes Non-Létales par le Dr. Christopher Lamb, sur les Opérations Spéciales/ Conflits de Faible Intensité du Pentagone.

[391] www.infowars.com/ Brzeziriski-populist-resistance-is-derailing-the-new-world- order/

[392] http:// conspiration.ca/ conspir/ aurore_rouge_serge_monast.html

[393] http:// archive.grip.org/ en/ siteweb/ images/ RAPPORTS/ 1999/ 1999--01.pdf

[394] *USAF Scientific Advisory Board,* New World Vistas Air and Space Power for the 21st Century, *Ancillary Volume, 1996, p89.*

[395] www.whale.to/ a/ trower_q.html

[396] Terrestrial Trunked Radio - système de radio numérique mobile.

[397] Confidential Report on TETRA for the Police of England and Wales by B Trower

[398] http:// projectavalon.net/ forum4/ showthread.php ?72919-C-2-M-Downloads

[399] Defense Electronics, juillet 1993, Newsweek, 7 février 1994, “Soon Phasers on Stun” ; Village Voice, 8 mars 1994, “Mind Control in Waco”. (sources : www.fichier-pdf. fr/ 2015/ 02/ 04/ les-technologies-offensives-de-controle-politique/)

[400] “ *The Révolution in Military Affairs and Conflict Short ofWar*”, Steven Metz, James Kievitz, Strategie Studies Institute, US Army War College, 1994.

Sources : http:// resistons.lautre.net/ lMG/ doc/ dossier_-_les_technologies_offensives_de_controle_politique.doc

[401] Lieutenant-colonel américain Timothy L. Thomas, analyste au bureau d’études des affaires militaires étrangères de Fort Leavenworth au Kansas, L’esprit n’a pas de logiciel anti-intrusions », Timothy L. Thomas, in Parameters, printemps 1998, pp. 84-92

[402] *Les technologies offensives de contrôle politique : un nouveau péril social* (Tittp:// resistons.lautre. net/ IMG/ doc/ dossier_-_les_technologies_ofFensives_de_controle_politique.doc)

[403] Élimination des sujets malsains d’un troupeau.

[404] www.agoravox.fr/ tribune-libre/ article/ bilderberg-a-deja-choisi-hollande-109048

[405] Éditions Blanche 2011

[406] Éditions Le Retour aux Sources 2014

[407] The Tavistock Institute of Human Relations : Shaping the Moral, Cultural, Political, and Economie Décline of the United States of America.

[408] www.egaliteetreconciliation.fr/ L-institut-Tavistock- un-laboratoire- d-ingenierie- sociale- 31125.html

[409] http:// moutonsmomin.blogspot.fr/ 2010/ 09/ institut-tavistock-lhistoire-secrete-de.html

[410] Sources du chapitre : https:// fonzibrain.wordpress.com/ 2011/ 02/ 09/ presentation- du- tavistock- institute- ou- comment- lame- humaine-est-aneantie/ Lyn Marcus: http:// wlym.com/ archive/ campaigner/ 7404.pdf

[411] (John Rawlings Rees, M.D. « Strategic Planning for Mental Health », « Mental Health 1 », n°4, oct. 1940, pp. 103-104).

[412] Note de l’éditeur. - Max Milo Éditions, 2010.

[413] www.youtube.com/ watch ?v=rmwJiT-dWKO

[414] www.liberation.fr/ politiques/ 2009/ 06/ 05/ bayrou- vs- cohn- bendit- si-vous- avez- rate- un- episode_562180

[415] Jacques Brel

[416] © Ponocrates pour LibertyVox http:// libertyvox.com/ article.phpPicU500

[417] http:// stopthecrime.net/ docs/ SILENT% 20WEAPONS% 20for% 20QUIET%

20WARS.pdf

[418] Futurs domaines stratégiques/ Future Guerre (https:// fedgeno.com/ documents/ future- strategic- issues-and- warfare. pdf).

[419] Dennis M. Bushnell for the National Aeronautics and Space Administration

[420] *Cf.* page 66.

[421] www.nouvelordremondial.ee/ le-billet-de-l-dollar/

[422] https:// thesrrangeworld.wordpress.com/ 2009/ 10/ 20/ les- images- caches- dans- les- billets- de- 5- 20- 50-et- 100-dollars/

[423] http:// thechive.com/ 2012/ 03/ 08/ something-is-rotten- in-the- denver-airport-25-photos/

[424] https:// deusnexus.wordpress.com/ 20l4/ 07/ 01/ occult-message-lagarde/

[425] www.alterinfo.net/ Sites-Sinistres-Les-Georgia-Guidestones_a52667.html (contient texte livret guidestones.)

[426] www.youtube.com/ watchPv-owXtjrWACLg

[427] George Carlin (12 mai 1937-22 juin 2008) : www.dailymotion.com/ video/ xixip2_ qui- dirige- vraiment- le- monde_school

[428] www.youtube.com/ watch ?v-R_8WgZYg94

[429] Les 13 pays-clés identifiés par NSSM 200 sont : l'Inde, le Bangladesh, le Pakistan, le Nigeria, le Mexique, l'Indonésie, le Brésil, les Philippines, la Thaïlande, l'Égypte, la Turquie, l'Éthiopie et la Colombie

[430] www.solidariteetprogres.org/ actualites-001/ Guerre- demographique- et-sous.html

[431] P = people / S = service par personne / E = énergie par service / C = CO, par unité d'énergie www.youtube.com/ watch ?v=6WQtRI7A064)

[432] William Engddhal, *Seeds of destruction,* source *Financial Times*

www.liberterre.fr/ liberterres/ eugenisme/ gates-vaccins.html/

www.globalresearch.ca/ is-the-un-using- vaccines-to-secretly- sterilize-women-all-over- the-globe/ 5413599/

http:// archivescommunistes.chez-alice.fr/ nac-fs/ fssterilisa.html /

www.brujitafr.fr/ article-ingredients- sterilisants- secrets- dans-de- nombreux-vaccins-110400310.html

[433] Source http:// articles.mercola.eom/ sites/ articles/ archive/ 2010/ 10/ 15/ fluarix-flu-vacdne- that- can- cause- infertility. aspx/

http:// articles.mercola.com/ sites/ articles/ archive/ 2008/ 10/ 25/ prominent-scientist- warns- of- hpv- vaccine- dangers. aspx

http:// preventdisease. com/ news/ l 1/ 11241 l_Secret- Sterlizing- Ingredients- In-Many- Vaccines.shtml

[434] http:// mobile.agoravox.fr/ tribune-libre/ article/ encore-combien-d-annees-avant- que-148645

[435] www.initiativecitoyenne.be/ article-vaccination- polio-en- inde-la- maladie-causee-par- le- vaccin- deux- fois- plus- meurtriere- 103485882.html

[436] http:// drrimatruthreports.com/ tag/ gmo-labeling/

[437] www.artemisia-college.info/ _media/ bv000055. llcdoc. ogm- vaccins. -une-guerre- sournoise- est- elle- declaree- contre- le- genre- humain.pdf

[438] www.alterinfo.net/ Nouvel- Ordre- Mondial- l-agenda- de-l-extermination-globale- siege- a-la- maison-blanche_ a59691 . html

[439] Sandpoint, Healthy World Distribution, 2001, *In lies we trust.*

[440] www.youtube.com/ watch ?v=Cm3PYZ0N7Dg

[441] www.artemisia-college.info/ _media/ bv000055.lkdoc.ogm- vaccins.- une-guerre- sournoise- est- elle- declaree- contre- le- genre- humain.pdf

[442] www.youtube.com/ watch ?v=S0M8tyD2aJQ

[443] www.youtube.com/ watch ?v=r_nDqEznE7o

[444] www.courrierinternational.com/ article/ genetique-modification-de-ladn-des-embryons-nous-y-sommes

[445] www.dailymail.co.uk/ sciencetech/ article-2017818/ Embryos-involving-genes- animals- mixed- humans- produced- secretively- past-years.html#ixzz3bORCrQA4

[446] http:// fr.sputniknews.com/ french.ruvr.ru/ 20l4_03_30/ L-hybride- mi-homme- mi-animal- une- catastrophe- genetique- suite- 5341 /

[447] Scientists want debate on animals with human genes : www.reuters.com/ article/ 2009/ 1 l/ 10/ us- science- animal- human- idUSTRE5A900R20091110

[448] Academy of medical sciences report : www.google.fr/ url ?sa= t&rct= j&q= &esrc= s&- frm= 1 &source= web&cd= 1 &ved= 0CCEQFjAA&url= http% 3A% 2F% 2Fwww.acmedsci. ac.uk% 2Fdownload.php% 3Ffile% 3D% 2Fimages% 2Fproject% 2FAnimalsc.pdf&ei= V3pm- VdHYBsKtU4DPgOgN&usg= AFQjCNEz3dihlQac_ Y_ 6xtCnqRjHEPmnnA&sig2= Zb- 45fEfRd426L9t8Oyjixg&bvm= bv.93990622,d.bGQ

[449] www.youtube.com/ watch ?v= kvSrg8qT0hY - Tom Horn *Forbidden Gates*

[450] www.liberation.fr/ politiques/ 2011/ 02/ 16/ la- fondation- nicolas- hulot- epinglee- par- un- rapport- parlementaire_ 715423

[451] If everyone demanded peace instead of another télévision set, then there'd be peace.

[452] www.youtube.com/ watch ?v=N3NA17CCboA

[453] Pasteur Martin NIEMÖLLER, arrêté en 1937 et envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen. Il fut ensuite transféré en 1941 au camp de concentration de Dachau. Libéré du camp par la chute du régime nazi, en 1945.

[454] *The lie we live,* Spencer Cathcart : www.youtube.com/ watch ?v=yH2xfnYYNhs

[455] On some positions, Cowardice asks the question, "Is it safe ?" Expediency asks the question, "Is it politic ?" And Vanity cornes along and asks the question, "Is it popular ?" But Conscience asks the question "Is it right ?" And there cornes a time when one must take a position that is neither safe, nor politic, nor popular, but he must do it because Conscience tells him it is right. *(Remaining Awake Through a Great Révolution,* 31 March 1968)